DERNIÈRE ÉDITION

La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation américaine nité républicaine

# Tripoli dénonce l'« agression » des Etats-Unis Washington estime l'incident clos

### La dernière bête noire

Special in the Control of the Contro

Clarities, martin, mark

Ray Dural State 31 %

अक्टार कार्यन न ग्रेस अस्ति।

STREET, IN THE PARTY IN

ORE DE L'EA

MI SOMMAIR!

"CASSES" AUX

RESSE SCEN

HER. MOS MEDECO

WE DES TOTAL

ME: UNIF DICTOTIS

3 0 to 15 0 15

ez bense

an and

たれがほ

್ರಾಗ ೨೨ ( 🛣

CLAUDE SAFFAR

Quelles qu'aient été les circonstances exectes de l'incident qui a coûté deux Mig-23 au colonel Khadafi, mer-credi, au-dessus de la Méditarranée, qu'il se soit agi d'un aste de légitime défense de le part des pilotes américains - conrae ne cesse de l'affirmer Washington ou d'une provocation, force est de constater que tout était en place depuis longtemps pour que « quelque chose se passe ».

Depuis des mois - après une période de relative détente, les Etats-Unis avaient recommencé, lentement mais sûre ment, à attirer l'attention sur celui que Ronald Reagan avait, un temps, qualifié de « fou ». D'abord à propos du terrorisme en rappelant que le tristement célèbre Abou Nidai avait trouvé refuge sur le sol libyen, puis en dénonçant, avec de plus en plus de virulence, les projets libyens de fabrication d'armes chimi-

Abou Nidal a, poli après avoir été « chassé » de Damas à l'été 1987, lorsque le président Astad out be Rabta. Il n'en est pas meies vrai qu'on peut difficilement voir

Kadhafi serait-il la dernière re » de la fin d'un ! dat qui se voulait particulièrement « musclé » ? Des différents objets de ressentiment du président Reagan depuis 1980, combien en restera-t-il ? Un : le dirigeant libyen, qui, pratique-ment seul, paraît le grand exclu de la détente actuelle. L'a empire du mal » est venu à résipiscence au fil des sommets soviéto-américains et des gestes d'amitie. Les petits Satans d'hier, qu'ils s'appellent Castro, Noriega, ou même Ortega, le président nicaraguayen, qui aura pourtant littéralement obsédé M. Reagan pendant des années, se sont quelque pen assegis.

Lt que reste-t-il de la « barbarie iranie: lendemain des accords de ez-le-feu dans le Golfe et alors même que des Américains sont toujours retenus en otage au Liban per des groupes que Téhéran n'a jamais désavoués ? Quant aux relations avec la Syrie de Hafez El Assad, si l'on peut difficilement perler de lune de miel, elles comportent de nomaccords : on a pu le voir à propos du Liban, les deux capitales s'étant entendues sur un candidat commun à l'élection présidentielle, qui n'a d'ailleurs jamais pu avoir lieu. Or si Abou Nidal ne réside plus, officiellement, à Damas, un autre extrémiste alestinien — dont le nom a été cité à propos de l'attentat de décembre contre le Boeing-747 de la Pan Am - y a toujours pignon sur rue : Ahmed Jibril.

Faut-il, enfin, rappeler que le président Reagan n'a jamais cru devoir évoquer une éventuelle a option militaire » contre les importante stocks de gaz irakiens, leaguels ont pourtant, eux, fait leurs preuves sur le ter-



Le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir, jeudi 5 janvier, pour examiner la plainte de la Libye au lendemain de la destruction de deux de ses avions mili-taires par l'aéronavale américaine en Méditerranée. Tandis que Tripoli dénonce l'« agression » américaine, on affirme à Washington que l'incident est clos. Le secrétaire à la défense, M. Frank Car-

« Pas de lien avec l'usine de Rabta > par Jan Krauze.

■ «La réunion du Conseil de sécurité » par Charles Lescaut.

🗷 «Appel italien à la modération » par Patrice Claude.

■ «Le jeu du chat et de la SOURIS > par Jacques Isnard.

« Un conflit vieux de neu par Yves Heller.

Pages 3 et 5

lucci, a assuré que le combat aérien de mercredi est totalement indépendant du différend entre Washington et Tripoli à propos de l'usine chimique de Rabia. Seuls, la Grande-Bretagne et Israël ont justifié l'initiative des pilotes américains. tandis que les pays arabes ont dénoncé une action qui, selon eux, peut avoir des conséquences imprévisibles.



Environnement, lutte contre le terrorisme, immigrés...

# M. Mitterrand défend une idée élargie des droits de l'homme

Au cours des traditionnelles cérémonies de vœux, mer-credi 4 janvier à l'Elysée, M. Mitterrand a proposé aux Français un vaste programme d'action en faveur des droits de l'homme.

Elargissant les propos qu'il avait tenus dans ses vœux du 31 décembre à la télévision, le président de la République a exprimé la volonté que le pays progresse dans le respect des droits définis par le préambule de la Constitution de 1946.

Si le gouvernement est défaillant par - déficit d'explication », comme on dit, M. Mitterrand ne l'est pas. Ses vœux du 31 décembre sur la défense des droits de l'homme et l'introduction dans la loi de nouveaux droits pour les immigrés, puissamment relayés par les propos qu'il a tenus, mercredi 4 janvier à l'Elysée, sur l'analyse comparative des droits contenus dans le préambule de la Constitution de 1946 et d'une situation qui, en regard de ce texte quadragénaire, n'est pas satisfaisante, comblent cette défaillance supposée.

Les socialistes n'ont plus grandchose à démontrer sur leurs capacités de gestion économique. Pourtant, M. Rocard, malgré sa réputation en ce domaine, se comporte comme s'il avait encore tout

à prouver. Il ne sort pas de la gestion, dont il vante la « noblesse », et c'est ce que lui reprochent une partie des socialistes. M. Mitterrand, lui, déplace le terrain de l'explication vers la conviction et trace, en quelque sorte, un « grand dessein » : le respect, en France, de droits trop souvent. ignorés ou délaissés; la conquête de nouveaux droits.

L'entourage du président de la République se plaignait que la presse n'ait vu dans les vœux présidentiels du 31 décembre qu'une opération de tactique politicienne. M. Mitterrand aurait en somme utilisé les immigrés à des fins électorales, singulièrement muni-

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 8.)

POINT DE VUE : l'ouverture de la conférence de Paris

### Interdire l'arme chimique

Etats signataires du protocole de 1925 condamnant l'usage de ces armes, ainsi que d'autres Etats.

par Roland Dumas ministre des affaires étrangères

L'année passée a vu se réaliser de grands progrès dans la voie du désarmement. Américains et Soviétiques ont commencé à réduire leurs arsenaux nucléaires. Les Européens ont établi les bases de la négociation sur la réduction des armements conventionnels, qui devrait débuter prochainement à Vienne.

Le premier rendez-vous international de l'année 1989 est

tion des armes chimiques réu-nira pendant huit jours, du 7 dépositaire du protocole de 1925, au 11 janvier, dans le bâti-ment de l'UNESCO, tous les prendre toute sa part dans l'œuvre de désarmement.

La communauté internationale

a réagi très favorablement à l'initiative prise par le président Reagan et par le président de la République, et annoncée à la tri-bune de l'ONU fin septembre 1988, de réunir cette conférence internationale. Plus de cent quarante Etats, plus de soixantequinze ministres des affaires étrangères, seront présents à Paris.

Nous devons tirer le meilleur parti de cette mobilisation, sans précédent sur un tel sujet. Engagés aujourd'hui dans une course contre la montre pour éradiquer les armes chimiques, les délégués des nations réunis à

 $i \neq F$ 

La conférence sur l'interdic- consacré au désarmement et se Paris ne pourront pas tout régler en cinq jours. Mais que pourrontils faire?

> Tous les participants reconnaissent avec nous deux néces sités : d'abord, réaffirmer l'autorité du protocole de 1925, seul accord international prohibant l'usage des armes chimiques. Ensuite, parvenir dès que possible à une convention interdisant la fabrication, le stockage et, du même coup, toute velléité de recourir à ces armes.

Le danger est réel, insidieux, multiforme; mais nous avons les moyens d'y répondre.

Le risque est d'abord de voir s'éroder, à la suite de violations répétées, l'obligation internationale de non-usage. Celle-ci constituait, depuis plus de soixante ans, une sorte de tabou. (Lire la suite page 5.)

Un sondage SOFRES pour « le Monde » **M.** Le Pen en perte de vitesse

L'adhésion aux idées du président du Front national est en régression PAGE 9

M. Vigouroux exclu du PS Le maire de Marseille maintient sa candidature aux municipales

PAGE 28 Succès d'Airbus aux Etats-Unis

La compagnie Braniff commande cinquante A-320 et prend une option sur cinquante autres appareils PAGE 24

La succession Canson M™ Pesnel charge Mª Lombard

La rigueur en Argentine

Restriction draconienne de la consommation d'électricité PAGE 6

Le sommaire complet se trouve en page 28

Le Théâtre national de Strasbourg dans la capitale tchécoslovaque

### ENQUETE LE NIVEAU MONTE UN ENTRETIEN AVEC MICHEL ROCARD La réforme de l'enseignement, la formation des professeurs SOCIETE LA CRISE DU SYNDICALISME ENSEIGNANT Baisse des adhérents de 30 % en moins en dix ans. Les profs seuront-ils se remobiliser ? SUPERIEUR LES JEUNES CHERCHEURS

Dens le cedre du CNRS, dens un taboratoire d'université ou

dans une entreprise, quel est le quotidien des jeunes cher-

NUMÉRO DE JANVIER, 116 PAGES

En vente chez votre marchand de journaux

### Redoux frileux à Prague

Le Théâtre national de Strasbourg a joué à Prague à la fin de l'année passée e l'Amphitryon » de Molière. Une étape dans les relations culturelles entre les deux pays, au moment où les Tchécoslovaques, refusant le désespoir guettent les signes de la liberté.

A Prague, où l'histoire, plus qu'ailleurs, se lit dans l'architecture, le Théâtre national est le symbole de l'identité tchèque. C'est dans ce bâtiment de style néorenaissance, inauguré en 1883, que pour la première fois la langue tchèque eut droit de cité, puisque jusqu'alors, seul l'allemand était autorisé. Il est flanqué aujourd'hui d'une vaste et luxueuse construction d'un modernisme impersonnel, la Nova Scena, où le TNS a présenté, pour deux soirs, Amphitryon, de Molière, dans la mise en scène de Jacques Lassalle (le Monde du 26 mars 1988).

Deux mille personnes travail- et, pour le le janvier, la Kerlent dans ce vaste complexe -Théâtre national et Nova Scena de Josef Kajetan Tyl, acteur, - qui regroupe opéra, ballet et auteur, metteur en scène et théâtre. La troupe permanente de la Nova Scena est composée de soixante comédiens. On y pratique bien sûr, l'alternance. Le répertoire est privilégié. Cette saison, Shakespeare (Henri IV,

Peines d'amour perdues), Gorki

messe des cordonniers, une farce homme politique, né au début du dix-neuvième siècle. Une chanson tirée de cette farce - . Où est ma patrie? - - deviendra l'hymne national tchèque.

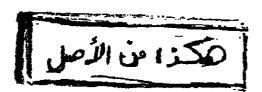
> ODILE QUIROT. (Lire la suite page 18.)

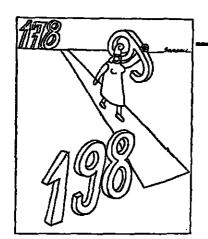
« Les Jours de notre mort », de David Rousset ou le livre du malbeur absolu. I La cruanté douce d'Hector Bianciotti; Jean-Philippe Toussaint on Part du minimum vital. 

La rentrée littéraire de janvier : romans, essais, documents. ■ Philosophie : la folie de Nietzsche : Simone Weil, militante de la vérité. 🗷 Histoire : de la chute du roi à l'abandon de Dieu. ■ Edmonde Charles-Roux à la recherche d'Isabelle Eberhardt.

■ La chronique de Nicole Zand : Albert Londres. Pages 11 à 16

A L'ÉTRANGER: Algidia, 4,50 DA; Marce, 4,50 dir.; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 Old; Autricha, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilias/Réanion, 7,20 F; Côte-d'ivoire, 425 F CFA; December, 11 fr.; Espagna, 155 pcs.; G.-B., 60 p.; Grico, 180 dr.; Irisada, 90 p.; Italia, 1 700 L; Livye, 0,400 DL; Lumenbourg, 30 f.: Norvège, 12 fr.; Peye-Bas, 2,25 fl.; Porcugal, 140 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Subsa, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.





E président de la République, en annonçant dans son discours à la Sorbonne de 1987, que la Révolution allait être - commémorée comme un bloc », selon le mot de Clemenceau, aurait-il commis un péché contre l'esprit ?

Autant, en effet, il est souhaitable de donner tout son lustre à la célébration du Bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, acte de naissance d'un respect juridique et constitutionnel de la personne ardemment souhaité par la nation et le roi unis dans la même ferveur, autant il serait déplacé aux yeux de l'Europe et du monde qu'aujourd'hui notre pays, sous la houlette de son président, se laissât aller à commémorer les épisodes barbares et sanglants qui font tache dans notre histoire, ces événements de la Terreur, de la déclaration de guerre à toute l'Europe. Ce délire meurtrier sévit de 1792 à 1794 et se prolongea au-delà par la cruauté des guerres napoléoniennes, dont aujourd'hui encore maint peuple ami garde le sinistre souvenir : le massacre des Espagnols par l'armée impériale est, par exem-ple, loin d'être oublié, et il serait sans doute frivole de nier qu'il a sa source dans la fièvre révolutionnaire par laquelle la France, s'isolant de l'Europe, s'engagea dans un conflit majeur qui l'opposa aux autres nations européennes et lui fit croire qu'elle était en état de siège permanent.

### Terroristes d'Etat

S'il est, en effet, inconcevable que l'on commémore la Révolution française « en bloc », c'est qu'elle est déchirée d'une infranchissable ligne de démarcation entre l'apport humaniste, issu des Lumières, que représente le texte de 1789 et le dérapage sanglant qui s'amorça en 1791, culmina en 1792 et 1793, et donna le pire exemple au monde en bafouant les principes et les valeurs précisément énoncés dans la Déclaration des droits. Que celle-ci soit commémorée, soit ; quant à la période de la Terreur, il convient surtout que l'on se la remêmore..., et que les Français puissent, en toute lucidité, poser à leur histoire les questions sans concession qui apporteront des réponses à cette énigme de la folie sanguinaire qui s'est emparée de notre pays, et a inauguré les formes de barbarie les plus achevées, que les monstruosités nazies et staliniennes du vingtième siècle se sont empressées d'imiter ou dans la référence desquelles elles ont su puiser leur instification.

Sachons d'abord écouter l'avertissement que nous a donné Claude Lévi-Strauss à la veille de 1989 : « La Révolution a mis en circulation des idées et des valeurs qui ont fascine l'Europe, puis le monde, et qui procurèrent à la France, pendant plus d'un siècle, un prestige et un rayonne-

### **BICENTENAIRE**

### Au nom des Lumières...

ment exceptionnels. On peut toutefois se demander si les catastrophes qui se sont abattues sur l'Occident n'ont pas aussi là leur origine... On a mis dans la tête des gens que la société relevait de la pensée abstraite, alors qu'elle est faite d'habitudes, d'usages, et que, en broyant ceux-ci sous les meules de la raison, on pulvérise des genres de vie sondés sur une longue tradition, on réduit les individus à l'état d'atomes interchangeables et anonymes. La liberté véritable ne peut avoir

qu'un contenu concret. (1) » Ce dont il s'agit donc au premier chef, en cette célébration d'un bicentenaire, c'est d'opérer une cure de désintoxication vis-àvis des mythologies révolutionnaires, qui sont de deux ordres : l'ivresse abstraite, le délire universaliste de la table rase; et la folie sanguinaire qui s'est emparée des Danton. Robespierre, Saint-Just et autres Marat, et leur a fait éliminer systématiquement des collections d'individus concrets et singuliers, les aristocrates, les prêtres réfractaires, au mépris des droits de l'homme et de la personne, sous prétexte qu'ils appartenaient à des catégories que la Révolution, dans sa sacralisation, avait décidé d'extirper de notre paysage.

Empruntons au kantisme et à la pensée des Lumières ce mouvement qui nous permettra d'exercer une interrogation critique sur la mythologie révolutionnaire. Le Bicentenaire de 1789 nous apparaît alors comme l'occasion inespérée de resituer la Déclaration des droits dans son contexte, et de répudier solennellement les actes de barbarie des terroristes d'Etat.

La Déclaration des droits de l'homme demeure un texte inaugural, une charte du respect de la personne dont le mérite est de faire passer à l'universel les clauses philosophiques et juridiques qui énoncent des libertés et des prérogatives dont chaque individu est porteur : l'égalité en droit, la liberté de conscience, d'expression, de participation à la vie de la cité, le droit de propriété, et tant de libertés publiques garanties par la loi sont ici prociamés solennellement comme des droits fondamentaux inhérents à la personne humaine.

Issus des Lumières et de la pensée du Contrat social de Jean-Jacques Rousseau, lui-même lecteur des jurisconsultes européens, ces droits inaliénables deviennent le bien de chaque homme dans l'espace et dans le temps. C'est au nom de ces droits et de ces attributs de la personne humaine qu'aujourd'hui encore les causes les plus sacrées résistent à l'oppression sur tous les continents. Les Français pourront à juste titre s'enorgueillir d'avoir proclamé ce texte et cette charte à la face du monde. Incorporée au bloc de constitutionnalité, la Déclaration des droits apporte à tout homme une espérance.

Entre le Bill of rights qui accompagna la Constitution américaine des 1787 et la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, notre déclaration de 1789 a offert le passage à l'universalité, l'amplification de l'enjeu, la définition d'un critère universel dont puisse se réclamer tout

JEAN-MARIE BENOIST (\*)

homme persécuté, quel que soit son rang, quelles que soient sa société, sa culture ou sa condition sociale. Nous devons donc commémorer avec respect ce texte, sans oublier qu'il n'est pas né tout armé du cerveau des constituants. mais qu'il a été précédé, au temps des Lumières, de toute une série d'approches et d'esquisses ou de modèles : la Constitution des Etats-Unis, l'édit de tolérance de la monarchie française vis-à-vis des droits des protestants, le sta-tut des juifs élaboré par Male-sherbes à la demande du roi Louis XVI, et l'abolition par ce même Louis XVI de la torture dans les tribunaux, ce qui avait pour effet de nous approcher de l'habeas corpus des Britanniques. Au nombre des éléments qui ont précèdé et influencé la Déclaration française des droits, il faudrait ajouter, dans un souci de scrupule historique, les caté-chismes de diocèse, dont la rédaction, tout empreinte de la tradition judéo-chrétienne de respect de la personne humaine, a servi de matrice à l'écriture de maint article de notre texte.

Le contraire, donc, d'une table rase. Un commencement, un saut qualitatif, mais qui s'est précédé lui-même dans les actes et les textes de la monarchie et des

#### Les noces du machinisme et da meurtre

Et c'est à ce contexte que l'historien devra rendre justice, sous peine de retomber dans les travers de la mythologie aveuglante.

Mais, avec autant d'honnêteté il convient que la France de 1989 reconsidère de façon critique les exemples désastreux que notre pays a donnés au monde au cours partir de la période 1792-1794 : prototypes et archétypes de toute terreur révolutionnaire et de tout despotisme moderne, les gestes et les actions accomplis par la Convention montagnarde et le Comité de salut public doivent être relus sans complaisance. L'extermination des nobles et des membres du clergé qui avaient refusé la constitution civile de l'Eglise s'apparente à une solution

Vouloir tuer tous les membres d'une catégorie sans exception, ici les aristocrates, plus tard les juifs, lors du Troisième Reich, c'est la forme récurrente du génocide, avec son cortège de délations. La loi des suspects établie par la Ter-reur préfigure le type de persécu-tion repris par la Tchéka sous Lénine et prolongé par Staline et le Goulag. Le massacre des Vendéens: • Tuez les tous, bleus et blancs, hommes, femmes. enfants » est la préliguration du Cambodge de Poi Pot. Quant aux massacres de septembre, ils annoncent de manière crépuscu-laire les atrocités des ayatollahs. La Révolution française, par la généralisation de la guillotinade, invente les noces du machinisme et du meurtre politique, comme a (\*) Philosophe, écrivain, vice-président du Club 89.

su le montrer Laurent Dispot dans un livre des années 1970 (2).

On passe de l'âge de l'artisanat (Damien, la pendaison, la hache) à celui de la manufacture, c'est-àdire de l'industrie de la décollation. Les charrettes préfigurent les abatttoirs modernes : Dachau, Katyn, la Loubianka.

Le dépeçage de la princesse de Lamballe, amie de Marie-Antoinette et présidente de la Fédération des Loges maconniques, par une foule ivre de sang, le calvaire spirituel autant que matériel de la reine Marie-Antoinette et de la famille royale lentement dégradée, souillée dans sa dignité (« J'en appelle à toutes les mères .), annoncent la manière dont les camps de rééducation marxistes-léninistes du Vietnam révolutionnaire traiteront les bourgeois et les nantis.

Le martyre des carmes massa crés en 1792 témoigne de l'acharnement de la persécution antireligieuse dont était porteur le dessein révolutionnaire, en dépit. ou à cause, de ce culte d'un Être suprême abstrait qui bafouait en le moquant le Dieu personnel de la tradition. Car c'est bien contre la personne humaine ou divine que l'on s'acharnait.

Et que l'on ne nous serve pas l'argument de la statistique : deux cent ou trois cent mille morts vendéens face à six millions de juifs ou aux quarante millions de victimes du stalinisme peseraient moins, paraît-il, dans les balances de l'Histoire... Ce qu'il importe de percevoir aujourd'hui, lors de ce Bicentenaire, c'est que la matrice est la même que celle de l'oppression sanglante opérée par le national-socialisme, le marxisme, léninisme, le stalinisme, les soviétiques en Afghanistan on les Khmers rouges: il s'agit, comme au cours de la Révolution francaise archétypale, de se repaître d'une idéologie de la table rase, d'une vision prométhéenne du ent absolu qui iustifierait toutes les atrocités. - La liberté ou la mort!».

C'est au nom de tels aphorismes, mettant en scène comme des figures de carton pâte les grosses hures creuses d'un carnaval sanguinaire et gueulard, que l'on finit par glorifier la pire barbarie au nom de la raison. J'ose espérer que Jean-Noël Jeanneney, lorsqu'il qualifia de « bavures » les meurtres en série commis par la Révolution française (3) hasardait là l'une de ces boutades dont

l'esprit normalien est friand. Si la Révolution française était commémorée comme un bloc, si l'on donnait à la jeunesse Marat, Danton, Robespierre, Saint-Just, Fouquier-Tinville et le savetier Simon, destructeur du dauphin Louis XVII, comme héros à admirer, nous aurions franchi encore un pas dans la descente vers le cynisme absolu, sur la pente duquel nous commencons à nous illustrer en ce crépuscule de notre

 Claude Lévi-Strauss, De près et de loin, entretiens avec Didier Eribon, Ed Odile Jacob, 1988. (2) Laurent Dispot, la Machine à erreur, Grasset.

(3) Jean-Noël Jeanneney, in la Revue des Deux Mondes, décembre 1988.

### **IMMIGRÉS**

### Oui, l'intégration

Par AREZKI DAHMANI (\*)

DLUS d'un million et demi de citoyens français sont d'origine maghrébine. Le ne politique - sinon la responsabilité morale envers conduire les partis politiques à considérer celle-ci avec intérêt. Mais le discours ambigu qu'ont tenu la plupart d'entre eux n'a pas résisté à l'offensive simpliste mais efficace de l'extrême droite. Les principaux partis ont été écartelés entre leurs convictions profondes et la tentation de profiter d'une redistribution des cartes.

Les jeunes d'origine étrangère font partie de la jeunes française, ils ont choisi de vivre en France et de participer à la vie francaise, aux niveaux politique, économique et social. il faut que cette jeunesse sorte du ghetto et de la marginalité, qu'elle s'arrache au fatalisme qui ne fait que renforcer l'ignorance dans laquelle elle est maintenue. La France de 1989 doit préparer l'Europe de 1993 en engageant d'urgence une politique d'intégration ambitieuse, généreuse, et sans comolaisance. Il est temps de se mettre au travail et de cesser d'utiliser les étrangers comme un gadget à chaque rendezvous électoral.

La tendance est à l'amalgame entre les étrangers et leurs enfants. Les enfants sont naturellement français ou le deviendront à leur majorité. Les étrangers restent, quant à eux, attachés à leur pays d'origine. ils veulent vivre dans leur pays d'accueil, la France, d'une manière digne.

Dans toutes les démocraties modernes, le droit de vote aux étrancers devrait être une éviderice. Cecendant aux obstacles psychologiques qui caractérisent l'opinion publique française, s'ajoute l'obstacle constitutionnel (article 3 de la Constitution). Aussi les Français ont-ils du mai à relever le défi que leur lancent leurs concitoyens, nés de parents ou de grands-parents étrangers.

Aujourd'hui, pour France Plus, le droit de vote des étrangers est un Taux proposons fuite en avant. Nous proposons ers est un faux problème, une de geler la question pendant la période préélectorale, afin que l'on prenne en compte les vrais problèmes des étrangers.

Que veulent ces étrangers ? D'abord, bénéficier de conditions de travail, de logement, d'accès à la protection sociale identiques à celles dont bénéficie n'importe quel citoyen français. Ensuite, que les papiers qui leur sont nécessaires leur scient délivrés dans les meilleurs délais et d'une façon digne. Enfin, que leurs enfants nt dans la société fran

attaqués, et en laissant le temps au temps, on pourra réfléchir au droit de vote des étrangers.

Les jeunes Français d'origine maghrébine se som inscrits torales ces dernières années. Tous les démocrates oui veulent donner le droit de vote aux étrangers n'out qu'à faire inscrire les enfants de ces immigrés sur ces listes. Ces jeunes Français seront les meilleurs avocats de leurs parents.

Le code de la nationalité est discriminatoire, injuste et humiaucune différence entre un enfant français né de parents français sur le territoire français. et un enfant né de parents étrangers sur le territoire français. Pour une plus grande stabilité psychologique et une meilleure précaration à l'antégration dans la société française, il est indispensable d'accorder la nationalité française à l'enfant des sa naissance (ou à l'âge de deux ans pour éviter tout abus).

D'autre part, il faudrait clarifier et simplifier les procédures de naturalisation. Seuls les actes relevant de la grande criminalité devraient pouvoir être retenus comme critères d'opposition à la nationalité française.

Nous souhaitons vivement que la « loi Pasqua », dont les dispositions répondent plutôt à des préoccupations de lutte contre le terrorisme qu'à la gestion de la population étrangère vivant en France, soit abrogée. L'expulsion d'enfants nés sur le territoire français, quel qu'en soit le motif, est inadmissible. La France doit avoir la même justice pour tous.

France Plus demande enfin au gouvernement français de reser, dans les meilleurs délais. encore aujourd'hui, et depuis vingt-cinq ans, dans des conditions inhumaines, les harkis. Il faut raser et construire, sur place, avec eux. La France a une dette vis-à-vis des harkis. Elle doit leur donner, dès aujourd'hui, des conditions de vie décentes.

Longtemps, nous, Français d'origine étrangère, avons été réduits au silence, réduits à être assistés ou refoulés dans les banlieues de la crise, subissant de plein fouet toutes les discriminations. Un jour, ces enfants, lassés de subir, ont décidé de construire, d'innover, de changer la vie. Nous avons décidé de faire de l'intégration politique des jeunes Français d'origine étrangère le moteur de notre combat. Nous sommes sur la bonne voie. Celle d'une France, d'une Europe de l'égalité et de la nouvelle citoyenneté.

(\*) Président de France Plus.

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs:

Hinbert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondales

Corédocteur en chef : Claude Sales.

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

# Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 5. rue de Monttenury, 75007 PARIS Télex MONDPUB 206 136 F

### **ABONNEMENTS**

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

Telf	FRANCE		SUBSE	AUTRES PAYS wie words
3	365 F	399 F	594 F	790 F
6	729 F	762 F	972 F	1 490 F
9 ##	1 630 F	1 089 F	1 464 F	2049 F
1=	1 390 F	1 380 F	1 800 F	2650 F

**ÉTRANGER**: par voie zérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignementél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

	-
3 mois	
6 mois	
9 mois 🔲	
1 an 🔲	
Nom:	
Prénom :Adresse :	
Code postal:	

Localité Pays

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

# Le Monde **AFFAIRES**

### SPORTS D'HIVER LA STRATEGIE DES STATIONS FRANÇAISES

Comment, à quatre ans des J. O. d'Albertville, les stations de sports d'hiver rivalisent d'équipements sophistiqués pour séduire les skieurs, notamment étrangers.

Egalement au sommaire :

► Automobile : la coopération européenne face à la concurrence américano-nippone.

Une chaîne de télévision payante au Maroc.

Le boom du travail temporaire.



# Etranger

### La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation des Etats-Unis

La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation américaine, mercredi, a immédiatement suscité des mises en garde teintées d'inquiétude dans le monde, ainsi que de vives condamnations de la part de Moscou et des pays arabes. En Israël, cependant, M. Shimon Pérès, le ministre des finances, a félicité la marine américaine, et le porte-parole de M. Itzhak Shamir, premier ministre, a affirmé que son pays n'avait aucune raison de douter des explications officielles amé-ricaines sur cet incident. A Londres, le Foreign Office a estimé qu'il était clair que les appareils américains « out agi en état d'autodéfense ».

**IMMIGRES** 

Pintégration

attache a second

Section in the Contract of Marie Section in the Contract of Marie

And the state of t

Programme and the land

First of the second sec

Section 1985 and 1985

Control of the second

ME TOUR STATE OF THE PARTY OF T

Service of the service of

11.51 Agents of the state of the stat

Sparrer of the Contract of

Market and the second

SAN DE L'ANDRE SE the to be a time of the time of time of time of the time of ti

Sparite of the State of State

Capital Same and Dim aladi. Begaber of and the fight Brate person some stage

Spirit in the first section of the control of the c

material and the state of

SOUTH THE PROPERTY OF

Own to market a 2 2 h

Comment of the state of the sta

THE PERSON NAMED IN

eye and the page

ACTUS COLONICS OF A 2000

which the the man page.

The transmission of the

Charles and a special for

The first of the series

the same of the same of the

en and en die en aut aus

e for

Territoria de la Zeit

with the first many

The other site and their co

State of the World of केट हा परकारणना विकास

taras i biru summana

Here is the control of the first burn

Winds Switches etg

Lesser only fore divisions

al in elements # 100

Business of contrar-

games and material Pares

there is a second of the

year of the mind of the second

100 to 10

100 to 100 to

Dager - extra light and a light gard

Section 1 - The ex

Legal Control of the Batter

general of the manager

General Form Control of Special

Teach in the state of

described to the same of

BENEFIT OF BUILDING

والمحصور والماء والمارية

THERE IS NOT THE PARTY.

Page

Section Control

inger 🍱

\* \* 12: (\* \*\*)

BARNET STATE OF

OFFICE COST

North William Re

District Control Plans

B. 49 198.1

.....

A STATE OF THE

5 Jan 12

ENEZKI DAWYAN

A Moscov, les journaux soviétiques ont rapi-ment fait état de la destruction des deux avions libyens, tandis qu'un responsable gouvernemental estimait que toute attaque non provoquée contre la Libye mériterait une condamnation mondiale à laquelle se joindrait Moscou. La Pravda indiquait mercredi - avant le déronlement de l'incident qu'une attaque américaine en Libye pourrait relancer la tension en Méditerranée et affirmait que les Etats-Unis cherchaient à détourner

Pattention des propositions de désarmement formulées par M. Gorbatchev le mois dernier aux Nations unies. Le quotidien militaire Krasnaïa Zvesda écrivait mercredi, pour sa part, que «la campagne antilibyenne constitue une réédition de la politique de la canonnière» à laquelle les Etats-Unis ne veulent pas renoncer. Jendi, le journal de l'armée rouge a qualifié l'opération américaine d'acte « de banditisme et de pirate-

Dans les pays arabes, la condamnation est quasi générale. La première réaction officielle est venue de la Ligue arabe. Son secrétaire général, M. Chedli Klibi, a estimé qu'il s'agissait d'une « agression extrêmement grave », dictée par une « fausse perception par les Etats-Unis de leur rôle quant an règlement des problèmes interna-tionaux ». Il a demandé à Washington de mettre fin aux « provocations à proximité des côtes libyemes », ajoutant que toute escalade aurait des « conséquences néfastes » sur les relations américano-arabes. Alger a estimé que cet acte Washington affirme que l'incident

« constitue une agression qui doit être condamnée » et a assuré « le peuple libyen frère de sou soutien ». L'Irak a vigourensement dénoncé une opération qui mettrait en danger « la sécurité mondiale ». Des réactions presque identiques ont été exprimées dans d'autres pays arabes, dont la Syrie et le Yémen du Nord.

Au Caire, M. Yasser Arafat, le président de POLP, a estimé qu'il s'agissait d'une « affaire très sérieuse » qui aurait des conséquences négatives sur le processus de paix au Proche-Orient. Le ministre des affaires étrangères égyptien, M. Esmat Abdel Meguid, s'est contenté pour sa part d'affirmer que son pays était « opposé à l'escalade de la violence dans la région ».

L'Iran a également apporté son soutien à la Libye (un des rares pays arabes avec la Syrie à avoir aidé Téhéran dans sa guerre avec l'Irak, affirmant que la République islamique appuyait Tripoli « contre toute menace provenant de l'arrogance mondiale, en particulier celle de

Aux Nations unies, M. Perez de Cuellar a regretté l'incident » et a émis l'espoir que les deux parties « feront preuve de retenue afin de ne pas faire monter les tensions prévalant dans la région ». Pays riverains de la Méditerranée, l'Espagne et la Grèce ont fait part de leurs « vives préoccupations », affirmant que de tels actes « créent des conditions pour une escalade de la tension entre les deux pays avec des conséquences imprévisibles ». Les Pays-Bas ont « regretté profondément » l'incident. Enfin, les pays membres de la CEE ont entamé des consultations dans le cadre de la coopération politique européenne en vue de coordonner leur position, mais on ignore encore si une déclaration commune sera publiée.

A Paris, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangées, a exprimé l'espoir que la tension en Méditerranée ne monterait pas et que les incidents américano-libyens ne feraient pas « dévier la conférence de Paris sur le désarmement chimique de son ordre du jour et de ses

### Le jeu du chat et de la souris

En Méditerranée orientale. entre la Crète et la côte libyenne, la marine américaine, autour du porte-avions John-F.-Kennedy, orésent denuis bientôt six mois d'affilée dans la zone, et l'armée du colonel Kadhafi sont rendues nerveuses depuis les accusations de Washington contre l'usine de Rabta. L'incident sérien du mercredi. 4 janvier au-dessus des eaux territoriales internationales, à quelque 90 kilomètres au sud du Kennedy et à quelque 130 kilomètres au nord de la côte de Tobrouk, en est une illus-

Tout s'est passé comme si, en effet, les deux F-14 américains et les deux Mig-23 libyens s'étaient cherchés et, finalement, trouvés, les premiers en voulant protéger leur porte avions qu'ils croyaient menacé par les

cible et transmettent, en permanence, des ordres aux missiles qui leur sont associés pour les prépositionner constamment sur l'objectif éventuel.

#### L'arrivée des « camions à bombes »

Dens ce jeu du chat et de la souris, le F-14, dont l'un des deux occupants est en situation de conduire des opérations de guerre électronique, pour tenter de faire se « décrocher » le radar adverse. Pour mieux apprécier, de ce fait, les velléités agressives ou non de l'intrus. En la circonstance, on ignore si les pilotes américains ont charché ou non à mettre à l'épreuve les pilotes libyens. Quoi qu'il en soit, les F-14 ont estimé être l'objet de

WASHINGTON de notre correspondant

« L'incident est clos », et il n'avait absolument rien à voir avec le contentieux portant sur avec le contentieux portant sur l'usine chimique libyenne destinée, selon Washington, à produire des gaz de combat : tel est le double message qu'ont répété sans relâche les divers porte-parole de l'administration Reagan dans les heures qui ont suivi, mercredi 4 janvier, la destruction en vol de deux chasseurs libyens par deux F-14 américains, au dessus des eaux internationales. au dessus des caux internationales, entre la Crète et la côte libyenne.

Loin de bomber le torse, comme ils l'ont souvent fait dans le passé face à leur ennemi favori le colonel Kadhafi, les reponsables de l'admi-nistration s'appliquent cette fois à faire preuve d'une modération ver-bale, qui trahit peut-être un certain

percue comme menaçante. C'est alors que le chef de la patrouille américaine aurait décidé de tirer (sans avertissement préalable), qua-tre missiles au total (d'abord trois Sparrow, guidés par radar, puis un Side-Winder, attiré par la chaleur) ont été tirés vers les avions libyens, qui ont tons les deux été abattus, sans que, apparemment, aucun d'entre eux n'ait fait usage de ses

L'affrontement - a en lieu à distance: l'un des chasseurs a été tou-ché, selon les premiers rapports, alors qu'il se trouvait à 20 kilomè-tres des appareils américains, et le second à une distance de 10 kilomèsecond a une distance de 10 kilomètres. Deux parachutes ont été aperçus (les Mig-23 sont monoplaces, alors que les Tomcat sont manœuvrés par deux hommes), et un hélicoptère libyen a, semble-t-il, entrepris des opérations de sauve-

M. Carlucci a insisté sur le fait qu'au moment de l'incident les appareils américains se trouvaient à environ 1000 kilomètres de l'usine chimique controversée de Rabta, et qu'il n'y avait en aucune espèce de provocation de la part des Etats-Unis. En 1981, an contraire, des avions américains avaient volontai-rement pénétré dans le golfe de Syrte – revendiqué par la Libye – et l'affaire s'était aussi conclue par la destruction de deux chasseurs libyens, et en 1986 des manœuvres américaines dans le golfe de Syrte s'étaient soldées par la destruction de trois vedettes libyennes.

Selon le secrétaire de la désense. les « manœuvres de routine » aux-quelles procédaient la flotille amériine an sud de la Crête n'avi rien à voir avec les spéculations excessives concernant l'usine chimique ». Prié de préciser sa pensée, M. Carlucci a évoqué des informations de presse qui avaient prêté au Pentagone des intentions on des plans dont lui-même . ignoralt tout ». Certains médias américains ont, en effet, affirmé ces jours derniers que les Etats-Unis envisa-geaient la destruction de l'usine de Rabta à l'aide de missiles lancés depuis la mer.

Comme on rappelait à M. Car-lucci que le président Reagan luimême avait récemment refusé d'exclure une action militaire contre la Libye, le secrétaire à la défense a paru mettre en doute cette déclara-

tion. Dans son édition de jeudi 4 jan-vier, le Washington Post affirme d'ailleurs, en citant un officiel non identifié, que M. Reagan, après avoir envisagé l'hypothèse d'une attaque contre la Libye, avait finale-ment rejeté cette idée. Le président américain, qui se trouvait à ce americain, qui se trouvait à ce moment dans sa nouvelle maison de noment dans sa nouvelle maison de Los Angeles, a été réveillé une heure après l'incident — soit à 3 heures du matin, heure de Californie, — alors qu'en 1981, lors du premier affron-tement américano-libyen, on l'avait laissé dormir, ce qui, à l'époque, avait fait seandale.

avait fait scandale. Même si l'on admet sans réserve la version américaine des faits (l'incident n'a pas été · provoqué » et n'a rien à voir avec l'affaire de l'usine chimique), force est de constater que cet épisode survient à un moment où les Etats-Unis ont volontairement « mis la pression : sur le colonel Kadhafi.

### Un adversaire

En principe, l'objectif poursuivi par Washington est clair : empêcher ce personnage \*\*irresponsable\*\* (l'expression est de M. Reagan) être en mesure de produire d'importantes quantités d'armes d'importantes quantités d'armes chimiques qui pourraient constituer un grave danger pour la région (et avant tout pour Israël). Mais on ne peut pas tout à fait exclure que d'autres éléments expliquent la grande fermeté manifestée en la circonstance par les Etats-Unis.

La récente ouverture d'an dialo-gue entre les Etats-Unis et l'OLP, même si elle a apparemment été assez bien admise par l'opinion et la qué un choc, des inquiétudes et des réticences. S'en prendre, à travers le colonel Kadhafi, à la vaste et vague catégorie du • terrorisme arabe » peut sembler particulièrement adéquat pour « compenser » en quelque sorte l'ouverture en direction de sorte l'ouverture en direction de l'OLP, et rappeler que l'administration n'a pas renonce à ses principes, d'autant plus que le récent attentat contre le Boeing de la Pan Am est venu cruellement rappeler à l'opinion la persistance du terrorisme, même si les responsables n'ont pas été clairement identifiés.

A cet épard, le colonel Kadhafi

ete ciairement identifiés.

A cet égard, le colonel Kadhafi reste une sorte d'adversaire idéal, de cible privilégiée – parce que ses malheurs n'émeuvent pas grand

n'a rien à voir avec le contentieux sur l'usine chimique monde, et qu'il fait figure, aux yeux des Américains, d'épouvantail à la

fois grotesque et dangereux. On pourrait aussi expliquer l'attitude américaine par l'aversion pro-fonde, et avouée, que le président Reagan et ses principaux collaborateurs nourrissent à l'endroit da colonel Kadhafi, vite soupçonné de tous les crimes. Ainsi le raid contre Tripoli et Benghazi, en 1986, avait d'abord été présenté comme une réponse à l'organisation par la Libye d'un attentat contre une discothèque fréquentée par des soldats américains à Berlin, mais par la suite les Etats-Unis ont laissé entendre que les vrais responsables étaient plutôt liés à la Syric.

liés à la Syrie.

En toute hypothèse, et aussi avérée que puisse être l'hostilité des Américains à l'égard du colonel Kadhafi, le résultat le plus probable de l'incident aérien de mercredi devrait être un relâchement de la pression averrée par Washington sur pression exercée par Washington sur Tripoli, relâchement déjà sensible dans le ton des déclarations faites dans la capitale américaine. Le porte-parole du département d'Etat a été, il est vrai, particulièrement évasif quand on lui a demandé avec insistance si les États-Unis exi-geaient le démantèlement de l'usine de Rabta.

Après avoir fait parler la poudre, Washington ne peut plus guère brandir de nouvelles menaces sans risquer de conforter son image - d'agresseur -, et par la même occasion conforter M. Kadhafi dans le rôle de la « victime ». A cet égard, et si l'objectif de Washington était vraiment de mettre le holà aux aventures chimiques du turbulent coloincident de mercredi est plutôt inopportun.

Au moins cet épisode dramatique et, plus encore, l'offensive diploma-tique et médiatique qui l'a précédé, aurontile secri de rancel aurontile secri de rancel auront-ils servi de rappel : une admi-nistration finissante n'est pas une administration finie, et celle-ci tout particulièrement.

Même s'ils ne sont plus au pouvoir que pour quinze jours, MM Reagan et Shultz continuent à batailler pour changer la face du monde, ne serait-ce qu'en tentant de la nettover d'une usine qui leur déplait tout particulièrement. Faute, pent-être, de pouvoir se débarrasser du « propriétaire » de l'usine.



routine dans une région où la tension monte, aucun avion ne s'offiriait le luxe d'être inoffensif et, donc, chacun des intervenants potentiels est normale-

Equipé d'un canon de 20 millimètres, le F-14 peut emporter jusqu'à huit missiles sir-air Sidewinder ou Sparrow. Dote d'un canon de 23 millimètres, le Mig-23 embarque jusqu'à six missiles air-air aux performances plus Les pilotes des F-14, dont on

ignore les règles d'engagement du feu dont ils disposent, compte tenu des circonstances et de la liberté de manœuvre tolérée par l'état-major en opérations, ont affirmé après coup qu'ils s'étaient trouvés face à des Mig-23 aux évolutions jugées menacantes. A plusieurs reprises, ontils indiqué dans leur premier compte rendu, ils ont changé de cap, modifié leur vitesse et leur altitude pour constater qu'ils étaient serrés de près, dans toutes leurs évolutions, par les

A bord des F-14, en effet, sont embarqués des récepteurs qui captent les émissions électromagnétiques adverses. Des indicateurs lumineux ou sonores, selon les cas, font apparaître qu'un radar étranger à la manœuvre, au sol ou séroporté, a pris en compte le raid en cours. En substance, cela veut dire que les F-14 américains ont décelé qu'ils étaient « accrochés » par les radars des Mig-23, qui sui-

• La réaction des marchés

financiers. — Les marchés financiers

n'ont pas manqué de réagir, comme

à leur habitude en période de ten-

sions internationales, à l'armonce de

dents sont habituellement peu pro-

dessus de la Méditerranée.

des Mig-23, leurs récepteurs d'émissions électromagnétiques étant en mesure d'identifier et de classer, selon leurs priorités, les diverses menaces possibles.

Ceci peut expliquer que les pilotes américains, constamment pistés et pris en permanence pour cibles potentielles, se soient considérés comme en état de légitime défense.

La tension dans la région, depuis les accusations américaines contre l'usina de Rabta, est telle que les pilotes des deux camps ne décollent pas comme des « touristes », pour reprendre une expression souvant utilisée par les militaires en opérations. Les avions ne sont pas inertes et leurs équipages savent que leurs missions peuvent, en quelques instants, revêtir un caractère plus offensif que prévu. Le Kennedy est, aujourd'hui, entousé d'une douzaine de navires d'escorte.

Avec un accompagnement comparable, le porte-avions Theodore-Roosevelt, qui est attendu la semaine prochaine en Méditerranée pour le relayer, a pris soin, de surcroît, d'embar-quer des appareils d'attsque A-6 intruder qui sont, comme on dit souvent, de véritables « camions à bombes ». Ce sont, au demeurant, des avions identiques qui, aux côtés des F-111 venus de Grande-Bretagne, avaient largué jusqu'à 75 tonnes de bombes, en avril 1986, sur la ville de Ben-

JACQUES ISNARD.

pices à la Bourse, Wall Street a gagné 33 points marcredi ; les opérateurs se sont intéressés principalement à la hausse du dollar et aux perspectives de relevement du taux de l'escompte américain. (Lire page 26.)

la destruction par les Etats-Unis de deux avions maintaires libyens au-De son côté, le pétrole, s'il n'a gagné que 20 cents par baril, a Le dollar s'est redressé sur les cependant atteint son plus haut niveau depuis card mois. Le baril de marchés des changes le 4 jamier. Le 5 au matin, il cotait 6,0960 F à Brent mer du Nord a clôturé à Paris, contre 6,0190 F mardi à la 15,98 dollars le 4 janvier. cotation officielle. L'effet « refuge » dont jourt le billet vert auprès des capitaux internationaux a donc joué. Cepandant, alors que de tels inci-

Jeudi matin, les marchés avaient retrouvé leur calme, grâce à l'absence d'escalade des hostilités.

embarras. En effet, à la veille de la conférence de Paris sur les armes miques, cet incident aérien, apparemment non « provoqué » par Washington, risque d'affaiblir la main des Américains, non seulement face à la Libye mais plus encore à l'égard de leurs partenaires occiden-taux, toujours inquiets de voir les Etats-Unis manier avec trop de pré-cipitation leur bâton de gendarme.

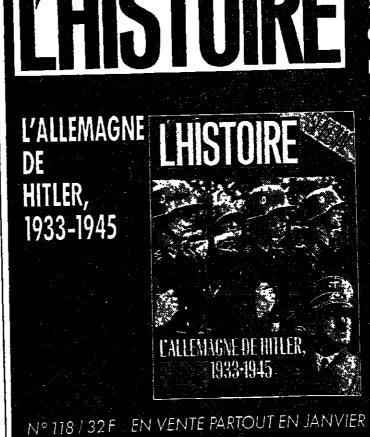
La version la plus détaillée de l'affaire a été donnée par le secrétaire à la défense, M. Frank Carlucci, qui a présenté l'incident comme une action défensive décidée et a les illets de serversile améripar les pilotes des appareils améri-cains, alors qu'ils s'estimaient en danger en raison de l'attitude menadanger en raison de l'attitude mena-cante des chasseurs libyens. Cepen-dant, M. Carlucci a pris grand soin de souligner, et avec beaucoup d'insistance, que cette présentation des faits reposait sur les « premiers rapports » disponibles, qui, a-i-il dit, « ne sont jamais exacts à 100 % » — les équipages des F-14 ont été trans-férés mercredi à Naples pour y être « débriefés » de manière détaillée. On nest trouver an moine une

On peut trouver an moins une explication à la grande prudence manifestée par M. Carlucci : lorsque le croiscur Vincennes avait abattu, en juillet dernier, un avion civil iranien, tuant tous ses passagers, le Pentagone avait d'abord affirmé que l'appareil, alors non identifié, parais-sait menacer le navire américain mais la suite de l'enquête devait prouver qu'il s'agissait d'une erreur d'interprétation commise par l'équi-page du Vincennes.

Selon le secrétaire à la défense,

Selon le secrétaire à la défense, l'incident s'est produit alors que le porte avions John Kennedy et ses dix-sept bâtiments d'accompagnement se hivraient à des manœuvres de rontine au sud de la Crête, et à 127 milles (200 kilomètres) des côtes libyennes. Deux chasseurs libyens Mig 23 se seraient dirigés vers deux F-14 Tomcat, alors que ces denniers patrouillaient à quelque 50 milles au sud du porte-avions, et donc à 70 milles de l'extrémité nordest de la Libye.

Selon M. Carlucci, les appareils méricains auraient à ce moment entrepris diverses maneuvres (« au moins cinq ») destinées à éviter de se trouver face aux avions libyens (perte rapide d'altitude, change ments de vitesse et de direction). Cependant les Mig auraient alors eux-mêmes manceuvré pour « maintenir leur nez en direction des avions américains», tout en aug-mentant leur vitesse, une attitude



Un numéro spécial à ne pas manquer

LA TRAGEDIE ALLEMANDE par François Furet QUI ÉTAIT NAZI? par Philippe Burrin L'ANTISÉMITISME MENAIT-IL A L'EXTERMINATION? par Jean-Claude Favez LE GRAND CAPITAL A-T-IL SOUTENU HITLER? par Henry Rousso LA MACHINE DE GUERRE ALLEMANDE pår Klaus Jörgen Müller LES VICTIMES DU NAZISME jpar Jean-Pierre Azéma; LES RESISTANTS ALLEMANDS

par François Bédarida

The Paris Indiana

DATS D'HIVER

TIONS FRANÇAISE

S quarte set

W unphietique

The correct of

Hice 3 to

do telévico

es notemain"

HOOO!

A STRATEGE

4 Le Monde • Vendredi 6 janvier 1989 •••

eux siècles

justice école police impôts arts noblesse corporations



# ABONNEMENT 3 mois: 195 F (abonnement d'essai) 1 an: 750 F

1 an + adhésion au club: 850 F

A renvoyer avec nom et adresse à : L'EVENEMENT DU JEUDI 60732 Sainte-Geneviève cedex

### L'incident américano-libyen

### Le colonel Kadhafi cherche à s'assurer une protection internationale

A peine avaient-elles confirmé officiellement le combat aérien au cours duquel deux Mig-23 de l'armée de l'air libyenne, en patrouille de reconnaissance ordinaire dans les eaux internatio-nales », avaient été abattus, mer-credi 4 janvier, après avoir « été attaqués de façon préméditée par des appareils partis du porte-avions. John-Kennedy», que les autorités de Tripoli ont batta le rappel non seule-ment de leurs alliés arabes mais également des Européens et, enfin, de l'ensemble de la communauté inter-

Après avoir déposé une plainte auprès du Conseil de sécurité de l'ONU, Tripoli a réclamé la réunion des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe. De leur côté, les représentants en Libye des Donze se voyaient convoqués, dès mercredi soir, au ministère des affaires étrangères où il leur a été demandé non geres ou il leur à etc demande non seulement de condamner l'« agres-sion» américaine mais également d'aider concrètement à éviter toute escalade en Méditerranée.

Paralièlement à ces démarches, visant à s'assurer une «converture diplomatique» an cas où l'affrontement aérien de mercredi ne serait qu'un prélude à d'autres opérations militaires américaines contre la Libye, le colonel Kadhafi s'est lancé dans une violente diatribe contre Washington. « Nous répondrons au dési par le dési», a-t-il affirmé à l'agence libyenne Jana. « Même si les Etats-Unis, en tant que grande puissance, ont la suprématie dans les airs et sur mer, ils seront inévitablement battus sur terre. C'est là que nous les attendons », a poursuivi le « guide de la révolution » libyenne, qui a ajonté : «Le terrorisme américain officiel, qui a recours à la force aveugle, a beau s'intensifier, les révolutionnaires libyens ne plieront pas. >

#### Demande d'aide à PURSS

Enfin, selon l'agence yougoslave Tanyoug, le colonel Kadhafi a demandé à l'Union soviétique d'envoyer des navires dans la région afin d'empêcher un nouvel affronte-ment direct entre la Libye et les Etats-Unis. Citant des sources dignes de foi à Tripoli, la dépêche de

Tanyong a été diffusée avant même que les Libyens aient officiellement reconnu la perte de deux appareils.

En attendant une éventuelle protection > internationale diplomatique on autre, - il semble que le colonel Kadhali ait déjà pris que le colonel Kadhafi ait déjà pris des précautions matérielles pour faire face à toute éventualité. C'est ainsi que, toujours selon Tanyoug, la résidence du «guide» à Tripoli a été transformée en véritable forteresse; et ce, depuis plusieurs semaines, alors que s'accentuait la pression américaine à propos de l'usine chimique de Rabta. Toujours selon l'agence yougo

slave, le domicile du colonel est entouré de blindés et de missiles antinériens, son toit est littéralement couvert de pièces de DCA de sabrication française. Les principaux carresours de la capitale seraient en outre surveillés par des détache-ments militaires, tandis qu'un début d'exode de la population civile aurait été constaté comme, souligne le correspondant de Tanyoug, lors du bombardement américain de Tri-poli en avril 1986. — (AFP, AP, Reuter.)

### Le Conseil de sécurité pourrait se réunir le 5 janvier à la demande de Tripoli

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Le Conseil de sécurité pourrait se réunir dès le jeudi 5 janvier pour examiner la plainte libyenne contre les Etats-Unis. Mercredi 4, quelques heures à peine après l'incident aéro-naval en Méditerranée, un membre de la délégation librenne auprès de l'ONU, M. Ali Sunni Mountasser, a demandé au président du Conseil une réunion « immédiate », en raison de - dangers pour la paix - que ferait peser, selon lui, la présence militaire américaine au large des côtes libvennes.

Dans un document remis au secrétariat général, le gouvernement libyen accuse la marine américaine d'avoir commis une « agression préméditée » contre des avions » effectuant une mission de routine et de reconnaissance ». « Il s'agit-là d'un prélude à une attaque massive

comre des objectifs économiques et militaires libyens », affirme le document, qui exige que l'ONU s'emploie à e interrompre les manœuvrès américaines et à obtenir le retrait des farces militaires offensives -, de même qu'à appuyer la Libye et la communauté internationale face à une - agression contre un peuple pacifique -.

Le Conseil de sécurité ayant à sa tête un pays fraîchement recruté ~ la Malaisie, membre depuis quelques jours seulement - le travail diplomatique se trouve compliqué par la relative inexpérience de la délégation de Kuala-Lumpur et des quatre autres nouveaux membres (1). Selon les règles, le Conseil doit écouter les parties et décider. suivant les affirmations officielles, de la suite à donner à la plainte. Or les Etats-Unis affirment que l'attitude des Migs libyens était . menaçante », alors que Tripoli soutient

que ses avions étaient en mission de routine, dépourvne de buts offensifs.

Ne disposant pas d'autorité propre à effectuer une enquête indépendante, le Conseil se trouvera dans l'impossibilité d'admettre la véracité de l'une ou de l'autre des versions présentées et se contentera sans doute d'une déclaration on d'une résolution aussi vague que possible. Le résultat du débat dépendra largement de l'attitude qu'adopteront les différents groupes, notamment le groupe arabe, dont les ténors ne se sont pas encore manifestés... Seul le bureau de coordination des nonalignés a rendu publique une déclaration de soutien à Tripoli, s'inscrivant en faux contre l'accusation américaine concernant la construction d'une usine d'armement chimi-

CHARLES LESCAUT.

(1) le Monde du 5 janvier.

### Un conflit vieux de neuf ans

Les deux Mig-23 libyens abattus, le mercredi 4 janvier, ∢ en Méditerranés > par la chasse américaine constituent les nouveaux maillons du long conflit qui oppose les deux pays depuis neuf ans, depuis ca 2 décembre 1979 qui vit l'ambassade des Etats-Unis à Tripoli, au son de slogans viodiée par une foule de « manifestants ». Ensuite, les Etats-Unis ont pratiquement fenné ce qui leur reste d'ambassade à Tripoli.

En mai 1981, c'est le gouvernement américain qui prend l'initiative de fermer l'ambassade de Libye — « borseo populaire » — à Washington et d'expulser son personnel dont plusieurs mem-bres sont accusés de comportements contraires sux règles

Le pramier incident armé entre les deux pays intervient le 19 sout 1981, lorsque deux chasseurs F-14 abattanit deux avions militaires libyens - dex SU-22 - dans le golfe de Syrta, considéré unitatéralement par Tripoli comme étant inclus dans ses eaux territoriales, interpréta-tion du droit international que

Une neuvelle étape est franlibyen le 10 mars 1982, quand le gouvernement américain, pour lequel le colonel Kadhati est l'un des principaux « parrains » du terrorisma international, annonce l'interdiction des importations de pétrole brut libyen. Queiques incidents, de moindre importance toutefois, émailleront les deux

### Intermède tchadien

Ces deux années durant, il est. vrai, le colonel Kadhafi aura fort à taire sur un autre front, dans le désert tchadien, où ses forces s'enfisent face aux troupes du président Hissène Habré solidement appuyées per l'armée fran-

Entre les Etats-Unis et la Libve, le conflit se durcit à partir de décembre 1985, après les attentats contre les aéroports de Vienne et de Rome (dix-neul morts), à propos desquels le préaident Reagan accusera la Libye de complicité. Et, le 7 janvier 1986, la véritable épreuve de force commence : Washington rompt toutes ses relations économiques avec Tripoli, ordonnant aux ressortissants américains (quelques milliers) qui résident dans ce pays - et dont la plu-part travaillent dans l'industrie robere - de quitter la Libye. Le lendemain, les autorités américaines gèlent les avoirs libyens

Pendant près de trois mois, la flotte américaine multipliera les manceuvres au large de la Libye. Le 24 mars, c'est l'affrontement : les avions embarqués américains ripostent à des tirs libyens de missiles sol-sir et tou-chant deux vedettes ainsi qu'une batterie de missiles du colonel Kadhafi. Le 25, les Américains renouvellent leur « riposte » avent de mettre fin à leurs « manceu-

Mais, le 5 avril, une bombe explose dans une discothèque de Berlin-Ouest fréquentée par des soldats américains en permission : l'un d'entre eux est tué, ainsi qu'une jeune ferme. De nombreuses autres personnes dont des militaires américains sont également blessées. Le surlendemain, l'ambassadeur des Etats-Unis en RFA met en cause le colonel Kadhafi, déclarant qu'il

d'une implication libyenne » dans l'attentat de Berlin. Une mise en cause que Washington réitérera. le président Reagan allant révolution libyenne de « chien fou

#### Raid sur Tripoli

Le 15 avril, les Américains stimeront avoir recueilli assez de preuves pour envoyer dix-huit bombardiers F-111, à partir de bases situées en Grande-Bretagne, sur Tripoli et Benghazi. La caseme servant de quartier général au colonel Kadhafi sera, touchée. L'ambassade de France, remise en état depuis l'incendie de février 1980, sera alement endommagée. Selon les autorités libyannes, ce raid surs fait trente-sept morts et près de cent blessés.

Passé un déchaînement verbal contre les Etats-Unis, c'est le silence et une apparente indiffé-rence qui caractériseront les relations américano-libyennes jusqu'à l'automne 1988. Pen-dant cette période, on assiste à une véritable « transfiguration » du « guide ». Coup sur coup, le tcharlienne libéralise - surtout sur le plan économique - à l'intérieur de son pays, se réconcitie avec presque tous ses voisins, ouvrant purement et simplement sa frontière avec la Tunisie, et se fait le chantre du Grand Maghreb. Enfin, il veut offrir à l'Europe occidentale l'image d'un homme d'Etat € res-Le résultat ne paraît, toute-

fois, pas à la mesure de ses efforts, puisque dès septembre dernier les Américains ont recommencé à montrer du doigt régime libven, qu'ils accusent de ne pas avoir renoncé à ses e habitudes » terroristes. Petit à petit, leurs critiques se concentreront sur un projet... industriel : une usine construite à une socantaine de kilomètres au sud de Tripoli, à Rabta. Après avoir, dans un premier temps, fait part de son « inquiétude », Washington accuse ouvertement les Libyens d'avoir construit la plus importante usine de fabrication d'armes chimiques du tiersmonde. En décembre, le président Respan évoque l'évents d'une action militaire et fait état de consultations avec les elliés des Etats-Unis. Et ce, à quelques jours de l'ouverture... à Paris, le 7 janvier, d'une conférence internationale sur les armes chimi-

Aux menaces à peine voilées d'intervention militaire améri-caine contre l'usine chimique de Rabta vient s'ajouter, le 21 décembre, un nouveau fait à propos duquel le nom de la Libye sera cité indirectement. Ce jourlà, un Boeing-747 de la Pan Am explose en vol, au-dessus de l'Ecosse, faisant 270 morts.

Bien que Londres et Washington se montrent officiellement très prudents et se refusent à désigner les auteurs, deux noms sont largement cités comme étant les principaux suspects. Les deux sont Palestiniens, mais I'un, Ahmed Jibril, chef du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général, est le protégé de Damas, tandis que l'autre, Abou Nidal, responsable du Fath-Conseil révolutionnaire, a trouvé asile à Tricoli.

YVES HELLER.

### L'Italie lance un appel à la modération

de notre correspondant

Sécurité renforcée autour des aéroports civils et militaires, surveillance accrue à l'extérieur des bases et des installations de l'OTAN, vigilance redoublée pour les forces de défense aéronavales. Vivement préoccupé après le grave incident du 4 janvier, le gouvernement italien, par la voix de ses diplomates, a lancé mercredi « un nouvel appel à la modération », tout co se préparant an pire...

« Va-t-on encore faire les frais de l'agressivité reaganienne contre la Libre? . C'est en ces termes que Libre? C'est en ces termes que l'Italien de la rue, qui n'accepte pas facilement la version américaine de facilement la version américaine de l'incident, analyse la situation. Bastion occidental le plus proche des côtes libyemes, l'Italie se souvient qu'en avril 1986, après le bombardement américain sur Tripoli, c'est elle que le colonel Kadhafi avait décidé de punir. Deux missiles soviétiques SCUD avaient été tirés depuis la Libye à 300 kilomètres de là, sur l'Ile de Lampedusa, point sud le plus avancé du territoire italien en Méditerranée, qui abrite une station radar italo-américaine très sophistiquée.

Les engins n'avaient raté leur cible que de 2 kilomètres. « Alors, est-ce que vous excluez toute mesure de rétorsion contre nous? » demandait mercredi soir une télévision privée à l'ambassadeur libyen à Rome. • Non, nous n'excluons rien du tout », rétorqua le diplomate.

Allié fidèle des Etats-Unis, membre of de l'OTAN, qui a établi dans la Botte son haut commandement pour la région sud, l'Etat italien, qui est aussi l'ancien colonisateur de la Libye, est dans une position tout à fait inconforl'enclume », résume un expert mili-taire. Premiers à subir d'éventuelles représailles, premiers aussi à rétablir le contact entre l'Ouest et le colonel Khadafi quand celui-ci estime qu'il est urgent de calmer le jeu, les Italieus avaient notamment reçu le comman-dant Jalloud à Rome il y a à peine six semaines. Le numéro deux libyen, qui avait eu droit notamment à une audience avec le pape Jean-Paul II, avait alors assuré ses interlocuteurs que son pays ne fabriquait pas d'armes

« Donnons-leur ou moins le béne fice du doute en attendant une vérifi-cation en bonne et due forme », disait-on alors à la Farnesina, le ministère italien des affaires étrangères. Et M. Giulio Andreotti, l'in-amovible chef de la diplomatie transalpine, qui a toujours conduit la politique extérieure de son pays avec un immense souci de modération et de prudence, avait fait savoir que les Libyens étaient prêts à se soumettre à toutes les vérifications. PATRICE CLAUDE.

Selon le « New York Times »

### Les Libyens ont enlevé les produits chimiques de l'usine de Rabta

Les responsables américains pensent que la Libye a déplacé les produits destinés à la fabrication d'armes chimiques des environs de l'usine de Rabta, située à 60 kilomètres au sud de Tripoli, affirme, le mercredi 4 janvier, le New York Times. Selon un responsable cité par

le quotidien, la Libye a ∢nettoyé » l'usine, enlevent des fûts contenant du thiodiglycol et d'autres « matières premières » utilisée dans la production du paz moutarde et d'autres armes chimiques. Les Libyens auraient également fait enlever de petites quantités d'armes chimiques produites à titre expérimental, cherchant à faire disparaître les preuves que cette usine fabrique des armes chimiques. Washington demeure capendant préoccupé par cette affaire, car les produits chimiques peuvent facilement être ramenés dans l'usine, une fois que l'attention internationale aura baissé, a ajouté le responsable américain.

A Londres, le Foreign Office a ffirmé, mercredi soir, que la Grande-Bretagne disposait d'« informations indépendantes » prouvant que l'usine actuellement en construction à Rabta était destinée à la production d'armes chimiques. Aucune indication sur l'origine ou la nature nie par le Foreign Office, qui a indiqué qu'il avait fait part de ces informations à « un certain nombre de pays ».

A Boon, es revenche, le couvernement ouest-allemand a fait savoir, mercredi, qu'il avait demandé, en vain pour l'instant, des compléments d'information aux Etats-Unis sur l'usine chimique libyenne et l'implication supposée de firmes ouest-

### **Diplomatie**

#### Londres accepte la tenue d'une conférence sur les droits de l'homme à Moscou

Le gouvernement britannique approuve le principe » de la tenue d'une conférence sur les droits de l'homme à Moscou en 1991, « à condition que les récents progrès en matière de droits de l'homme en Union soviétique se maintiennent », a annoncé, le mercredi 4 janvier, le Foreign Office.

Dans un communiqué rendu public au lendemain de l'approba-tion par les Etats-Unis de la conférence de Moscou (le Monde du 5 janvier), le Foreign Office constate « une amélioration importante de la situation des droits de l'homme en URSS ». « Toutefois, il reste beaucoup à faire et nous continuerons de surveiller attentivement les réformes d'ici à 1991 », ajoute le

Le gouvernement britannique, précise t-il, attend que le Kremlin tienne ses promesses, que les libertés d'expression, de culte et d'émigrer soient garanties, ainsi qu'une « véri-table indépendance de la justice ». A Moscou, M. Youri Rechetov.

responsable du département des droits de l'homme au ministère des affaires étrangères, a estimé que la conférence de Vienne devrait s'acheves « dans un avenir très proche » des lors que « Washington a radicalement modifié sa position - concernant la conférence de Moscou sur les droits de l'homme. Cette dernière ne sera pas « un exercice de propagande, a-t-il ajouté, elle est étroitement liée à la démocratisation et à la glasnost ». L'académi-cien Andrei Sakharov a, pour sa part, exprimé son inquiétude au sujet de l'Arménie et des arrestations de membres du comité Karabakh. « Si la situation ne s'améliore pas, ou reste la même, la conférence de Moscou est discutable », a-t-il déclaré. – (AFP, Reuter.)

### Interdire l'arme chimique

(Suite de la première page.)

Les missions d'enquête diligentées par le secrétaire général des Nations unies, grâce à un mécanisme proposé par la France en 1982, ont notamment permis an Conseil de sécurité de condamner très fermement et à l'unanimité, en août dernier, les usages les plus récents d'armes chimiques.

Les violations ayant ainsi été jugées de façon claire par l'instance internationale compétente, il ne s'agit pas d'y revenir lors de la conférence de Paris pour organiser le procès de tel ou tel pays. Notre but est au contraire de mobiliser la communauté internationale afin que les peuples n'aient plus jamais à subir les ravages des gaz. Souhaitons que les pays qui n'ont pas encore adhéré au protocole de 1925 décident de le faire à cette occasion. Certains ont déjà annoncé leur intention en ce sens.

Au-delà des faits, trop de commentaires ont laissé ces derniers temps l'impression que les stratèges pouvaient redécouvrir les mérites supposés d'une telle arme.

L'arme chimique ne constitue pas une arme de dissuasion. Comme on le sait, elle n'empêche pas la guerre, elle en souligne les horreurs. Si sa présence à des fins tactiques devait être justifiée par des situations régionales tendues, tout le monde aurait à y perdre : les puissances locales qui encourraient les risques d'escalade meurtrière; l'humanité tout entière par la course à la guerre qu'un tel usage induirait. C'est l'ensemble du processus de désarmement qui s'en trouverait affecté ou compromis. On tournerait le dos à la C'est dire combien les autorités paix yers laquelle aujourd'hui tous les efforts convergent.

Le moyen d'une élimination totale de l'arme chimique fait aujourd'hui l'objet des négociations de Genève au sein de la conférence du désarmement. Les négociations travaillent à l'élaboration d'un «texte évolutif» qui est en quelque sorte la préfiguration d'un futur traité.

Les progrès les plus récents en matière de désarmement, en particulier le traité de Washington sur les forces nucléaires intermédiaires soviétiques et américaines, ont souligné l'importance cruciale de la vérification. Sans doute le désarmement chimique est-il plus difficile à vérifier : diversité d'emploi de certaines substances toxiques, ampleur des capacités industrielles à l'échelle mondiale, extrême difficulté à détecter les détournements à des fins mili-

L'exercice, on le voît, est particulièrement complexe. Mais il a pris d'ores et déjà un tour très pratique puisque, d'ici au milieu de cette année, les principaux pays disposant d'une industrie chimique importante auront organisé une première « inspection expérimentale » à l'échelle nationale, afin de tester sur le terrain la fiabilité et l'efficacité des dispositions pratiques qui ont été élaborées à Genève. Il est d'ores et déjà prévu qu'après une comparaison de cette première série d'expériences, on passera a l'organisation d'inspections internationales.

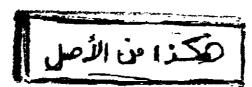
gouvernementales comme les représentants des industries se sont impliqués dans la recherche très concrète de mécanismes de vérification adaptés et efficaces.

Pour régler les questions de la vérification et de la sécurité, sans parler de bien d'autres sujets, un travail technique approfondi est nécessaire. Pour qu'il soit mené à bien dans les meilleurs délais, en particulier au moment où l'urgence s'accroît, il est indispensable que toutes les nations du globe donnent, collectivement, l'impulsion politique décisive à la future convention qui établira un régime complet et définitif d'interdiction.

En attendant la convention ellemême, et pour y arriver plus sûrement encore, la condamnation sans appel de l'arme chimique, le strict respect du protocole de 1925 et le renforcement du rôle de l'Organisation des Nations unies à cette fin sont plus que jamais indispensables. Une étape sans précédent pourra ainsi être franchie en matière de désarmement : l'interdiction définitive d'une catégorie entière d'armement. La réunion de Paris est ainsi indissociable du processus de désarmement général.

La France a vouln, en organisant la conférence de Paris, appeler la communauté internationale à forcer l'allure dans l'effort entrepris pour parvenir à l'élimination effective et définitive d'une arme terrible.

ROLAND DUMAS.



ENTE sur saisje immobilière, au palais de justice de PARIS le JEUDI 19 JANVIER 1989, à 14 h 30 APPARTEMENT 2 pces princ. - 11, RUE CONSTANCE à PARIS-18\*, au 2° étage - Mise à prix : 100000 F
S'adr. M™ BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocats à PARIS-8\*,
oulevard Malesberbes, tél. 45-22-04-36. - Tous avocats pr. trib, gde inst. PARIS.
Sur place pour vis. le 16 JANV. de 11 h 30 à 12 h 30.

Vente au palais de justice de BOBIGNY, le mardi 17 janvier 1989 à 13 h 30 PROPRIETE à PIERREFITTE-sur-SEINE

43, boulevard Jean-Jaurès Mise à prix : 500 000 F

S'adresser à M° J. PIETRUSZYNSKI. avocat Résidence Le Trisolaire, 28, rue Scan-dicci. PANTIN, M° Bermard de SARIAC, avocat à PARIS. Tél.: 47-20-82-38. S.C.P.A. ROULETTE TAMET et autres avocats à BOBIGNY.

VENTE sur saisie immobilière, au palais de justice de PARIS le JEUDI 19 janvier 1989, à 14 h 30 UN APPARTEMENT de 4 pces princ. à PARIS-11e 10, PASSAGE ROCHEBRUNE (ancien local commercial) et 5 CAVES

M. à px: 150 000 F

S'adr. M= BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX:

avocats à PARIS-855, 6d Malesherbes, tél. 45-22-04-36. Vis. sur place 17 JANV. de 12 h à 13 h.

Vente sur saisie immobilière, au palais de justice à PARIS le JEUDI 19 JANVIER 1989, à 14 h 30 UN APPARTEMENT 4 P. PRIN. - 4º étage - CAVE 11, AVENUE DE VERSAILLES - PARIS-16°

et 4, quai Louis-Biériot

M. à P.: 300 000 FS adr. M-BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX,

Malesherbes. - Tél.: 45-22-04-36. - Ts avis pr. trib. gde inst. de PARIS. S/place pour

vis. le 16 janvier, de 13 à 14 heures.

Vente sur saisie au palais de justice d'EVRY le MARDI 17 JANVIER 1989 à 14 heures APPARTEMENT 4 PIÈCES à EVRY (91)

6, square Paul-Lafargue.

Bătiment I, escalier B, 3º étage à droite, porte face avec cuisine, rangement, placards, de b., WC, dégagement, entrée, loggia. - EMPLACEMENT POUR VOITURE.

MISE A PRIX: 50 000 F.

sser à M° Jean-Claude BRENIER, avocat à EVRY (Essonne, 3, place du Rouillon. - Tél. : 60-77-51-00.

VENTE sur saisie immobilière, au palais de justice de PARIS le JEUDI 19 janvier 1989, à 14 h 30 UN APPARTEMENT de 3 pces princ, à PARIS-15e 17 à 25,RUE DESNOUETTÉS - Ī à 11, RUE OLIER au 5° ét. gehe, båt. D. escal. D 2 - Cave båt. D., escal. D 3

M. à px: 300 000 F

S'adr. M" BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX
avocats à PARIS-8" JUU UUU II esherbes, tél. 45-22-04-36. Ts avocats près tri. de gde inst., Paris. S/place pour vis. le 18 JANV. de 11 h 30 à 12 h 30.

Vente au palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 19 JANVIER 1989, à

**UN IMMEUBLE à CLAMART (92)** 

504, avenue du Général-de-Gaulle ussée : safie de café, bar, cuisine, salle formant dépôt et servant pour accès à ière. Premier étage : SIX CHAMBRES, un débarras, salle d'eau, cave au sous-sol et HANGAR environ 50 m<sup>3</sup>

303-301 et HANGAK environ 50 m'
MISE A PRIX: 150 000 F
S'adresser à M° Michel POUCHARD, avocat a ASNIÈRES (Hauts-do-Seine), 9, rue
Robert-Lavergue, tél.: 47-98-94-14. Et à tous avocats près le tribunal de grande instance de NANTERRE. Sur les lieux pour visiter le LUNDI 9 JANVIER 1989, de
14 h 30 à 15 h 30.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de BOBIGNY, le mardi 17 janvier 1989 à 13 h 30, en un seul lot PROPRIETE à MONTREUIL-SOUS-BOIS

30, rue du Midi omprenant UN PAVILLON à usage d'habitation couvrent une superf. de 48 m², élevé sur s/sol, d'un rez-de-ch. divisé en 3 pièces entrée, cuisine, water-closet PETITE COUR devant JARDIN derrière

Mise à prix : 250 000 F. S'adresser pour tous renseignements: 1.) Au cabinet de M° J. PIETBUSZYNSKI, avo-cat, 28, rue Scandicci, 93500 PANTIN. 2.) Au cabinet de la SCP SCHMIDT DAVID GUIBERE, société d'avocats. 76, avenue de Wagram à Paris-17°. Tél. : 47-63-29-24.

Vente sur licitation au palais de justice de PARIS. le lundi 16 janvier 1989 à 14 beures, en un LOT Dans un immeuble à PARIS-3e 62, rue Charlot et 11-13, rue de Normandie

UN APPARTEMENT de 5 pièces communiquant avec l'APPARTEMENT de 2 pièces au 3º étage, esc. A. - Compartiment de cave nº 12 au sous-Mise à prix : 600 000 F.

S'adresser pour renseignements à : 1) M\* J.F. BOIRON, SCP J. BOIRON -J. BOIRON, avocat au barreau de PARIS, demourant à PARIS-16\*, 41, ave Kléber. Tél.: 47-04-30-06. 2.) Au greffe des criées du trib. de gde inst. de PARIS, bd du Palais, où le cahier des charges est déposé.

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES

UNE BOUTIQUE av. APPART. de 2 pces 2 APPARTEMENTS de 2 pces et 1 CHAMBRE 42-44, RUE SIBUET - PARIS-12°

APPARTEMENT de 2 pces - 3, RUE DE BELLEVUE

à PARIS-19 - Avec jardin privațif

APPARTEMENT de 2 pces - 62, RUE DE TURENNE à PARIS-9 - Quartier du Marais

Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, not. assoc 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS - Tél. 42-60-31-12

### GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

**36.15 LEMONDE** 

### **Amériques**

### BRÉSIL

### La corruption jusqu'au naufrage

de notre correspondant

La corruption, encore et toujours... C'est parce que des policiers maritimes se seraient laissé subomer que la promenade d'un bateau-mouche a tourné à la tragédie le soir de la Saint-Sylvestre près de la plage de Copacabana. (le Monde du 5 jan-

Selon le quotidien O Globo, un musicien du bateau aurait vu la patrouille qui a contrôlé l'embarcation recevoir une somme d'argent des organisateurs de la promenade pour fermer les yeux sur les singulières conditions du voyage : passagers en sumombre, mer trop houleuse pour un bateaumouche, mobilier non fixé au plancher, bouées et canots de sauvetage en nombre insuffisant et difficilement accessibles. Deux personnes disent avoir recueilli cette confidence du musicien. mais celui-ci s'est rétracté quand il a company devant les enquêteurs.

Les propriétaires du bateau avaient spécifié dans leur contrat avec l'agence que l'embarcation ne pouvait pas sortir par mau-vais temps, mais l'agence, elle, avait prévenu ses clients que la promenade se ferait quelles que soient les conditions atmosphériques. L'appât du gain a visiblerègles de sécurité les plus élementaires. C'est une situation courante au Brésil, de même que

Le président argentin Raul Alfon-

sin a décrété, mercredi 4 janvier,

l'- état d'urgence électrique » dans tout le pays. Devant le risque d'une

panne totale de courant, le chef de l'Etat, dans un communiqué diffusé

par l'agence officielle Telam, a pris

toute une série de mesures visant à

restreindre la consommation d'éner-

gie électrique. La télévision argen-

tine n'émettra plus que quatre

heures par jour, et les coupures quo-

tidiennes en vigueur dans tout le

pays depuis le 12 décembre dernier

vont passer de cinq à six heures.

L'éclairage public sera réduit de

50 %. La publicité lumineuse

de notre correspondant

Des images plutôt rares ont

été diffusées par toutes les télé-visions des Etats-Unis, mercredi

4 janvier. L'on y voyait deux jour-

embarqués dans un « panier à

salade », et solidement encadrés par des agents du FBI... La sur-

prise fut encore plus grande lors-

que leurs collègues reconnurent le correspondant de TF 1 à New-

York, Alain Chaillou, et son

assistant de production, Bruce

Les daux hommes, à la recher-

che d'un « coup » journalistique,

venaient de commettre une

imprudence aussi énorme que

Afin de prouver qu'il était pos-

sible, malgré les contrôles ren-

forcés, de placer une bombe à bord d'un avion de ligne, ils ont ramis au service de fret d'Air France, de la TWA et de la Pan

Am à l'aéroport J.-F. Kennedy à

New-York des boîtes métalliques

utilisées généralement pour le transport de pellicules, conte-nant de la pête à modeler et un

dispositif de « mise à feu » com-

posé de fils électriques et d'un

connaissait Bruce Frankel per-sonnellement, a accepté la boîte

• SALVADOR : libération de

itare français, qui avait été

Philippe Revelli. - Le professeur

arrêté, lundi 2 janvier à San-

Salvador par la police, a été libéré

mercredi, sans que les raisons de

son arrestation aient été expliquées. M. Philippe Revelli faisait partie

Si l'employé d'Air France, qui

listes, menottes aux mains,

la corruption policière. On ne saura sans doute jamais si la patrouille maritime s'est vrais'agit d'una pratique répandue

Les policiers ont l'habitude de prélever leur dime avant même de constater une infraction. Ils le font avec les chauffeurs de taxi, les routiers, voire les automobifistes ordinaires. Les taxis qui attendent les passagers à la gare routière de Rio doivent payer les gardiens en faction pour avoir le droit de stationner. Les marchands de quatre saisons font de même, pour vendre sur les mar-

#### Tout s'achète

tions sont destinés à noumr un corps abondant de fonctionnaires. Depuis les inspecteurs des poids et mesures, qui protegent, contre monnaie trébuchante, les commerçants aux balances frauduleuses, iusqu'aux agents dûment qualifiés chargés de faire « respecter » la loi qui interdit l'importation de micro et mini-ordinateurs, pour réserver temps, cette loi a eu un effet positif, et stimulé la croissance d'une industrie nationale. Mais elle a aussi favorisé la contrebande d'un matériel qui n'est fabriqué qu'à l'étranger, et dont

les entreprises ont besoin pour

comme l'éclairage des vitrines des

Ces difficultés résultent d'une

production d'électricité très faible

dans l'ensemble du pays. La capa-

cité installée n'est disponible qu'à

25 %. Cette déficience s'explique

par des raisons très diverses. La

grave sécheresse qui sévit dans les

régions de production hydroélectri-

que en premier lieu, mais aussi les

problèmes techniques que recon-

trent les centrales nucléaires ou

encore l'arrêt de centrales thermi-

ques en raison d'un manque de

même au comptoir de la TWA,

où le préposé, intrigué par le

poids inhabituel du paquet, a

alerté la sécurité. Larmes aux

yeux, Bruce Frankel a aussitôt

crié son « innocence » : « C'est

un faux, croyez-moi ! », disait-il,

alors que les agents lui remet-

taient déjà les menottes aux

mains. Selon un responsable de

M. Armando Arrastia, les boîtes

contensient également une lettre

à en-tête de TF 1 signée par le chef de bureau Alain Chaillou et

rédigée en ces termes : « Félicitations! Vous avez su trouver notre feusse bombe! >

Si la TWA se dit « très heur

reuse » d'avoir pu prouver le

sérieux de ses mesures de sécurité, Air France a décidé immé-

diatement d'inspecter désormais

tous les colis remis au fret. A le

Pan Am, on affirme que le

paquet, bien qu'accepté au gui-chet, « était acheminé vers le

contrôle radiographique lorsque la polica a alerté les employes

Détenus par le FBI, Alain Chaillou et Bruce Frankel seront

sans doute inculpés de « fausse

déclaration ». ils risquent une

de prison ferme.

mende de mille dollars et un an

CHARLES LESCAUT.

d'une délégation de l'Association

France-Amérique latine qui devait

rencontrer des organisations des

droits de l'homme et fournir du

police de l'aéroport,

intenance. - (AFP.)

magasins sont interdits.

**ARGENTINE** 

Le président Alfonsin

déclare l'« état d'urgence électrique »

**ÉTATS-UNIS** 

Quand les journalistes de TF 1

jouent aux poseurs de bombes...

travailler. Pour pouvoir garder ce taines ou milliers de doflars réclamés par les inspecteurs chargés de « lutter » contre la

Tout s'achète au Brésil, le permis de conduire comme le visa de séjour pour les étrangers. militaire, le trafic des cartes de séjour était organisé par le fils du ministre de la justice lui-même. Du haut en bas de l'échelle administrative, le pot-de-vin est roi. Les scandales sont devenus si fréquents que le mot corruprubrique dans la presse.

La dernière affaire en date a impliqué la Petrobras, la compa gnie pétrolière de l'Etat. Plus précisément deux de ses directeurs, qui exigeaient leur « pourcentage » des banques tenant les comptes de l'entreprise. Leur supérieur direct était un général, qui devait son poste non à sa compétence, mais à son amitie avec le président Samey. Les deux hommes disent que ce dernier était au courant.

La Petrobras a eu du moins le mente d'enquêter elle-même sur ces « irrégularités » et de désigner les coupables. Le plus sou-vent, les scandales se soldent par l'impunité. La tragédie du bateau-mouche révolte l'ocinion publique par le nombre de négligences criminelles qu'elle révèle, et par la quasi-certitude que les coupables n'auront pas le châtiment qu'ils méntent.

CHARLES VANHECKE

#### CHILI

partie des des

### La Cour suprême ouvre une enquête sur la colonie Dignidad

Pour la première fois depuis l'ins-tauration du régime militaire, le ministre chillen des affaires étrangères, M. Hernan Felipe Errazuriz, a demandé à la Cour suprême d'ouvrir une enquête sur la colonie Dignidad, une communanté de trois cents ressortissants allemands située à 400 kilomètres au sud de Santiago. Le ministre a déclaré avoir remis à la Cour un dossier fourni par les autorités ouest-allemandes, dans lequel figurent des témoignages d'anciens membres de Dignidad entendus par une commission parle-mentaire du Bundestag — qui font état de traitements dégradants. Ces témoins accusent notamment M. Paul Schaefer, le chef de la colo-nie, âgé de soixante-neuf ans, de l'avoir transformé en camp de travaux forcés.

Fondée en 1961 par un groupe d'immigrants en provenance de RFA, la colonie Dignidad a été soupçonnée par de nombreuses organisations des droits de l'homme, en particulier Amnesty International, d'avoir servi de centre de torture et de réclusion pour les prisonniers politiques après le coup d'Etat de 1973. Entouré d'une double enceinte de fils de fer barbelés, la colonie avait bénéficié de la protection des antorités chiliennes, qui s'opposaient jusqu'ici à toute enquête la concernant « Le gouvernement chilien s'est enfin rendu compte que nos soupçons sont fondé, et qu'une enquête doit être effectuée sur ce qui se passe à l'intérieur de la colonie », a déclaré un porte-parole de l'ambassade de RFA. — (Reuter.)

Pour la première fois depuis le début du conflit sabarieu, en 1975, le roi Hassan II a eu un entretien direct avec des dirigeants du Front Polisario, mercredi 4 janvier à Marrakech. L'agence de presse algérienne APS, citant des sources sabraouies écrit que cette rencontre, « qui sera suivie par d'autres, peut ouvrir la voie à un règlement juste, darable et défi-

Au moins un contact à niveau élevé avait en lieu secrètement à Alger il y a plusieurs années, mais sans résultats. Depuis la normalisation entre le Maroc et l'Algérie, l'an dernier, le contexte a radicalement changé. Tout en s'abstenant de donner une grande publicité à l'évênement, les autorités marocaines ont publié un bref communiqué faisant état d'un « entretten qui a porté sur la situation prévalant actuellement dans nos provinces du sud, dans la

perspective du référendum décidé ». Il s'agit de la consultation en vue de l'autodétermination de l'ancien Sahara espagnol qui doit avoir lieu cette année sons l'égide de l'ONU. Rabat paraît attendre sereinement ce scrutin pour l'organisation duquel un représentant spécial du secrétaire général des Nations unies, M. Heotor Gros Espiell, doit séjourner prochainement dans la région. Les deux marties étant en principe d'accept parties étant en principe d'accord pour s'en remettre au verdict des urnes, il reste à s'entendre sur les modalités de l'opération, notamment sur la neutralisation de l'armée et de l'administration marocaine qui contrôlent la plus grande partie du territoire depuis le succès de la stratégie des « murs ».

L'homme qui lance régulièrement ses troupes à l'assaut de ce mur, imprenable durablement, M. Bra-

him Ghali, « ministre sahraoni de la défense », MM. Béchir Mustapha Sayed, « numéro 2 » du Polisario, et Mahfoud Ali Beiba, a premier ministre » de la RASD, ont participé à l'entretien avec le roi Has-san II, qu'entouraient son conseiller diplomatique, M. Réda Guédira, le ministre de l'intérieur et de l'information, M. Driss Basri, et le ministre des affaires étrangères,

te tires

Le souverain avait bien précisé qu'il s'agissait de « discuter » et non de « négocier ». Mais, à première vue, la rencontre va dans le sens des revendications du Polisario, selon lequel tout règlement est impossible ns dialogue direct entre lui et les Marocains. Alors que Rabat prépare un sommet maghrébin pour la fin du mois, il s'agit là d'un geste de bonne volonté à l'égard d'Alger, qui, sur ce point du dialogue direct, continuait soutenir inconditionnellement le

ment algéro-marocain et, sans doute, la lente prise de conscience du nées de la colonisation se débattent dans des difficultés croissantes peuvent amener les Sahrsonis à examiner, sans engagement, les projets marocains, qui semblent tourner autour de l'idée d'une fédération de type allemand. Le fait que, malgré toutes les difficultés, ils n'aient jamais recouru au terrorisme, préfé-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

### Affrontements à Djibouti : quatre morts

Quatre personnes ont été tuées et une centaine d'autres blessées, mardi 3 janvier, lors de graves ents entre forces de l'ordre et habitants d'un bidonville de Djibouti qui s'opposaient à leur expulsion, a annoucé le ministre djiboutien de l'intérieur. L'armée et la matériel scolaire dans le cadre d'un gendarmerie ont, d'autre part, arrêté quelque 200 personnes dans le bidonville qui projet d'aide. Il devait quitter le Salvador jeudi pour la capitale du ville, qui rassemble de 30 000 à 50 000 personnes.

Les affrontements ont opposé, pendant plusieurs heures, les forces de l'ordre aux habitants des taudis de Balbala, à 5 kilomètres de la capitale, qui s'opposaient à la démo-lition par les autorités de leurs habitations de tôle et de carton. La police a utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants, et certains policiers, blessés, out eu recours à leurs armes à feu pour se dégager. – (AFP.)

## **Afrique**

### La question du Sahara occidental

### D'autres rencontres pourraient suivre l'entretien entre le roi Hassan II et le Polisario

M. Abdellatif Filali.

A en croire une déclaration officieuse rapportée par l'AFP, les Marocains n'ont pas à regretter ce dialogue : selon une source proche du gouvernement, « l'essentiel est que le mur psychologique soit désormais brisé ». Le rapprochecaractère peu viable d'un Etat sab-raoui – alors que tant de pays afri-cains enfermés dans les frontières

rant un combat inégal avec l'armée marocaine, pourrait faciliter un jour une solution « dans l'honneur »;

de notre correspondant

Une grande première dans la vie olitique grecque : les dirigeants des natre partis de l'opposition parle-

nentaire se sont rendus ensemble.

nardi 3 janvier, chez le président de

arto, 3 janvier, chez le president de a République, M. Christos Sartzé-akis, pour lui exposer leurs vues ommunes sur la crise politique que raverse le pays. MM. Constamin ditsotakis (Nouvelle Démocratie).

Constantin Stefanopoulos (Renou-

eau démocratique), Charilaos Flo

akis (Parti communiste) et Leo-idas Kyrkos (Gauche bellénique)

int demandé au chef de l'Etat « de

rendre ses responsabilités ».

clé les dirigeants de l'opposition,

consulter et conseiller », selon un

LONDRES-

de notre correspondant

s Susciter des controverses est

le champagne de ma vie. >

M. Anthony Beaumont-Dark, député conservateur de Birmin-

gham, qui nous reçoit dans son

bureau des Communes, ne saurait

pas si bien dire. Il ne se passe

guère de semaine sans que ce

4 chauvin » autoproclamé, qui aime donner à ses adversaires des

noms d'oiseaux et fustiger « les

petits hommes sans visage a de Bruxelles, ne fasse perler de lui — et tout particulièrement à l'appro-

che du grand marché unique de 1993.

Les remarques acides de

Mr Thatcher sur les bureaucrates

européens sont presque des dou-

M. Beaumont-Dark raconte, à qui

veut l'entendre, sur les horreurs de la CEE. « Je mets la Grande-

Bretagne d'abord . Les Français

font parail, ils tiennent des propos aimables, mais ils placent tou-

jours leurs intérêts en premier, et

ils ont raison. Les nôtres, on les envoie là-bas, et au bout de cinq

ans, ils ont oublié qu'ils étaient

britanniques. Comme ils touchent des salaires incroyables, ils se

prennent pour des grands person-

nages. Ils deviennent fous, comme lord Cockfield. Ils nous

regardent de haut, nous les petits

Sur l'Europe, M. Beaumont-

Dark est interissable. Sur quoi, d'ailleurs, n'a-t-il pas son mot à

dire ? « J'aime bien donner mon-

opinion . Je ne suis pas une petite

violette sous la mousse. > Il ne

renie rien de ses invectives pas-sées contre lord Cockfield, ancien

vice-président de la Commission

de Bruxelles, dont Mª Thatcher

n'a pas renouvelé le mandat. Ce demier avait présenté l'harmoni-

sation des taux de TVA entre les

différents pays européens comme faisant partie d'un grand dessein.

∢ On connaît quelques-uns de

Metternich, Bismarck ou Hitler »,

relève l'implacable député de Bir-

Non, décidément, ces fonction-

ceux qui ont eu un grand de pour l'Europe, ils s'appelaient

cotretien a duré deux heures.

4,71

poore more

Marie Contraction

S 00 00 1 24 1.0 Barrier St. W. Brake The second of th

1,317,7131

r -

----

. : : - }

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n}$ 

4 104L der den der

dements à Dibout

A. C. Consultation Service Control of Extra part of the state of the etat et in tenant Services and services are services and services are services are services are services and services are services are services are services and services are servi factor of the second se Francisco de 140.

Blanch and the state of the sta

Registrate and the second seco Marris Service Section 2

point and the tage

days and the same of the same

The state of the state of gran mir en ang Sauce of the same of the Market Control of the Security hat I are market The state of the s Francisco Constitution gerick beite berg. But a ser of the East of Street

Sahara tendera res rencontres

suivre l'entretien esen II et le Polise even in the day of Addition

マンデータング A TEST TO ME AT ME A je. 344 ST

M. 機関なった。

ALL STATES

naires européans ne lui plaisant pas. Que croient-ils donc ? Que les Britanniques vont cesser d'être britanniques et se réveiller

mingham.

Lockerbie, le village écossais sur lequel s'est écrasé il y à deux sémaines un Boeing-747 de la Pan Am, a rendu un hommage solennel, mercredi 4 janvier, aux leux cent soixante-dix victimes, au cours d'un service religient en mé-

M= Margaret Thatcher, et de nombreuses familles venues des Etats-

Seules sept cents personnes avaient pu trouver place dans la petite église de brique beige, dont cours d'un service religieux en pré-sence du premier ministre, une centaine d'employés de la

La cote des peintres . Les annonces des collectionneurs • Le magazine : les expositions, les galeries, les ventes publiques • L'art contemporain.

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

**36.15 LEMONDE** Code ARTLINE

Cérémonie en hommage aux victimes de la catastrophe de Lockerbie

Pan Am en uniforme. Plusieurs milliers d'autres ont suivi la cérémonie dans trois salles aménagées spécialement par la municipalité ou à l'extérieur de l'église. La cérémonie était retransmise en direct par la télévision britannique et diffusée par satellite aux Etats-Unis.

Aux côtés de Mª Thatcher, le chef de l'opposition travailiste, M. Neil Kinnock, l'ambassadeur américain, M. Charles Price, le président de la Pan Am et M. Thomas Plaskett, ainsi que de nombreuses autres personnalités politiques et religieuses ont écouté le sermon prononcé par le président de l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse, le Révérend James Whyte. Faisant écho à de récents propos de M= Thatcher, qui s'était déclarée opposée à une vengeance - ceil pour œil, dent pour dent », le Révérend a demandé que justice soit faite, mais rejeté l'idée de « représailles ». -

GRÈCE: reçue par le chef de l'Etat L'opposition réclame des élections à la proportionnelle « simple »

> e premier ministre socialiste. M. Andréas Papandréou, à discuter avec lui de l'évolution politique du pays. Le président pourrait également « renvoyer » devant le Parle-

ment un texte qui serait en contra-diction avec la Constitution. notamment la loi électorale, dont les grandes lignes devraient être présentées à la fin de ce mois. Jusqu'à présent, M. Papandréou s'est contenté de dire que le nouveau mode de scrutin serait . plus juste . que le système actuellement en vigueur dit de « proportionnelle renforcée », qui favorise les grandes formations.

Les quatre dirigeants politiques de l'opposition réclament la propor-tionnelle « simple ». Ils soupeoment Les pouvoirs du président de la République sont, en Grèce, extrêmement limités, surtout depuis la révision de la Constitution de 1985. Outefois, il peut, comme l'ont rapen effet les stratèges du Monvement socialiste panhellénique (PASOK), au pouvoir, de vouloir proposer une réforme dont le seul objectif servit de s'assurer la majorité des sièges à l'Assemblée nationale, même s'il

du jour au lendemain miraculeuse

ment transformés en citoyens des

mant transionnes en citoyens des Etats-Unis d'Europe, heureux d'être dirigés par M. Jacques Delors ? Pas question ! Déjà qu'ils n'ont pas cessé, malgré des

siècles de vie commune, d'être

anglais, gallois ou écossais. « Je déteste l'idée que notre pays puisse être bradé à Bruxelles. Je

ne veux pas qu'une Cour euro-

péenne nous dise quelle taille doi-

vent avoir nos ceufs ou nos

pommes de terre. Je ne suis pas

contre l'Europe. J'adore les Euro-

péens. Mais je ne veux pas les gouverner, et je ne veux pas qu'ils

L'horreur

« Si l'étais Me Thatcher, le préfe-

que de voir ça. » Une banque cen-

trale, une monnaie commune, de

tels abandons de souveraineté na

sont pas imaginables. Dans quel-

ques siècles paut-être... «L'appartenance à une nation

n'est pas l'affaire d'un instant. Ce

sont des liens, tissés générale-

l'ennemie. >

ment dans le melheur, face à

M. Beaumont-Dark est mem-

bre du parti conservateur, mais il

ne lui viendrait pas un instant à

l'idée qu'il puisse être lié par une quelconque discipline de parti. Il a

été élu pour la première fois au

Parlement en 1979, en même

temps que l'électorat portait au pouvoir Mm Thatcher, dans une

circonscription aisée de sa ville

natale de Birmingham. Il a tou-

iours été réélu depuis. « malaré

ou à cause de ses clowneries »,

L'intéressé s'ennuyait ferme, le

11 mars demier, un jour où le duc

d'Edimbourg défendait devant un groupe de députés la cause de la

protection de la nature. L'époux

de la reine avait pourtant mis de

l'ambiance en évoquant l'aspect,

religieux seion kui, des préservatifs de couleurs différentes utilisés

par les Thailandais, jaunes pour

explique un confrère britannique.

La création d'une monnais

nne est l'horreur absolue.

me douvement. >

1993 yn de Londres

Un gentleman chauvin

contre les « petits hommes

sans visage »

vieil adage constitutionnel britannique. Il pourrait, par exemple, inviter du scrutin. L'opposition demande du scrutin. L'opposition demande enfin que des élections anticipées soient organisées juste après l'adoption de la nouvelle loi électorale et que ces législatives se déroulent dans des conditions garantissant le pluralisme et l'accès de tous les partis aux médias, notamment audiovisuels, jusqu'ici monopolisés

> A leur sortie du palais présiden-tiel, les quatre parlementaires ont déclaré que M. Sartzétakis les avait écoutés attentivement et qu'il . partageait leurs inquiétudes ». Des divergences existent bel et bien entre le chef de l'Etat et le premier ministre (le Monde du 3 janvier), mais il est peu probable que M. Papandréou revienne sur sa décision de rester au pouvoir jusqu'aux élections, normalement prévues pour le 18 juin. Selon certaines rumeurs, un nouveau remaniement gouvernemental pourrait intervenir dans les

les jours de joie, noirs pour ceux où règnent la tristesse.

Quelle mouche a donc piqué M. Besumont-Dark ? Jugeant que

le duc d'Edimbourg, qui aime

chasser, en faisait peut-être trop,

il lui demande, à brûle pourpoint,

comment il pouvait justifier une activité qui consiste à tuer pour le

plaisir. « Est-ce que l'adultère serait plus acceptable si on n'y

trouvait aucun plaisir ? », réplique

le duc d'Edimbourg, qui avait sa

réputation de franc-parier à

défendre. « Vous en savez sans

doute devantage que moi sur

l'adultère », rétorque le député de

Birmingham. « Le duc d'Edim-

bourg accusé d'adultère », titrait

il manque un élément à ce por-

trait d'un gentlemen-député tran-

quillement chauvin : A cinquante-

six ans. M. Beaumont-Dark est un

homme heureux. Il se sent parfai-

tement en règle avec sa

conscience, puisqu'il se refuse par exemple à acheter des actions

des sociétés privatisées, même

s'il est un farouche partisan des

dénationalisations, afin de pouvoir

tions. Il a eu, cuand il était ieune

homma, successivement trois

Rolls Royce, deux Bentley, une

Aston Martin et « deux ou trois

Jag ». Ií a renoncé à sa Rolls

Il est surtout un non-

conformiste. Cela tient peut-être

à ses origines protestantes fran-çaises. Ses ancêtres , chassés par

la révocation de l'Edit de Nantes,

avaient trouvé refuge en Angle-terre. Ils s'appelaient Beaumont d'Arc. Pendant les guerres napo-

léoniennes, ils ont transformé leur

nom en Beaumont-Dark, pour ne

pas porter trop estensiblement un

patronyme qui évoquait irrésisti-

blement l'ennemi héréditaire...

DOMINIQUE DHOMBRES.

Royce bleue avec chauffeur

lorqu'il a été élu député.

presse populaire...

mentaire poursuit de son côté ses travaux pour tenter de faire la lumière sur le - scandale Koskotas -. Il apparaît maintenant que les activités frauduleuses de l'ancien propriétaire de la Banque de Crète, aniourd'hui sous les verrous aux Etats-Unis, ne se limitaient pas à l'acquisition de journaux ou de clubs de football. Georges Koskotas était engagé aussi dans le commerce des armes. M. Panayotis Vakalis, ancien vice-président du conseil d'adminis tration de la Banque de Crète, actuellement en détention préven-tive, a reconnu mardi devant la comssion qu'il avait servi d'intermédiaire dans une vente de matériel militaire pour deux entreprises publiques - EBO et PYRKAL, Le montant du contrat était de 23 mil-lions de dollars. Le client était l'Iran, mais l'opération s'est faite par l'entremise d'un pays tiers non désigné. Dans cette affaire, la Banque de Crète avait coopéré avec la Banque commerciale de Grèce, qui est un établissement public.

La commission d'enquête parle-

M. Vakalis a par ailleurs confirmé que le banquier escroc envoyait des sacoches » pleines de billets de banque à des destinataires inconnis. Georges Koskotas lui aurait confié une fois que l'un de ces destinataires était M. Georges Petsos, l'actuel ministre de l'ordre public... Il lui aurait également certifié que sa tentative de vendre la Banque de Crète, juste avant sa fuite à l'êtranger en novembre, avait recu l'accord du gouvernement socialiste et de M. Papandréou en personne. Le premier ministre aurait donné des ins-tructions à M. Agamemnon Koutsoyorgas, alors vice-président du conseil, pour que l'opération réussisse. Les candidats au rachat étaient le groupe Arfanis-Hionis, deux entrepreneurs de travaux publics proches de plusieurs ministres. Toutefois, l'affaire n'a pas abouti, et la Banque de Crète est passée depuis sous la tutelle de la Banque centrale.

M. Vakalis a enfin exprimé sa conviction que Georges Koskotas a été « aidé » dans sa fuite de Grèce mais qu'il n'a été l'- instrument d'aucun - complot » contre le pou-voir politique, ce qui contredit la thèse officieuse et la ligne de défense actuelle du gouvernement de M. Papandréou.

THÉODORE MARANGOS.

• ITALIE : attentat des Brigades rouges. - L'un des vicedirecteurs de la prison de Rome, où sont détenus de nombreux « brigadistes », a été blessé à la jambe gauche mardi soir 4 janvier par un commando armé de trois ou quatre personnes alors qu'il regagnait son domicile. La tentative d'enlèvement a échqué grâce à la réaction d'un garde de corps qui a ouvert le feu sur les assaillants. Ses auteurs se sont réclamés des Nouvelles Brigades rouges, appellation jusqu'alors inconnue, qui regrouperaient les « irréductibles > d'une organisation dont les chefs de file historiques ont annoncé il y a plusieurs mois qu'ils renoncaient à la lutte armée. Le dernier attentat des Brigades rouges remontait au 16 avril 1988, avec l'assassinat du sénateur démocrate-chrétien Roberto Ruffilli, un proche du président du Conseil Ciriaco De Mita. -

**URSS** 

### Réouverture entre Moscou et Téhéran d'un « dialogue politique » qualifié de sérieux » par l'Iran

MOSCOU

de notre correspondant

L'Iran des intégristes musulmans, pour lesquels l'Union soviétique était peut-être moins immédiatement dangereuse, mais tout aussi « satanique » que les Etats-Unis, trouve à son tour des charmes à M. Gorbatchev. « La décision de l'URSS de se retirer d'Afghanistan est un geste hautement raisonna-ble : vient de déclarer M. Javad Laridjani, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, à l'issue de deux journées de visite à Moscou, qu'il a qualifiées de - début d'un dialogue politique sérieux ».

Comparées aux invectives d'hier, ces paroles étaient de miel, mais le meilleur signe du réchaussement entre les deux pays est encore le message personnel que l'imam Khomeiny a fait parallèlement remettre en mains propres à M. Gorbatchev par l'ayatollah Javad Amoli.

La presse soviétique n'a pas soufflé mot du contenu de ce message. mais le chef de la révolution islamique y déclare, selon Radio-Téhéran, admirer le courage et l'audace » du dirigeant soviétique, et ajoute, tonjours homme de convictions : • // est évident que le communisme n'a plus sa place que dans les musées. Ça n'est plus avec le matérialisme qu'on pourra sauver l'humanité. »

Si l'on ignore la réaction de M. Gorbatchev à cette appréciation tranchée, le fait est, en revanche,

qu'il s'est lui aussi montré très ouvert au dialogue. - Maintenant que l'Iran entre dans une période de paix, a-t-il déclaré, selon l'agence Tass, s'ouvrent des perspectives favorables à un dialogue politique [...] sur les relations soviéto-iraniennes et les problèmes internationaux à débattre dans la perspective de l'établissement des valeurs universellement partagées. auxquelles nous adhérons.

Les temps sont décidément au consensus, et la délégation iranienne aurait en particulier reçu des assu-rances sur le développement des libertés religieuses en URSS - y compris bien sur pour les musul-mans, en faveur desquelles plaidait le message de l'imam Khomeiny.

Quelques jours après avoir envoyé M. Vorontsov négocier à Téhéran avec les moudjahidins et à six semaines de son retrait d'Afghanistan, l'URSS, en un mot, reprend

BERNARD GUETTA.

 Changement à la tête de l'Union des écrivains. - M. Gueor-gui Markov, président de l'Union des écrivains soviétiques et défenseur de l'orthodoxie communiste dans les arts, a pris sa retraite, mercredi 4 janvier, à soixante-dix-sept ans. après avoir été pendant près de vingt ans l'une des personnalités les plus puissantes de cette organisation. Le nom de son successeur n'est pas encore connu. - (Reuter).

### TURQUIE

### Mis en cause dans un scandale financier le vice-premier ministre démissionne

financier, le vice-premier ministre turc, M. Kaya Erdem, a démissionné mercredi 4 janvier du gouvernement. Considéré comme l'un des plus proches collaborateurs du premier ministre, M. Turgut Ozal, M. Erdem avait joué un rôle clé dans la formation du Parti de la mère patrie, actuellement au pouvoir, et était vice-premier ministre depuis le premier cabinet formé par M. Ozal en 1983 après la remise du pouvoir aux civils.

Le nom de M. Erdem - qui a porté plainte - avait été cité ces derniers jours par la presse turque à propos d'une escroquerie de 80 millions de dollars contre une banque d'Etat, la Banque de la construction (ex-banque d'Anatolie). Son propre frère travaillait en étroite collaboration avec le principal accusé, l'homme d'affaire Kemal Horzum, actuellement en prison. A la suite de la démission de son vice-premier ministre, M. Ozal a convoqué mercredi son gouvernement pour faire le point de la situation. Dans l'aprèsmidi, le premier ministre avait défendu, au cours d'une conférence de presse, le bilan de son action gonvernementale. Sur le plan économique, il a reconnu que le taux d'inflation, qui a atteint 75,2 % en 1988. était élevé, promettant sans plus de précisions de le faire baisser « à un pourcentage raisonnable ». Il a, en paiements serait excédentaire en européenne. - (UPI.)

Mis en cause dans un scandale 1988 pour la première fois depuis

Le premier ministre turc a égale ment abordé le problème des droits de l'homme, mis en cause la veille par l'organisation Amnesty international, qui affirmait qu'elle continuait à recevoir des rapports inquiétants sur la poursuite de la torture en Turquie.

M. Ozal a rejetté toute responsabilité dans les tortures commises sous le régime des militaires pendant l'état d'urgence, et a affirmé qu'au cours des deux dernières pas eu de cas de torture soulevé dans la presse turque, qui est

Reconnaissant que - quelques cas individuels - avaient été signalés, il s'est engagé a tout faire pour parvenir a une application des droits de l'homme à l'occidentale, « même si, a-t-i] dit, on ne peut pas tout faire en un jour ». « Notre société accorde la plus grande importance à la question des droits de l'homme [...] et nous sommes déterminés à prendre dans les prochains mois les mesures qui s'imposent pour progresser dans cette direction », a-t-il ajouté.

M. Ozal a estimé que d'importants changements structurels s'étaient produits en Turquie ces derniers temps, dans les domaines aussi bien sociaux qu'économiques. et a assuré que le pays connaîtrait · d'autres transformations - afin de revanche indiqué que la balance des se rapprocher de la Communauté

### **Asie**

### Assassinat d'un diplomate saoudien à Bangkok

poste à Bangkok a été assassiné, mercredi 4 janvier, en pleine rue dans la capitale thailandaise. M. Salah El Maliki, troisième secrétaire, a été tué de trois balles de revolver alors qu'il rentrait à pied chez lui ; l'assassin, qui pourrait être un tueur à gages thailandais, a pu s'échapper. Il s'agit du troisième attentat en moins de

• INDE : les meurtriers de M Gandhi devraient être pendus vendradi. – Kehar Singh et Satwant Singh, les deux sikhs condamnés à mort pour leur implication dans le meurtre, en 1984, du premier ministre Indira Gandhi, devraient être pendus, vendredi 6 janvier, a annoncé l'agence PTI. Six personnalités ont appelé le président indien, M. Ramaswamy Venkataraman, a reconsidérer son refus de grâce à Keher Singh, condamné pour com-plot. - (AFP.)

Le 25 octobre dernier, le deuxième secrétaire de l'ambassade d'Arabie saoudite à Ankara avait été tué de plusieurs balles : l'attentat avait été revendiqué par une organisation jusqu'alors inconnue, le Djihad islamique au Hediaz. Le 27 décembre, le viceconsul saoudien à Karachi était grièvement blessé; le lendemain, l'Organisation des soldats du droit revendiquait, à Beyrouth, la responsabilité de l'agression.

Ryad a annoncé sans commentaire l'assassinat de M. El Maliki. On constate, de sources diplomatiques arabes, que ces attentats surviennent alors qu'un processus de normalisation des relations saoudo-iraniennes est en cours. Selon ces sources, les attentats

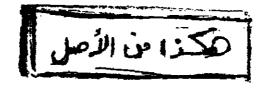
Un diplomate saoudien en trois mois contre des diplomates auraient été commandités par des groupes radicaux pro-iraniens hostiles à la politique d'ouverture menée par les tenants de la ligne modérée à Téhéran, et entreraient dans le cadre de la lutte d'influence qui se déroule au sein du régime iranien. ~ (AFP.)

> Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

- NÉDIT

Les Angio-Saxons, les Russes et nous influence de la France dans la monde : influence de la France dans le monus : culturelle, lingüistique. Pulsanne finen-cière et zone franc. Défense, sciences de pointe : les armes classiques et nucléaires. Etendue : 2º dontaine terri-torial mondiel (zone martime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française.

356 pages, 90 F. Franco chez l'auteur FRANCOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON



# **Politique**

### Les cérémonies de vœux à l'Elysée et les orientations du septennat

### «Le préambule de la Constitution de 1946 doit être notre règle d'or »

souligne M. François Mitterrand

Conformément à la tradition. c'est le gouvernement qui, le pre mier, a présenté ses vœux au président de la République, mercredi 4 janvier au palais de l'Elysée. Au nom de son équipe, le premier ministre a exprimé son « très grand respect » et sa « sincère affection » envers le chef de l'État. M. Mitterrand s'est « réjoui », en retour, « de la façon dont les choses sont conduites » et a vanté les « capacités de travail, de réflexion et d'action » du premier ministre. Il a affirmé qu'existe au sein du gouvernement - une bonne entente humaine de base, au-delà de désaccords de circonstances inévitables dans la vie politique, de différences de conceptions qui peuvent exister quand on vient d'horizons ou de familles politiques distinctes . M. Mitterrand a souligné que - ces vœux-là sont plus faciles à exprimer qu'en d'autres

Le chef de l'Etat a ensuite reçu le Conseil constitutionnel puis les corps constitués (Conseil d'Etat. Cour des comptes, Cour de cassa-tion, etc.). Répondant aux vœux du vice-président du Conseil d'Etat, M. Marceau Long, le président de la République a appuyé son propos sur le préambule de la Constitution de 1946 (repris dans la Constitution de 1958 - notre règle d'or, ou qui devrait l'être :, a-t-il dit - afin de montrer que certains des droits qu'elle expose en principes ne sont à améliorer. Il a ainsi évoqué tour à tour les droits des immigrés, des femmes, le droit d'asile, le droit à l'emploi, à la protection sociale, à

A propos des « droits inaliénables et sacrés de tout être sans distinction de race, de religion et de croyance », M. Mitterrand a demandé : - Est-ce toujours le cas, comme je l'al suggéré aux Français le 31 décembre, pour celles et ceux qui, vivant sur notre sol et y travailposant le problème des immigrés, j'ai voulu que l'on vérifiat de quelle facon était mis en œuvre le droit des gens chez nous et de quelle manière étaient respectés nos propres principes, et que l'on tirât les conclusions qui s'imposent sur les plans réglementaire et législatif. »

Le droit d'asile lui a inspiré cette réflexion: « Que d'atteintes à ce droit fondamental n'avons-nous pas eues à déplorer !

Là non plus, on ne peut pas bial-ser avec le droit. Chaque cas doit être examiné avec un extrême scru-

Les traditionnelles cérémonies de vœux à l'Elysée out comencé mercredi après-midi 4 janvier. M. Mitterrand a reçu successivement le gouvernement, le Conseil constitutionnel, les corps constitués, les représentants des armées et du corps diplomatique. il a notamment insisté sur le respect des droits énoncés par le préambule de la Constitution de 1946. Il a également annoncé qu'il avait demandé à ses partenaires des pays industrialisés de coordonner leur action afin de lutter contre le terrorisme aérien. Mais il s'est une nouvelle fois prononcé contre des «représailles collectives qui atteignent des innocents ».

pule en sachant qu'on ne peut obéir à aucune considération. - M. Mitterrand a ensuite évoqué le passage du préambule selon lequel - nul ne peut être lésé dans son travail ou son emploi en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances ». Il a remarqué : « Et pourtant, combien de jugements émis par nos tribunaux ont été nécessaires pour rappeler et rétablir la preuve par neuf de l'état de droit ! » Le chef de l'Etat a souligné, à propos des droits sociaux et de la protection sociale, qu'il a fallu attendre la fin de 1988 - pour que notre droit social soit complété par la garantie d'un minimum de revenus assuré à ceux qui n'ont rien ». Evoquant l'égalité d'accès, garantie par la Constitution, pour l'enfant et l'adulte, « à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture . M. Mitterrand a observé : « J'ai déjà dit à quel point j'étais satisfait de l'effort considérable qu'a accompli le gouvernement. Il n'est qu'au début de sa tâche et il le sait. Raison de plus pour l'entreprendre sans tarder. •

En conclusion de cette analyse comparative du préambule de la Constitution de 1946 et de la situation actuelle, le chef de l'Etat a affirmé : - Voilà pourquoi j'ai dit qu'il faudrait s'engager dans la voie d'une remise en cause des règles et des pratiques qui ne sont pas conformes à nos principes ni accep-tables dans une nation qui se veut moderne, développée et démocrati-

M. Mitterrand a ensuite évoqué le sort réservé à certains salariés de la fonction publique et des entreprises nationales « qui n'ont pas encore

obtenu les moyens décents de vivre et sont en droit de les réclamer ». Après avoir ensuite, devant les représentants des armées, rendu armes et de la gendarmerie qui sont tombés au service du pays », le ches de l'Etat a reçu le corps diplomati-

### Concertation

Répondant au nonce apostolique M. Mitterrand a noté à propos des progrès de la démocratie et du désarmement : « On entend comme un bruissement d'espoir auquel il faut sans naïveté, sans découragement, prêter attention car la méfiance systématique n'est pas non plus bonne conseillère. »

Il a annoncé qu'il venait d'écrire à ses six partenaires des sommets des pays industrialisés afin que les sept organisent . une concertation appropriée entre les experts compétents pour renforcer les mesures de protection et de lutte contre le terrorisme aérien -. - Nous ne pouvons pas relâcher notre action, a-t-il dit. Il n'y a pas de compromis possible avec le terrorisme. Le terrorisme ne doit pas rester impuni, il doit être autant que possible recherché à la source. Je ne suis pas favorable à des représailles collectives qui attei-

gnent des innocents. » M. Mitterrand a ajouté : - Sans doute existe-t-il des situations où l'injustice prévaut, poussant à l'exaspération et à la violence des peuples qui ont le droit comme les autres d'obtenir la reconnaissance de leur souveraineté, le droit de se déterminer eux-mêmes. Ne pas le reconnaître, c'est déjà une violence. C'est l'engrenage. Cependant, rien n'excuse rien. Les nations civilisées doivent mettre un terme, par leur résolution, à ces massacres d'innocents qui n'apporteront jamais aucune réponse ni aux problèmes viduels. »

Le chef de l'Etat a conclu sur la nécessaire défense de l'environnement : « notre affaire à lous » : « C'est à désespérer des chances de l'humanité tant est présente, d'une part, la sottise qui trop souvent gouverne les affaires du monde, mais aussi le profit immédiat, générateur de catastrophes en chaîne. Pour quel profit et pour quel intérêt, sinon l'appétit aussitôt satisfait d'intérêts qui doivent être brisés, sans quoi l'humanité tout entière en supportera les conséquences. »

### renonce n'est pas ou n'est plus socialista. Le problème se pose dans les mêmes termes en 1989 qu'en 1848, 1936 ou 1981, même si les réponses varient contre le terrorisme seion les conditions du .. La chef de l'Etat explique qu'il croit « à la force des idées donc à

l'idéologie » « Dénoncer l'idéolo-gie, dit-il, est une façon com-mode et intéressée de gommer les différences pour ne rien changer au cours des choses ». Interrogé sur le « grand dessein » dont, selon certains socialistes,

Vendredi, nouvel hebdomadaire du Parti socialiste dont le premier

numéro paraît le 6 janvier, M. Mitterrand déclare : « La

démarche des socialistes s'expli-que essentiellement par la

volonté de transformer la soci

dent de la République répond : Leissons de côté la discussion sur le grand dessein. C'est l'affaire des conventions et des congrès de parti.

A propos de la campagne sur son comportement « monarchique s, M. Mitterrand déclare « A caux qui font semblant de croire au « bon plaisir » ou qui dénon-cant une « dérive monarchique », je ferai cette simple remarque : peut-on citar un seul manquement au droit et par conséquent un seul abus de pouvoir depuis 1981 7. Le reste m'est indiffé-

M. Mitterrand exprime son accord avec l'idée d'un « statut de l'élu » mais s'inquiète de « certaines facilités abusives » qu'il observe dans « nombre d'assemblées locales ». Le chef de l'Etat réaffirme enfin que la TVA devra baisser en France dans la perspective de 1993 et souligne l'obligation d'une harmonisation européenne de la fis-

### Une idée élargie des droits de l'homme

« Transformer la société »

(Suite de la première page.)

Pour répondre à ce reproche d'opération de tactique politicienne. M. Mitterrand ne se contente pas de justifier, sur le fond, sa volonté de protéger, de respecter les immigrés et de mieux les intégrer dans la société française. Il élargit le chantier de ses grands travaux au préam bule de la Constitution de 1946. c'est-à-dire au droit d'asile, souvent malmené, aux droits des femmes, à la protection sociale, bref à tout le champ social.

La France, Etat de droit, est au cœur des convictions de M. Mitterrand. Ce discours, cette action à laquelle le chef de l'Etat demande à pas limité aux frontières de l'Hexagone. M. Mitterrand s'efforce de les appliquer à l'analyse des rapports de forces internationaux. Il s'oppose, une fois de plus, à toute idée de représailles collectives » dont seraient victimes . des innocents . Cette forme de riposte au terrorisme lui paraît une faute au regard du droit. Il avait déjà exprimé ce point de vue lors de l'intervention américaine sur Tripoli en 1986, opération laquelle la France avait refusé de prêter la main, jusqu'à interdire le survol de son territoire par les boinbardiers américains. Cette prise de position vaut encore, évidemm pour aujourd'hui.

C'est le droit qui, dans son esprit, permet de tracer la ligne de partage entre les bonnes et les mauvaises interventions. Avant d'être président de la République, M. Mitterrand, premier secrétaire du PS, avait pris à contre-pied ses amis, toujours

américain », lorsqu'il avait justifié, malgré son échec. l'expédition tentée par le président Carter pour libérer des otages détenus à Téhéran. Devenu chef de l'Etat, il a soutenu, de la même manière, l'intervention de la Grande-Bretagne dans la

On reconnaîtra la même ligne le respect du droit dans l'analyse des rapports de forces - au Proche-Orient. M. Mitterrand parle, entre autres, des Palestiniens lorsqu'il évoque les « peuples qui ont le droit, comme les autres, d'obtenir la reconnaissance de leur souveraineté. le droit de se déterminer euxmemes - et que - l'injustice -

Vaste programme que les droits de l'homme, dont la défense de l'environnement fait aussi partie. Si ceux qui gouvernent le monde ne tient pas à se mettre un jour d'accord sur leur inténêt vital, ce scrait · à désespèrer des chances de l'humanité ». M. Mitterrand ne l'a pas encore dit, mais il a l'intention, dans cette perspective, de proposer la création d'une . haute autorité mondiale de l'environnement ».

Ment In America

Immigrés, droits sociaux, environnement : voilà bien le grain idéologique qui est donné à moudre aux socialistes. N'est-ce pas, malgré tout, une bonne façon de mobiliser une gauche déçue par le maintien, peu ou prou, de la rigueur économi-

JEAN-YVES LHOMEAU.

### Désaccord entre socialistes sur la révision de la « loi Pasqua »

Le groupe de travail que le bureau exécutif du Parti socialiste avait décidé, le 21 décembre, de secrétariat national, et par les reprémettre sur pied pour étudier les problèmes de l'immigration, en liaison avec le gouvernement et avec le groupe parlementaire socialiste, a été constitué lors de la réunion du bureau mercredi 4 janvier. A cette occasion. M. Gérard Lindeperg (rocardien), membre du secrétariat national, chargé des droits de l'homme, a formulé une proposition de révision de la « loi Pasqua » sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, qui consisterait à trouver une formule intermédiaire entre le contrôle judiciaire des expulsions et le simple exercice de l'autorité administrative, institué par cette loi.

Cette proposition a été vigoureusement critiquée par M= Seligmann (proche de M. Laurent Fabius),

sentants de Socialisme et République (courant de M. Jean-Pierre Chevènement). M. Mauroy a observé que le retour au contrôle judiciaire pourrait nécessiter, afin d'éviter les lenteurs dues à l'encombrement des tribunaux, la création d'une catégorie de juges spécialisés

Le groupe de travail désigné par le bureau exécutif est formé de M. Lindeperg : M<sup>me</sup> Geneviève Domenach-Chich, membre du secré tariat national, chargé des pro-blèmes de société; M. Michel Pezet, membre du secrétariat national. chargé des collectivités locales et de M™ Seligmann. Il s'adjoindra, ultérieurement, MM. Pierre Brana, chargé de l'urbanisme et de l'envi-ronnement, Jean-Claude Boulard,

sur ces affaires.

### Le texte de 1946

remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain , sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. Il réaffirme sciennellement les droits et les libertés de l'homme et du citoyen consecrés par la Déclaration des droits de 1789 et les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République.

Sekblei a.

il proclame, en outre, comme particulièrement nécessaires à notre temps les principes politiques, économiques et sociaux ci-

La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la

liberté a droit d'asile sur les territoires de la République. Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi. Nul ne peut être lésé, dans son travail ou son emploi, en raison de ses origines, de ses opinions

ou de ses croyances. Tout homme peut défendre ses droits et ses intérêts par ale et adhérer au syndicat de son choix.

Le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois qui le réolamentant.

Tout travailleur participe, par l'intermédiaire de ses délégués, à la détermination collective des conditions de travail ainsi qu'à la gestion des entreprises. Tout bien, toute entreprise

dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public national ou d'un monopole de fait, doit devenir la propriété de

La nation assure à l'individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement.

Elle garantit à tous, notem-ment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtanir de la collectivité des moyens convenables d'existence.

La Nation proclame la solidarité et l'égalité de tous les Fran-çais devant les charges qui résul-tent des calemités nationales. La Nation garantit l'égal accès

de l'enfant et de l'adulte à l'ans-truction, à la formation professionnelle et à la culture. L'organi sation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat. Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée, le mercredi 4 janvier 1989. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le communiqué suivant :

• LES TRANSPORTS COLLECTIFS EN PROVINCE

Bien que, depuis les lois de décentralisation, l'organisation des trans-ports collectifs de province relève essentiellement des collectivités locales, l'Etat doit encourager leur développement et leur modernisa-tion, compte tenu de leur rôle essentiel dans l'équilibre économique et social des villes.

1) Transports urbains. - L'Etat incitera les villes à poursuivre leurs efforts pour améliorer les transports en commun et les réseaux de communication par des contrats de modernisation : 30 millions de francs sont prévus à ce titre dans la loi de finances pour 1989.

Les nouveaux matériels de tramways français et des métros automa-tiques légers répondent aux besoins des grandes agglomérations. Un cer-tain nombre d'opérations utilisam ces matériels ont déjà été réalisées ou lancées : la deuxième ligne de tramway de Grenoble et le métro automatique de Toulouse en 1988, le mêtro automatique de Strasbourg

Au total, l'Etat consacrera à ces infrastructures une enveloppe de 2 milliards de francs sur la durée du Xª Plan, soit 400 millions de francs par an en moyenne contre 265 millions de francs en 1988.

Transports ferroviaires régionaux. – Depuis 1984, dix-sept

régions ont passé une convention avec la SNCF afin de prendre la responsabilité de l'organisation de leurs

liaisons ferroviaires. L'Etat incitera les régions qui n'ont pas encore passé de convention à le faire, en les aidant dans ce cas à réaliser leur programme d'investis-

sements ferroviaires. 3) Transports routiers départementaux. - Les transports départe mentaux jouent un rôle important dans l'aménagement local et sont indispensables à de nombreuses catégories d'usagers. Cette activité représente huit mille entreprises qui réalisent environ 11 milliards de francs de chiffre d'affaires, utilisent ... un parc de trente-cinq mille véhi-cules et font vivre cinquante mille

salariés et travailleurs indépendants. D'après la loi d'orientation destransports intérieurs de 1982, les départements doivent conclure avant le mois d'août 1989 des conventions avec les transporteurs pour réorganiser les réseaux et les adapter aux besoins. Dans la moiné des départements, ces conventions n'out pas encore été passées. L'Etat, par l'intermédiaire de contrats de modernisation comprenant une aide financière, incitera ces départe-ments à souscrire des conventions

L'objectif poursuivi est de créer une nouvelle image des transports collectifs, en favorisant notamment le rajeunissement du parc des auto-cars, l'introduction de nouveaux équipements de billetterie et la mise place de systèmes d'information

. LA POLITIQUE **DE LA FRANCE** EN MATIÈRE DE DÉCHETS (le Monde du 5 janvier).

#### membre du secrétariat national et vice-présidente de la Ligne des droits de l'homme, ainsi que par chargé des affaires sociales, et M. Pierre Carassus.

Les propositions de M. François Mitterrand en faveur de la situation des immigrés en France continuen susciter des réactions. Pour M. Robert Pandraud (RPR. Seine-Saint-Denis), ancien ministre chargé de la sécurité publique dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, « toute modification de la loi Pasqua dans un sens laxiste » serait « impopulaire » car elle favoriserait l'immigration clan-

L'opposition de droite commet une « erreur », selon M. Simone Veil, lorsqu'elle accuse le chef de l'Etat de reforcer le Front national et - crie au loup! au loup! - « Il faut que la droite modérée [...] dise ce qu'elle pense du fond de cette affaire, sinon elle renvoie elle-même l'électorat vers le Front national, pulsqu'elle ne veut pas prendre

M<sup>me</sup> Veil: l'« erreur » de l'opposition parti. - Toujours selon M. Veil. M. François Mitterrand a - besoin de montrer qu'il est à gauche ».

> M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, s'est déclaré « surpris » que l'on n'ait retenu que ces propos du message présidentiel du Nouvel An, mais il a souligné qu'ils » faisalent partie des intentions fortes » de M. Mitterrand et « correspondaient à la volonté des socialistes de saire progresser question, à l'heure qu'il est .. d'accorder le droit de vote aux

 M. Chirac: l'Europe sera dure pour les faibles. – M. Jac-ques Chirac, répondant aux vœux que lui présentaient les élus du Conseil de Paris mercredi 4 janvier, a dfirmé : « L'Europe sera douce pour les forts et dura pour les faibles », expliquant : « Nous avons quatre ans cohésion nationale et notre force économique et matérielle soient considérablement renforcées. » Cela nous permettra d'assumer ces cedre qui respecte notre pays, nos

L'ancien premier ministre, évoquant la célébration de la Déclaration des droits de l'homme, a souhaité que « les pays riches prennent une conscience plus aiguê des drames croissants des pays en voie de développement », en assurant : « Com-ment les Français, les Européens et les autres pays industrialisés pourraient-ils se dire porteurs d'une certaine philosophie en matière de ces droits de l'homme que nous célé-brons à grands sons de trompe et d'autosatisfaction, s'ils n'apportant pas une réponse concrète à ce drame qui est la misère croissante des plus manurae

l'intégration ». M. Poperen a néan-moins précisé qu'il « n'était pas pour devenir forts et cela supposera de faire ce qu'il faut pour que notre Les associations d'immigrés en France se déclarent, pour la plupart, nouvelles responsabilités dans un satisfaites des déclarations du président de la République.

Un sondage SOFRES pour « le Monde »

M. Le Pen voué à la marginalité

Secretary and the secretary of the secre

Secretary of the secret

money to but to the

conseil des minis

or framer or material NAME OF THE OWNER, OWNE

Angeler in the

184.150 · · · ·

\$4:32

80 July 1 ag is po−

Parlement depuis le retour au mode de scrutin majoritaire pour les élec-tions législatives, affaibli par ses divisions internes, qui ont abouti à la défection, en septembre dernier, de deux de ses anciens fleurons au Palais-Bourbon, MM. François Bachelot et Pascal Arrighi, amoindri par la mort de son principal lieutenant. Jean-Pierre Stirbois, M. Le Pen est renvoyé par les Français à sa marginalité originelle. Tous les indi-cateurs qui le concetnent apparais-sent de plus en plus négatifs pour l'avenir du Front petione. l'avenir du Front national.

Il n'y a plus que 16 % des per-sonnes interrogées pour exprimer leur accord avec les idées qu'il défend, soit deux points de moins qu'en octobre 1987 et sept de moins qu'en octobre 1985. qu'en octobre 1985. Alors qu'elles sont de plus en plus nombreuses à émettre des appréciations négatives : 80 % contre 78 % il y a un an et 67 % il y a trois ans. Comme le pourcentage des personnes « sans opinion » est désormais stable (4%), cela signifie que plus les Français ont appris à mieux connaître le Front national, plus ils ont

particulièrement perceptible lorsqu'on interroge les Français sur la sympathie ou l'antipathie que leur inspirent les différents partis politi-ques. Par rapport à 1985, le Front national est la seule formation dont l'effet-reponssoir se soit accentué En trois ans, le taux des personnes qui affirment qu'en aucun cas elles ne voteraient pour le parti de M. Le Pen s'est accru de 17 points : 77 %

contre 60 %. A la même question, les Français se montrent plus conciliants pour les autres partis, qu'il s'agisse du RPR, de l'UDF, du Parti socialiste, du Parti communiste, du PSU, du mou-vement écologiste et même de l'extrême gauche.

Cette tendance est corroborée par la progression ascendante de la courbe obtenue en réponse à la question de savoir si M. Le Pen représente un danger pour la démocratie. Les personnes interrogées répondent oui » à 67 %. Elles n'étaient que 65 % en 1987, 50 % en 1985, 44 % en 1984 et 38 % au moment de l'émergence du Front national sur le devant de la scène politique, en octobre 1983, quand Jean-Pierre Stirbois faisait sensation en s'imposant lors d'une élection municipale partielle à

Les thèmes mêmes du Front national apparaissent moins séduc-teurs. Les Français sont de plus en plus nombreux à désapprouver les

prises de position de M. Le Pen sur les immigrés (67 % d'opinions sur la sécurité et la justice (60 %, +4); sur les critiques contre la classe politique (71 %, +6); sur la défense des valeurs traditionnelles (57 %, + 3), etc. Même le nouveau cheval de bataille enfourché par le président du Front national, le SIDA, n'apparaît pas « porteur » pour lui. Il n'y a que 13 % des personnes interrogées pour l'approuver sur ce terrain, dont 11 % chez les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans; 10 % chez les adultes de vingt-cinq à trente-quatre ans et 18 % chez les plus de soixante-cinq ans.

#### Une image encore plus mauvaise

L'image personnelle de M. Le Pen apparaît, en outre, plus dégra-dée que jamais. Le nombre des « sans opinion » ne variant pas (5%), les Français sont sensiblement plus nombreux à voir en lui un homme- dangereux - (69 %, soit + 13 points par rapport à une enquête analogue de mai 1987) et un - raciste - (61 %, + 16). Le président du Front national a donc tota-lement échoué dans ses multiples entreprises de marketing pour essayer de convaincre les Français du contraire. Le jugement de l'opinion publique contredit sans équivo-que son appréciation selon laquelle plus on le connaît plus on l'aime.

L'information nouvelle sournie par l'enquête de la SOFRES réside dans les raisons que les personnes interrogées retienment pour expliquer la baisse d'influence de M. Le Pen. Pour la grande majorité d'entre elles, le chef de file de l'extrême droite est surtout victime non pas des médias, comme il le prétend, mais tout simplement de ses propres excès. Son tristement sameux Durafaur crématoire : a constitué, apparemment, l'outrance rédhibitoire qui a fait basculer un certain nombre d'indécis dans le camp des citoyens sachant déjà à quoi s'en tenir sur l'idéologie des dirigeants du Front national.

Le point de vue des Français sur la question des éventuelles alliances électorales du RPR et de l'UDF avec le Front national n'en est donc que consorté au moment où M. François Mitterrand vient de ranimer le débat sur l'immigration. L'an passé, à la même époque, 69 % des personnes interrogées jugaient - souhaitable - que M. Le Pen n'obtienne pas les cinq cents signatures requises pour se présenter à l'élection présidentielle, soixanteneuf pour cent s'opposaient à tout accord politique du RPR et de l'UDF avec lui pour gouverner ensemble, le cas échéant, après l'élection présidentielle, et 62 % désapprouvaient à l'avance des accords avec lui pour les munici-pales de mars 1989.

Aujourd'hui, les Français accen-tuent cette tendance à l'ostracisme. 70% des personnes interrogées ne veulent pas entendre parler d'alliance entre le RPR et l'UDF d'une part, le Front national d'autre part. Ce taux est de 65 % parmi les sympathisants du RPR ou de l'UDF. 67 % des - sondés - estiment que même si cette intransigeance accroît les chances de la gauche, le RPR et l'UDF ne doivent pas s'allier avec le parti de M. Le Pen.

Certes, les enseignements de ce sondage doivent être relativisés. Les mêmes tendances, enregistrées en 1985, n'avaient pas empêché le Front national de remporter, en 1986, un succès électoral aux législatives, grâce au mode de scrutin proportionnel, en recueillant au niveau national 9,80 % des suffrages exprimés en métropole.

Confirmées et renforcées en 1987. elles n'avaient pas non plus empéché M. Le Pen de réaliser, le 24 avril 1988, un score speciaculaire de 14.39 % au premier tour de l'élec-tion présidentielle, avant de subir un revers total aux législatives de juin. en retombant globalement à 9.65 % des suffrages. Plus les campagnes électorales revêtent un caractère personnalisé, plus les effets de la démagogie lepéniste sont dévasta-

lution de l'opinion semble bien correspondre aujourd'hui à une noucette enquête 1988 confirme le net reflux du Front national constaté à toutes les élections particiles de ces dernières semaines, tantôt au profit du Parti communiste, tantot au bénéfice du RPR.

C'est peut-être l'amorce d'un renversement, favorisé par la banalisation d'une présence qui ne bénéficie plus des attraits de la nouveauté qu'elle pouvait présenter, il y a quatre ans, pour certains électeurs, et aussi par l'amélioration globale de la situation économique et sociale.

Pourtant, s'il devenait un peu moins encombrant pour l'opposition modérée, le Front national, qui dispose maintenant d'un ancrage nationai, n'en serait pas moins pesant.

Acculé dans l'impasse, il risque en outre d'avoir des soubresauts désespérés. Le retour de certains de ses chantres aux vieilles lunes de l'extrême droite, si l'on se réfère au regain d'antisémitisme relevé ces temps derniers (le Monde du 10 novembre 1988), n'apparaît pas, de ce point de vue, rassurant.

Il est difficile, en revanche, de préjuger l'impact que pourrait avoir. sur des franges électorales qui sont généralement tentées par le vote exutoire, la relance du débat sur l'immigration à la suite des nouvelles directives du président de la

ALAIN ROLLAT.

### L'adhésion aux idées

• Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord avec les idées défendues par Jean-Marie Le Pen, assez d'accord, piutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord ?

	Rappel enquête SOFRES LICRA novembre 1984	Rappel enquête Le Monde Antenne 2 SOFRES octobre 1985	Rappel enquête Le Monde RTL SOFRES octobre 1987	Décembre 1988
- Tout à fait d'accord	4 22 26	19 23	2 16 } 18	3 13 }16
Platôt en désaccord     Tout à faif en désaccord	18 39 } 57	18 49 67	18 60 } 78	18 62 }80
- Sans opinion	···· <u>1</u> 7	10	4	4
	100 %	100 %	100 %	100 %

### L'adhésion aux thèmes

Plus précisément, approuvez-vous ou désapprouvez-vous les prises de positions de Jean-Marie Le Pen sur :

	Аррговте	Désapprouve	Seas opinion	Total
- La imaigris	24	67	9	190 %
- La séculif et la justice	25	68	15	100 %
- La lutte contre le communistre	11	79	19	180 %
- Les critiques contre le RPR et l'UDF .	. 7	74	19	100 %
- Les critiques contre la ciasse politique	11	75	18	160 %
<ul> <li>La défense des valeurs traditionnelles .</li> </ul>	24	57	19	100 %
- LeSDA	13	64	. 23	100 %

### La question des alliances aux municipales

Pour les élections municipales de mars 1989, souhaitez-vous que dans les communes où le Front national est influent le RPR et l'UDF s'allient à lui...

	Essemble	Sympathisants UDF	Sympathisants RPR
dès le premier tour	6	10	9
seulement au second tour	9	18	18
on pas du tont	<b>7</b> 0	65	65
- Sans opinion	15	7	8
<del> </del>	100 0	100 %	100 %

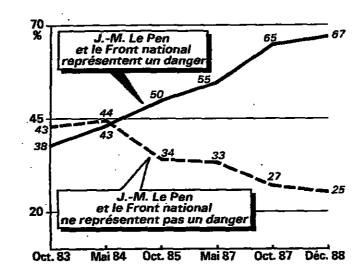
ULU OF I OPLIT			
	Ensemble	Sympathisants UDF	Sympathisants RPR
doivent s'allier avec le Front national si cela pent faire battre la ganche	14	27	34
ou ne doivent pas s'allier avec le Front national même si cela aug- mente les chances de victoire de la	67	62	55
- Sans opinion	19	11	11
	100 %	100 %	100 %

### La fiche technique de l'enquête

 Date de réalisation : du 21 au 23 décembre. . - Echantilion national de mille personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus.

- Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'aggloméra-

### Un danger pour la démocratie



### Les causes de la baisse d'influence

 Depuis quelques mois, on enregistre dans les élections une baisse d'influence du Front national. A votre avis, quelles en sont les

Sympathisants Sympathis

	ETECHTOIC	de ganche	RPR-UDF
Le Pen a commis trop d'excès (par exemple « Durafour crématoire »)	69	76	69
Les médias font tout ce qu'ils peuvent pour affaiblir Le Pea	18	13	20
Le RPR et l'UDF out décidé de refu- ser tout accord avec le Front national	18	17	23
Les causes profondes de la montée de Le Pen (insécurité, tensions liées à l'immigration) ont perdu de leur importance	17	20	13
<ul> <li>Le Pen a tout fait pour favoriser la défaite de la droite à la présidentielle</li> </ul>	13	10	26
La ganche mène une politique beau- comp plus modérée qu'en 1981	10	10	11
C'est un phénomène passager : Le Pen va remonter avec l'approche des numicipales  Sans opinion	9	10 7	8 9
- DEED OPEROU	% (1)	96 (1)	96 (1)
	ייי א	1 ~ `''	ı ~ `''

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées

### Le taux d'hostilité aux différents partis

Parmi les partis politiques suivants, y en a-t-il un ou plusieurs

- Parti communiste - Lutte ouvrière - Ligne communiste révolutionnaire - PSU - Parti socialiste - Monument des radicaux de gauche - UDF	Rappel enquête Figaro/SOFRES janvier 1985 63 41 62 26 20 23 18 26	50 32 48 18 12 16 14
- RPR Freet sational Sans opinion	27 60 7	23 77 7
	%(1)	% (1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées

### Le profil du président du FN

Parmi les qualificatifs suivants, quels sont ceux qui, selon vous, s'appliquent bien à Jean-Marie Le Pen ?

	Rappel enquête Nouvel Observateur/SOFRES mai 1987	Décembre 1988
- Dangereux Raciste Démagogue Dit la vérité Couragenx Compétent Sans opinion	56 45 31 20 25 10 5	69 61 22 19 15 5
	96 (1)	% (1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées



SÉJOUR «SOLDES» À LONDRES

en chambre double, breakfast et traversées marítimes inclus 2 jours / 1 nuit en hôtel\*\*\*. ou 3 jours / 2 nuits en Bed and Breakfast. \*Par personne, sur la base d'un prix forfaitaire d'1 voiture et 4 adultes.

AYEZ DONC LE RÉFLEXE



### FLASH-BACK

L'année 88 dans le monde

**36.15 LEMONDE** 

Code REP

# Société

### L'affaire de la succession Canson

### M<sup>me</sup> Joëlle Pesnel, la principale inculpée, met gravement en cause Me Lombard

ia succession Canson : interrogée de nouveau par le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Bernard, mercredi 4 janvier, à Toulon, la principale inculpée, Mar Joëlle Pesnel, a chargé M° Paul Lombard, qui était encore son avocat, il y a peu, et qui est, depuis le 21 décembre 1988, son coinculpé. Changeant totalement de système de défense, elle a imputé à l'avocat marseillais, le montage de l'opération successorale qui lui permit de s'approprier les biens de Suzanne de Canson, décédée en septembre 1986. Elle a notamment affirmé que M' Lom-

MARSEILLE

Depuis le 8 novembre dernier. Mre Pesnel, estimant que le juge Bernard instruisait son dossier exclusivement à charge, avait décidé d'observer un mutisme quasi total. C'est l'attitude qu'elle avait adoptée, en particulier, lors de la confrontation organisée, vendredi 30 décembre, entre trois des inculpés. Dans un communiqué, publié mardi 3 janvier (le Monde du 5 jan-

de notre correspondant régional

Encore en rebondissement dans l'affaire de bard avait rencontré, en sa présence, Suzanne de Canson, en 1984 et en 1985, ce que l'avocat a toujours nié.

Selon les défenseurs de Max Pesnel, ses déclarations sont susceptibles d'« êtres contrôlées par le magistrat instructeur ». Elles devraient, en tout cas, constituer un point capital lors de la nouvelle confrontation entre Me Lombard, son ancienne collaboratrice, M' Marie-France Pestel-Debord, et M= Pesnel, à laquelle le magistrat a décidé de procéder vendredi 6 janvier.

vier), ses avocats, Mª Jacques Vergès (Paris), Louis Bernardi et Marc Rivolet (Toulon), annonçaient cependant un changement de tactique de leur

An terme de l'interrogatoire de Mer Pesnel, qui s'est prolongé pendant quatre heures, Me Vergès confirmait qu'elle avait - parlé - et - dit la vérité ». « Une vérité, ajoutait-il, qui va révolutionner le dossier. • Sclon l'avocat, Mª Pesnel, qui est inculpée de séquestration, vol, escroquerie, faux et

Avocat de Me Lombard, Me Georges Kiejman nous a déclaré, pour sa part, qu'« il n'y a rien dans le dossier qui confirme les déclarations de Mª Pesnel largement annoncées par un communiqué très provocateur de ses conseils. Je continue à faire confinnce à Me Lombard et aux données objectives et vérifiables du dossier. Au cours de la dernière confrontation, M. Lombard et M. Pesnel n'out à aucun moment été opposés ; je laisse donc à ses conseils la responsabilité de prétendues accusations de Me Lombard à l'égard de M™ Pesnel ».

n'aurait perçu que 4 millions sur les-quels furent prélevés les 400 000 F

d'honoraires de Me Lombard. Elle

n'aurait jamais su la destination du

Que vant cette thèse de Mee Pesnel,

en totale contradiction avec la version

donnée par Me Lombard? En

l'absence d'éléments matériels nou-

veaux pouvant l'étayer, elle paraît

reposer sur la simple parole de

l'ancienne gérante de bar contre celle

de l'avocat marseillais. Mais les avo-

cats de Mª Pesnel ont estimé que ses

déclarations pouvaient être, au moins

en partie, « contrôlées par le magistrat

instructeur ». L'intention du juge Bernard est, au demeurant, d'entendre des

témoins qui n'ont pas encore déposé et

qui seraient susceptibles d'apporter des

précisions sur certains aspects obscurs

du dossier. Il avait convoqué, mercredi

4 janvier, à son cabinet, l'ancienne res-

ponsable en France de la société de vente londonienne Christie's - qui

devait primitivement vendre le

Murillo, - M™ Jeanne-Marie de Bro-

Des directeurs

et des conservateurs

de musées américains

soutiennent

M. Pierre Rosenberg

conservateurs américains manifesten leur « solidarité » à M. Pierre Rosen-

berg, directeur du département des peintures du Musée du Louvre,

inculpé de recel dans l'affaire de la succession Canson. Les signataires de ce document, rendu public par la direction des Musées de France, souli-

gnent que M. Rosenberg « est admiré

et respecté dans le monde entier pour ses extraordinaires contributions, non

seulement intellectuelles à travers ses

publications et expositions, mais aussi

"Il a été un phare et un modèle pour nous tous et il est impensable

que son intégrité ait pu être mise en doute dans la conduite de son travail

de conservateur », ajoutent-ils, en espérant qu'il pourra rapidement reve-

nir à sa thche de « préservation et de développement de l'héritage culturel de la France ».

Ce document est notamment signé par Everett Fahy, président du dépar-

tement des peintures du Metropolitan Museum de New-York, Sydney

J. Freeberg, ancien conservateur en chef à la National Gallery of Art à

Washington, Edmund Pillsbury, direc-teur du Kimbell Art Museum de Forth-Worth, Texas, et par Sutherland Boggs, ancienne directrice de la National Gallery du Canada, à

Le conservateur du musée

de Strasbourg soutenu par ses collègues. - Les conservateurs des

viannent de manifester leur soutien à leur collègue, M. Jean-Daniel Lud-mann, inculpé d'abus de confiance à

la suite de l'acquisition par la ville de

Strasbourg du tableau l'Allégorie de

la force, attribué à Simon Vouet

(le Monde du 28 décembre 1988).

Dans un communiqué, les collègues

de M. Ludmann « dénoncent l'exploi-tation médiatique (...) qui laisse ima-

giner une malhonnêteté exercée par le musée à l'encontre d'un particulier

conservateur du musée des arts décoratifs de Strasbourg ». « M. Lud-

mann, dit encore ce texte, n'était en

aucun cas habilité à prendre seul et à ture personnel une décision portant sur la procédure d'achat elle-même (...). Il se trouve pris dans la procé-

dure pénale en cours du seul feit d'avoir signé – ce qui était parlaité-ment normal dans le cadre de son

travail - le reçu de mise en dépôt du

en mettant en cause nomi

Des directeurs de musées et des

CHY PORTE

reliquat d'un million de francs.

usage de faux, se scrait « rendu Murillo, le Gentilhomme sévillan, elle compte que, profitant de son silence, on essayait de lui faire porter la responsabilité d'actes dont elle était innocente ». Ce sont, en fait, d'après Me Vergès, de récentes déclarations de l'avocat de Me Lombard, Me Georges Kiejman, qui auraient déterminé M™ Pesnel à s'expliquer devant le juge

Après la confrontation du 30 décembre, Me Kiejman avait tenu à distinguer le volet criminel de l'affaire de celui, « marginal », concernant la vente en 1985 d'un tableau de Murillo au Louvre, dans laquelle Mº Lombard avait servi d'intermédiaire en . prenant le train en marche ». « Nou l'avons pas accepté », a déclaré M° Vergès, sous-entendant que son confrère avait rompu le « front des inculpés ». « Car, enfin, a-t-il insisté, si M™ Pesnel a bien été, à la fin, la bénéficiaire de cette opération, elle n'en a été ni l'inventeur, ni le maître d'œuvre, ne connaissant rien aux questions fiscales et douanières. »

### Instigation

Quelle est la version de Mª Pes-nel ? En résumé, l'ancienne gérante de bar reconvertie dans le commerce d'art aurait été conseillée de bout en bout par Me Lombard, avec lequel elle aurait été en relations d'affaires depuis la fin de 1983. C'est à l'instigation de l'avocat marseillais qu'elle aurait, en particulier confection ments par lesquels sa grand-mère, Jeanne Chapuis, décédée en 1979, lui aurait légué des tableaux précédemment - et prétendument - - donnés -

par Suzanne de Canson.

des difficultés pour la vente. Surtout, elle assure, contrairemen ce qu'a toujours affirmé Me Lombard, que celui-ci aurait bien rencontré, à plusieurs reprises en 1984 et en 1985, Suzanne de Canson, dans son cabinet marseillais aussi bien qu'en Suisse. Toujours selon Mar Pesnel, les notes manuscrites de l'avocat, publiées par le Canard enchaîné (le Monde du 22 décembre 1988) et rédigées début 1985, auraient été prises à partir de réponses données par Suzanne de Canson elle-même, à l'Hôtel de l'Arbalète à Genève. Relatives à la généalogie de la famille Canson mais aussi décrivant ie mécanisme successoral complexe qui profita à M= Pesnel, ces notes out eté écartées du dossier d'instruction au nom du secret professionnel de l'avocat. A en croire Mª Pesnel, elles transcrimient done la conception intellectuelle du montage dont elle fut la bénéficiaire par Me Lombard lui-

Enfin, M= Pesnel affirme que ce fut Me Lombard qui la mit en contact avec un notaire genevois, Me Didier Tornare, ami de son fils, Me Bruno Lombard. Me Tornare enregistra, en novembre 1985, les trois faux testaments par lesquels M= Pesnel deve nait l'héritière de sa grand-mère. Par ailleurs, elle a indiqué au juge Bernard que, sur les 5 millions de francs versés par le Louvre entre les mains de Me Tornare pour l'achat du tableau de

• Forte récompense pour retrouver trois Van Gogh volé-saux Pays-Bas. - La justice néerlandaise promet une forte récom-pense à toute personne pouvant aider à retrouver les trois tableaux de Vincent Van Gogh volés le 12 décembre dernier au Musée natio-nal Kröller-Müller d'Otterlo (le Monde du 14 décembre), a annoncé, mard 3 janvier, le procureur supervisant

Se refusant à confirmer le montant de 500 000 dollars (3 millions de francs) avancé par un quotidies hollandais, le magistrat a néanmoins précisé que la somme d'argent en question était « très importante », et en rapport avec la valeur des toiles, « estimées entre 200 et 250 millions de florins » (600 à 750 millions de

glie, qui ne s'est pas présentée et qu'il aurait reconvoquée pour vendredi. Au programme qu'il s'est fixé avant son départ pour Lille, lieu de sa nouvelle affectation, le 11 janvier, figurent également, jeudi 5 janvier toute la journée, l'interrogatoire d'un autre inculpé, Me Robert Boissonnet, avocat à Toulon - conseil de Mª Pesnel. écroué comme elle, ainsi que l'audition, vendredi matin 6 janvier des notaires qui sont intervenus dans la

En se prévalant de son expérience iors de la succession Picasso, où il fut l'avocat d'une des filles de l'artiste. Me Lombard, affirme en substance Mme Pesnel, aurait conseillé le détour par une vente publique et par un chan-gement de propriétaire pour le tableau de Murillo. Ce serait lui, ajoute-t-elle, qui aurait suggéré de masquer la trace de la famille Canson parmi les propriétaires, parce que, entachée de rumeurs diverses, elle pouvait créer

### « Vos papiers! »

### Des lycéens enquêtent sur la police

Le Centre de documentation et d'information lycéen (CDIL), l'association Envergures et l'Agence lycéenne de reportage (Alyre) ont décide de demander aux lyceens d'∈ enquêter sur la police ». Cette campagne, baptisée « Vos papiers! », a pour but d'« engager la confrontation entre les lycéens et les flics. Sans concessions » (1). Les travaux reportages, entrations, dessins, bandes dessinées, photos, vidéo, son, — seront étudiés par un comité de sélection avant l'organisation, en mai prochain à Paris, d'un forum « Lycéensenquêteurs ». Cette initiative a reçu le soutien de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) et la Ligue des droits de l'homme. Le ministère de de l'intérieur semble décidé à l'accueillir avec bienveillance.

houette bonasse d'un brave flic à képi, se poursuit ave le profil sombre et menacant d'un homme revolver au poing, avant de se conclure aur l'image d'un CRS botté et casqué offrant son bouclier en guise de parapluie à un étudiant armé d'un cocktail Molotov. Dans son dossier consacré à la police, en mai 1988, le journal lycéen Détergent - le « déterre-gens int » précise la une — s'est refusé à choisir l'une ou l'autre de ces caricatures : « Les jeunes ont des images très contradictoires de la police, note Hervé Latapie, le professeur qui coordonne ce journal du lycée de Luzarches. Ils sevent que ces images correspondent un pau à des idées reçues. Ni tout à fait vraies ni tout à fait fausses. »

Le dossier s'ouvre sur la sil-

Entre deux témoignages sur les « policiers style voyou, se prenant pour Starsky et Hutch ». les lycéens découvrent ainsi dans ce journal le livre de Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP (Fédération autonome des syndicats de police (2). « Qui est-il ? », écrivent-ils, stupéfaits. « Un flic épatant! (...) Notre conclusion : les flics ne sont pas ceux que l'on croit! » Pourquoi ne pas élargir l'expérienca ? se disent-ils alors. Pourquoi ne pas profitar de l'année du Bicentenaire pour en savoir plus et mander à tous les lycéens de France d'enquêter sur... la police ? « Les policiers se plaignent de leur image de marque, et les jeunes les connais mal », note Hervé Latacie. « Cette expérience est une facon de donner l'occasion de se rencontrer à deux « frères annemis ». Les lycéens vont pouvoir interpeller les policiers sur

Et les questions ne manque ront sans doute pas. Les lycéens ont encore quelques mauvais souvenirs en tête : les violences de décembre 1986, les images du peloton des voltigeurs du Quartier latin, la mort de Malik Oussekine. Sans compter les mille et une scènes de la vie urbaine : les cars de CRS en stationnement le long des trottoirs. les contrôles d'identité dans le métro, les petits ennuis des deslers de haschich. Des images partielles, concèdent les lycéens mais ils n'en connaissent pas beaucoup d'autres. Rares sont ceux qui ont eu l'occasion de discuter longuement avec un policier. Après tout, ajoutent-ils indulgents, tout ne doit pas être

Gilles Gambin, lycéen à Luzarches, a ainsi découvert avec un certain étonnement les états d'âme de son voisin. CRS de son état. ∢ Finalement, c'est un métier difficile, note-t-il. Je me suis apercu par example qu'il y avait une hiérarchisation très forte, qui pouvait expliquer certains comportements. Ce qui est intéressant, dans cette enquête, c'est de décortiquer un peu l'image de la police. Et surtout de comprendre. 3

#### « Le chat et la souris »

Vincent Greby, ancien rédacteur du journal lycéen Lapsus, se rappelle ainsi avoir vu des « cowboys des stups a fouiller les poches de deux de ses copains après une arrestation mouvementée. Un peu de cannabis a suffi : seize heures de garde à vue au commissariat. « Ils s'attachent à des consommations sans importance, alors que le connais des lycées où la cocaine circule librement. C'est infiniment plus grave. J'ai essayé d'an parler autour de moi, d'alerter les lyceans, l'administration, les parents d'élèves. En vain. Les policiers seraient plus utiles là que dans les rues, à chasser les barrettes de haschich ». Etonné, révolté parfois, Vincent Greby a donc décidé de mener l'enquête à son tour dans le cadre de cette campagne. Vincent espère pouvoir dialoguer avec la brigade des. stupéfiants, histoire dit-il d'« écouter », Ce qui ne l'empeche pas d'ajouter en souriant : « Ce sere la rencontre du chet et de la souris ».

Car il. y aura des règlements de comptes Pascal Farnery, le président du Centre de documentation et d'information lycéen, en est cersuadé. Mais il y aura sans doute aussi des découvertes. « Cette campagne permettra surtout d'ouvrir des portes », explique-t-il. « Lorsque j'ai contacté des journaux lycéens, je me suis aperçu qu'ils avaient presque tous essayé d'entrer dans un commissariat, et qu'on leur en avait refusé l'entrée ! Il y a donc une demande, Cette campagne permettra aux lycéens de dire aux policiers ce qu'ils ont sur le cœur. Elle permettre aussi d'organiser une confrontation entre lycéens et policiers. »

### ANNE CHEMIN.

 $\approx_{(v_{t-1})}$ 

(1) Les travaux doivent être envoyés avant le 30 mars à Enver-gures, 190, boulevard de Charonne, 75020 Paris. Renseignements au (1) 42-49-15-60.

(2) Bernard Delepiace, Une vie de flic, Gallimard, 1987. Réédité dans la collecton « Folio-Actuel »

### Une lettre de M. Arpaillange

### Pas de poursuites contre la mère du « bébé Noël »

Il n'est pas envisagé d'engager des poursuites pénales contre Mª Corinne Petitjean qui avait abandonné son bébé, le 23 décembre à Bourg-en-Bresse (Ain), indique le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, dans une lettre rendue publique le 4 janvier par la chancellerie et que le garde des sceaux avait adressée à Mª Ségolène Royal, député socialiste des Deux-Sèvres.

si simple...

M™ Royal avait appelé l'attention du ministre sur cette affaire, en indiquant son intention de déposer une proposition modifiant la loi sur les abandons d'enfants qu'elle juge inadaptée (le Monde du 30 décembre).

« Je puis vous assurer, écrit llange, de ce que les autorités judiciaires, parfaitement conscientes des circonstances dramatiques qui ont conduit Mm Petitjean à agir ainsi, traitent cette affaire dans le seul souci d'assurer la sécurité et l'avenir de l'enfant. ll s'agit, ajouto-t-il, pour la mère - de retrouver au plus vite une situation morale et motérielle qui lui permette d'en reprendre la garde et l'éducation ». En ce qui concerne la proposition de loi, le ministre déclare qu'un pareil objectif ne peut que rencontrer [sa] complète adhésion ».

Mª Petitjean, déjà mère de trois petites filles, avait été interpellée le 27 décembre à Lons-le-Saunier (Jura). Laissée en liberté sur décision du parquet de Bourg-en-Bresse, elle avait exprimé le souhait de reprendre son bébé qui lui a été rendu à la fin de la semaine dernière (le Monde du 4 janvier).

Appel à une manifestation

pour la rentrée de la Cour de cas-sation. — L'intersyndicale des per-sonnels administratifs de la justice, des greffiers et greffiers en chef appellent à une manifestation dans l'enceinte du paleis de justice de Paris, vendradi 6 janvier, à 15 houres. Ce lieu et cette date n'ont pas été choisis sans reison : ce sera en effet le jour-et l'heure où M, Francois Mitterrand assistera à l'audience solennelle de matrée de la Cour de cassation, où il doit prendre la parole, Les syndicats CFDT, CGT, FO et Autonomes se plaignent de la pré-carité des emplois et de la suppression de deux cents postes devrait entraîner, selon eux, le bud-get de la justice adopté pour l'année 1989. Ils font valoir aussi le médiocrité de leur rémunération, de 5 240 francs net, pour un emploi de secrétaire, à 8 500 francs, pour un greffier en chef après dix ans

### ENVIRONNEMENT

Un mois après le tremblement de terre

# Des spécialistes français font un premier bilan du séisme en Arménie

Quatre des douze spécialistes français de construction parasismique qui sont allés en Arménie ont présenté les constatations qu'ils ont faites dans les localités ravagées par le séisme du 7 décembre. Les dégâts sont très variables en fonction de la distance de l'épicentre, de la nature du sol ou du sous-sol et du type de construction.

Spitak, ville de 25 000 habitants, située presque à la verticale du foyer profond seulement de 10 à 15 kilomètres, est détruite à 85 %. Tous les bâtiments bas se sont effondrés alors que, curieusement, certains immeubles de quatre ou cinq niveaux ont tenu. De même, dans un stockage de pétrole, les tuyaux ont résisté, mais les supports des cuves sont endommagés. En revanche, à Leninakan (280 000 habitants), détruite à 65 % ou 70 %, tous les bâtiments récents de plus de six niveaux se sont effondrés (à l'exception de quelques-uns construits en grands panneaux préfabriques qui ont résisté), alors que les immeubles comptant moins de six niveaux et édifiés vers 1920-1930 ou vers 1950 se sont en général mieux comportés. A Kirovakan (220 000 habitants), détruite à 25 %, toute une partie de la ville est intacte. Quant aux villages, ils sont souvent complètement

M. Victor Davidovici, président de l'Association française de génie parasismique, explique ces diffé-rences de comportement des constructions par plusieurs raisons. Suivant la distance du foyer, la période des ondes est entrée ou non en resonance avec la période propre des immeubles. S'il y a eu réso-nance, les immeubles n'ont pas résisté. Lorsqu'il n'y a pas eu réso-

nance, ils se sont maintenus. D'autre part, certaines villes ou certains quartiers étaient construits sur de bons terrains rocheux et ont donc mieux supporté les secousses que ceux édifiés sur des sols moins résistants ou très faillés. Enfin, il est clair que le mode de construction utilisé dans les immeubles récents (éléments préfabriqués reliés les uns aux autres de façon tout à fait insufune rézion sismique.

Une chose a d'ailleurs frappé les spécialistes français : nulle part, ils n'ont vu de beaux monuments anciens comme il y en a tant dans d'autres régions d'Arménie. Ils supposent donc que la zone a soulfert dans le passé de tremblements de

terre destructeurs. Il est certain que, avant de reconstruire, les autorités doivent d'abord faire définir par les spécialistes des « règles parasismiques spécifiques locales ». Pour M. Davidovici, le mode de construction par murs de béton armé coulés dans des coffrages réutilisables convient sûrement. Et il est rapide : à un étage par semaine, le gros œuvre d'un immeuble de quatre niveaux peut être monté en un mois.

Pour les villages, des maisons individuelles préfabriquées aux structures métalliques ou en béton armé – telles que la France en a envoyé après le séisme d'El Asnam – conviendralent parfaitement.

La mission de l'Association française de génie parasismique doit pré-senter son rapport à la fin du mois.

Unis, le Japon, l'Allemagne sédérale, la Grande-Bretagne - a déjà proposé son aide.

Tous les spécialistes français et étrangers ont été frappés par l'extraordinaire gentillesse de la population arménienne, la coopération des autorités et l'extrême dureté des conditions de leur travail.

Des sismologues et des géologues français sont, eux aussi, en mission en Arménie : six d'entre eux (Armando Cisternas, Henri Hassler, Louis et Catherine Dorbath et Luis Rivera), de l'Institut de physique du globe de Strasbourg; deux (Hervé Philip et Jean-Claude Bousquet) de l'université scientifique et technique du Languedoc à Montpellier; un (Alex Nercessian, qui parle armé-nien et russe) de l'Institut de physique du globe de Paris. Ils ont apporté une vingtaine de stations sismologiques portatives qui ont été réparties en réseau dans la zone tou-

#### L'enregistrement des répliques

L'enregistrement pendant au moins un mois des répliques - cent cinquante à deux cents par jour non ressenties, pour la plupart, puisque de magnitude inférieure à 3 - per mettra, en effet, de comprendre ce qui s'est passé le 7 décembre et de mieux connaître la tectonique de la

ressort que le séisme du 7 décembre s'inscrit dans la tectonique générale de toute cette partie de l'Eurasie. L'Afrique et la péninsule arabique - montent - vers le nord de 3 centimêtres par an en moyenne pour la première, vers le nord-est pour la seconde. La faille qui a joué le 7 décembre est donc orientée estsud-est, ouest-nord-ouest et c'est une faille inverse de raccourcissement. C'est-à-dire que le compartiment situé au nord de cette faille est monté en biseau sur le compartiment sud. Le ieu – instantané – de faille a été au maximum de 1,60 mètre avec, en plus, un glissement horizontal vers le sud-est de

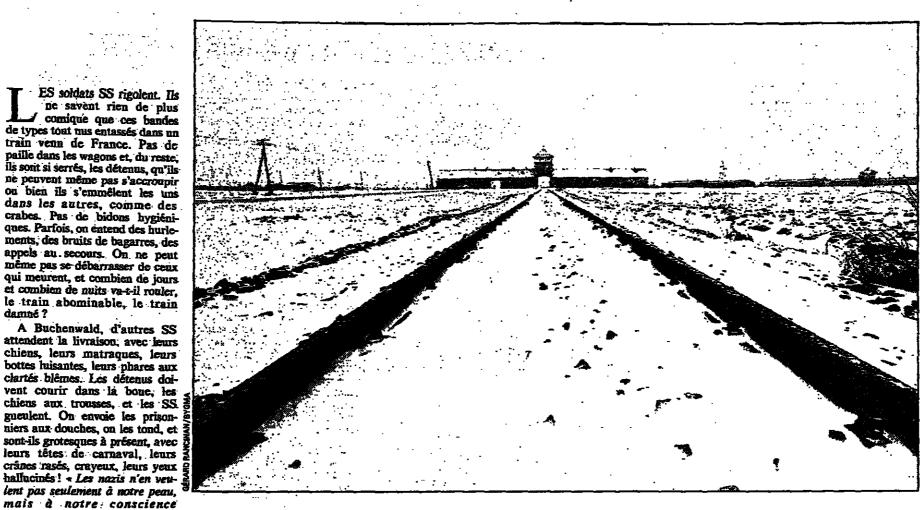
40 centimètres au maximum. En revanche, géologues et sismo logues ont été étonnés par la faible longueur du segment de la faille qui a joué le 7 décembre : on ne suit celui-ci de Spitak vers l'ouest-nordouest que sur 8 kilomètres, alors que la magnitude voisine de 7 suppose-rait le jeu d'un segment de 20 kilomètres. Toutefois, au delà des 8 kilo mètres, les soécialistes ont repéré de toutes petites déformations superficielles d'un grand pli - visible en surface. Cela permet de penser que

la faille continu, mais sous le pli. Depuis le seisme d'El Asnam (octobre 1980), l'Institut national des sciences de l'univers (alors Insti-tut national d'astronomie et de géophysique) du Centre national de la recherche scientifique dispose de crédits d'argence de l'açon à pouvoir envoyer sans délai des spécialistes étudier une région frappée par un séisme violent et destructeur. C'est ce qui a permis à ces huit géologues et sismologues d'aller en Arménie des le 17 décembre et d'y être relayés par une autre équipe à partir

du 15 janvier. YVONNE REBEYROL.



# Le Monde DES LIVRES



# Le livre du malheur absolu

On réédite les Jours de notre mort, de David Rousset. Publié pour la première fois en 1947, ce grand récit initiatique dit à la fois la douleur et l'espérance des victimes de « l'univers concentrationnaire ».

robot, la ville-modèle, ou encore Dora, enfouie sous la terre, où nul ne doit survivre puisqu'on y fabrique les armes secrètes du Reich.

Ces camps dissemblables ont un point commun : ils ne sont pas an monde. Ils s'étendent dans une géographie inexistante. Sur la terre d'Allemagne, ils occupent la nuit, et nulle passerelle ne les relie au soleil où respirent les hommes. Un seul camp échappe à cette règle : celui de Porta, installé près couleurs. Le roman de David d'une petite ville tranquille, dans un paysage doux et frais. Le jour où David Rousset y est transféré, il apercoit, sur la place de la ville, tant, avec ses quarante mille habides tramways, des petits garçons et des petites filles qui vont à sa forte densité d'intellectuels. il l'école avec leurs cartables. La dessine un gigantesque dédale au forêt est toute proche, elle a des odeurs d'arbres, de sources, et la quelques Ineurs. Rien de tel à rivière qui coule, de l'autre côté des toits, la Waser, est lente, très ture où brûlent les juifs, ou bien à douce, avec ses petites vagues Birkenau, « l'enfer des enfers », miroitantes. A Porta, les hommes de l'enfer ont le droit de jeter un coup d'œil, à travers une lucarne engrais et que ses magasins transparente, sur le spectacle

éponyantable du bonheur. On se demande comment des hommes ont pu survivre à l'infa-

Rousset suggère des réponses. Les SS furent contraints de déléguer une part de leurs tâches aux détenus. L'Allemagne est assailhe. Comme tons ses soldats doivent se battre au lieu de surveiller le bétail concentrationnaire, les SS font garder le bétail par le bétail lui-même. Ils mettent en place une bureaucratie de détenus, kapos, Blockaltester,

Le système a deux vertus : il décharge les SS de leurs besognes les plus viles et il accélère la décomposition de la société concentrationnaire en fabriquant, au sein même de celle-ci, des privilégiés et des esclaves, des trafiquants et des « princes », des domestiques, des collaborateurs...

La horde concentrationnaire était par vocation une horde de la haine. Dans la fosse de Babel, tout conspire à la guerre : les Polonais détestent les juifs presque autant que les SS. Les Polonais et les Russes se méprisent. Les Français sont tenus pour des égoistes, des dégénérés et, d'ailleurs, ils sont frileux comme tout. Les détenus allemands, qui sont

mie, L'imposant roman de David de vieux concentrationnaires, regardent de haut ces nouveaux venus de l'Europe tout entière, des godiches, qui n'ont pas l'expérience de l'horreur : rien de plus simple, dès lors, ni de plus drôle, pour les SS que d'attiser la lutte des classes.

> Les SS disposent d'un autre instrument, plus redoutable : dans la foule concentrationnaire figurent, d'une part, les « droit comques. Une complicité gluante unit les SS aux « droit commun », qui partagent le même goût du meurtre. Aussi les camps dans lesquels les criminels, avec le soutien des SS, ont pris le pouvoir sont-ils des camps tragiques.

### « Jamais nous n'avons blasphémé contre la vie »

A Dora, dans ces sous-sols où l'on procède à des pendaisons trois fois par semaine, les « droit commun » détiennent les commandes, comme à Birkenau ou à Mauthausen. Au contraire à Dachau, à Sachenhausen, à Neuengamme et surtout dans l'énorme ville capitale de Buchenwald, les politiques ont réussi à prendre le pouvoir. On admire que ces hommes,

ces révolutionnaires (communistes ou marxistes) n'aient pas été abandonnés de l'espérance. Jamais résignes, ils n'ont pas consenti que l'ordre de la mort recouvre la terre. Au plus noir du gouffre, ils n'avaient d'autre passion que de préparer la terre à venir. Le roman de David Rousset oflé de conversat les politiques. Durant des pages, Allemands, Belges, Français, Italiens, analysent les conditions de la lutte des classes, la question de la démocratie, la dictature du prolétariat : interminables discussions d'intellectuels qui pourraient lasser si elles n'attestaient pas que la survie, la dignité et la victoire du peuple fantôme dépendaient précisément de la rage à poursuivre ces dialogues crépusculaires. Voici un roman où les discussions les plus théoriques, les plus monotones, forment le moteur même du drame.

- Si [David Rousset] a survecu, s'il est de retour, dit Maurice Nadeau dans la préface qu'il donne à cette nouvelle édition.

c'est (...) qu'il n'est pas entré dans cet « univers concentrationnaire » (...) Marxiste, rompu aux luttes politiques, l'esprit toujours en évell, nous ne le voyons pas replié sur lui-même, gémissant sur son sort personnel. S'ouvre en effet à lui, bien que dans les pires conditions, un vaste champ d'observation, Il va s'appliquer à l'étudier, à tenter de comprendre l'incompréhensible. S'il entend témoigner, c'est afin que son témoignage s'inscrive dans une lutte qui le dépasse et dont il a fait sa raison de vivre. Victime de circonstances historiques, plongé dans un monde aberrant, il ne peut admettre que ce monde ressor-tisse à la folie, soit dépourvu de lois, d'une finalité. La machine destinée à broyer et à tuer, quelle en est la raison d'être? De quels cerveaux en est sorti le projet? Il lui faut étudier son fonctionnement, en démonter les ressorts. la reconstruire du dedans, par l'esprit, à coups de découvertes successives. C'est un long chemin à fouler, mais dont il ne peut croire, en marxiste, qu'il ne finisse pas par déboucher sur des vues rationnnelles. •

Cette mécanique de l'abjection, David Rousset en a démonté irrémédiablement les clapets et les engrenages dans un autre ouvrage, l'Univers concentrationnaire (1946). Ici au contraire, dans les Jours de notre mort (1947), Rousset écarte la théorie et compose un récit ; nous y découvrons un très grand romancier, un visionnaire, et qui dit l'indicible. Cette parole entêtée, lancinante, ces délirants dialogues de David Rousset avec ses camarades, ont permis que le néant soit à la fin vaincu. C'est pourquoi ce livre du malheur absolu s'achève sur des accents de victoire. . Tels que nous sommes, dit Rousset au moment de la délivrance, aussi misérables et effrayants, nous portons cependant un triomphe, bien au-delà de nous-mêmes, hommes. Jamais nous n'avons renoncé à lutter, jamais nous n'avons renié. Jamais nous n'avons blasphémé contre la vie (...). En nos heures les plus noires, le visage nu de la tendresse demeurait. >

### GILLES LAPOUGE.

★ LES JOURS DE NOTRE MORT, de David Rousset. Ramsay, 773 p., 200 F.

- Signalons aussi le Journal de Bergen-Belsen de Hanna Lévy-Hass. D'août 1944 à avril 1945, le témoignage d'une Yougoslave, juive et résistante, qui survécut à l'enfer de Bergen-Belsen (traduction de l'auteur, le Seuil, 154 p., 85 F).

Des lettre de 11 4"

You papiers!

la police

Certe Compagne be

THE PLANT WITH STREET

Same of the State of

• LE Ch21

et iz some,

and Seen many

- ....

and the second

to But I some

and the second second

ALCOHOLD BEEF

Sagres of the Burney

- "

....

2.3

- Line

人物 二龍

4

100

111111 2

damné ?

Comment quelques-uns ont

réussi à faire barrage au charnier, à résister au cœur de la barbarie,

à se souvenir qu'ils sont des

hommes, voilà ce que raconte le

roman de David Rousset (publié

en 1947, réédité aujourd'hui). En

un sens, Rousset a écrit un roman

d'apprentissage ou mieux un récit

initiatique. Il ne se contente pas

de tenir les carnets de sa propre

douleur, il peint aussi celle des

ombres dont il a partagé la vie,

celle des ombres plus obscures qui

Chaque camp a son style, sa

spécialité, ses mœurs, ses rou-

Rousset peut se lire comme une

typologie des néants: Buchen-

wald, certes, est atroce et pour-

tants, son grouillement ubuesque,

fond duquel clignotent encore

Auschwitz, la grande manufac-

Birkenau, le camp de l'opulence

parce que les cendres font des

contiennent 6 300 kilos de che-

veux de femmes mortes. Autres

cercles de l'enfer : Neuengamme,

la ville mathématique, la ville-

L est parvenu à l'heure de tous

qui, sans doute, lui revient, ianci-

nante, à la veille d'un terrible

anniversaire : « Ma mère est morte demain, le 16 octobre, il y a trente ans. » Souvenir précédé

d'un autre, plus taraudant

encore : cet homme a vu sa mère

mourante, exhibée dans un

amphithéâtre, cobjet » d'un cours

de médecine : « Un écriteau pen-

dait sur sa poitrine (...) Et je vis

l'excroissance de la taille d'une pomme de terre, couleur de terre,

sur le cou, sous l'oreille. On lui avait rasé les cheveux sur la

nuque. On lui avait fait une tête

de petit garçon (...) Les étudiants

s'étaient collés aux jumelles, les

braquant sur elle. Et, en s'en

apercevant, elle avait souri. Elle souriait. Candida. Placide. Dému-

Toute sa vie d'adulte est née

de ce jour-là. Est-ce par un désir

de revanche ou par la fascination

d'une obscure culpabilité - avoir

été, füt-ce involontairement, au

milieu e des autres », speciateur,

quasi-voyeur - qu'il est devenu le directeur de l'hôpital parisien

où se trouvait l'amphithéâtre ? Le

roman entier est la lente et sou-

nie. »

les bilans, ce namateur enta-

mant son récit par une phrase

tines. L'ignominie a heaucoun

peuplaient les autres camps.

Les cercles

de l'enfer

र्श करते. यह जनसङ्ख्या

Section in the Co. -

The state of the s PART NO. A POST 9000 to 3145

terraine élucidation de cette bles-

sure de mémoire. Mais, comme tant de grands écrivains, Hector Bianciotti répugne à une logique narrative linésire. Alors, d'images en digressions – qui font pour lui « la nchesse d'un roman » (1), - il se ivre au grand jeu poétique de l'analogie. A l'amphithéâtre, où l'on scrute à la jumelle l'agonie érigée en spectacle, fait écho le grand théâtre du monde. La mémoire du narrateur y observe une pièce impitoyable où chacun, de triomphes en déroutes, de folies en faillites, tente de mettre en scène sa propre destinée, mais où nul ne peut échapper à ce moment de vérité, d'absolue nudité où toute existence est affrontée à sa fin.

Le souvenir d'un extravagant personnage, M. Moralès – grand couturier atteint, de son vivant, par l'oubli, l'échec, et mort à l'hôpital, - guide le narrateur dans le labyrinthe de la memoire. M. Moralès organise, comme il l'a toujours fait, le spectacle, promenant en plein tragique son « esprit d'observation » et ses répliques de comédie. A l'hôtel de luxe de la Riviera, rendez-vous de vieil-

Seules les larmes seront comptées, le sixième roman d'un amoureux patient et fervent du style et des mots, Argentin né de parents piémontais, qui a choisi d'être un écrivain français.

La cruauté douce d'Hector Bianciotti

lards fortunés, aux présentations de mode mimant jusqu'à la cari-cature des fastes révolus, aux maquillages trop violents et aux voix trop stridentes, succèdent et se mêlent les lueurs assourdies et ies ombres racoleuses de la rue Saint-Denis, les pièces feutrées d'un appartement du boulevard Malesherbes, le charme suranné d'une maison du Marais ou les tristes couloirs de l'hôpital imprégnés à jemais des odeurs fades de

### La grande présence noire

Mais côté cour ou côté jardin, c'est le même effort, dérisoire et bouleversant, pour happer un moment encore un petit bout de vie à coups de violence, de rêve, d'affabulation, voire de résignation. Une manière d'esquiver la grande présence noire qui est der-rière tous les personnages et que signale obscurément le tic obsédant de Cora Boimare, la vieille maîtresse de Moralès, qui, après avoir effleuré « de bas en haut son sein gauche (...), jetait un coup d'œil alarmé par-dessus son épaule où l'on aurait dit que quelqu'un avait attiré son attention en y appuyant ses doigts. Ensuite, sans transition, elle redevenait impassible, imperturba-

Sur une scène ou l'autre, ou plusieurs parfois, tous viennent jouer leur petit bout de rôle : la sœur de M. Moralès, Mme Delaiande-Monnier, sorte d'oiseau décharné à la voix juchée de fausse petite fille ; Cora, dont les mains tavelées démentent la jeunesse du visage, lifté à

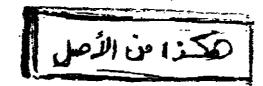
l'excès ; leur fille Dolorés, aux seins trop lourds pour sa silhouette, folle, désespérée à se défenestrer, se voulant cantatrice et soumise jusqu'au délire à Kuprevicius, le musicien raté qui, chaque fois qu'il se cogne à son reflet dans la vitre, murmure: « M. Schönberg, M. Schön-berg... » Du côté de l'hôpital, il y a surtout les deux Argentins, Gabriel, le kinésithérapeute aveugle, et son frère Nicolas, manchot et conteur fabuleux. Tous deux viennent de la plaine et sont fils. pour toujours, de cette immensité désertique et tacitume, de ses

Tous sont désignés comme acteurs : Morelès, e entré dans la maladie comme qui entre en scène »: Cora, avec sa « voix de mauvaise actrice»; Nicolas, qui se retourne « comme un acteur sort de situation pour jeter un regard complice au public .... Tous, étrangers, étranges, ont des comptes à régler ; les Argentins avec leur pays, Moralès avec son brillant passé, Dolorès avec la gloire manquée et la folie menaçante, Cora Boimare et Mme Delalande-Monnier avec leur absence de destin. Quant au narrateur, il est comme étranger à kú-même, et sa première phrase — « ma mère est morte demain » fait curieusement écho au début de l'Etranger de Camus : « Aujourd'hui mamen est morte. Mais d'chiers à cdemains il v a l'amnistie de la mémoire pacifiée : «La nuit se retirait du mur d'en tace comme un rideau qui

s'ouvre ; c'était l'aube. » En eux tous, Hector Bianciotti fait se croiser ses propres fascina-tions et ses obsessions : de l'élé-gance désinvolte à l'infirmité relative de la timidité ; du goût yoluptueux des tissus qu'il suffit d'a effleurer pour deviner leur trame » au sentiment de rejet ~ « un rien vous exclut, vous évince, vous bannit, vous chasse quand vous n'avez jamais voulu apparte-nir ni à une famille, ni à un milieu, ni à une terre»; ~ de la pampa, la « plaine » — « j'ai essayé toutes sortes d'images pour en donner une idée. Je crus y être arrivé une ou deux tois. Mais non, je n'ai pas réussi à faire imaginer ces étendues - a Paris, où, quand on « jette l'ancre, c'est pour la vie >.

> JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 13.)

(1) le Monde du 30 août 1985.



### LA RENTRÉE DE JANVIER

### ROMANS

### Des « stars » pour l'hiver

PIDÈLES à la tradition, les auteurs « consacrée» ne prétendent plus aux prix d'autonne, publient au premier trimestre de l'année civile. Ils sont, en ce début de 1989, particulièrement nombreux, notamment chez Gallimard, où vont se succéder, outre Hector Bianciotti (voir la critique p. 11), Alain Bosquet (le Métier d'otage et des nouvelles : Comme un refus de la planète). Philippe Sollers avec un roman très achevé et très subtil, le Lys d'or (il publie par ailleurs Carnet de nuit dans une nouvelle collection que lance Plon). En février, paraîtront le Télésiège de Michel Mohrt et Vestiaire de l'enfance de Patrick Modiano. Enfin, pour mars, Gallimard annonce un nouveau Bertrand Poirot-Delpech et le second roman de Jean-Noël Schifano, les Rendez-vous de Fausta.

Le Seuil n'est pas en reste, avec Prix Nebel Louis Gardel (le Beau Rôle), Michel Chaillou (la Croyance des voleurs), Jacques Roubaud (le Grand Incendie de Londres). Natacha Michel (Canapé estouest) et en mars un nouveau Michel Rio, (Merlin), attendu avec impatience par ses lecteurs

Le grand retour de Régine Deforges se fait chez Fayard avec un roman historique qui se passe au onzième siècle Sous le ciel de Novgorod. Chez Grasset, arrive Claire Gallois (l'Homme de peine), et reviennent Hubert Nyssen (les Ruines de Rome), Claude Mauriac (Trans-Amour-Etoiles |, Christine Arnothy (Vent africain), Marcel Schneider (Un été sur le lac) (tous en février).

Flammarion qui poursuit la réédition de l'œuvre de Bernard Frank, avec l'Illusion comique et la Géographie universelle, suivic d'Israël, sort les nouveaux Henri Troyat (la Gouvernante française). Chantal Chawaf (Rédemption) et Hortense Dufour (Châteaux d'absence). Les éditions de Minuit continuent de soutenir le jeune et brillant Jean-Philippe Toussaint (l'Appareil photo, voir la critique p. 13) et les éditions Bernard Barrault Max Genève (le Défunt libertin).

Le Huitième Fléau de Rezvani paraîtra en février chez Julliard, la Grande Maison de Jean Cau sort au Pré-aux-Clercs. Laffont annonce pour avril la suite de la Mémoire d'Abraham de Marek Halter. Payot propose Dix-huit tentatives pour devenir un saint, des nouvelles de Jean Vautrin. Balland public Jacques Perry (Alcool vert), Albin Michel, Jean-Luc Hennig (Cap Fréhel) et Denoël des nouvelles de Georges Piroué (Madame double étoile).

Et, pour terminer par une bonne surprise, Marcel Aymé et Antoine Blondin sont largement présents dans cette rentrée, le premier dans la bibliothèque de la Pléiade et le second avec la publication de ses œuvres complètes aux éditions de la Table ronde.

### Treis

Dans le domaine étranger, les stars sont tout autant au rendezvous, à commencer par trois prix Nobel, le Polonais Czeslaw Milosz (Terre inépuisable, Fayard), l'Américain Saul Bellow (Un cœur irradie, Julliard) et l'Égyptien Naguib Mahfouz, Nobel 1988 (Impasse des deux palais, tome 3, Lattès) Fayard se taille la part du lion, puisqu'il publie, outre Milosz, deux Ismail Kadare (le Dossier H et des Poèmes (1957-1988), Leonardo Sciascia (1912 + 1), Leo Perutz (Où roules-tu petite pomme?; un antre Perutz, Seigneur ayez pitié de moi, sort chez Albin Michel), Barbara Pym (Comme une gazelle apprivoisée) et, lant. Christian Bourgois affiche lui aussi un beau programme avec, notamment le premier grand roman de Juan-Carlos Onetti (Terre de personne), un Jünger jamais traduit jusqu'ici en français (le Travailleur) et Beloved, le roman de Toni Morrison qui a obtenu le prix Pulitzer 1988.

Walker Percy (le Cinéphile) et Alison Lurie (la Vérité sur Lorin Jones), sont chez Rivages; Edith Warthon (Vieux New York) et Raymond Kennedy (Lulu incognito) chez Flammarion; l'Australienne Elisabeth Jolley et la

Canadienne Alice Munro aux éditions Tierce Deux-Temps (l'Héritage de Miss Peabody et Monsieur les deux chapeaux; Musil au Seuil (Proses éparses); Primo Levi chez Liana Levi (le Fabricant de miroirs); Vassili Grossman chez Fallois l'Age d'Homme (La paix soit avec vous, un récit de voyage) : Ruth Rendell et Paul Theroux chez Calmann-Lévy (la Gueule du loup, et O Zone, un

roman qui se passe au XXIo siècle); Aharon Applefeld (Tsili) et Schalom Asch (Moscou), chez Belfond; Danilo Kis chez Grasset (la Mansarde); Jerzy Andrzejewski chez Gallimard (la Pulpe et Raymond Carver - mort l'été dernier - chez Payot avec des nouvelles, les Trois Roses jaunes. Quai Voltaire sort L'Embrassée; le nouveau titre du vieil écrivain américain W.M. Spackman, qu'il

a redécouvert en 1987.

Les jeunes Américaines sont présentes chez Bourgois, Gallimard et Flammarion: Kathy Acker (Grandes Espérances), Tama Janowitz (Esclaves de New York) et Mona Simpson (N'importe où sauf ici). Les Italiens, comme c'est devenu la coutume, sont « partout » : Gadda au Seuil (Des accouplements bien réglés), Savinio chez Gallimard (Enfance de Nivacio Dolcemare), Sergio Ferrero au Promeneur (Hors salson). Emilio Tadini chez Lieu commun (la Longue Nuit), Alberto Cavallari chez Bourgois (la Fuite de Tolstol). Anne-Marie Métailié et Alinea continuent de promouvoir la littérature brésilienne, la pre-mière avec Machado De Assis (Mémoires posthumes de Bras Cubas), Alinea avec un second Fagundes Telles (Un the bien fort et trois tasses), tandis que chez Grasset paraît Rubem Fonseca (Buffo et Spallanzani).

Enfin, une curiosité et un événement. Philippe Picquier publie en février un roman érotique chinois, paru vers 1630, à la fin de la dynastie Ming, Du rouge au gynécée. Quant à Hubert Nyssen. chez Actes Sud, il annonce pour avril la très attendue Autobiographie de Nina Berberova dont il publie, dès maintenant, la Résurrection de Mozart.

### ESSAIS ET DOCUMENTS

### Bicentenaire encore, politique toujours



L y aura, en 1989, deux sujets d'actualité immédiate : les élections municipales et la célébration de 1789. Comme les publications autour du Bicentenaire fleurissent déjà depuis deux bonnes années, et comme les livres suscités par la vie politique n'out pas cessé de paraître depuis que nous sommes en période élec-torale – c'est-à-dire tout le temps, - la révolution et la réflexion politique bénéficieront de traitements à la fois marginaux et ponctuels.

Côté révolution, par exemple, on cherchera, plutôt que d'analyser le mystérieux mouvement qui jette un élan de libération dans l'engrenage totalitaire, à savoir avec Bronislaw Baczko Comment sortir de la Terreur (Gallimard), ou bien, prolongeant l'œuvre législatrice considérable des hommes de la Révolution, on tentera avec François Ewald de reconstituer les bouleversements intellectuels et sociaux qui permirent la Nais-sance du Code civil (Flamma-

Mais les ouvrages historiques les plus attendus de ce début d'année cultivent des champs beaucoup moins labourés par le soc des commémorations : classique tellement attendu que tout le publications. S'y ajoutent, à cette

monde a l'impression de l'avoir déjà lu, les Deux Corps du Roi d'Ernst Kantoroviwicz paraît en février, c'est juré (Gallimard). Naissance de l'idéologie fasciste, de Zeev Sternhell, Mario Sznajder et Maria Asheri (Fayard), risque de susciter des polémiques aussi vives que celles qu'avait provoquées les deux précédents ouvrages de Sternhell sur les origines françaises du fascisme; Mythes, emblèmes, tracés, de Carlo Ginzburg, poursuit les investigations de l'auteur des Batailles nocturnes autour des frontières mouvantes de l'histoire et des histoires, du réel et du mythologique, de la fiction et de la représentation (Flammarion). Plusieurs ouvrages importants traiteront également de l'histoire juive: Une histoire des juifs, de Paul Johnson (Lattès), Les juifs en France au XIXe siècle, de Michael Graetz (Seuil) ou Cinquante ans d'histoire des julfs soviétiques, de Claude Moniquet (Orban).

Côté politique, l'éventail est largement ouvert, depuis les considérations philosophiques les plus vastes - le Jargon de l'authenticité d'Adorno, réédité chez Payot - jusqu'aux descriptions « exotiques » (Scènes de la vie de province, de Paul Amar (Flammarion) on peu ragoutantes du marais politicien. Dans cette catégorie, les livres sur la politique marseillaise occupent une large place : outre le Gaston Defferre, de Georges Marion (Albin Michel), Marseille, histoires de famille (Autrement), Marseille, roman, de Gilbert Collard (L'Arpenteur), la Ville sans nom, de Frédéric Valabrègue (POL), Les enfants de Gaston, de Serge Raffy (Lattès). S'élèvent nettement au-dessus de ces mêlées des livres de réflexion comme ceux d'Alain Carignon et André Bercoff, A quoi sert la politique? (Laffont), de Régis Debray, Que vive la République (Odile Jacob) ou d'Alain Duhamel, les habits neufs de la politique (Flammarion).

Le trentième anniversaire de la prise du pouvoir par Fidel Castro a déjà donné lieu à d'importantes rentrée, Cuba, trente ans de révolution (Autrement), les Réalités cubaines et les intellectuels français, de Jeannine Verdès-Leroux (L'Arpenteur), un Fidel Castro de Carlos Franqui (Belfond), qui pourraient utilement servir d'illustration à l'essai d'Alain Finkielkrant sur la Mémoire vaine (Galfimard).

Alain Badiou, qui fut la tête pensante d'un certain marxismeléninisme français, publie un Manifeste pour la philosophie (Scuil) qui sonne comme un retour à la vocation première de la pensée. C'est également une incitation à la reconnaissance des origines qui pousse Roger-Pol Droit à s'interroger, dans l'Oubli de l'Inde (PUF), sur les motifs de l'occultation qui a frappé en France la pensée philosophique indienne. Pensée qui n'est désormais plus absente de nos ouvrages, si l'on en juge par l'Encyclopédie philosophique qui va paraître aux PUF, et de nos réflexions les plus modernes: Cartographies schizoanalytiques, de Félix Guattari, dans la part qu'il fait aux « territoires existentiels » et aux « univers de référence incorporels >, rejoint R.P. Droit dans sa remise en cause d'une clôture de la philosophie (Galilée).

1 1 1 F 8

THE PERSON

John Spile

ad production in

≢raines . .

Francisco de

Paraman son

1

no monte La-lac

The transfer of Alberta Williams et la horgen

ី ខែក្នុង

1.25

En contrepoint à ces recherches, quelques ouvrages de réflexion scientifique viendront encore bousculer nos certitudes: Autonomie et Connaissance, de Francisco Varela, fait le point sur ce que nous connaissons anjourd'hui des mécanismes du vivant (Senil); Stephen Hawking propose un livre étonnant sur les imes de l'univers. *Une brev*e histoire du temps, du big-bang aux trous noirs (Flammarion); et Isabelle Stengers et Judith Schlanger, dans une nouvelle collection très promettense de La Découverte, Anthropologie des sciences et des techniques, mènent une enquête dont les enieux sociaux sont considérables sur les Concepts scientifiques : invention et pouvoir. Une manière de rappeler que toute « théorie de la connaissance » est aussi une question politique.

### BANDES DESSINÉES

### Que reste-t-il de nos revues?

L faudrait se boucher les yeux pour ne pas voir que la presse de bande dessinée ne sait plus à quelle formule se vouer. L'automne a vu Circus passer bimestriel et Pilote perdre ses belles couleurs. L'hiver verra s'arrêter les Cahiers de la bande dessinée et A Suivre subir un nouveau lifting. Le Banni, nouveau support lancé en janvier demier par le téme raire dessinateur Coucho, n'aura pas terminé l'année, tombant dans la trappe où Censuré, Rare & Cher et bien d'autres l'ont précédé. Avec 8D Mag (édité par SEDLI) et Gag Mag (chez Glénat) — dont les titres se font curieusement écho, comme pour puligner les similitudes dans le contenu, - les éditeurs se sont mis - grande et sans doute absurde première — à « postpublier » en magazines des récits déjà disponibles en albums. Après trois numéros seulement, le demier titre cité change déjà de patron, Claude Maggiori se voyant confier le soin de lui trouver une âme, une raison d'être. Rude défi, qui se trouve en vérité posé, non au seul Gag Mag, mais à l'ensemble de la presse de BD adulte.

L'incessante effervescence de ces mensuels s quelque peu jeté de l'ombre, ces dernières années, sur les deux piliers historiques de la bande dessinée franco-belge, les hebdomadaires enfantins Spirou et Tintin. Or voici que l'actualité les remet à leur tour en lumière, alors même que ces deux titres rivaux, au passé également prestigieux, ont atteint leur plus pas niveau de ventes, au terme d'une dégringolade ininterromoue depuis 1965.

En avril, Spirou a fêté son cinquantième anniver saire. Avec quelques mois de retard sur l'événement, Dupuis vient de faire paraître un iuxueux « pavé : commémoratif : le Journal de Spirou, 1938-1988 : cinquante ans d'histoire(s). En 272 pages, pas moins de 1200 illustrations (presque toutes en cou-leur) s'y bousculent, au fil d'une chronique minutieuse signée Thierry Martens. L'ancien rédacteur en chef de Spinou (de 1969 à 1978), évoque, sur un ton volontiers hagiographique, tous les dessinateurs, scénaristes et personnages qui ont fait rêver des générations de lecteurs jeunes et moins jeunes. (Le Journal de Spirou, 1938-1988 : cirquante ans d'histoire(s), de Thierry Martens, Dupuis, 272 p.,

Hélas, la formule « magazine » inaugurée depuis peu par Spirou, sous l'impulsion du jeune Patrick Pin-chart, a tout pour entretenir le regret d'un âge d'or révolu. L'humour y est devenu bien laborieux et, à l'exception notable de Marc Wasterlain (dont la

Jeannette Pointu a intégré les leçons de Franquin, d'Hergé et de Tilieuri, on n'y trouve plus guère d'auteurs s'essavant à peindre la réalité du monde contemporain dans sa richesse et sa complexité. De plus en plus nombreuses sont les séries qui mettent en scène les déboires domestiques ou scolaires de petits enfants, comme si les jeunes lecteurs ne pouvaient s'intéresser qu'à leurs semblables. Cette pro-lifération d'insipides mouflets répond peut-être à une autre nécessité : celle de remplacer les célèbres Boule et Bill de Roba, qui ont quitté Dupuis pour Dar-gaud, où paraît ce mois-ci leur vingt-deuxième album. Après plus de mille gags (cap franchi dans cet album, près de trente ans après la création des personnages; c'est un record rarement atteint en Europe), il continue de régner dans cette série une simplicité et une aisance remarquables. Boule et Bil ont trop d'atouts pour ne pas séduire, et faire oublier ce qu'il entre parfois de mièvrerie ou de conservatisme dans ce microcosme familial sur lequel le temps semble n'avoir aucune prise. (22 I V là Boule et Bill I I, de Roba, Dargaud, 46 p. coul., 42 F.)

Tintin est mort, vive Tintin Reporter I Modification du titre, changement d'éditeur, révolution dans le contenu : le 9 décembre, une ère nouvelle s'est converte il était temps, cer l'hebdomadaire des édi-tions du Lombard, dirigé per Jean-Luc Vernal, était exsangue. La société qui préside désormais à ses destinées se nomme Yéti Presse. A travers le jeu de ses diverses filiales, le groupe Ampère – qui vient de se signaler par la prise de contrôle de Dargaud (1) – y est majoritaire. La premier numéro de Tintin Repor-ter ne confirme pas encore les rumeurs prêtent à ce groupe catholique l'intention d'édulcorer une bande dessinée qui aurait cessé d'être sage. Il est vrai que l'on ne compte que quinze pages de BD dans ce hebdomadaire « new look », dont deux consacrées à une reprise d'un classique hergéen : Objectif Lune. Les collaborateurs de l'ancien Tintin (Bédu, Walli) ient progressivement céder la place à des noudevraient progressivement céder la place à des nou-veeux venus. Johan De Moor, Florence Cestac et Sergio Salma sont déjà de la fête, tandis qu'on annonce quelques excellentes recrues comme Sta-nislas ou François Avril. (Tintin Reporter paraît le vendredi ; vise les 10-14 ans ; 36 p., 10 F. Rédactions à Paris et à Bruxe

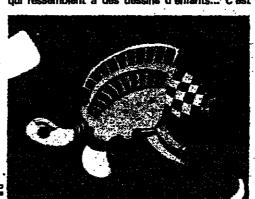
THIERRY GROENSTEEN.

(1) Le Monde du 8 décembre.

### LIVRES POUR LA JEUNESSE

### De l'art avant toute chose

OUVEAU « créneau » pour la jeunesse en ce début d'année : l'art. Pour ne pas laisser errer dans les musées nos enfants ∢ idiots » et, surtout, assommés d'ennui, des éditeurs ont pensé qu'une initiation pourrait exciter leur curiosité. Ainsi, le dernier titre publié par les Editions du Centre Pompidou, après Magritte, Léger, Arp, Braque, Delaunay, est un drôle de petit album découpé qui ressemble à un jeu, avec des formes, comme des globules, des écailles, des piquants, des élytres, des poumons, des épines, ressemblent à des dessins d'enfants... C'est



Kandinsky. Bleu de ciel, une goutte d'eau sous un microscope qui grossit, grossit pour montrer toute une planète. Voyage dans l'infiniment grand, voyage dans l'infiniment petit. Une sorte de course pour poursuivre les formes.

Kendinsky. Bleu de ciel, de Max Larminat. Ed. du Centre Pompidou. Atelier des enfants, et Musée national d'art moderne. Album cartoriné 20 × 20 cm, 32 p. couleur, 69 F.

Chez Nathan, des petits livres souples constituent une initiation à la visite de différents musées. Une sorte de visite guidée de musée à lire tranquillement chez soi et qui répond aux questions que

reproductions, parfois en couleurs, sont simples, le texte un peu serré mais à la portée des enfants. Collection € Découvrez au musée »... Les six premiers titres : Pharaon, au département des antiquités égyptiennes du Louvre ; les Impressionnistes, au Musée d'Orsay; les Chasseurs de la grotte aux mammouths, au Musée de Saint-Germain-en-Laye; Artistes et métiers du Moyen Age, au Musée de Cluny; Héraclès, un héros grec, au département des antiquités grecques du Louvre ; la Maison romaine et la Vie, au département des antiquités romaines du Louvre...

Editions Nathan, format 19 × 14 cm, 48 p., 27,50 F chaque. A partir de dix ans.

L'électronique permet désormais à tout le monde de jouer du piano. Conçu en Angleterre, fabriqué à Hongkong, l'album Beathoven, complé d'un texte sur la vie du compositeur, permet à chacun de jouer d'un doigt, ou plus, l'Hymne à la joie de la Neuvième Symphonie, le thème de la Pastorale ou l'adagio de la Pathétique. C'est facile, sonne comme un clavecin-joujou et ca amusera les enfants..., même s'ils jouent autre chose.

Joue du piano avec Beethoven. Rouge et Or. Album cartonné 21 × 27 cm, avec un pieno de treize notes, des dièses et des bémols, 20 p.,

Enfin, pour rêver, un bizarre livre fait de pages blanches. Fait evec une encre sympethique hélas, monochrome ! -, ce livre est conçu pour être lu dans le noir. Il faut l'exposer à la lumière, une lampe de poche de préférence, et l'emporter dans le noir pour voir apparaître des merveil les Rêves de M. Loyal. A tire et éclairer page par page, parce que l'encre et la sympathie ne durent que quelques instants...

Rêves. Album cartonné, 15 x 18 cm. Milan,

N. Z.

fentebe. Luter sympletic de la faction de la the Carties is not a long to STATES A STATE OF THE STATE OF Brant sur la Memoriale

Alara Roden, de la ca Manual Control of Malantae II, 222 Manufeste 5 Party of the same of FRITOR & IS ACCOUNTAGED FOR William Am Drawn & Service Cincrese and the Plade William and Foccellater .... Passer is barrer service misene Perint to the ELectricity of the state of the WE PRESENT THE PLY ES Cortographic or page de Felix Gunton, and J. aphia last our of the last turit e et bat e atomig.

##### 18. 15.15.2 mg RF Print und un mit CARRIED STATE OF THE SECOND photo (Cra...... 墨南南部部部部市公園型 allen, que con currir MEN STATE OF THE SECOND 通知を表におす チェルスなどが FIRE TRATE SOUTH A RESE **電車 - シェロー・Tulk - エリコ**ュー AND THE THE PARTY संस्कृत के जिल्हा का propagation of the state of · 何度:505 112 12 177 187

The same of the same

beservers of the pure

Me sepretti ar are = 氰 经中国共享 计大型语

nte chose

to memory former Marie A position (he

### La cruauté douce de Bianciotti

(Suite de la page I.I.)

Accepter de faire tous les Constats, c'est aussi une manière de durer, de continuer à vivre, de ruser avec la peur de ce jour où l'on comprend que « l'âge nous a rejoint ». Quand le narrateur, enfin, traque patiemment l'image de sa mère, ses vre, son côté *« simplette »* aux yeux d'adolescents sans indulgence, sa résignation ultime, intolérable et souriante, dans l'amphithéâtre, il prend la juste mesure de « l'intime rumeur du temps qui s'égoutte » et qu'il faut tenter de conjurer.

« Conjurer », pour Hector Bianciotti, c'est écrire, décrire sans fin, avec la cruauté douce dont il fait ici plus que jamais usage, ce qui se passe quand a tout à coup on s'aperçoit que ce qui était proche s'est éloigné » et que, de passé en mémoire, on ne sait plus si on entre dans un nouveau moment de la vie ou dans una lente acc-

### Des saveurs que l'en croyait perdues

Cet écrivain, qui, dès son premier livre, écrit en français – Sans la miséricorde du Christ (2), - était reconnu comme « un styliste rompu aux subtilités descriptives de notre langue » (3), se laisse aller à sa jubilation des mots. Le français, Bianciotti le manie avec une joie sans mélange, comme tous ceux qui, n'étant pas nés avec lui, l'ont choisi par l'unique effet du désir. Seules les larmes seront comptées (et contées) montre, plus encore que Sans la miséricorde du Christ, comment Hector Bianciotti s'inscrit dans la grande lignée des écrivains de l'exti enrichissant d'une manière insoupconnée la littérature du pays dont ils adoptent la langue.

La langue dans laquelle on a prononce ses premiers mots, il faut, pour faire acte de création, se la réapproprier tout en résistant à l'accoutumance. Alors, on

Ferdinand Destouches lui trouva mauvaise mine. Il lui

recommanda la campagne, « en

général bonne régulatrice du

cœur ». Médecin lui-même,

l'auteur de l'Esprit des formes

suivit le conseil de celui qu'il nom-

mait e l'admirable monstre >.

Cinq jours plus tard, il était de

retour. - Alors, ces vacances? -,

interrogea Céline. - Des

vacances? Mais je me suis

Frédéric Musso est de ces voya-

geurs qui s'emmènent avec eux.

Pent-être a-t-il plus de certitude

idéologique qu'Elie Faure, le

libertaire dont le doute perpétuel

constituait le moteur; mais la

méditation sans cesse approfondie

C'est en Chine que Frédéric Musso nous conduit. Quel voyage et quel regard! Avec lui passent

anssi bien l'histoire de l'immense

empire que le détail de l'instant.

Là, des vicillards à casquette

jouent au cerf-volant, s'évertuant

à ne jamais perdre la face. Plus

loin, des « soldats verts » veillent

sur le Temple du ciel, songeant -

qui sait? - aux - prières accu-

mulées en ce lieu pendant des siè-

cles et qu'un vent de débâcle a

dispersées ». Ici, un marchand de

jujubes au caramel divise le flot

des vélocipèdes silencieux. Ail-

leurs, le fantôme d'un seigneur de

grace foudroyante transforma en

serviteur de la Longue Marche,

erre dans la « solennité minu-

tieuse » du palais de l'Assemblée

du peuple sous l'aile de sa veuve.

Ailleurs encore, c'est la Grande

Muraille, unique « construction 168 p., 90 F.

la guerre, friand d'opium, qu'une semble absente de cette somme de

emporté avec moi!»

les unit.



on tremble de paraître désuet, on s'effarouche de ce que l'on craint trop explicits ou trop rare. Celui qui vient d'ailleurs n'a pas de faussas pudeurs. Ainsi, Hector Bianciotti file volontiers la métaphore, comme on aimait naquère à le faire, et l'on y retrouve des saveurs que l'on croyait définitivement perdues.

A ceux pour qui la lecture d'un roman doit seulement faire passer un bon moment, il se peut que ca texta, avec ses sinuosités, ses rites de dévoilement, qui seuls permettent au narrateur d'exprimer ce qui a hanté sa vie, paraisse un rian étrange. Mais ils devraient prendre le risque de cette étrangeté, se laisser aller, accepter de découvrir, lentement et minutieusement, une littérature qui n'est pas le double hâtif des

Faure, le docteur Louis- c'est l'horreur propagée par les

its sauront alors que Seules

gardes rouges; ce sont les ruines du Palais d'été de l'impératrice

Heu-Tsi, punie de son insolence

par les puissances occidentales;

c'est l'armée d'outre-tombe de

Mais qu'il marchande à Xian,

qu'il goûte vingt-sept variétés de

raviolis, qu'il subisse « les subti-

lités vaticanes sur la révolution

culturelle » d'une repentie, qu'il

cherche (vainement) le « Petit

Livre rouge » naguère répandu à

des centaines de millions d'exem-

plaires, Frédéric Musso a toujours

l'obsession de l'enfance et « cette

obstination à vouloir détecter ce

qui ne cède pas aux circons-

tances, à vouloir saisir l'éternité

sous les espèces du fugitif ». Il le

dit, le répète, le montre, avec la

richesse de l'élu qui a « la sensa-

tion qu'un continent se tapit der-

rière lui », mais aussi le désespoir des traqués qui, possédant le feu,

Il y a dans Un pékin en Chine,

un véritable hymne aux mots, à

l'écriture, aux outils de l'écriture :

la rencontre entre les deux « ob-

scurs - Lao-Tseu et Héraclite

d'Ephèse - que Musso imagine

donne des phrases dont la beauté

subjugue. Bref, on sort très

impressionné de ce livre où rôdent

encore les ombres de Michaux, de

Ségalen et aussi de Borges, puis-

que la tentation vulgaire d'épater

connaissances et des réflexions

\* UN PÉKIN EN CHINE, de

Frédéric Musso, La Table roude,

LOUIS NUCERA.

qui en découlent.

en ont perdu le sommeil.

l'empereur Qin Shi Huang...

parle d'eux-mêmes et a été écrit pour eux, tout autant que pour ceux qui, aimant avant toute chose les mots et se ∢ passant le témoin » de génération en génération, assurent l'éternité de l'écrit ; caux pour qui la littérsture est un plaisir fort, une plongée secrète et bouleversante dans le langage d'un autre, dans une intimité unique. Ceux-là, bien sûr, le roman d'Hector Bianciotti ne les laissera pas en repos. Ils le liront puis le refiront, fragment per fragment, et il leur sera, de démesure en agonie, d'éclats en chuchotements, une singulière et délicieuse violence.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* SEULES LES LARMES SERONT COMPTÉES, d'Hector Hianciotti, Gallimard, 366 p.,

(2) Gallimard, prix Femina 1985. (3) Voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech du 13 septembre

### Jean-Philippe Toussaint ou l'art du minimum vital

Vivre moins pour vivre moins mal

A première chose à ne pas faire lorsqu'on se lance dans la lecture de l'Appareil photo, c'est de se mettre dans la position du partenaire qui va entamer une partie d'échec avec l'auteur. Il y a (et parmi les plus agréables et les plus excitants) des romans « intellectuels » dont l'essentiel du romanesque est ainsi constitué par les jeux que suscite l'écrivain et par la connivence active qu'il réclame de l'intelligence et de la finesse d'esprit de celui qu'il entraîne dans son aventure. On construit des grilles d'interprétation, on épie entre les lignes la construction d'une fable. On décode.

Avec une perversité certaine, Jean-Philippe Toussaint construit son récit de manière à créer une sorte de vide qui entraîne son lecteur sur cette pente du décryptage. Il va même jusqu'à poser ici et là quelques signaux assez gros-siers qui semblent indiquer la bonne direction de lecture : une bonne partie du livre se passe dans une école de conduite où l'on apprend aux élèves, à l'aide de projections et de panneaux, la manière adéquate de piloter un véhicule automobile.

Ces invitations pressantes au décodage et aux douceurs byzantines de l'herméneutique ne doivent pourtant être prises que comme des trompe-l'œil. L'Appareil photo est un livre qui doit être lu en surface. Toute profondeur ne pourrait être qu'illusoire. Encore convient-il d'explorer la richesse et la morale de cette superficialité. Comme les précéents romans de Toussaint, la Salle de bains et Monsieur, l'Appareil photo raconte des histoires sur lesquelles la réalité ne semble peser d'aucun poids, des histoires non figuratives. Ici, celle d'un jeune homme qui vient s'inscrire à des leçons pour le permis de conduire, finit par devenir l'ami de la réceptionniste de l'auto-école, se lance avec son père dans une lointaine expédition en banlieue, à la recherche d'une bouteille de gaz, passe avec la

vole sur le ferry-boat, au retour, un appareil photo qu'il finit par jeter à la mer, enfin se retrouve en pleine nuit dans une campagne déserte, enfermé dans une cabine téléphonique, en attendant que le rappelle la femme qu'il aime et qui, peut-être, ne sait plus où

#### Le combat avec la réalité

Entre-temps, le jeune homme s'est fait soigner des cors aux pieds, à Milan, a fait la connaissance d'une garagiste de stationservice expert en mikado et a eu maintes occasions de mettre en application sa recette du bonheur, à moins que ce ne soit celle du désespoir : « Dans le combat entre toi et la réalité, sois découra-

La légèreté de ces anecdotes, l'extrême fluidité de l'écriture de Toussaint, ce léger détachement engourdi et charmeur avec lequel il traite son récit, ce comique d'indifférence qu'il applique à tous les menus soubresauts de son existence, tout cela paraît interdire et le moindre message et la plus petite émotion. Pourtant, insensiblement, à mesure que le roman musarde, il se produit dans la lecture un changement de cli-

Légers, fugaces, impalpables, les personnages et les événements acquièrent une densité, une réalité, une vibration vitale qui nous font passer d'une sorte de bonheur vide à l'angoisse. Tout se passe comme si la première partie du roman (la réduction de la matière romanesque à quelques bribes souriantes d'une histoire sans histoire) n'était que l'illustration d'une philosophie minimaliste de la vie, dont la seconde partie ferait apparaître l'envers dramatique : le héros de Toussaint, comme le Pierrot de Queneau, est un être hypersensible, blessé par la moindre agression et qui cherche, sans vraiment y parvenir, à vivre moins pour vivre moins mal.

Dire que l'Appareil photo est

simplement rendre compte de l'ambition et de la réussite d'un projet qui envisage de dire le plus secret et le plus subtil de l'angoisse humaine sans recourir aux artifices de la profondeur. Les surfaces de Toussaint, ses photomatons surexposées cherchent tout bonnement à saisir les frontières floues et mouvantes entre le désir de vivre et la peur de souffrir, entre la quiétude du sommeil et l'immobilité de la mort. Le livre se termine ainsi : · Je regardais le jour se lever et songeais simplement au présent. à l'instant présent, tâchant de fixer encore une fois sa sugitive grāce – comme on immobilise-rait l'extrémité d'une aiguille dans le corps d'un papillon vivant. Vivant. .

PIERRE LEPAPE.

\* L'APPAREIL PHOTO, de Jean-Philippe Toussaint. Ed. de Minuit, 130 p., 48 F.

mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées :

et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

JANVIER 1989 - Nº 261

### ALBERT COHEN

Une bio-chronologie. Cohen, les femmes et la séduction. La judéité. Le comique. *Mangeclous* au cinéma. Une visite à Albert Cohen.

**Entretien:** Golo Mann, histoire d'une dynastie.

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 90 F

Cochez sur la liste ci-après

- 🗅 La littérature et l'exil
- ☐ Henry James IT Lévi-Strauss ☐ Les littératures du Nord
- ☐ Dix ans de philosophie
- □ Michel Tournier 🗅 La France fin de siècle
- □ Raymond Queneau □ Georges Dumézil
- Londres des écrivains
- □ Beckett ☐ Les écrivains de l'Apocalypse □ Vladimir Nabokov
- ☐ Mairaux ☐ Heidegge □ Tocqueville
- □ Italie aujourd'hui □ Voitaire
- □ Idéologies : le grand chambardement
- ☐ Sherlock Holmes : le dossier Conan Doyle
- ☐ Littérature chinoise ☐ Georges Bataille
- ☐ Littérature et mélancolle ☐ Stefan Zweig

□ Proust, les recherches de temps perdu

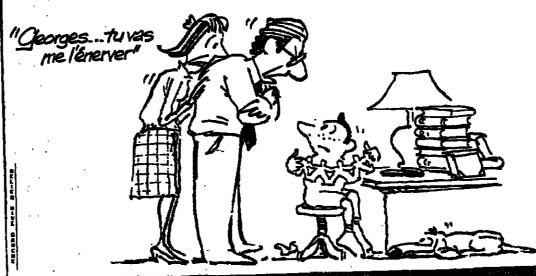
Règlement par chèque bancaire

### magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51

### Quand Héraclite rencontre Lao-Tseu Frédéric Musso voyage en Chine, à l'ombre de Michaux et de Borges ENCONTRANT Elie humaine visible de la Lune »;

Martin! On ta acheté tout Balzac, tás un stylo tout neuf! Jái envoyé une caisse de champagne au président, du jury et toi... tu joues!"



A partir d'images parues dans Le Monde daté du 3 décembre, disponibles gratuitement dans les librairies et aux Editions Nathan, 9, rue Méchain 75014 Paris (Minitel 3615 Nathan ou 3615 Le Monde i, des enfants âgés de 9 à 13 ans écrivent une histoire. La plus belle deviendra un vrai livre,

NATHAN Le Monde

### LA PHILOSOPHIE, par Roger-Pol Droit

### Il y a cent ans « mourait » Nietzsche

E 3 janvier 1889, un homme quitte une petite chambre, haute de plafond, de la via Calo-Alberto, à Turin. Il est curieusement élé-- moins par le soin de sa mise, de bonne qualité, mais somme toute courante, que par son port de tête, sa démarche, une sorte de gravité souple de tout le corps. Certains diraient qu'il y a en lui quelque chosa d'aérien et de princier, une manière aventureuse et conquérante de trancher le frais vif du matin.

Ses yeux, comme retirés entre d'épais sourcils et une forte moustache, ont, par instants, l'insou-tenable qualité de l'éclair. Un regard exercé aurait discerné là, à ce genre de signes, une incomparable acuité de souffrance surmontée. Mais aucun de ses contemporains n'est suffisamment drand pour être en mesure de la voir. Nietzsche, toujours, est seul.

Comme les dieux, les génies et les fous. Est-il, d'ailleurs, encore seul ? Ou même : est-il encore « quelqu'un ? » Dans deux jours, il écrira : « Che-

toire, c'est moi. » Pour l'instant, il bat un cheval. Nietzsche lui saute au cou, ouis s'écroule. David Fino, son logeur, le fait porter à sa chambre. Il y dort presque quarante-huit heures d'affilée.

Le 5 janvier il y a cent ans. -Nietzsche écrit cette longue let-tre à Jakob Buckhardt dont on date son € effondrement ». Maintenant que le Dieu ancien est aboli, dit-il, je suis prêt à gouverne firme être Prado.

assassin d'une prostituée que l'on juge à Paris, et aussi Chambige, meurtrier de sa maîtresse qui comparaît devant le tribunal de Constantine. Il soutient avoir assisté deux fois à ses propres obsèques, être né auprès de Victor-Emmanuel... entre autres. Il court à la poste voisine adresser à Peter Gast, Franz Overbeck, Cosima Wagner, et quelques autres, des billets signés « l'Antéchrist », « Nietzsche-Caesar », ou « Dionysos ». En chemin, il dit aux passants : « Sommes-nous contents ? Je suis Dieu. J'ai fait cette caricature. > Il poursuit surtout son projet de mise en œuvre d'une « grande politique », convoquant a Home les repré sentants des cours européennes pour mener une guerre à mort aux Hohenzollem, et faire fusiller le

Cela fait donc exactement un siècle qu'a sombré l'esprit aigu, le plus pénétrant, le plus agile que jamais l'Europe ait engendré. Il y a fort à parier que peu se soucieront d'un tel centenaire. L'événement est pourtant, comme toute l'œuvre de Nietzsche, proprement inoui. L'année 1888 fut en effet pour lui celle de toutes les récoltes. Il a mis sur pied les grandes lignes, et les fragments essentiels, de son Essai sur la transvaluation de toutes les valeurs (la Volonté de puissance). Il a rédigé en août le Cas Wagner, en septembre le Crépuscule des idoi achevé en octobre l'Antéchnist. Du 15 octobre au 4 novembre, il a écrit Ecce homo, puis rassemblé les Dithyrambes de Dionysos, avant de parachever Nietzsche contre Wagner. Cet automne turinois est absolument d'une force insensée. Cela explique-t-il que l'auteur, à son tour, le soit devenu ? Pourquoi, à cette puissance prodigieuse, voit-on succéder brutalement, au début de janvier, un silence nocturne qui va durer... plus de onze ans ?

ECONDUIT à Bâle par le fidèle Overbeck dès le 9 janvier 1889, le corps de Nietzsche finira de mourir à Weimar le 25 août 1900, à midi. On ne sait pas grand-chose, en fait, de cette large décennie de ce qu'on n'ose appeler, encore, sa vie. L'homme qui a su penser en dan-sant est désormais rivé à un fauteuil. Celui qui se comparait à de la dynamite est étaint : regard vide, mémoire perdue. Celui qui croyait casser en deux l'histoire de l'humanité paraît éclaté en mille fragments, dispersé, disparu, dissous.

Est-il fou, brisé, dément, comme on l'a dit ? Paralysé, comme on l'a cru ? Ce n'est pas absolument sûr. Cet apparent naufrage est, au sens fort, une énigme. Les secrets, comme chacun seit, sont faits pour être percés. Les énigmes demeurent, en leur fond, inabordables. Essayons, sans illusion. La plupart des commentateurs se rangent à l'hypothèse, en fin de compte assez fruste, d'une dété-rioration biologique. Dernier acte d'une vieille syphilis ou point final d'une grande usure nerveuse accentuée par l'errance et le haschich, la mort spirituelle de Nietzsche n'aurait finalement rien à voir avec sa philosophie.

Cette explication n'est pas seulement floue et mal étayée. Elle demeure tout à fait contraire aux perspectives du philosophe et au style de sa pen-sée. Mieux vaudrait demander quelle angoisse on tente de conjurer en dissociant aussi brutalement pensée et folie, esprit et corps, admiration et pitié, parole et silence.

Mieux vaudrait, surtout, laisser la parole à Nietzsche. Sa correspondance, pour s'en tenir aux dernières semaines, est truffée de formules indiquant nettement que rien, dans le « temps fortismo a de 1888,

ne ressemble à un quelconque dérèement. 🛮 Ma vie glement. w recommenders a atteint son apogée », écrit-il à Paul Deussen le 26 novembre. Relisant ses œuvres, il confie à Peter Gast, le 9 décembre : « Pour la première fois, je suis à ma hauteur », et le

même, il exprime sa « conviction absolue que tout est réussi ». Ce qui est énigmatique, c'est que ce sentiment profond

d'achèvement triomphal et d'absolue lucidité sur gne, de façon sans doute indissociable, de l'annonce d'un événement aussi décisif qu'indescriptible : « Ma vie approche maintenant d'un éclet préparé de longue date », lit-on sur le brouillon d'une lettre à Helen Zimmern, sans doute du 8 décembre. Une lettre du 27 décembre, à Carl Fuchs, précise : « (...) il se

mutation si radicale que cela affecte jusqu'aux moindres détails ». ambigues, et que notre lecture rétrospective les affuble d'un sens que, peut-être, elles n'avaient pas. Soit! Mais si l'on se tourne vers les œuvres, publiées du vivant de Nietzsche, d'autres indices sont encore plus nets. Maints passages attestent que la pensée, voire la sagesse, ont à ses yeux partie liée avec la folie. « Eloignezvous, dit Zarathoustra, de peur qu'on ne vous enseigne qu'un sage est aussi un fou. 🕨 Et déjà Aurore consacre un long fragment à la signification de la folie. On y lit notamment : « (...) à tous ces hommes supérieurs poussés irrésistiblement à bri-

ser le joug d'une moralité quelconque et à procla-

mer des lois nouvelles, il ne resta pas autre chose à

faire, quand ils n'étalent pas vraiment fous (souli-

gné par Nietzsche), que de le devenir ou de simuler la folie. »

pourrait ou au cours des prochaines années les cir-

constances exterieures de ma vie connaissent une

Sa longue hébétude serait-elle sa plus divine rie ? Non pas sa mort, mais sa transfiguration? Aurait-il atteint — sous l'apparence, pour nous, d'une épave s'abiment dans un gouffre, quelque inconcevable apothéose ? Fina qu'on appelle sa « démence », n'est-ce qu'une sale histoire neurologique ? Ou un demier masque ? Ou une suite inéluctable de sa philosophie ? Est-ce un accident dénué de sens ? Ou bien la marque de son échec ? Ou encore quelque impensable transmutation? Sans doute ne le saura-t-on jamais. Mais il faudrait scruter longuement cette enigme, en mesurer l'étrangeté, pour s'apercevoir qu'elle a,

Libre à chacun, s'il le peut, d'affirmer ce qui vaut, pour lui, d'être célébré. Quelque estime qu'on ait pour la Révolution française, et pour les régicides en particulier, le centenaire de ce mystère Nietzsche vaut largement, à nos yeux, le bicentenaire autour duquel s'organise la kermesse de

### Simone Weil militante de la vérité

L'engagement de la philosophe dans la vie syndicale

de cette « génération intel-lectuelle » dont Jean-François Sirinelli a dressé la nomenclature ile Monde du 23 septembre). Intellectuelle engagée, elle le fut bien avant que l'engagement des intellectuels devint une mode et une doctrine. Depuis son entrée dans la khâgne d'Alain à Henri IV, puis à l'École normale supérieure en 1928. jusqu'à sa mort en 1943, en Angleterre, elle mena de pair, avec la même sincérité, la même pugnacité, sa vie de philosophe et sa vie de militante. Le premier tome de ses œuvres complètes rassemblait, l'année dernière, ses premiers essais philosophiques. Le second réunit aujourd'hui les textes qui, de 1927 à 1934, jalonnent ses premières incursions dans la vie syndicale. L'initiation à l'action après l'initiation à la pen-

Voici donc, à travers articles ou projets d'articles, comptes rendus de livres et de réunions publiques, notes personnelles, le portrait d'une philosophe militante en cette période cruciale où, dix ans après la révolution russe et au lendemain de l'accession de Staline au pouvoir, le nazisme prend pied en Allemagne. On connaissait cette « passion de la vérité » qui a toujours animé Simone Weil; on la retrouve ici. Ce qui surprendra davantage c'est sa lucidité, l'actualité de ses analyses et de ses jugements.

Et d'abord une question. Pourquoi cette jeune fille nantie de toutes les facilités et douée de tous les dons, promise à une cardécide-t-elle, suivant l'expression de l'époque, « d'aller au peuple » et de militer pour la révolution? Celle que ses camarades de la rue d'Ulm avaient baptisée « la vierge rouge » n'est pas séduite intellectuellement, elle le dira, par la doctrine communiste. Elle ne cherche pas non plus à compenser un quelconque mal de vivre. • S'il s'agit (en devenant révolutionnaire) de se fuir soi-même, il est plus simple de jouer ou de boire .. affirmera-t-elle plus tard en critiquant l'attitude des héros de Maj-

### L'horreur de la éverre

Ce qui la conduit à l'action syndicale c'est, selon ses propres termes, une . sympathie . spontanée et très ancienne pour les pauvres, les faibles, les vaincus, les couches méprisées de la hiérarchie sociale ». A partir de ce premier mouvement, son engagement sera total, radical, au sens étymologique du mot, avec un souci ombrageux, frisant parfois la naïveté, de faire coïncider le plus étroitement possible ses actes et

Engagement dans le syndicalisme et non dans la politique par le même souci d'authenticité, la même méfiance à l'égard des appareils et des doctrines qui lui feront préférer au marxisme la tradition syndicale » et - l'esprit anarchiste » que l'on retrouve chez les survivants du syndicalisme révolutionnaire

proudhonien. C'est le pas qu'elle adopte en 1931 dès son arrivée au Puy-en-Velay, son premier poste. Agrégée de philosophie, Simone Weil s'inscrit symboliquement au syndicat des instituteurs et ne garde pour ses besoins personnels que la somme correspondant au traitement d'un instituteur débutant. Voilà pour le côté professionnel. Elle ne s'en tient pas là, fréquente les ouvriers et syndicalistes locaux, participe à leurs grèves. manifeste avec eux, au grand dam de ses supérieurs.

Refus sourcilleux de toute compromission, attirance pour les positions extrêmes. La même attitude la conduira à aller jusqu'au bout de son pacifisme. Elle a hérité d'Alain, hanté par le souvenir des hécatombes de 14-18, son horreur de la guerre. De ce refus

Toute guerre, « même si elle est menée par des révolutionnaires », est en soi - un facteur de réaction », parce qu'elle ne fait que durcir les rapports de domination

existant dans la société civile. Dès son entrée en syndicalisme, Simone Weil se fait une idée très précise de ce que doit être, en général, l'attitude de l'intellectuel vis-à-vis du monde ouvrier. « Les intellectuels ne sauraient faire autre chose que de servir le prolétariat et non s'en servir », écritelle. Et plus précisément : « Si les prolétaires se contentent de résormes, libre à eux, sur eux pèsent les risques et surtout les responsabilités d'une révolution; à eux de la faire ou non. Je veux les aider à la faire, si je peux, non les y pousser. . La leçon vaut епсоте

Eté 1932, Simone Weil, durant ses vacances, voyage en Aliema-gne. Elle visite Berlin, Hambourg, bouleversés par la crise et où le parti nazi vient de remporter la majorité au Reichstag. De son séjour outre-Rhin, elle revient d'abord avec une certitude : le nazisme s'installe pour longtemps. Ce n'est pas une simple flambée, comme le pensent des esprits aussi avertis que Léon Blum. Il serait dangereux de sous-estimer la force et l'importance d'un mouvement que ni ses partisans ni ses adversaires n'ont correctement analysé. Contrairement à ce. qu'affirment certains intellectuels français - Brasillach, Drieu La Rochelle... - le fascisme ne représente pas, face au communisme, un des termes de l'alternative révolutionnaire. L'idéologie sasciste est avant tout une démago-

#### La rencontre avec Trotski

Mais, plus intéressant peutêtre, le fascisme n'est pas non plus, n'est pas seulement, comme le disent les communistes. Trotski aussi bien que Staline, l'instrument docile mais camouffé de la bourgeoisie. Il a, comme le prouvera plus tard l'attitude de Hitler. sa propre autonomie de pensée et d'action qui lui permet d'échapper à ses maîtres. « Le caractère le plus étonnant des mouvements fascistes, écrit Simone Weil, c'est de mettre au service d'une politique ultra-réactionnaire une propagande nettement révolutionnaire. »

L'attitude du Parti communiste allemand durant l'avenement d'Hitler - e phrases révolutionnaires et passivité totale . - va, d'un autre côté, confirmer Simone Weil dans ses doutes sur la capacité du communisme et du marxisme à accompagner et diriger le mouvement ouvrier. Parce que, d'abord, la politique des partis communistes, du PCF en particulier, se trouve tout entière subordonnée aux intérêts de l'URSS de Staline; parce que ensuite celleci, aussi nationaliste, belliqueuse que n'importe quel Etat capitaliste, « n'a plus aucun titre à être considérée comme la patrie socia-

histe.

De tels jugements aujourd'hui paraissent banals. Ils étaient à l'époque, dans la bouche d'un intellectuel de gauche, pour le moins inhabituels. Il faudra, trois

IMONE WEIL fait partie instinctif elle fera une doctrine. ans plus tard, que Gide aille à Moscou, en revienne et « retouche > son voyage pour qu'il commence à ouvrir les yeux sur l'URSS de Staline. Entre temps, pourtant, Boris Souvarine avait publié son Staline; Sonvarine que Simone Weil avait longuement fréquenté et qui dira d'elle: «C'est le seul cerveau que le mouvement ouvrier ait eu depuis

des années. -En décembre 1933, Simone Weil rencontrera Trotski à Paris dans l'appartement de ses parents où est organisée une réunion préparatoire à la création de cette IVe Internationale destinée à regrouper les révolutionnaires conscients en dehors de tous liens avec la bureaucratie d'Etat russe ». Cela ne l'empêchera pas de remettre en cause, sur le fond. la théorie matérialiste qui, selon elle, interdit au marxisme d'analyser correctement l'évolution du monde contemporain.

Quelle évolution? Un long article publié en 1933 dans la Révolution prolétarienne l'esquisse dans des termes qui n'ont pas pris une ride. D'un mot : la transformation des formes de production conduit à une rationalisation et à une spécialisation croissante des tâches, à un émiettement et à une parcellisation des compétences privilégiant la fonction de coordination, c'est-à-dire la . fonction bureaucratique », qui tend à devenir entièrement autonome. Ainsi apparaît, à côté de l'oppression née de la richesse, « l'oppression exercée au nom de la sonc-

Comment trouver - une forme d'organisation qui n'engendrera *pas la bureaucratie* • 7 A cette question qu'elle pose à ses amis et à elle-même. Simone Weil n'a trouvé de réponse ni dans le captitalisme, ni, bien sûr, dans le fascisme, ni dans le communisme, ni même dans le « syndicalisme révolutionnaire ». Son initiation syndicale et politique s'achève donc sur un constat très pessi-

Le monde se ferme à la révolution. Reste le devoir de le comprendre sans désespérer ceux qui espèrent le danger. Cette attitude quasi stoicienne ne signifie pas pour Simone Weil, qui continuera toute sa vie à partager les espérances et la vie du mouvement ouvrier, un quelconque repli dans une tour d'ivoire. Elle marque simplement son souci de ne renier dans ses engagements ni sa lucidité ni ses fidélités. Elle l'écrira à un de ses amis syndicalistes : « Je choisirai toujours, même en cas de défaite assurée, d'avoir part à la défaite des ouvriers plutôt qu'à la victoire des oppresseurs ; mais quant à fermer les yeux de crainte d'affaiblir la croyance à la victoire, je ne le veux à aucun

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

\* ŒUVRES COMPLÈTES DE SIMONE WEIL (T. II), Ecrits historiques et politiques. L'engage-ment syndical (1927 à juillet 1934), textes rassemblés, introduits et amotès par Géraldi Leroy, Galli-mard, 418 p., 165 F.

A signaler aux Editions du Cerf l'Action politique selon Simone Weil. de Bertrand Saint-Sernin (192 p., 100 F), et dans le numéro 18 des Cahiers de poésie publiés par Maurice Cestieux (16, rue Juliette-Lamber, 75017 Paris). plusieurs poèmes inédits de la philo-

SUVEDUTIVED

Sarga

### La tornade qui emporta Friedrich

Comment Nietzsche est-il devenu fou?

ANS une rue de Turin, Nietzsche, quarantequatre ans, s'écroule, on l'emporte, il n'est plus lui : son esprit s'est défait, une opacité sans recours, les internements, et, onze ans plus tard - été 1900. -

la mort (pneumonie). Mais la catastrophe intérieure s'annoncait. Poignants, les derniers billets tracés par Nietzsche. Il signale à Brandes qu'il va faire fusiller Guillaume II : il écrit . je t'aime » à Cosima Wagner; au musicien Köselitz, il demande: Chante-moi une chanson nouvelle, le monde est transfiguré et tous les cieux se réjouissent » et il signe : « Le crucifié », lui qui, quelques mois plus tôt dans son Antéchrist, s'est jeté contre l'idée chrétienne avec une fureur presque frénétique. Le Nazaréen, il est vrai, bénéficia toujours, chez lui, d'un statut spécial, mais, de longue date, Dionysos était sa référence, et il se peut que dans l'implosion finale de sa pensée, les deux images se soient confondues.

Nietzsche frappé d'une « paralysie générale » d'origine syphilitique? On le dit. Aucune preuve. Freud avait raison: la vie sexuelle de Nietzsche nous demeure une énigme. Non seulement sa vie sexuelle. J'admire qui se risque à présenter et commenter avec assurance sa doctrine. Que d'ambiguités! Nietzsche se contredit, ce qui n'est pas niable. Mais attention aux dates, le Nietzsche voltairien de 1878 n'est plus celui de 1871 (Naissance de la tragédie) et pas encore - tant s'en faut - le Nietzsche de Zarathoustra. Chez celui-là même. quelle complexité! One de cavernes et de souterrains!

Je suis persuadé que les hitlériens ont abusé de son œuvre et ont défiguré sa mémoire, Mais

Camus, en août 1951, reconnaissait courageusement qu'il y eut sous la plume de Nietzche de quoi, hélas! plaire au nazisme - comme il y eut, hélas aussi! chez Péguy de quoi ravir Brasillach, au point qu'il n'hésita pas à saluer en Péguy un précurseur du fascisme.

Le « cas Nietzsche » (comme il parlait du - cas Wagner -) est tout de même extraordinaire et saisissant. Nietzsche fut victime d'une tornade spirituelle. Les grands problèmes » : Dieu, l'âme, le sens de la vie, on s'en fout tellement dans le monde où nous sommes! Que c'est beau, non, et d'une authentique noblesse, le drame d'un homme pour qui ces questions-là n'ont pas cessé d'être capitales et qui est mort de s'y sentir perdu.

HENRI GUILLEMIN.

#### L'ORIGINE DE LA VIE le septique et le gourou par R. Shapiro

· Pour tout connaître des théories passées et présentes concernant l'ori-

gine de la vie sur terre » Isaac Asimov. · Livre important, passionnant et indispensable, qui analyse clairement et simplement l'état actuel des connaissances sur l'origine de la vie » : Supplément littéraire du « Times ».

 Accessible aux non-spécialistes » : La Recherche. - Un livre si bien fait qu'il nous transporte dans les laboratoires où se déroulent toutes ces recherches et fait de nous des observateurs privilé-

« Son approche rigoureuse passionnera également les scientifiques » : New York Times Book Review. Editions Eshel, 23, rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris. Tel.: 45-74-44-65. En vente en librairie (Stendhal Diffusion).

we syndicale

EST THE STATE OF THE STATE OF

Catalogical No. 18. Line 18. L

The British of

Constitution of  $\frac{\pi}{2}$ 

pris is all a regist

2.1.2

. . . .

. r 🤃

• • •

 $z \mapsto z^{\alpha}$ 

LATTER CONTE

in some side

Billion of the Party of

Jestica in appear

Control of Totals.

. **E**ngs 11

m mar be early

# MR. MICS

A CARTER

SAME SALE

ORIGINE DE LA VIE

septione et le gant de

per I. Shap

A MARINE WATER

The section of

Total Control

4 4 4

Park 4

Marie Marie Carrier Control

Mark Street

# De la chute du roi à l'abandon de Dieu

L'image politique et anticléricale telle qu'elle fleurit dans les caricatures révolutionnaires annonce l'acte : la mort de Louis XVI et la déchristianisation de l'an II.

I la Révolution française après la fuite à Varennes. Et la inaugure une nouvelle flambée déchristianisatrice de culture politique, ce n'est l'an II ne produit pas une floraipas seulement par ses ruptures son d'images semblable à celle conceptuelles. Deux magnifiques qui, à l'orée de la Révolution. ouvrages, dus à Antoine de Baecque et à Claude Langlois, viennent rappeler heureusement qu'aucune interprétation culturelle de la Révolution ne peut jouisseurs, ou les prêtres réfracignorer, sous peine de se mutiler, ni les motifs qui nourrissent et fixent l'imaginaire politique ni les formes à travers lesquelles ils sont donnés à lire, à entendre ou à voir.

Leur choix s'est porté vers des imprimés jusqu'ici moins bien étudiés que les pamphiets ou les journaux (1), mais qui comme. eux out fleuri des le printemps 1789, lorsque la censure monarchique est devenue impuissante à brider le flot des publications suscitées par l'événement-De là, ces deux livres, beaux mais savants, consacrés à la caricature pro et antirévolutionnaire.

Pour constituer le corpus qu'ils analysent avec grande minutie, Antoine de Bacque et Claude Langlois ont pris des partis différents. Le premier propose 118 images qui sont comme un échantillon tenu pour représentatif des quelque 600 pièces favorables à la Révolution, et dures à ses ennemis, imprimées entre la convocation des Etats généraux et l'été 1792. Le second a constitué un catalogue exhaustif des 141 caricatures hostiles au cours nouveau produites entre la fin d'octobre 1791 et le début 1792.

Pourquoi retenir l'été 1792 comme terme de cette double collecte? La réponse va d'évidence pour les caricatures royalistes, qui se tarissent des avril et dont aucun exemplaire postérieur à la mi-mai ne subsiste dans les collections publiques. Les entraves mises à leur distribution par les militants jacobins comme, sans doute, par le gouvernement girondin l'expliquent aisément.

Mais comment rendre compte de l'épuisement parallèle de l'imagerie révolutionnaire? La surveillance et la censure y ont leur part. Plus profondément, c'est avec le passage à l'acte de la Révolution que disparaissent les représentations qui avaient préparé et anticipé son devenir.

La chute de la monarchie le 10 août, puis le procès du roi, ne sont pas accompagnés des caricatures qui avaient abaissé Louis XVI, l'avait montré en giouton cocu ou en gros cochon

89, etc.

BILLET .

E volcan éditorial du Bicentenaire ensevelit déià le lecteur... Se trouvers-t-ildes auteurs et des éditeurs astucieux pour nous faire attendre 90, voire 92 (l'an i de la République) ou 93 (le millésime terrible), ou même 94 (l'heure des desserts glacés à la Thermador) ?

D'avance, un grand merci à celles et ceux qui permettront ce paiement étalé de notre impôt à l'Histoire. Qui sait, la issance y gagnera peut-

MICHEL CARDOZE.

mobilisart la scatologie carnavalesque et la parodie blasphématoire pour moquer les prélats trop pansus, les moines hypocrites et taires complices du démon.

Les caricatures, en minant la sacralité et la légitimité des autotités instituées, ont rendu pensapublic en l'an II.

et 24 sous), qui en fait des objets accessibles, sinon tout à fait bon marché, et par leur tirage (quelques centaines d'exemplaires), les caricatures patriotes et celles qui ne le sont pas diffèrent dans leurs motifs et leurs formes. L'image révolutionnaire, qui généralement utilise l'eau-forte coloriée, politise un répertoire traditionnel, riche en figures d'inversion, en corps déformés et grotesques, en métamorphoses animalières, pour stigmatiser ses adversaires et, par contraste, exalter l'homme du

Souvent de taille plus réduite et de format ovale, usant de la technique de l'aquatinte et tirées en noir ou en bistre, les pièces royalistes dénoncent non pas des types (le réfractaire, l'aristocrate). mais des individus, que le lecteur doit pouvoir identifier grâce à leurs traits ou leurs attributs

### La caricature contre-révolutionnaire

Plus immédiatement politique, plus étroitement arrimée à l'événement, moins à l'aise avec les motifs folkloriques, la caricature contre-révolutionnaire ne peut cependant ignorer les procédés de sa rivale. Elle aussi doit se mettre au pornographique (par exemple dans la grande image du Grand Débandement de l'armée constitutionnelle) et multiplier les indices qui, en donnant pour populaires ses énoncés, attireront des lecteurs qui le sont. Et. malgré ses réticences à mettre en estampe la personne du roi, elle répond à la profanation du souverain de droit divin en l'identifiant au Christ souffrant et crucifié (dans une aquatinte intitulée le Nouveau Calvaire).

Apprécier l'effet de ces imageries n'est pas chose aisée. Ont-elles une vertu persuasive ou mobilisatrice, on ne convainquent-elles que les déjà convaincus? Elle constituent en tout cas, comme écrit Antoine de Baecque, la . manifestation commerciale de l'émergence du politique . et s'inscrivent là où les pensées claires, les intentions explicites, viennent croiser un fonds partagé de représentations anciennes qui fournit un langage sensible, incarné,

ou de la restauration absolutiste.

C'est une tension semblable

que Michel Vovelle a placée au

centre d'un petit livre consacré à

la déchristianisation de l'an II,

qui reprend, en les étendant à

l'ensemble du territoire de la

République, les questions posées

pour les vingt et un départements

du Sud-Est en 1976 (2). La

L'oliensive

déchristianisatrice

ble, done possible, leur destruction radicale. Mais lorsque celle-ci s'opère, elle n'a plus besoin de se dire dans le langage symbolique des compositions satiriques. Le temps est alors à l'imagerie de commande et de propagande, tournée contre l'ennemi étranger, comme celle que subventionne le Comité de salut Parentes par leur prix (entre 12 familier, aux rêves contradictoires de la régénération révolutionnaire

nouvel âge.

Tobligés. "

#### (Minerve, 273 p., 118 F). Le propos de ce livre bien informé: « retracer les conditions d'exerblées de la Révolution française ». Pour ce, il décrit les configurations spatiales des assemblées successives, analyse leurs rèclements (publiés en annexe), resti-

encore à faire, de l'éloquence révolutionnaire. ♠ La Lécende de la Révolution au vingtième siècle. De Gance à Renoir, de Romain Rolland à Claude Simon, sous la direction de Jean-Claude Bonnet et Philippe Roger (Flammarion, 222 p., 98 F). Issues d'un colloque tenu l'été dernier au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, douze communications explorent trois registres de la

mise en récit de la Révolution : le roman (Les dieux ont soif, The Scarlet Pimpernel, Les Géorgiques), le théâtre (de Romain Rolland à Ariane Mnouchkine), le film (D.W. Griffith, Abel Gance, Jean Renair). Un pertinent contrepoint aux interrogations actuelles sur la constitution de l'événement par les discours historiographiques affrontés. En annexe, une très commode filmographie recensant cent seize titres. · Citoyennes tricoteuses. Les

femmes du peuple à Paris pan-dant la Révolution française, Dominique Godineau (Alinea, 420 p., 149 F.). Que le titre un peu accrocheur n'égare pas : il s'agit là d'un livre fort sérieux, tout à fait excellent, fondé sur de très vastes dépouillements d'archives. Son thème : l'entrée. difficile, contestée, des femmes dans l'espace public inédit que constitue la politique révolutionnaire. Afticulant l'engagement des militantes (celles qui participent activement aux sociétés tionnaires, qui fondent la Société républicaine révolutionnaire, exclusivement féminine, et qui revendiquent l'égalité dans la citovenneté) et les conduites de résistance des femmes cordinaires » (dont le rôle est essentiel dans les demières émeutes populaires de l'an III), Dominique Goudineau restitue avec grande précision la spécificité d'un mouvement révolutionnaire téminin, à la fois composante de la sans-culotterie et porteur d'attentes propres. A noter la

• Paroles de la Révolution. Les publication en annexe de vingt portraits de militantes tout à fait

.Te bet pås, on vid se vefaire....

démarche est minutieuse, qui met

en séries et en cartes les données

livrées par les 4963 adresses

déchristianisatrices reçues par la Convention entre octobre 1793 et

août 1794. Si ces textes n'indi-

quent pas, tant s'en faut, la tota-

lité des initiatives hostiles au

christianisme ou favorables aux

nouveaux cultes, celles-ci peuvent

être tenues à bon droit comme

globalement représentatives des

sources, les adresses à la Conven-

tion permettent quelques constats

Complétées par d'autres

actions menées sur le terrain.

● Parole de Dieu et Révolution. Les sermons d'un curé angevin avant et pendant la guerre de de Jean Delumeau (Imago, 141 p., 95 F). Réédition fort bien venue d'un ouvrage paru en 1979. Au cœur des Mauges ✓ vendéennes », des extraits judicieusement choisis des quatrevingt-un sermons prononcés en chaire par Yves-Michel Marchais, curé (réfractaire) de la Chapelledu-Genet entre 1763 et 1798. Dans son excellente présentation. Francois Lebrun marque comment la prédication classiquement réformatrice de Marchais, severe aux impurs et aux ivrognes, devient, avec l'événement, constitutive d'une mémoire du martyre durable et partagée. Images de la Révolution.

l'imagerie républicaine de 1789 à nos jours, Jean Garrigues. (Editions du May/Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, 175 p.) De ce livre plus plaisant que savant, qui s'attache à suivre les heurs et malheurs de la symbolique de la Révolution à travers les dixneuvième et vingtième siècles, on retiendra surtout les réemplois foisonnants de la figure au bonnet. phrygien (et qui peut être tour à tour et à la fois Liberté, République, Marseillaise et Patrie) et les audaces commerciales et publicitaires du Centenaire (du « panier 1789 » à la tabatière en forme de

déchristianisatrice qui ferme les églises et les transforme en temples de la Raison, qui descend les cloches et confisque l'argenterie, qui brule statues et reliques, croix et confessionnaux, qui conduit plus de la moitié des prêtres de l'Eglise constitutionnelle à renoncer à leur état et un bon nombre de curés et de religieux à prendre épouse, ne dure guère que six mois, s'essoufflant dès mars 1794 avant d'être relayée par le prosélytisme, tout différent, en faveur de l'Etre suprême.

Resserrée dans le temps, la déchristianisation a pourtant une géographie fort contrastée. Loin d'être tout entière commandée par les initiatives et exemples parisiens, elle essaime à partir de foyers multiples, un peu comme la Grande Peur. A peu de chose près, la France qu'elle gagne recouvre celle où massivement, les clercs avaient prêté le serment constitutionnel en 1791 (3)

Elle comprend le Bassin parisien, le Massif central, la vallée du Rhône, le Midi méditerranéen et les pays de la moyenne Garonne. Fortement rétifs, en revanche, sont l'Ouest armoricain et atlantique, le Nord-Est, la plus grande partie du Sud-Ouest et la partie centrale et méridionale des

Faisant rejouer une fracture déjà marquée, anticipant les clivages religieux et politiques du dix-neuvième siècle qui se distribueront selon la même géographie, la déchristianisation de i'an II n'est donc pas seulement l'expression brutale et éphémère d'un volontarisme farouche. imposé par les représentants en

majeurs. D'abord quant à la briè- mission (ou du moins certains veté du mouvement : l'offensive d'entre eux) et les armées révolutionnaires. Là où elle n'est que cela, ou bien elle demeure sans impact, ou bien elle suscite l'apre résistance des chrétiens sans églises et sans prêtres.

Son succès, dans le moment et à terme, suppose une volonté communautaire, traduite par les initiatives des municipalités et des sociétés populaires, préparée par les libertés prises, dès avant la Révolution, à l'égard des commandements de l'Eglise. Le plus fascinant de la Révolution réside peut-être là : dans ces abandons de croyance qui sont la condition même pour que puisse être acceptée, respectée, « sacralisée », la nouvelle légitimité politique.

#### ROGER CHARTIER.

\* LA CARICATURE RÉVO-LUTIONNAIRE, d'Autoine de Baecque, préface de Michel Vovelle, Presses da CNRS, 239 p.,

\* LA CARICATURE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE, de Claude Langlois, Presses du CNRS, 256 p., 300 F.

★ 1793 LA RÉVOLUTION CONTRE L'ÉGLISE DE LA RAI-SON A L'ÉTRE SUPRÈME, de Michel Vovelle, cartographie de Serge Bonin, Editions Complexe, 311 p., 48 F.

(1) Sur les journaux révolution-naires, on peut lire, en anglais, l'excel-lente synthèse de Hugh Gough: The Newspaper Press in the French Revolution, Londres, Routledge, 1988.

(2) Michel Vovelle: Religion et Révolution. La déchristianisation l'an II. Hachette, 1976.

(3) Voir l'ouvrage magistral de Timothy Tackett, la Révolution. l'Eglise, la France, le serment de 1791. Editions du Cerl, 1986 (le Monde,

### Petite bibliothèque du bicentenaire (suite)

Assemblées parlementaires 1789-1794, Patrick Brassart. passionnants. tue les conditions de lecture et d'impression des discours. Une utile pierre d'attente pour l'étude.

 L'An des droits de l'homme. textes réunis par Antoine de Baecque, présentés par Antoine de Baecque, Wolfgang Schmale et Michel Vovelle (Presses du CNRS, 359 p., 85 F). Grâce au minutieux travail d'Antoine de Baecque, omniprésent sur le chantier du Bicentenaire, cet ouvrage fournit l'édition la plus sure et la plus complète des débats qui, entre 6 juillet et le 27 août 89, ont abouti à l'adontion de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La vivacité des affrontements est fort bien restituée grâce à un ingénieux craisement entre le procèsverbal officiel des séances et les comptes rendus des journaux, et. pour la premiere fois, sont publiés tous les projets (au nombre de trente) soumis au comité chargé de la rédaction. Un instrument de travail et de réflexion tout à fait

Oustre volumes de € Découvertes », la mirifique collection de poche illustrée de Gallimard. A vos plumes citoyens de Gérard Gengembre sur les écrivains, journalistes, orateurs et poètes, de la stille à Waterloo : *la Ré* des savants, de Denis Guedj, qui met en valeur l'extraordinaire éclosion de talents scientifiques au service de la nation menacée ; les Architectes de la liberté, d'Annie Jacques et Jean-Pierre Mouilleseaux, établit les corrélations entre la cité idéale en matière politique et la cité idéale en matière architecturale telles que l'imaginèrent Ledoux et Boullée. Bemard. Lequeu et autres utopistes du bonheur et de la liberté : Jean-Clément Martin, enfin, évoque avec beaucoup de vérité et de justesse, une foule de

« Découvertes-Gallimard. » Les Grandes Dates de la Révolution française, de Bruno Benoit (Larousse, 190 p., 95 F). Après une chronologie classique. une autre, thématique, traite de l'opinion, des problèmes économiques, de l'enseignement, des arts, du statut des iuifs, etc.

documents à l'appui Blancs et

Bleus dans la Vendée déchirée.

 Chaptal, sous la direction de Michel Péronnet (Privat 332 p., 165 F). L'itinéraire intellectuel, scientifique mais aussi politique du célèbre chimiste, qui fut aussi le ministre de l'intérieur du premier consul.

■ La Conquête des droits de 'homme, (le Charche-Midi. 350 p., 120 F). Réalisé par la fédération française des clubs UNESCO et la Lique des droits de l'homme, ce livre présente et commente l'histoire juridique internationale des droits de

 Charlotte Corday, de Jac eline Dauxois (Albin Michel. 272 p., 85 F). La meurtrière de Marat était en fait une bonne récublicaine.

 La Civilisation de la Révolution française, d'Albert Soboul (Arthaud. 470 p., 80 F). La réédition d'un classique de l'historiographie marxiste.

 La Révolution mise à nu nar ses écrivains, même. Sous un titre duchampien, un numéro spécial de la revue littéraire Europe. (Europe, 264 p., 70 F). Les années 1790 dans la littérature d'hier et d'aujourd'hui. Avec beaucoup de créations inédites.

● Gens de l'Ouest sous la Révolution. (Quest-France. Chaque volume 130 p. environ, 80 F). Une série de monographies sur la

l'Ouest. Les bourgeois et le pouvoir, de Claude Nières ; Les paysans en guerre, de Jean Gallet; Les femmes dans la tourmente. de Nicole Vray; et Le clergé

 Citovennes, Les femmes dans la Révolution française, d'Annette Rosa. (Messidor, 252 p., 120 F). Pourquoi la volonté de libération civile et civique des femmes n'a abouti qu'à des résultats pratiques limités et contradictoires.

 Dictionnaire des chansons de la Révolution, de Ginette et Georges Marty. (Tallandier, 344 p., 177 F). Une anthologie qui ne se contente pas d'aligner des refrains mais propose les thèmes musicaux et cherche à faire l'histoire d'un genre de communication politique populaire.

 Marines et Révolution, de Martine Acerra et Jean Meyer. (Ouest-France, 286 p., 120 F). L'histoire d'une période noire de la marine française analysée avec beaucoup de finesse par deux chercheurs.

 La Réoublique incertaine. de Blandine Barret-Kriegel. (PUF. 234 p., 148 F). Le quatrième et dernier volume de la thèse monumentale de l'historienne sur les historiens et la monarchie. Le point d'orque d'une recherche érudite sur la manière dont les ristoriens républicains ont écrit l'histoire de l'Ancien Régime. Après Jean Mabillon, la Défaite de l'érudition et les Académies de l'histoire. Parfois difficile pour des non-spécialistes mais toujours passionné et intelligent.

• 1789, la Révolution culturelle française. Un numéro spécial de la revue Art Press. (Art Press spécial, 218 p., 90 F). Un regard sur les arts de la Révolution qui se montre parfois d'une sévérité excessive face à une production out ne fut bas entièrement dominée par les concepts de raison, de vertu et de nature, mais sut également prendre en compte l'enthousiasme et la ferveur.

• La Révolution en Haute-Normandie, par le comité régional d'histoire de la Révolution. (Ed. du P'tit Normand, 464 p., 270 F). Un très beau travail collectif dirigé par Claude Mazauric. Un récit des événements, mais aussi un dictionnaire des personnages, des plongées intéressantes dans la presse, les mémoires, les musées, la vie artistique et intellectuelle.

### - LA VIE DU LIVRE -

STAGE D'ÉDITION initiation aux métiers du Livre (2, 4 ou 6 jours). Les rouages de l'édition : la direction littéraire et artistique, les services

commerciaux, diffusion et distribution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et coédition, etc. S.LP.E.L. Renseignements et inscriptions : 45-50-23-30 et 45-51-55-50

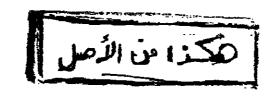
8, place du Palais-Bourbon, 7º

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompa, 75116 PARIS 45-20-87-12



16 Le Monde ● Vendredi 6 janvier 1989 •••

Sports

### D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

# Albert Londres: « La plume dans la plaie »

\* ALBERT LONDRES, VIE ET MORT D'UN GRAND REPORTER, par Pierre Assouline. Balland, 506 p., 149 F.

\* LA FUITE DE TOLSTOL d'Alberto Cavaliari. Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro et Candile Dumouilé. Christian Bourgois, 108 p., 75 F.

(S l on veut être informé, il faut se ranseigner soi-même», écrit en 1915 dans le Petit Journal un jeune journaliste inconnu pour isi policière, loin du pouvoir, au cœur de l'événement. Cette affirmation péremptoire devrait être la devise de tout journaliste, de tout reporter. Ce fut, en tout cas, la règle de vie du plus célèbre des «envoyés spéciaux» de notre premier demi-siècle, homme de presse exceptionnel par sa qualité mais aussi, surtout, par la liberté de sa plume et de son esprit; Albert Londres (1884-1932), dont le souvenir relève de la légende grâce au prix qui porte son nom et qui, depuis 1933, est décerné à un jeune journaliste qui s'est particulière ment distingué dans l'année. Régis Debray même envisagerait un film sur Albert Londres.

Devenu maître ès biographies (1), enquêteur patenté de la mémoire des « grands » de notre siècle, Pierre Assouline publie en ce début d'année, une biographie d'Albert Londres, vie relativement courte mais si extraordinairement remplie que c'est un rappel souvent passionnant de l'histoire du vingtième siècle que l'auteur fait défiler à la faveur de ca

Né, comme ses amis Charles Dullin et Henri Béraud, à Vichy, d'un père gascon (Londres était une déformation de Loundrès) qui fut colporteur et d'une mère pyrénéenne, Albert Londres n'a, en effet, jamais été vraiment oublié du public - et encore moins des journalistes. Après sa mort, sa fille Florise avait publié un ouvrage intitulé Mon père (Albin Michel, 1934); plus tard, Paul Mousset, lui-même grand reporter, lui avait consacré une biographie: Albert Londres: l'aventure du grand reportage d'années, Francis Lacassin avait publié chez Christian Bourgois, avec de larges préfaces, une dizaine de titres, tous passionnants, regroupant les anguêtes de ce grand reporter, de cet homme révolté par la magouille et l'injustice - de la race des Joseph Kessel, Gaston Leroux,



Henri Béraud, etc. - qui consacra toute sa vie à la presse, c'est-à-dire : informer mait justes.

« Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie en mettant dans la balance son crédit, son honneur, sa vie. > Bonne définition de l'esprit qui sous-tend toute l'œuvre d'Albert Londres. Mais peut-on parler d'a œuvre » à propos de ces «fláneurs salariés» comme les a appelés Henri Béraud, pour qui le reportage est un métier ? Différent de celui de l'écrivain, mais pas inféneur... L'art de rapporter des « choses vues», comme disait Hugo. « Quand on raconte ce que l'on a vu, il faut aussi mêler ses impressions à son récit. Il faut également trier, faire un choix, et n'écrire que ce qui vaut d'être retenu », indique-t-il à sa fille, dont il corrige un « journal de promenade » en Auvergne. Lui qui avait tant voulu être un poète - il avait publié sans succès entre vingt et vingt-cinq ans quatre recueils de vers et voueit une admiration sans bornes à François Coppée (I) va monter à Paris (la presse parisienne tire en 1910 à quelque 5 millions d'exemplaires) et entre au Matin comme échotier parlementaire pour suivre, avec ennui, les séances de la Chambre. Sa première « chance ». parce que lui seul est disponible et qu'on manque d'envoyés spéciaux, sera le Reims le 19 septembre 1914. Ce sera son premier article signé.

Devenu correspondant de guerre, il suit le front en Belgique, dans les Ardennes,

la campagne d'Orient, le front italien, l'Allemagne occupée. Après la guerre, il choisit ses sujets — et les journaux pour lesquels il écrit -, veut être témoin des points chauds de son époque : la Syrie au moment où l'émir Faycal se proclame roi : Fiume devenue italienne grâce à d'Annunzio : la Russie des soviets en 1920 (il lui faudra dixsept visas avant d'obtenir de Litvinov un sauf-conduit!); la Finlande à Helsingfors, où il constate, étonné, que les Russes et les Finlandais sont en guerre..., puis Petrograd affamée qui se nourrit des discours de Lénine et de Trotski, les rencontres avec Tchitchérine, Gorki (qui lui semble antisoviétique et qui va repartir pour l'Italie), le Français normalien Pierre Pascel, etc.; en 1922, il est à Tokyo quand on vient de nommer un nouvel ambassadeur, Paul Claudel; îl montre d'une façon extraordinaire en 1929 - comme plus tard le photographe Roman Vischniec - les Juifs des ghettos de Pologne, de Galicie, de Transylvanie, jusqu'à la « terre promise » : Tel-Aviv : la Chine enfin, tandis que les Japonais lancent leur offensive sur Shanghai. La Chine dont il ne reviendra pas, embarqué sur le Georges-Philipar, qui brûlera en pleine mer le 16 mai

Pierre Assouline, à l'aide d'une documentation composée pour l'essentiel des écrits de son héros, suit la chronologie en excluant peut-être trop les rencontres avec les survivants de la presse de

1932, Mort restée mystérieuse. Aurait-il

découvert un secret des trafiquents de

Looinm 5 ....

Albert Londres et travaillé avec lui ; il n'est pas allé non plus sur ses traces à Tokyo, en Serbie ou à Damas... Peutêtre parce que le monde, avec les vovades intercontinentaux, les repor tages par satellite ou par cáble, a rétréci guerre d'aujourd'hui - ces demiers eventuriers - ne se prennent pas pour clas & Tintin reporter ». Perce que les problèmes politiques qui se posent aulourd'hui dans cas pays ne sont plus les mêmes. Et pourtant il y a chez Albert Londres des combats qui ne sont pas vraiment périmés, et qui se présentent sous une autre forme. Même si les bagnes de Cayenne ont été fermés grâce à lui après son fameux reportage de 1923, Au bagne. Même si les Balkans ne sont plus ce qu'ils étaient tout en redevenant, aujourd'hui encora, une vraie poudrière où s'affrontent des peuples voisins séparés par des siècles d'antago-

Impertment, brillant, ayant le sens de la formule et de l'indépendance d'esprit, voilà le portrait que nous trace Assouline de ca poète du journalisme du'un de ses premiers employeurs avait chassé pour avoir voulu introduire dans son journal le « microbe de la littérature » et qui plus tard expliquers à un jeune : « Mon petit, un vrai reporter doit savoir d'abord écouter et regarder. Celui oui sait seulement écrire ne sera jamais qu'un littérateur... > De même que la « biographie » n'est pas de la littérature, même si elle doit être bien écrite, elle ne peut pas devenir une industrie, une spécialité tous azimuts ; un biographe doit entretenir un sentiment profond, durable, une connivence à l'égard de son biographe ; il aurait fallu faire revivre l'époque, la mentalité des iournalistes de ce temps-là, trouver la clé de son charme et de sa sagacité. La vie d'Albert Londres, c'étaient ses reportages. Alors, il faut surtout relire ses livres : il s'y est mis tout entier.

AR hasard, au même moment, paraît la Fuite de Toistoi, d'Alberto Cavallari, journaliste italien fort connu, qui fut correspondant à Paris, Pékin, Moscou, directeur du Corriere della Sera et qui enseigne iourd'hui à Paris-II. Son livre, ou'il qualifie lui-même de « chronique », reconstitue la fuite de Tolstoi, alors âgé de quatre-vingt-deux ans, de lasnala Poliana, accompagné de sa fille préférée, dans la nuit du 27 au 28 octobre 1910. La parration s'arrête le 31 octobre à la gare d'Astapovo, où le vieillard mourra

gare, tandis que sont accourus le tout-Moscou des amis, ses enfants, les envoyés du gouvernament et de l'Eglise, des artistes, le peintre Leonid Pasternak, tandis que Sonia (Sophia chez Cavallari), le femme de l'écrivain, a loué un train privé et s'est lancée à la poursuite de son vieux meri, cu'elle ne reverta cu'une heure avant sa mort, déià inconscient.

Fragment de biographie ? Reportage ? Reconstitution de la psychologie du fugitif qui court au-devant de la mort ?... Il y a un peu de tout cela dans ce petit livre fort bien écrit - et traduit. Une sorte d'enquête sur la fuite, et la révolte, le projet fou de partir vers le Sud, vers le Caucase. Ou plus loin... Une biographie intériorisée d'un personnage que l'on suit pas à pas dans la fuite.

Enquête sur le passé par un journaliste habitué à ne traiter que l'actualité, lassé peut-être par les dépêches d'agences < ultra urgentes > et qui, cans la masse des documents qui entourent cet épisode extraordinaire (les Mémoires de Sonia, de Sache, du docteur Makovicky, les Camets de Tolstoi, les multiples travaux et thèses, etc.), isole une partie de la fin de la vie de ce personnage, un peu comme l'avant-demier « papier » d'une série inachevée, « Le soir du 27 octobre 1910, le comte Toistoī alla se coucher vers 11 h 30... > Le lecteur qui a lu Troyat ou Chklovski, tant d'autres encore, est supposé déjà tout savoir sur l'œuvre et la vie du comte Tolstoi et connaître le goût, ou l'horreur, des trains que nourrissait l'auteur d'Anna Karénine et de La mort d'Ivan

Cavallari nous enferme dans le charme d'une soonie.

(1) Anteur notamment de biographies de Marcel Dassault (1983), Gaston Gallimard (1984), Jean Jardin (1986), D.H. Kahnwei-ler (1988) chez Balland. Il a commence, arion, une biographie de Fernar

\* Albert Londres en collection - 10/18 -, - Grands reporters - préfaces et bibliographie de Francis Lacassin : Le juff errant est arrivé : Mourir pour Shanghal suivi de la Chine en folie ; Dante n'avait rien vu (Biribi) suivi de Chez les jous ; l'Romme Blanches suivi de la Traite des Noirs.

• ERRATUM: Dans la chronique Venises plurielles », du vendredi 23 dé Venises plurielles », du vendredt 23 décem-bre, à propos de L'Histoire du ghetto de Venise de Ricardo Calimani, une cuquille nous a fait écrire que ce quartier de Venise fut « censuré » aix juris par un vote du Sénat du 20 mars 1516 ! Il faliait lire « consacré »...

### Edmonde Charles-Roux à la recherche d'Isabelle Eberhardt

Une biographie monumentale, écrite sur un ton romanesque, décape complètement la vie aventureuse de la « bonne nomade ».

veut d'Edmonde Charles-Roux. Qu'elle a inventé le socialisme coupé par Vogue (elle dirigea seize années durant l'édition française de la plus chic des revues); qu'elle est vindicative comme une impératrice chinoise (elle a d'ailleurs toujours eu un air asiatique...).

Il y a cependant deux faits que même ses plus féroces détracteurs ne nient pas : c'est une femme intrépide et une travailleuse acharnée. Déjà à vingt ans, bles-sée durant la guerre, elle fut citée à l'ordre du corps d'armée où elle était infirmière. Et les cinq ouvrages qu'on lui devait jusqu'à présent depuis Oublier Palerme (Goncourt 1966) témoignent tous d'un fini, d'un soin du plus infime

Sont-ce les mêmes vertus qui l'ont attirée chez Isabelle Eberhardt (1877-1904), dont elle nous raconte maintenant l'existance aussi courte que pleine?

Non, répond-elle dans sa mai-son de résinier provençal où elle vécut son grand amour avec le feu maire de Marseille, Gaston Defferre, et où elle se préparait ces jours derniers pour son « Apostro-phes » du 6 janvier : « Non, je crois que ce qui m'a amenée à Isabelle, c'est son côté bâtard au beau sens du terme, son côté hors

des normes de son époque. » Comme Don Juan d'Autriche, comme Coco Chanel, thèmes de deux précédentes biographies publices par Charles-Roux, Eberhardt fut fondamentalement une «irrégulière». Mais, et c'est ce qui fait tout le prix de ce trio, par une sorte de vocation plutôt que par un systématique esprit de provocation. En somme, des gens envoyés pour empêcher le monde

On ne compte plus les livres suscités par le météore dévastateur que fut cette demoiselle

N peut dire tout ce qu'on Eberhardt, Russe de Genève dont avec un « étalon » algérien des-vent d'Edmonde la carrière islamo- cendant de Maures d'Andalousie; la carrière islamo-méditerranéenne d'« écrivaine » islamodevait marquer le tournant du siècle au Maghreb.

> Malheureusement, telles des conches de peinture sur des fresques de maître, la plupart de ces études n'avaient fait que copier leurs clichés ou leurs erreurs les unes les autres, qu'emprunter aux textes d'Isabelle, eux-mêmes tronqués ou maquillés (voir ci-contre) par de trop pieuses mains, après sa noyade à vingt-sept ans dans un oued saharien en cru.

> Sautant à pieds joints pardessus cet amas, Edmonde Charles-Roux est allée « directo » aux sources : deux ans de recherches (plus un an d'écriture) commencées en 1982, et qui l'ont conduite à Leningrad, Naples et Genève (oh! les terrifiants dossiers personnels de la police cantonale des étrangers, même si on était une fillette ou si on ne se livrait pas à la moindre activité politique...) et bien sûr aussi aux richissimes archives coloniales et militaires d'Aix-en-Provence et de

### Fille de moujik

Le résultat fera date : un bouleversement complet du personnage d'Isabelle. Elle n'était ni fille naturelle de Rimbaud, ni juive, ni lesbienne, ni nihiliste. Quels

piments reste-t-il, direz-vous ? Eh bien! ceux qui n'ont rien d'artificiel : sa mère, romantique luthérienne allemande veuve d'un général russe; son père, un pré-cepteur fils de moujiks orthodoxes, toistoïen an point de ne pas faire baptiser sa fille; sa ribambelle de frères et sœurs fantasques, dont deux, avant Isabelle, fuguèrent vers l'Algérie; ses « scandaleuses » amours avec un irrédentiste arménien trop vite assagi en diplomate turc, puis

son commerce spirituel avec Abou-Nadara (le binoclard), juif italo-égyptien exilé à Paris pour nationalisme nilotique, déran-geant au point qu'une de ses pièces moliéresques a encore été interdite au Caire ces dernières années, etc.

Une part majeure du charme, de la pâte spécifique de cette bio-

l'histoire, mais écrite, pour notre tale à la fin du dix-neuvième plaisir, sur le ton d'un roman, siècle; l'itinéraire d'un mousse plaisir, sur le ton d'un roman, dans l'habituel français fluide et classique de l'auteur, tient au fait que chaque étape de la formation puis de l'aventure isabélienne est l'occasion de nous entraîner dans des univers bien souvent jamais défrichés: les mœurs des résidents, dissidents, espions et diplo-

### « Dans l'ombre chaude de l'islam »

Dans l'ambre chaude de l'islam, tel est le titre – très belle Eberhardt — d'un de ses textes les plus fameux sur l'Algérie. Il y en a comme ça, d'Heures de Tunis à Sud-Oranais, deux gros tomes de cinq cents pages.

Beaucoup de ses écrits furent, après sa mort, en 1904. malencontreusement « arrangés », pour, croyait-on, plaire aux lecteurs contamporains. Pauvres lecteurs patema-lisés, abusés ! Et pauvre auteur, trahi, charcuté ! De toute façon, l'œuvre complète d'Eberhardt. anarchiquement publiée par accès entre 1906 et 1944, était introuvable, même s'il faut mentionner quelques publica-tions partielles récentes.

Cette fois, tout a été réuni (sauf les articles de journaux et revues dont Edmonde Charles-Roux donne de larges extraits dans son livre) et restitué, et dans sa forme première, grâce aux trésors des archives et des éditeurs francais.

Cette tâche bénédictine, on la doit è deux journalistes indépendants, Jean-René Huleu et Marie-Odile Dalacour, déjà connus comme spécialistes d'Eberhardt, depuis leur présentation de Yasmina, recueil de nouvelles publié en 1986 chez Liana Levi et dont une édition

summentée est sortie ces jours-

ci dans la même maison. Nos deux fureteurs ne se sont pas contentés de peiner dans la lumière verte des bibliothèques. Ils se sont également exposés su soleil cru du Sahara : ∢ Au cours de nomfois par an en movenne, depuis 1983, nous avons pu reconstituer tous les périples et retrouver les traces d'Isabelle Ebe-rhardt dans les lieux et parfois encore dans les mémoires.'»-

A Alger, la rue qui porte le nom d'isabelle est l'une des rares à ne pas avoir été débaptisée après l'indépendance en 1962, et son tombeau est toujours là, au cimetière musulman d'Ain-Sefra (Oranie). Plus nombreux qu'on ne croit sont les jeunes Algériens d'aujourd'hui curieux de celle qui s'intéressa si fort à leurs ancêtres et à leur civilisation. Pussent les faulliets d'Isabelle franchir la si chatouilleuse censure d'Etat encore debout outre-Méditerranée!

J.-P.-P.H. \* ŒUVRES COM-PLETES, tome 1 : Ecrits sur le sable, d'isabelle Eberhardt. Grasset, 505 p., 120 F. Amota-tions et referentière de Jean tions et présentation de Jean-René Hulen et Marie-Odile Delacour. Préface d'Edmonde Charles-Roux, de l'Académie

graphie scrupuleusement fidèle à mates russes en Europe occidencomtadin ou d'un légionnaire déserteur sur la route du Tonkin; la vie de garnison en Algérie et également celle de la triade populaire musulmans-pieds-noirsisraélites en laquelle les marxistes virent, bien à tort, une « nation en formation », etc.

Le premier tome se termine sur le séjour bônois d'Isabelle et de sa mère, laquelle y mourut et fut inhumée dans la nécropole islami-que après avoir adopté un orphe-lin kabyle... Vous avez bien lu : le premier tome. Car Charles-Roux a réuni tant de documents qu'elle a décidé, à contre-mode, de publica deux volumes.

Un désir d'Orient. La jeunesse d'Isabelle Eberhardt (1877-1899) sera suivi, en principe en 1990, par Isabelle du désert, relation du mouvementé lustre saharien (avec des échappées marseillaise et parisienne) de notre indisciplinée, bientôt épouse d'un spahi algérien et liée avec le futur

#### De Camus à Monteil

L'ensemble pourrait induire qu'Isabelle ne fut, après tout, qu'une parmi d'autres aventurières qui, d'Aurélie Tidjani, a princesse des sables » (1) du Sud algérien à la «syrienne» se d'Andurain (2), s'épanouirent à qui mieux mieux sur le terreau colonial français. Mais Eberhardt fut aventureuse sans être aventurière. Rien d'intéressé, de calculateur en elle. Une bonté sans naïveté ni mièvrerie chez cette femme dont le visage kal-mouk cachait une sensibilité mi-Fromentin, mi-Père de Foucault. « Lo bonne nomade », la surnommait-on.

Néanmoins, de cette belle âme il ne demeurerait probablement pas grand-chose en nos mémoires

malgré les démélés politicojudiciaires qui firent expulser Isa-belle un temps de sa chère Algérie; malgré une conversion coup de foudre à l'islam (dont elle rejetait pourtant maints aspects du sort féminin), conversion qui annonce plus celle d'un Vincent Monteil, à la fois intériorisée et charnelle, que celle, avant tout médiatique, de tel danseur ou tel architecte.

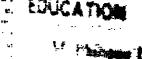
Si cette sujette des tsars qui ne vit iamais la Russie est toujours présente parmi nous, si elle a séduit Edmonde après et avant tant d'autres, c'est qu'elle écri-vait. En un français à la fois libre et parfait, ce lut une inlassable noria d'articles, nouvelles, récits, romans, presque tous centrés sur l'islam. Ce faisant, Isabelle inventait en quelque sorte le reportage de société, annonçait Cendrars et Kessel, Monfreid et Londres, Elle excella dans ces - socioreportages » particulièrement difficiles en milieu musulman, fermé et pudique, mais qui permettent pressentir les changements politiques. Camus lui-même, dans ses textes prémonitoires sur la Kabylie (3), il y a un demi-siècle.

L'exemplarité toujours actuelle d'Isabelle Eberhardt, sa capacité de séduction sont mises en pleine lumière par le travail couse main d'Edmonde Charles-Roux.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ. \* UN DÉSIR-D'ORIENT. LA JEUNESSE D'ISABELLE EBE-RHARDT, d'Edmonde Charles-Roux, 540 p., 128 F.

(1) Marthe Bassenne, Aurélie Tid-joni, princesse des sables, préface de Louis Bertrand, de l'Académie fran-çaise, Plon, 1925. (2) Voir « L'aventurière et son consul», in Trente ans au bord du NII, par Gabriel Dardsud, Licu Commun, 1987.

(3) Voir - Misère de la Kabytie-, in Actuelles II, Chroniques algérieunes (1939-1938), par Albert Camus, Gelli-mard, 1958.



### **Sports**

### RAID-MARATHON: le onzième Paris-Dakar

### Dans les bras d'Agadez

Le onzième raid-marathon Paris-Dakar est reparti, jeudi 5 janvier, en direction de Tahoua (Niger), après une journée de repos à Agadez. Cette halte a permis à la majorité des concurrents de récupérer et de remettre en état leurs machines. Depuis le départ de Paris, 75 motos sur 155 et 95 autos sur 241 avaient officiellement abandonné avant d'atteindre la cité des Tonaregs. Toutefois les avions de recherche du Dakar avaient repéré, mercredi 4 janvier, 54 concurrents encore bloqués dans le Ténéré. Un certain nombre d'entre eux, dont Jacques Laffitte, confronté à

des problèmes mécaniques, n'out pu prendre le départ d'Agadez.

Après la traversée d'étendues désertiques, le Dakar aborde l'Afrique noire. Avec plus de 3 000 kilomètres d'épreuves chronométrées à parcourir avant l'arrivée à Dakar, la course est loin d'être jouée. Chez les pilotes autos, le Ténéré a permis à Patrick Tambay (Mitsubishi) de reprendre espoir derrière les deux 405 turbo 16 de Jacky Ickx et d'Ari Vatanen. La situation est plus indécise encore chez les motards, où les cinq premiers sont regroupés en moins de deux beures.

AGADEZ de notre envoyé spécial

Après un long voyage, atteindre enfin un lieu de villégiantre provo-que le bonheur. Retrouver Agadez procure ce plaisir. Les souvenirs se bouscalent, les rêves les plus fous échafaudés lors des nuits sons les étoiles reviennent à la surface. Mieux même, l'enfance est au rendez-vous avec son lot d'images jaunies. C'est ainsi. Les sentiments sont semblables à ceux qu'on épronvait quand on retrouvait un jour avant les autres vacanciers la station balnéaire. Le privilège d'être le premier à découvrir les travaux et les embellissements qui chaque année sont le lot des mois d'hiver.

Ici, au sud du Sahara, on ressent la même impression. La caravane du rallye n'a pas encore fait entendre ses pétarades et les charters de VIP survoient toujours l'Algérie: Agadez vit ses derniers moments de calme avant la tornade qui va lui faire tourner la tête pendant deux jours. Il reste quelques jours pour retrouver les merveilles de la ville, quelques

instants pour noter les changements. L'hôtel Agreboun est toujours là. Providence du voyageur, avantgarde de la civilisation sur la route d'Arlit et du Nord, il reste fidèle au bleu pour la tôle ondulée qui sert de porte à ses chambres. Son maigre filet d'eau presque tiède a toujours. du mai à servir de douche, mais son bruit sur le sol de ciment suffit. L'Agreboun est toujours là avec ses sommiers métalliques. Fidèle an poste, El Hadj, à la réception, sait se souvenir des visages et trouver les mots qui réjonissent les clients. Derrière ses lunettes de soleil et les plis de sa chèche, il semble ne pas avoir changé. Mais ce qui est nouveau, c'est le téléphone qui trône sur son boreau. Un signe parmi d'autres qui témoignent des transformations

Les salles toutes neuves de l'aérogare, financées en partie par la société Africatours, symbolisent l'onverture an tourisme. Un hôtel avec baignoire et télévision dans les bungalows a été construit pour les accueillir. Mano Dayak, l'ancien

• AUTOMOBILISME : Vers

une participation de l'URSS au championnet du monde de for-

mule 1. - La Fédération soviétique

de sport automobile s'est prononcée

à l'unanimité pour la participation

d'un pilote et d'une écurie soviétique

au championnet du monde de for-

mule 1, indique une dépêche de

l'agence Tass. Dans un premier

temps, un ou deux pilotes pourraient

suivre des stages de préparation avant de participer aux compétitions

en 1991 ou 1992. D'autre part, la

Fédération s'est déclarée favorable à

la construction d'un circuit de for-

mule 1 en URSS. Diverses sociétés occidentales seraient déjà sur les

La mort du manager

José Jover

Le manager de boxe José Jover,

âgé de sonnante-dix-sept ans, est mort le 4 janvier à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) des suites d'un

Avec Jean Bretonnel, José Jover était l'un des derniers grands mana-

gers français. Court sur pattes, ron-domillard, c'était, dans le milien des rings, un personnage haut en cou-leurs, animé par une formidable pas-

sion pour ce monde mythique et marginal du k.o.

monde des lourds. Le poids moyen gitan

Franck Winterstein est le dernier

boxen de renon dont se soit occupé José Jover. Il prend sa retraite en 1985 alors qu'il porte déjà, depuis plusieurs mois, un summisteur cardiaque. José Jover a succombé mercredi main des suites d'un troisième infarctus.]

infarctus du myocarde.

BOXE

rangs pour mener à bien ce projet.

compagnon de Thierry Sabine, a su jouer de ses innombrables cas-quettes pour agrandir encore son permis aux jardins de verdir et aux conprise sur les voyages organisés dans le Ténéré. Un glacier vante maintenant ses spécialités italiennes en face de l'immuable restaurant de l'Air mais ses « cappucinos » neurent réservés à la clientèle

Agadez, capitale provinciale, car-refour d'échanges pour les Peuls du Sahel et les Touaregs des massifs du nord, se mue en cité pour touristes. Ce ne sont pas les maisons de style soudanais qui les attirent ni le minaret de la grande mosquée, avec ses 27 mètres de terre rouge hérissés de troncs de palmiers. Non, Agadez doit sa notoriété à sa position stratégique d'étape avant on après épreuve saharienne. L'ultime ville ou la cité qu'il faut absolument atteindre pour ces randonneurs allemands ou français qui se lancent de plus en plus nombreux à travers les

#### ... Un froid de chameau

Pour recevoir dignement, à l'européenne en somme, motards et familles en voitures à quatre roues motrices, l'ancienne résidence des sultans s'est faite belle. Les taxis sont devenus un peu plus nombreux, les vendeurs de la croix d'Agadez se sont multipliés. Mais la cité a su garder son charme. Mélange d'ethnies aux vêtements différents, elle offre toniours ses couleurs variées à qui sait prendre le temps de traîner dans les ruelles, où vole la poussière ronge. Les vendeurs de bois sont toujours aussi actifs, et le marché aux chameaux résiste à l'envahissement des appareils photographiques. Alors, doit-on suivre El Hadi lorsqu'il regrette que son combiné téléphonique ne soit pas à touches?

Les petites lumières qui, le soir, viande on de poisson grillé n'ont pas disparu. Cenx-ci demeurent la mar-que fidèle d'une vie locale. Ils témoignent d'une prospérité liée aux pluies abondantes de ces derniers mois. « L'eau a rendu la terre froide ., assure El Hadj, comme pour excuser la température assez

bêtes de prospérer. Agadez sourit d'une année qui s'annonce bien.

Le grand rendez-vous avec le railye devient une manne supolémen taire dans une période faste. L'an dernier, concurrents et invités avaient fait bénésicier l'économie locale d'une dot de 30 millions de francs. Ce chiffre ne sera peut-être pas atteint en 1989, car les charters ont été moins nombreux à déverser leurs visages pâles. Mais les affaires sont quand même prospères. Les villas suppléent le nombre réduit de lits dans les hôtels, et les concurrents sont de moins en moins nombreux à goliter aux « charmes » du camping local.

Pour eux, Agadez a laissé couler son can et fait cuire ses chèvres. Pour rendre une allure présentable à des baroudeurs barbus, elle a multiplié le nombre des laveurs de linge. Pour satisfaire des estomacs sevrés, elle a agrandi ses cuisines. Pour réparer des mécaniques défaillantes. elle a mis à l'ouvrage mécaniciens et forgerous, Bref, Agadez a su tenir sa ce de ville de repos, où chacun doit s'efforcer de récupérer avant le sorint final.

Journées de fête pour une popula tion toujours curieuse de découvrir les drôles de machines. Journées de plaisirs pour des pilotes pas fâchés de renouer avec la civilisation. Si les étapes du Ténéré ont été éprouvantes, elles n'ont pas rendu dramatique une épreuve au passé chargé journée de repos permet aussi aux retardataires de rejoindre la course, on du moins de signaler leur

Agadez la souriante n'a pas caché sa ioie. Les enfants continuent à courir après les distributeurs de cadeaux. Les commerçants cherchent à deviner l'avenir d'une épreuve rentable pour leurs affaires. Les concurrents, eux, parient déjà bruits de moteur vont sans doute diminuer d'intensité dans la cité Mais les billets de la Banque de France déversés vont permettre de nouveaux travaux dans une ville devenue station touristique.

SERGE BOLLOCH.

### **EDUCATION**

### M. Philippe Lucas recteur de l'académie de Bordeaux

M. Philippe Lucas a été nommé recteur de l'académie de Bordeaux par le conseil des ministres du 4 jan-

INé le 5 octobre 1940 à Neufchâteau

(Vosges), M. Philippe Lucas est licencié en droit et en lettres, diplômé de (Vogges), M. Phinppe Lucas est necricié en droit et en lexires, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur ès lettres en sociologie. Assistant puis maître-assistant à l'IEP d'Alger (1966-1971), il poursuit ensuite sa carrière universitaire à Lyon-II: directeur de l'UER de psychologie et sciences sociales (1973-1978), professeur depuis 1976, il est président de cette université de 1979 à 1986. Il est, depuis 1986, membre du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. Animateur du Groupe de recherche sur l'enscignement supérieur (GRES), il est l'anteur d'un ouvrage remarqué, l'Université captive (1987), et avait été chargé, en mai 1988, par M. Jospin, ministre de l'éducation, d'un rapport sur l'état d'application de la loi Savary dans les universités. Président depuis février 1987 du conseil départemental de la ganche dans le Rhône, Philippe Lucas avait un moment brigué la lippe Lucas avait un moment brigué la candidatate (socialiste) pour les élec-tions législatives de juin 1988 dans la septième circonscription du Rhône.] marginal du k.o.

[José Jover est né le 2 décembre 1911 à Novelda, en Espagne. Après une courte carrière pugilistique, il devient manager dans les ennées 40. Dans sa salle il cauraine notamment Jo Gonzalez, médaille d'argent des super-mi-moyens à Tokyo en 1964, et Fabio Bettini, champion de France professionnel des moyens en 1970. Le poids lourd Lucien Rodriguez lai donne ses plus grandes satisfactions de manager en conservant le titre européen de 1981 à 1984, et surtout en tenant, insqu'à la limite, le 27 mars 1983 à Scranton (Etats-Unis), face à l'Américain Larry Holmes lors d'un championnat du monde des lourds. Le poids moyen gitan

### RELIGIONS

 Deux Français aur trois ne croient pas aux miracles. — Dans un sondage réalisé par l'institut Louis-Harris par le mensuel chrétien Panorama, de janvier 1989, 62 % des personnes interrogées disent ne pas croire aux miracles, Près de la moité estime même qu'un miracle est un phénomène que la science finira per expliquer. Le scepticisme croft: 44 % seulement des Français en 1981. (dans une enquête de la SOFRES) déclaraient ne pas croire

### M. Michel Petit, nommé délégué général

**SCIENCES** 

M. Michel Petit, qui était depuis

juin 1988 commissaire du gouverne-ment auprès du Centre national d'études spatiales (CNES) a été nommé délégué général à l'espace lors du conseil des ministres du 4 janvier. A ce poste, ce polytechnicien de cinquante quatre ans, doc-teur ès sciences et ancien élève de l'Ecole nationale supérieure de télécommunications, assurera la coordination entre le ministère des postes, des télécommunications et de l'espace et les entreprises travaillant dans le domaine spatial.

[M. Petri avait, entre 1979 et 1985, occupé le poste de directeur de l'Institut national d'astronomie et de géophysique et celui de directeur scientifique du secteur - Terre-Océan-Almosphère-Espace » au Centre national de la recherche scientifique. De 1985 à 1987, il fet conceilles rour la criscae et de il fut conseiller pour la science et la technologie au sein de la représentation permanente de la France auprès de la Communauté européenne avant d'exercer au ministère de la recherche les fonctions de délégué aux affaires inter-

• Retard pour la navette Discovery. - L'Agence spatiale améri-caine a annoncé, mercredi 4 janvier, que le prochain lancement de la navette spatiale Discovery serait retardé de cinq jours, ce qui fixe la date du tir de cette vinct-huitieme mission au 23 février. Cette décision est la conséquence des problèmes rencontrés en décembre dernier au cours du voi de la navette Atlantis chargée de mettre en orbite pour le compte des militaires un satellite de reconnaissance. Lors du retour de l'engin, les responsables du véhicule ont, en effet, constaté la détérioration de 150 à 160 tuiles de revêtement thermique permettant à l'engin de résister lors de sa descente au fort échauffement de ses structures au contact des hautes couches de

Le Monde **CADRES** 

REPRODUCTION INTERDITE

La Centre national de la recherche scientifique recrute par concours :

#### **609 CHERCHEURS**

Les concours sont ouverts à compter du 31 décembre 1988 (niveau thèse de 3° cycle ou nouvelle thèse minimum). La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 31 janvier 1989,

Les dossiers pourront être retirés jusqu'à la veille de la clôture des inscriptions.

Une information sur les postes à pourvoir, par grade et par discipline, est à la disposition des candidats sur Minitel 36,14 code SIG4 rubrique POSTEI

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au : Centre national de la recherche scientifique. Direction du personnel et des affaires sociales, Service des carrières, Bureau des concours,

15. quai Anatole-France, 75700 Paris. Téléphone : (1) 47-53-15-15, postes 31.582-31.565.

Le Centre d'information financières recherche po ses agences de Paris région parisierans des CONSER LERS COMMERCIAUX M.F. - contact à haus niveau. - formaton assurée.

76. : 45-53-20-00, p. 151

**DEMANDES** D'EMPLOIS

emploi. Libre de sulte. Tél. : 42-28-02-71, le metin de 8 h à 14 h.

automobiles

ventes

R 11 GTL

3 portes, 7 CV, octobre 83, 75,000 km, 1° main, pneus AV neufs, peint. métat. vernie, vitr. teintées. 15,500 F. Tét.: 80-77-29-67.

### L'IMMOBILIER

7° arrdt CHAMPS RE-MARS (PRES)

appartements ventes

Bel imm. ravalé, tapis esc., dble liv., 2 chbres, cuis., bains, cab. toil., 2 w.c. Tél.; 48-34-13-18, RUE DE VARENNES

175 m², duplex gd stand. petic, renovetion konsesso GAUSSERAND 45-51-24-70 15° arrdt

MALE-ZOLA RÉCENT 5 PCES S/VERDURE cuis. équipée, 2 bns + box PRIX 3.000.000 F. PROGEDIM 45-75-89-07.

20° arrdt MAISON DE CHARME LA CAMPAGNE A PARIS 5 P., balcons, terrasse, cave, garage. 3.500.000 F. FRANCE CONSEL.

78-Yvelines NOISY-LE-ROI Beau 4 poss, 90 m², 1 000 000 F Cab. Vermeille, 38-76-36-55

**NDISY-LE-ROI** BEAU & PIÈCES, 110 m² Prix : 1 070 000 F. Cab. Vermelle, 39-78-96-59.

PRÈS RER CONFLANS SUPERBE 3 PIÈCES, BOX-Prix: 600 000 F. Cab. Varmeille, 38-19-21-27.

(95- Val-d'Oise) CERGY (95)

Centre ville, clens répidence 1983, grand standing de 3 étages, F3 74 m². Au 1" étage : cuisine, belcon plein sud, interphone, gat-dien, parting en sou-sol, cave, chauffage à compteur individuel. Gare REF, écoles, pare, centre commercial Parc, centre commerciai 3 Fontaines à 5 mm. Pes de is-à-vis. Caime assuré. 710.000 F. Tél. : (1) 30-38-07-13.

appartements achats Recharche 2 à 4 p., Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 4′, 3°, 12°, avec ou sans trav. Pais opt chez notaire. (1) 48-73-48-07 même sor.

locations non meublées offres

Paris Rue du Temple, dans imm. rénové. 3º ét., asc., séj. + chère, ch, très bon état. 4.300 + ch. Tél. mat. SEGECO: 45-22-69-92.

DENFERT-ROCHEREAU BEL imm. bourgeois, gd 2 p. 57 m², gde cuis. équipée, ti cft. 5.700 F ch. compr. Tél.: 43-44-43-87.

propriétés 180 SUD PARIS
Magnifique PTE à aménager,
avec tour, 4 p., cuis. 3.
d'seu, nibreuses dépend.
S/12.000 m². 460.000 F.
crédit 100 %.

viagers F. CRUZ - 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-B Garantie financière 5.000,000. 48 ans emér.

### bureaux

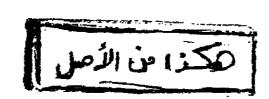
Locations

VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS onstitutions de sociétés et ous services, 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS 1SPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION 8° (16) 86-74-08-12 sprits 20 h. AGECO 42-94-95-28.





The second secon THE PARTY OF LEFT . THE PARTY IS NOT THE PARTY IN Printed the transport of the same of the s MESSING A WALL OF JAN 1971 OF JAN the part lives for their rest The state of street, the stree the branch for Se says he was the same of Manager and Restrictions of Section 5 The first suit per & par days la late Manufes our in party pour Day Manage des Grandes de 12 de March designation of the State Barrie de Servic de motor les printing, hour Corrects de l'artic de des grands de la fin de la vie de la language grands de la fin de la vie de la language MARKET AND THE COLLEGE STREET, in a Care me parent !! the 21 decreases 1919 of more to A See See 11052" OF TROPER 20 Marie Maries et l'Attorn 16 m

The same of the sa

And the sense of t

The same of the party of the same of the s

STATE OF STA

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

THE PROPERTY OF THE PARTY AND Chain Contrary of the 15 months Committe vone erterne mittig

make the fide we et a re dam.

Accept management or inspected the form the second control of the an 42994) that he are a comme THE PERSONAL PIX IN A LABOR IN STREET

Aller bereite er er einen

Marie Parkers and a territorial Landing Marine at the second and the The transfer of the June Course The front the same of the same of the z HERATING TO STATE AND to the second second tie and the second to the The Rivers you in your of its risk The section of the section of the section of

The state of the s

South April 1985

3.T. II

....

Mr. May Control Control THE THE PARTY OF THE PARTY. west from The second secon Monte **建** 

med great by at most No. of the state o ent series and the series are the series and the series and the series are the se And the same of the same of DAME & PL \*\*\* Et ... 42 D4: 3 A MARIE TO 

telestric. STATE STATE W Branch of the last of the Section 1 Market Company A 1 1 1 1 1 There are a series amitte in Entered Control Internative of the second

🏂 🏂 il

14-2A

#### 17 m2 12 m25

\* Comment **美國教**教 (10) 不是是" MAN STATE OF THE S Bare ta's

« Le Cauchemar de Freddy » de Renny Harlin

### Horreur complice

qu'est apparu Freddy Krueger, le géant au gant griffu, tueur d'enfants acquitté pour manque de preuves, brûlé vif par les parents en colère, et qui revit dans les cauchemars d'adolescentes troublées, laissant des traces sanglantes sur leur chair encore tendre... Le premier film. réalisé par Wes Craven, était si beau, si effrayant, que les méfaits de Freddy se sont poursuivis selon le même schéma de base. On en est au quatrième, dù cette fois à Renny Harlin.

Le premier film (les Griffes de la nuit) bénéficiait d'un scénario bien agencé, d'un effet de peur et de surprise qui à présent ne peut plus jouer. Parmi les monstres défigurés qui peuplent le cinéma fantastique, Freddy est aussi fortement caractérisé que Dracula parmi les vampires. Comme lui, il s'entoure d'un cérémonial décoratif qui annonce ce qui va arriver, on connaît ses victimes et la manière dont il va les déchirer, les brûler, se nounir de leur âme. Une complicité s'est établie entre nous et lui, comme l'attirent par leurs rêves.

Alors, le thème étant connu. e réalisateur est parfaitement libre pour les variations. Libre de débrider sa fantaisie, de mêler. d'altemer les fulgurances du Grand Guignol et celles du surréalisme vénéneux. Libre de montrer les pulsions équivoques

tant de maligne finesse que la réalité – la réalité du film – semble à tout instant chavirer. La visage calciné à l'ombre de son chapeau forment une composition trop abstraite pour paraître répugnante, malgré les dislocations les torsions que subit le

#### La poésie aussi

gnés, et les décors magnifiques - cimetière de voitures, antre de Freddy plein de chaînes, de chaudières, de vitraux, rues noctumes désertées d'une bourgade américaine où suinte la lassitude, et catte cour irréelle où chantent des fillettes en robes d'organd

Renny Harlin prend ses dis

avec la poésie. Il sait dispo points de repère, citations, réfé cher la mémoire sur la culture clip et pub comme sur la mytho-Renny Harlin fait surgir des sortes de minuscules foetus hurbouillonnant d'une pizza - c'est le cauchemar d'une étudiante, par son job de serveuse. Héritant de mystérieux pouvoirs, elle vaincra Freddy au karaté, mais fontaine : Freddy est condamné à renaître tant que les adoles-centes troublées réveront.

**COLETTE GODARD.** 

(Suite de la première page.)

Tyl est également l'auteur d'un drame patriotique consacré à Jan Hys. religieux réformateur du quatorzième siècle qui contribua à fixer la langue littéraire tchèque. Excommunié deux fois par Rome pour avoir dénoncé les erreurs du catholime, il fut finalement condamné et brûlé vif, une quinzaine d'aunées avant Jeanne d'Arc.

Anjourd'hui, un important séminaire clandestin porte son nom. On en compte trois à Prague, dit-on. Ce sont des cercles de réflexion, de véritables universités parallèles où l'on tente de maintenir et de réactiver le flambeau de la vie intellectuelle, en danger de mort après vingt aunées de « normalisation ». On n'oublie pas l'histoire, dans la patrie de Kundera, un exilé, et de Vaclav Havel. un dissident qui, dans ces colonnes mêmes (le Monde du 2 décembre), interrogeait « le masque et le visage » de la Tchécoslovaquie. « Nos dirigeants, écrivait Havel, parlent aussi de restructuration et de démocratisation, mats ils cher-chent seulement à habiller de neuf leurs vieilles méthodes totali-

Car ça et là, pourtant, ce qui hier encore était impensable devient licite. On rejoue, par exemple, Dürrenmatt et Arthur Miller, deux auteurs qui s'étaient fait remarques par leurs prises de position contre le régime. On monte les Liaisons dangereuses dans l'adaptation de Christopher Hampton, Mademoiselle Julie de Strindberg, la Célestine, la Chatte sur un toit brûlant, et l'affaire Makropoulos de Karel Capek, porte-drapeau, avec son frère Josef, du drame patriotique tchèque dans les années 20. Parmi les auteurs français, Molière a la cote. La rumeur pragoise bruisse d'un Tartuffe, agent provocateur, au Théâtre national qui accueille aussi Amphitryon. Car Molière, pour être classique, n'en propose pas moins

> Des dieux et des hommes

Le Sosie d'Amphitryon, vêtu par Jacques Lasalle, d'une parka militaire, avait à Prague un peu l'allure de l'enfant du pays, le brave petit

soldat Chveik. Le baroquisme de l'ambassade. Ainsi Elvire Jouvet magistral du décor de Claire Chavanne a beaucoup séduit. C'est an immense vélum, transformable à vue en mages célestes, antichambre ou chambre à concher. Un dispositif complexe et léger : un camion pour le transport, et deux jours de mon-tage - pas plus, les techniciens tchèques sont de grands professionnels.

Pourtant, la petite salle où se produisait le TNS n'était pas pleine. A

Redoux frileux à Prague 40 avec Philippe Clévenot et Maria de Medeiros dans la mise en scène de Brigitte Jaques, on Beckett par Pierre Chabert. En attendant Godot est traduit en tchèque depuis trois ans seulement... En 1982, lors d'une Nuit consacrée à Havel au festival d'Avignon, Beckett n'avait-il pas dédié sa pièce Catastrophe à l'écrivain alors emprisonné? On a de la mémoire, dans les milieux politi-ques... Si Kafka ne fut pas réédité

pendant si longtemps, n'est-ce pas parce que le congrès des écrivains qui préluda an « printemps de Pra-

La Stepanska •

Prague de centre culturel français.

Juste une salle de spectacle dépen-

dant des services culturels de

l'ambassade de France installés dans

une vaste demeure, à deux pas de la

place Wencesias. Ce lieu qu'on

nomme modestement « la Ste-

panska » du nom de sa rue, a rou-

vert, voilà dix ans, des cours de fran-

cais pour adultes; ils sont douze

cents à les suivre régulièrement, la

langue française vient en quatrième

position, après le russe. l'allemand et

l'anglais. On organise également à la Stepanska des expositions (le Monde du 28 juillet), des

concerts, des projections. Et on

attend, beaucoup de l'ouverture vers l'Ouest. Pas à pas, prudenment.

La carpe

pragoise ...

De l'Ouest, cependant, est venue

cette exposition devant laquelle on

se presse, à la Narodni Galerie : les Miro, Chagall, Picasso, Schwitters,

de la fondation Guggenheim. Pour

tes aliemands.

ronnes, comme la plupart des Tchè-

ques), de petites troupes éphémères

Officiellement, il n'existe pas à

Le Théâtre national de Strasbourg dans la capitale tchécoslovaque

sont également tolérées. Surtout en province. Mais les acteurs - comme leur public, dit-on -, sont démora-lisés. « Le théâtre ressemble à la pius grand défaut », affirme un dramaturge. Comme beaucoup d'autres, il a un pied dans le système et un autre dehors. Non renouvellement et vicillisse

ment des acteurs, programmation arrêtée deux ans à l'avance selon des politiques que de choix artistiques, carence d'auteurs dramatiques, disparition depuis quinze ans de la seule maison d'édition et des revues théâtrales. La situation, malgré les nombreuses pièces à l'affiche, n'est pes brillante. « Notre théâtre est levenu trop réaliste, politique ou descriptif... ou bien on se satisfait d'un agréable théâtre de divertissement. - Bien sûr, le mime est reste vivace, en ce pays où la parole est souvent suspecte : chacun se sou-vient du Théâtre Za Branou (« Derrière la porte »), fondé en 1965 par Ottomar Kreica, fermé en 1972 pour de très officielles raisons de sécurité, et réouvert quelques années plus tard sans qu'ancune réparation n'ait été effectuée.

parti travailler en Belgique. Son dramaturge, Karel Kraus, vit, contre vents et marées, à Prague. Mais beaucoup d'hommes de sa génération out été rayés de la carte des théâtres. Son nom devrait réapparaître pour la première sois depuis des années à l'affiche du Théâtre réaliste : il a réalisé la traduction du Mariage de Figaro de Beanmarchais, qui sera monté, avec une sdaptation de Candide de Voltaire, à l'occasion de la célébration du Bicentenaire de la Révolution fran-

Parmi les jeunes auteurs reconsus, Michal Laznovsky est sans doute l'un des plus intéressants. Il écrit pour le théâtre, mais aussi pour la télévision et la radio. Ainsi la station Vitava, la plus culturelle des de ses pièces dans laquelle deux hommes, devenus jardiniers -70, s'affrontent, sans voir le barrage en construction qui les submergera.

An Cincherni Kiub, un petit thestre qui compte, on a joué cette sai-son Elias Canetti, Vampilov, Tchek-hov, Brecht, Gogol, Horvath, O'Casey et une adaptation d'un roman de Bohumil Hrabal, sans conteste l'écrivain tchèque le plus populaire aujourd'hui, dont certaines œuvres sont traduites en fran-çais. Dans le hall d'entrée du Cinoherni, on peut voir la photographie d'un jeune homme. La photo est ancienne: Evald Schorm vient de mourir, le 14 décembre. Avant d'être un cinéaste « empêché » - il continuera à travailler au théâtre, il fut le maître de Milos Forman et de Jiri Menzel qui ce soir-là signe la mise en scène d'une comédie de

la première fois encore, au cœur de la vieille ville, une rétrospective est Au-delà de Giraudoux, d'Anouilh consacrée à la pointure tchèque des années 30 : symbolistes, surréalistes, et de... Clande Rich (Un habit pour l'hiver), aucun auteur récent francubistes. Et les peintres sont auto-risés à exposer officieusement quel-ques jours. Il y a ainsi le groupe des Douzes-Quinze, celui des jeunes çais n'est connu. Koltès, un peu toutefois. Mais des traductions circulent de plus en plus. Ainsi la Stratégie pour deux jambons de Raymond Cousse, on Berlin, ton Têtes dures, proches des nouveaux nseur est la mort, d'Enzo Cor-Aux côtés des grands théâtres de mann. Une revue theatrale - samizl'Etat on de la ville, qui tous compdat bi-annuel, quatre cents pages - traduit, et diffuse textes, critiques, tent une compagnie permanente (un comédien de théâtre gagne en moyenne deux à trois mille coupièces étrangères ou tchèques inter-

La traduction de la Recherche du emps perdu de Marcel Proust vient achevée. Celles de Freud. gelées dans les années 70, sont enfin

On réédite le poète tchèque Siktanc, pour la première fois depuis vingt ans... « lci, ce qu'on prend pour du vent n'est peut-être qu'un courant d'air, tant l'atmosphère est restée stagnante», commente un

Car le vent tourne très vite, à Prague. Tandis que chacun commente la nouvelle parue dans les journaux — passer la frontière en fraude n'est plus un délit pénal, — on apprend qu'un théâtre à Brno, qui répétait une pièce de Topol, un auteur longtemps interdit a été l'objet d'une descente de police ; et qu'une femme aurait été arrêtée

Accondé au bar du Slavia, au bord de la Vitava, un auteur qui avait vingt ans en 1968 soupire : Et, désignant le château, le siège du gouvernement, de l'autre côté du fleuve : « A eux de l'être aussi. »

ODILE QUIROT.

(1) Théâtre en Europe, nº 18. (2) Amphitryon est repris an TEP à Paris du 6 janvier au 12 février.

# Appel de M. Jack Lang

Dans une interview donnée France-Soir, parue le mercredi 4 janvier, M. Jack Lang a lancé un appel aux maires et aux préfets pour que le . réseau de salles de cinéma - soit préservé et développé, en particulier dans les communes moyennes et périphériques.

Interrogé sur la lassitude exprimée par certains concernant la célébration du Bicentenaire, le ministre de la culture et de la communication

4

Ш

DANSE

avance fatigués ». Il a promis un e retentissement mondial » à la Fête de la musique du 21 juin prochain, qui associera plus de trente pays. Enfin, à propos du projet du prési-dent Mitterrand de doter la France de « la plus grande bibliothèque du monde », M. Lang a annoncé la constitution d'une « équipe de spé-cialistes », chargée d'étudier le dos-

enfilant à la va-comme-je-te-pousse

des solos et passe-de-deux hétéro-clites. Où l'on passe sans transition

et Juliette, de Beethoven à Minkus.

Notre regard sur la danse a changé

depuis vingt ans, nous lui deman-

dons un seus, une cohérence, une

aux metteurs en scène ces « énigmes » qu'Antoine Vitez appelle de ses vœux (1). Enigmes, donc susceptibles de toutes les interartistique) et par l'ambassade de France à Prague.

D'autres spectacles français sont

cela, plusicurs raisons. A Prague comme ailleurs, on préparait Noël. En achetant, par exemple. des carpes vif argent sautant dans des bacs an long des rues, ou en faisant la queue devant les magasins, les parfumeries surtout. et puis l'information a peu circulé; cette tournée officielle a été bouclée à l'arraché. La visite de François Mitterrand en dernier a sans doute favorisé l'aboutissement des longues négociations menées depuis Paris par l'AFAA (Association française d'action

venus à Prague récemment. Mais il s'agissait de « petites formes » et d'invitations des services culturels

pour sauver les salles de cinéma

Les « Géants de la danse » aux Champs-Elysées

### Grandes déceptions, petit prodige

En attendant, l'American language program 1, place de l'Odéon 75006 Paris, pour vous apprendre la culture et la langue soirée de gala. des USA.

> - WINTER SESSION 9 Janvier - 1° Avril 89 INTENSIVE COURSES - T.O.R.F.L. PREPARATION

Le nouvel

american center

dans un grand bâtiment concu par Frank Gehry.

ouvrira ses portes

à Bercy en 1991

- F.P.C.P.

Mais rien ne plaît davantage au public que les stars; lorsque l'affi-Un ieune danseur argentin de vingt et un ans, che annonce pompeusement « les Géants de la danse », il se fiche du Julio Bocca, menu, il remplit à ras bord le Théâ-tre des Champs-Elysées. Pour voir quoi, dans le troisième programme? sauve de la déception une – trop – pompeuse

Un Patrick Dupond qui, toujours prodigue de sa personne, apparaît trois fois, mais dans trois numéros Rien n'est plus ringard que ces soirées de danse formule « gala », de cirque qui ne modifieront pas son de cirque qui ne mounterium pas son image de matamore (son propre Megalo-Demago, dont le titre tient les promesses, un Song for you de Rick Odums, solo creux et tapo-à-l'ecil, et l'inévitable Don Quichotte). du romantisme de Bournonville aux orientalismes de Béjart, de l'après-midi d'un faune à la nuit de Roméo On n'ira pas découvrir que propreté technique et souci des finition sont pas le fort de notre Patrick national, qui emporte le morcean à l'arraché, au culot, au charme et au

Farouk Rouzimatov, du Kirov de Leningrad, extraordinairement décevants dans un extrait de la Sylphide: enseigne-t-on si mal le style de Bournonville, en Russie? Elle, coudes pointus, chaussons bruyants; lui, dansant «en force», l'effort vis ble - alors qu'il faut ici légèreté suprème, air de ne pas y toucher. Ils se rattraperont heureusement, dans la seconde partie de la soirée, avec une interprétation concentrée; acérée, du superbe Bakhti III de Béjart : ici, le style est au rendezvous, sans doute parce que le choré-graphe a pu les faire travailler lui-

Un Faune de Serge Lifar qui, même dansé par Cyril Atanassoff avec la puissance expressive qu'on lui connaît, a beaucoup vieilli. On préfère de loin celui de Nijinski (mais il exige une brochette de nym-

Une Natalia Makarova un peu décevante, elle aussi, dans la scène du balcon du Roméo et Juliette de MacMillan : un soupçou d'excès mélodramatique façon Bolchoï, elle qui incarnait la pureté à la Kirov. Seuls Monique Loudières et Cyril

Atanassoff auront réussi à faire pas-ser la tendresse et la complicité qui unissent Esmeralda et Quasimodo, dans Notre-Dame de Paris de

ERA D'AVI Peter WEISS Gerard GELAS on Herre Clementi
Soldwig Stephane
Soldw Philippe Graitson

INSCRIPTIONS IMMEDIATES. Tel 46 33 18 52

châtelet THEATRE MUSICAL DE PARIS

Claudio Monteverdi l'incoronazione di Poppea Opéra en un prologue et deux actes Livret de Giovanni Francesco Busenello

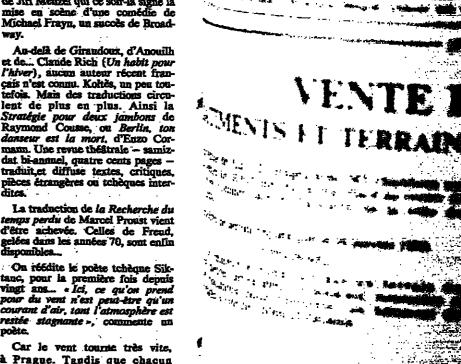
Version Raymond Leppard Direction musicale: Peter Schneider Mise en scène et décors : Pierre Strosser

Patricia Schuman, Martine Dupuy, Hans-Peter Blochwitz, Richard Stilwell, Jocelyne Taillon, Gregory Reinhart, Leontina Vaduva, Françoise Goifier, Stuart Kale, Jean-Marc Salzmann, James

Scottish Chamber Orchestra 9, 11, 13, 17, 20 janv. 20h30 - 15 janv. 15h

Place du Châtelet - Paris 1<sup>er</sup> par téléphone : 40.28.28.40 par minitel 3615 code Châtelet Ensemble InterContemporain Pascal Verrot Nouvel Ensemble Vocal Chef de chœur André Trouttet, clarinette Lundi 9 janvier - 20 h 30

Roland Petit. Loudières sura d'ail-leurs été la reine de la soirée, balle-Henri Farge rine affittée comme un coutent de chasse, élégante, nerveuse, se vengeant d'avoir glissé dans le Corsaire par d'invraisemblables équilibres dans Don Quichotte. Costumes: Patrice Cauchetier Œuvres de Scelsi - Ballif - Grisey Varèse Reste la révélation de ce pro-gramme, le benjamin, l'Argentin Julio Bocca. Vingt et un ans, les genoux sculptés par Michel-Ange, le visage plus banal. Il bondit aux frises et n'en redescend que « par Théâtre Renaud-Barrault Doing, Jean-Luc Chalgnaud procédé pour ses camarades », comme on disait du grand Vestria. Il n'avait pas grand-chose à faire dans Roméo et Juliette, mais son Corsaire a fait s'écrouler la salle. On brille du très ailleure. Location 42 56 08 80 brûle de le voir ailleurs. SYLVIE DE NUSSAC. \* Théâtre des Champs-Elysées,



TRANSPORT

Notice of the second in Market

Company and

¥\*- 6

the second bearing

Marie Control of the Control of the

Marin Property of the Parks

Marie Carried Control of the Control

Man we at a part of the same o

you attracted to

BORN SEC ALLE TO THE SECOND SE

Beautificat des que spira de

CHEMIC CONTRACTOR

Marie Control of the Control of the

Britan production of the State of the State

The second of th

determine in her wa

Man abstract mention

Men Ber Care

ATABLE OF SE LEADING

Application of the same of the

entre un product and the sent un transfer un product and france and the sent und transfer und tr

BERRITTIE, ST. 16. und ift.

Marine College

part, the or let to being,

maining harr, hours,

Mary C. Share - 25

personal equipment of

times and the name of a

the arm the number of

He less of latter as

MEMBERS & STORY TO SE

face in a more a mag

Maringe in Part 22

Altera and the house

Billiament of Control of

a companie of a firm

Berentera it at a ferm

Part in comp recision Music Line

動物 かい かいきんき

Swort la 1711 188 s. 4 hr

Weiner Batel and and

ಕ್ಷಣ್ಣ ಕ್ಷಣ್ಣ ಕ್ಷಣ್ಣ ಗ್ರಾಮದಕ್ಕೆ ಕ್ಷಣೆ

की का उपाय पात राज्

Bemmer Crieft, itt.

avenue I . No. - table

Maria et Latina

ter in a new manage

Contract to the state of

Bergier in Behind the

granted to the first

with a transmitted

FROM CHATTER TO THE

gent Jahren in in Land

BOTH OF THE REST AND

dan new months and

parameter and some

Market A in Links

Company of the Control of the Control

فالمتالية والمراج والمناش المحلفان

Be to be the same

春年 20 上京 1年年

Melant Contains

Separate and a market

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Parent State Batter

TOTAL ST. T. T. VILLE

Maria Cara

Attackers of the Land

Superior T

nate of the contract of

## T

that we will be a second

Property is a series of the series

The second of th

\$10 money of the party.

SET THE SET OF THE SET

34

Market Company

\* Profession

graduate to the second

**Mar**ine

Topic Office and the second

The second of th

**PE** 

74 · 1

نخفيته فالملاثان

CALL AL

- 18E

2.27

and the commercial sections.

rds Dis

Lateure Giagle

Faller ber die Alle

le

### La Nuit des morts vivants?

par Grange Batelière

Pseudonyme d'un haut fonctionnaire sous la tutelle du ministère de la culture

E vice congénital de l'Opéra de la Bastilla est que ce projet est e fondé sur l'exclusion de l'Opéra de Paris tel qu'il existe. Alors que la construction de ce nouvel édifice aurait dû être l'occasion et l'espoir d'un renouveau pour la plus grande institution lyrique et chorégraphique française, tout, dans le comportement des pouvoirs publics. montre cette volonté de faire d'abord mourir le Théâtre national de l'Opéra de Paris. Mais c'est une illusion de croire que l'on peut bâtir une telle entreprise sur un tombeau et aur l'humiliation des personnels qui savent faire fonctionner plutôt bien que mai un processus théâtrai aussi complexe et fragile que celui-le.

Denuis six ans que le projet est lance, les signaux émis par la plupart des responsables du dossier relèvent presque tous de cet état d'eaprit. Le directeur de la musique de l'époque ne disait-il pas à qui voulait l'entendre : « L'Opéra, c'est la maison de la mort ». Il rejoignait en cela le constat schématique de certains, qui retenaient de l'histoire de cet établissement les données statistiques suivantes : « De 1669 à nos jours, quelque cinquante-quatre directeurs se sont succédé, et trente d'entre eux ont connu un destin brutal (mort, faillite, révocation, démission...), quatre personnages ont maîtries le système en faisant fortune » (Lully, Véron, Halanzier, Liebermann) (1).

Les événéments de ces demières années ont maiheureusement conforté ce diagnostic. M. Angrémy n'achève pas sa miseion sur la préfiguration du fonctionnement de la Bastille, M. Mortier subit le même sort au début de l'année 1986. M. Vozfinsky, qui préconisait de faire tabula rasa de l'ensemble des personnels et de l'institution pour construire le nouvel Opéra, est de la Bastille à plein régime. Il faut au élections présidentielles).

Au cours de ces dernières semaines, une nouvelle équipe vient d'être constituée. Ses caractéristi-

affiche d'ambiée la volonté d'éliminer ceux qui ont récensment tenté de bâtir, avec les compétences et les personnels existents, les structures du nouvel établissement et se pro-

> Un rêve absurde

Même si certaines des intentions de ces nouveaux responsables sont louables (accroissement du nombre de représentations proposées, diminution des coûts de production. abaissement du prix des places). c'est un rêve absurde de croire qu'elles pourront être menées à bien avec moins d'argent, moins de personnei et sans le concours des professionnels qui font actuellement fonctionner l'Opéra de Paris.

litusion technique tout d'abord. Le nouvel Opéra de la Bastille est un bâtiment de conception très sophistiquée : ses coûts de maintenance seront au moins deux fois plus élevés que ceux du palais Gamier. Ce dernier est au contraire très élémentaire dans son équipement et sa structure : il requiert donc, même pour une activité réduite à la danse, un effectif minimum de personnel en raison des grandes dimensions de la scène. Tout cela rend nécessaire un important personnel technique qui ne pourra être, en régime de croisière, inférieur à celui occupé actuellement à l'Opéra de Paris.

Certains des responsables du dossier dans les ministères tentent iement d'asphyxier ce théâtre per une riqueur budgétaire incompatible avec les coûts réels des mutations techniques et sociales des prochains mois. Leur logique mene tout droit à un nouveau plan de licenciement économique qui serait totalement inutile et inadapté puisqu'il faudrait réembaucher dans peu de temps pour faire fonctionner l'Opéra contraire utiliser le réservoir de compétences existant et le motiver en complétant sa formation pour les nouvelles techniques de la Bastille.

Illusion artistique ensuite d'envisaques principales s'inscrivent maineu- ger, comme certains, d'écarter la reusement dans le droit fil des ten- programmation artistique mise en dances néfastes qui viennent d'être chantier par le directeur musical et évoquées : elle est presque totale- artistique désigné. Chacun sait en

Immeuble de dix (10) étages avec 365 chambres sur

un terrain de 38897 mètres carrés. Placé au centre de

la zone commerciale et bancaire de la ville de

OPTIONNEL

Un immeuble construit sur un terrain de

3640 mètres carrés avec un sous-sol, mezzanine et

Les offres ne seront reçues que le 26 janvier 1989.

effet que l'élaboration d'une distribution d'opéra (chef d'orchestre, solistes, metteur en scène, décorateur, costumier) est un travail complexe, préparé deux à trois ans avant la présentation effective du spectacle, L'exclusion éventuelle des engagements déjà pris ferait donc courir un risque majeur à l'ouverture de la première saison en janvier 1990, sauf évidenment à accepter des « bricolages » artistiques peu en rap-

port avec le niveau du proiet.

Illusion sociale enfin d'imaginer qu'il sera possible de « négocier en force » les nouvelles conditions de travail à la Bastille et au palais Garnier pour une entrée en viqueur dès septembre 1989. Les organisations syndicales et les représentants du personnel de l'Opéra ont beaucoup évolué au cours de ces demières années. Ils sont autourd'hui habitués à un dialogue moderne et responsable, fondé sur les enjeux et les intérêts de l'entreprise.

#### Trois orientations

Face à cette volonté de négociation adulte et constructive. les nouvoirs publics n'ont au à proposer, pendant six ans, qu'un projet artistique flou ou instable, ou la menace d'une fermeture du palais Garnier. On ne s'étonnera donc pas dans ces conditions que les discussions sociales aient peu progressé. Pour l'avenir, plus que jamais, il faudra écenter les provocations qui prétendraient contraindre les partenaires sociaux à négocier dans des délais raccourcis en brancissant le spectre du chômage technique ou des licenciements. On ne bătit pas un projet d'entreprise sur de telles fondations.

L'Opéra de la Bastilla est donc mai parti s'il continue à s'assimiler à de telles exclusions et à de telles illusions qui se transforment vite en cauchemars. Pour éviter l'échec, il serait sage, et courageux à la fois, d'adopter les orientations suivantes :

 Financer de manière réaliste l'ouverture de la Bastille et la mutation de l'Opéra actuel : c'est le saul moven de donner aux responsables de ces théâtres un cahier des charges acceptable qui les motive, et de leur permettre de mener à bien dans des conditions correctes la négociation de nouvelles conventions collectives :

Retarder de neuf mois l'ouverture de la Bastille : les avantages principaux d'une telle décision seraient de donner le temps d'apporter des compléments ou des aménagements à la programmation existante, et permettre à la négociation sociale de se dérouler dans des délais plus propices à une discussion

 Associer le personnel de l'Opéra de Paris à la définition du projet artistique, technique et social de l'entreprise : cette règle de conduite nouvelle exige au préalable, et d'urgence, que les bases de ce projet soient enfin stabilisées : elle devrait s'appliquer aussi bien à l'intégration plus forte des cadres de l'établissement aux travaux des prochains mois qu'au dialogue avec les représentants du personnel.

Dès lors, on pourra espérer faire sortir de la nuit les « morts-vivants » de l'Opéra de Paris, et apporter aux nouveaux théâtres les atouts que l'investissement consenti par la collectivité mérite.

(1) Jean Gourret: Ces hommes qui ont fait l'Opéra (Albatros, 1984).

Maison de la Paésie subventiannée par la Ville de Paris 101, rue Rambutena, Mº Halles, 42362753

### **HOMMAGE A T.S. ELIOT**

LECTURES-CONFERENCES jeudi 12 janvier 20 h 30 Du couchant des cosmogonies à la plage sauvage : par Kenneth WHITE

• Un terrain global adjacent à la structure physique

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser

à l'ambassade ou au consulat de la République de

Panama de votre localité ou bien au : BANCO

NACIONAL DE PANAMA. Apartado Postal 5220.

Panama 5. République de Panama. téléphone : (507)

69-2955, 69-2966, 69-2977. FAX (507) 69-0091,

64-7155. TELEX 2773 PG.

de l'hôtel, avec une superficie de 3842 mètres carrés.

jeudi 19 janvier 20 h 30 "Tradition et modernité dans la poésie d'ELIOT par Monique LOJKINE textes par Pierre CHABERT **EXPOSITION UN POETE AU-DELA DU TEMPS** du 9 janvier au 16 mars de 12 h à 18 h entrée libre

VENTE PUBLIQUE

BATIMENTS ET TERRAINS DE L'HOTEL EL PANAMA

### Communication

### La promotion du juge Grellier devrait différer la conclusion de « l'affaire Michel Droit »

Michel Droit, qui a pris, avec la double inculpation pour corruption de l'académicien et du bras droit de M. Robert Hersant, M. Yves de Chaisemartin, des allures de scandale, va-t-il être enterré ? L'installation (le ieudi 5 janvier) de M. Claude Greilier dans ses nouvelles fonctions de vice-président du tribunal de Paris risque, en effet, de le priver de conclure lui-même ce dossier ouvert il y a plus d'un an.

Le 6 décembre 1988, après une longue instruction pleine d'embû-ehes et de péripéties, M. Claude Grellier, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, transmettait au parquet le dossier volumineux de l'affaire Michel Droit. Les investigations menées depuis plus d'un an par le magistrat étaient en effet terminées : des rapports policiers portant notamment sur les comptes ban-caires de M. Michel Droit, la nature de ses liens financiers avec son ancien employeur, le groupe Hersant, et l'étude des explications four-nies par l'académicien, membre de la CNCL, et M. de Chaisemartin. Un rapport conclusit même à l'étaent de faux en écriture (le Monde du 4 octobre).

Sans juger des conclusions ultimes du magistrat, le dossier répertoriait donc les charges exis-tant contre M. Pascal Vallery-Radot (soupçonné, en raison d'un lien avec Radio-Orient, de trafic d'influence) et surtout contre MM. Droit et de Chaisemartin, inculpés tous deux de corruption en vertu des virements réguliers opérés sur le compte du membre de la CNCL par le groupe de presse, par ailleurs candidat heu-reux à l'obtention d'autorisations de radio et de télévision délivrées par la

Restait alors au paronet à faire connaître sa position sur l'affaire en communiquant au juge ses réquisi-tions, permettant ainsi au magistrat de boucler l'affaire en rendant une ordonnance de clôture ». Un acte ultime qui aboutit soit à un non-lieu.

Le dossier Larsen FM- soit à un renvoi en correctionnel, si le juge estime les charges suffisantes.

Mais alors que M. Grellier attendait la réponse du parquet, un décret paraissait le 15 décembre au Journal officiel qui le nommait vice-président au tribunal de Paris. Une promotion à l'évidence méritée par ce magistrat rigoureux, mais qui risquait de tomber mal à point - ou à point nommé! - en le déchargeant de tous ses dossiers en cours, ceux-ci devant être répartis entre ses collènitive de son successeur.

Naturellement soucieux du sort de ce dossier aussi important et « complexe », qui exigerait proba-blement de son successeur des semaines de mise à jour, le juge faisait donc savoir à sa hiérarchie son souhait de pouvoir lui-même le boucler. La fixation au 5 janvier de la date de son installation rendait la demande plus pressante. Elle échouera cependant totalement. le président du tribunal de Paris — M. Robert Diet — refusa le report de l'installation, tandis que le procureur de la République, évoquant la complexité du dossier, affirma impossible de faire parvenir avant le 5 janvier à 13 heures ses réquisi-

Cette énième péripétie dans cette affaire tumultueuse va forcement retarder sa conclusion. Certains avaient pu s'étonner à l'automne de ce que le parquet n'ait pas jugée indispensable d'engager des pour-suites nouvelles sur les faux en écriture révélés par un rapport de police et que la demande de levée d'immunité parlementaire de Robert Hersant – directement mise en cause dans l'affaire - n'ait même jamais

Bien plus que celle de M. Michel Droit, c'est la personnalité du patron du Figaro et de la Cinq, et l'enjeu que représente sa mise en cause qui semblent paralyser le pouvoir, dont on se demande autourd'hui s'il souhaite voir aboutir l'affaire.

ANNICK COJEAN.

### Dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines

### «France-Soir» va distribuer un supplément gratuit hebdomadaire

Le groupe Hersant ne laissera pas contenu rédactionnel du quotidien. France-Soir - mourir à petit seu - « Nous allons poursuivre nos efforts Son PDG, M. Philippe Villin, a sur les sports, les petites annonces annoncé, mercredi 4 ianvier, la création en région parisienne, début mars, d'un supplément hebomadaire de buit pages minimum en quadrichromie: France-Soir Ouest. Le quotidien et son supplément seront distribués gratuitement le jeudi et le vendredi, par porteur, dans les deux cent soixante mille foyers de vingtsept communes des Hauts-de-Seine et des Yvelines (Versailles, Bouloene, Clamart, Issy-les-Moulineaux, Saint-Cloud, etc.), une zone où France-Soir ne vend actuellement qu'une dizaine de milliers d'exem-

Réalisé par une équipe de journalistes animée par Arnauld Dingreville, le «nouveau» gratuit mettra l'accent sur les nouvelles intéressant les communes desservies. Il visera « le marché publicitaire colossal » qu'offrent les douze millions d'habitants de la région parisienne.

Rappelant les investissements déjà réalisés en faveur de France-Soir (siège de Bercy, informatisation de la rédaction, photogravure couleur notamment), M. Villin annonce aussi une refonte du et faire un véritable quotidien du téléspectateur. > Une équipe de dix journalistes réalisera quotidienne-ment une page d'articles sur les programmes à venir de télévision, une autre page étant consacrée aux comptes renus des émissions de la veille. La double page féminine quo-tidienne sera complétée par d'autres pages d'information-service (emploi, argent, éducation, etc.) et par l'introduction d'une demi-page consacrée chaque jour à la région Enfin, pour doper la vente du

samedi, le prix de vente du numéro, accompagné ce jour-là du supplément TV magazine et de quatre pages hippiques, a été fixé à 4,50 F. Une décision prise alors que les pertes du titre atteindraient 90 millions de francs, selon des sources syndicales que M. Villin s'est refusé à confirmer. En 1987, les pertes de Presse-Alliance, la société éditrice de France-Soir, s'étaient élevées à 27 millions de francs, mais après 50 millions d'abandon de créances de la Socpresse, société mère du

Pour fournir des programmes avec ses magnétoscopes

### Sony cherche à acheter un studio américain

CBS Records, filiale de Sony, vient d'acquérir, pour 30 millions de dollars (180 millions de francs), l'éditeur de disques Tree International, célèbre société de Nashville spécialisée dans la country music. CBS Records a été elle-même rachetée à la chaîne américaine CBS il y a un an, par le constructeur japonais, qui

• Rachat de l'éditeur Collins : le Groupe de la Cité se retire. - Le président de la société d'édition britannique William Collins a annoncé, mercradi 4 janvier, qu'il s'était résolu, en raison du retrait du Groupe de la Cité, à entreprendre des négociations avec M. Ruppert Murdoch dont il avait pourtant rejeté par deux fois les offres de rachat. Le Groupe de la Cité a en effet annoncé son abandon, affirmant que « les conditions requises ne sont pas réunies ». Le prix de la transaction (plus de 4 milliards de francs), dont M. Murdoch était prêt à relever la barre, et la présence dans le capital de Collins du patron de presse australo-américain à hauteur de 41,7 % constituaient des obstacles majeurs à intention d'acheter une compagnie

confirme aujourd'hui sa volonté de développement dans l'édition musicale pour appuyer la commercialisation des disques compacts.

Mais Sony ne compte pas arrêter là sa diversification. Le constructeur, qui songe aussi à fournir des films avec ses magnétoscopes, cherche à mettre la main sur un grand catalogue américain et à se lancer dans la production. Il y a quelques mois, Sony a tenté de racheter à M. Kirk Kerkorian, les studios de Metro-Goldwyn-Mayer United Artists, mais les négociations ont échoué. Aujourd'hui, le firme nippone est en contact avec tons les grands studios hollywoodiens et s'intéresse particulièrement à Columbia, filiale de Cocz-Cola, et à

La volonté de contrôler le marché des programmes pour mieux vendre du matériel hi-fi et vidéo n'est pas propre à Sony. Son grand rival japonais, JVC, a récemment annoncé son cinématographique américaine.



### théâtre

### LES SPECTACLES

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT. Théâire Montparnasse (43-22-77-74), 19 h. LE CRÉPUSCULE DES PAONS. Lucernaire Forum. Théâtre noir (45-44-57-34), 21 h 30.

**NOUVEAUX** 

LE PROCES D'ORESTE. Lierre Théâtre (45-86-55-83), 20 h 30. LE CRUCHOT, PREMIERS ADIEUX Cithés (47-90-50-37), 21 h. LE JOUR SE LÈVE, LÉOPOLD. Cartoncherie. Théâtre de la Tempète (43-28-36-36), 20 h 30.

LA VIE EST UN SONGE.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). O Avanti : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Le Timide au palais : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTÉ (43-28-36-36). ♦ Le Jour se lève, Léopoid : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ab! Ca rira, ça rira, ça rira !... : CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Resserre. John Gabriel Borkman: 20 h 30.

CITHÉA (47-90-50-37). O Les Cruchot, Premiers Adieux : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richellen. O Nícomède: 20 h 30.
EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

ESPACE ACNAV (SALLE DU PUITS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout est omédie : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L Les Anciennes Odenrs : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-**GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-61). ♦ Cet animal étrange : 18 h 30. ♦ Une dame aux camélias : 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). ♦ L'Ange gardien: 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Auteu Monsieur Tchékhov: 22 h 15.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15. Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait: 22 h. Adien Monsieur Tchékhov: 22 h 15.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et si on faisait le noir juste une minute? ; 21 h. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). ◊

Le Proces d'Oreste : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45.
Resand et Armide : 20 h. 0 Le Crépuscule des paons : 21 h 30. Théâtre rouge.

Contes frotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Quann an diable, n'en parions pas : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). ♦ Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-poigne : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une via boule-

versée: 18 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monte-Plats: 18 h 30. \$\rightarrow\$ 22-34: 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). \$\rightarrow\$ La Femme à contre-jour : 21 h.
MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

MICHEL (42-65-35-02). ♦ Pyjama pour

MONTPARNASSE (43-22-77-74). O Voyage au bout de la muit : 19 h. La Vraie Vie : 21 h. ODÉON (43-25-70-32). Tête d'or : 19 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Ø Tra-CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Pobertierre 2 70 h 20

Robespierre: 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos : 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse :

RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta santé, Dorothée: 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Marat Drama: 20 b 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de comple : 20 h 45.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), L'Ex-Fomme de ma vie : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O La Trilogie de Pa-gnol : Marius, Fanny, César : 20 h 30. Salle IL O L'Ecume des jours : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Moi, Cagliostro, antichrist et messie un collier pour une révolution : 20 h 30.

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite salle. O Tir

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Le Retour au désert Festival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30. M.LT.. Harcamone : 21 h. Petite salle. ♦ La Vie singulière d'Albert Nobbs : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-INTAMARKE (48-87-33-82). Barthelemy: 19 h. Hélas, tant mieux!: 20 h 15.
TOURTOUR (48-87-83-48). O Armistice
an pont de Grenelle: 19 h. Ged Marlon:
20 h 30. Demain, j'arrête!: 22 h 15. VARIÉTÉS (42-33-09-92). O La Présidente: 20 à 30.

### PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. cinéma

#### La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-24-24)

Pienic (1955, v.o. s.l.f.), de Joshua
Logan, 16 h; Découverte et Sauvegarde du
cinéma britannique: Rendez-vous avec la
peur (1957, v.o. s.l.f.), de Jacques Tourneur. 19 h; Orient Occident, images d'une
exposition (v.f.), d'Enrico Fulchignoni,
Amadou Seydou (v.f.), d'Enrico Fulchignoni, l'Art précolombien du Mexique
(v.o.), d'Enrico Fulchignoni, El Museo de
l'oro (1942, v.o.), d'Enrico Fulchignoni, I
Due Foscari (1942), d'Enrico Fulchignoni,
21 h.

#### SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

(42-78-37-29)
Le Cinéma georgien: Eh, Maestro!
(1987, v.o. s.t.f.), de Nodar Managadze,
14 h 30; le Voyage à Sopot (1980, v.o.
s.t.f.), de Nana Djordjadze, Ma GrandMère (1929, v.o. russe, trad. simultanéo),
de Konstantin Mikaberidze, 17 h 30; Ton
fils, terre (1980, v.o. s.t.f.), de Rezo
Tchkheidze, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Paris-Polars: Côté flies: Appelez le 17 (1957) d'Edonard Molinaro, Mikono (1978) de J.-M. Humean, Faits divers (1982) de Raymond Depardon, 14 b 30; TV Polar: Vidocq: le Mariage de Vidocq (1967) de Marcel Bluval, Belphégor os le fantôme du Louvre (1965) de Claude Barma, 16 b 30; Psycho-polar: le Crime Barma, 16 h 30; Psycho-polar: le Crime d'amour (1981) de Guy Gilles, l'Etran-gleur (1972) de Paul Vecchiali, 18 h 30; Cinéma muet: les Misérables (1925) de H. Fescourt, 20 h 30.

### Les exclusivités

ACHIK KERIB (Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Cosmos, 6 (45-44-28-80).

(43-44-23-50). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.): Saint-André-des-Arts 11, 6 (43-26-Saint-A 80-25).

80-25).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).
L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94): UGC Opéra, 9º (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44): UGC Convention, 15º (45-74-93-40): Imagea, 18º (45-22-47-94): Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).
RACHET ROUTINE (Con): Lucina 46

BACH ET BOTTINE (Can.): Latina, 4º (42-78-47-86); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra. 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40).

Paruasse, 14\* (43-35-30-40).

RECTLETURCE (A. v.o.): Forum Horizon: 12\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-73-79-79); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):

BERUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71). BIG (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

#### Jeudi 5 janvier

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Méfic-toi, ma fille : 20 h 30. Boune fête Paulette : 22 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle L Areu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30, Laurent Violet: 22 h 30.
Salle II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Bernadette, calme-toi !: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a

CAVE DU CLOITRE (43-25-19-92). Φ Famo Sapiens: 20 h 30. Anthentique mais vrai: 22 h. Γcoûte cher: 23 h 15. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathieu!:

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache: 20 h 30.

LE GRENIER (43-80-68-01). O Mémoires d'une jeune fille dérangée: 22 h.

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); It Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Publicis Saimt-Germain, 6 (42-22-57-97); Publicis Saimt-Germain, 6 (42-22-78-90); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Seint-Lazure-Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Escurial, 13 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N

ROLL (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

37-57-47).

CROCODILE DUNIDEE II (A., v.f.):
George V, 8\* (45-62-41-46); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

DANS LES TÉNÉRRES (Esp., v.o.):
Utopia Champollion, 5\* (43-26-84-65).
DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.):
Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34).

DEAR AMERICA (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26);
George V, 8\* (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14\* (43-20-32-20).

LE DEPNIER EMPEREI IR (Brie A)

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It.,

v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

A DERNIÈRE TENTATION DU

CHRIST (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Gammont Les Halles, 1e (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts 1, 6e (43-26-48-18): Gammont Ambassade, 8e (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-

90-81); Gaumont Parnasse, 14s (43-35-30-40). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-

CONTRE (Fr., v.f.): Lecernaire, 6-(45-44-57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

EPIDEMIC (Dan., v.o.): Studio 43, 9- (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.) : George V, 8 (45-

62-41-46).

FANTOMES EN FÊTE (A., v.a.):
George V, & (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
v.f.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-9753-74); Paramount Opéra, 9= (47-4256-31); Pauvette, 13= (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50);
Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.):
Utopia Champollion, 5= (43-26-84-65);
14 Juillet Parnasse, 6= (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A.

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); George V, 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (fr., vo.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); vf.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43, 9-(47-70-63-40).

HAMLET GCS BUSINESS (Fin., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Estrepôt, 14-(45-43-41-63).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Cluny Palace, 5- (43-54-(7-76); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); La Bestille, 11- (43-54-07-76); Sept Par-szasions, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

MAGINE JOHN LENNON (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12):
Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Le
Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de
Beauregard, 6° (42-22-87-23); Gaumont

Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Beangrenelle, 13 (45-75-79-79); Bien-vente Montparnasse, 15 (45-44-25-02). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-52). ITENÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Gaumont

Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Saint-Lezare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-56); Gaumont Alésia, 14º (43-27-28-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01).

KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); v.f.: Deufert, 14- (43-21-LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-

#### LES FILMS NOUVEAUX

LE CAUCHEMAR DE FREDDY.

(\*) Film américain de Renny Harlin, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1\* (4297-53-74); Pathé Impérial, 2\* (4742-72-52); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Trois Parnassien, 14\* (43-20-30-19); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-62-344); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (45-7933-00); UGC Convention, 15\* (4574-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS, Film français de Pascal LE CAUCHEMAR DE FREDDY.

Film italien de Michelangelo Anto-rioni, v.o.: Chmy Palace, 5 (43-54-07-76); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

3040).

MANGECLOUS (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Hantefeuille, & (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19).

(43-20-30-19).

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Sept Parnasiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MILAN NOER (Fr.): Ciné Beasbourg, 3-(42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6-(46-33-79-38).

(46-33-79-38).

MOONWALKER (A., v.a.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): George V, 8\* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 12\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Monparansas, 14\* (43-20-12-06);

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96). betta, 20° (46-36-10-96).

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI
DORT (°) (Fr.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26): UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94): Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82):
UGC Normandie, 8° (45-63-16-16):
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention
Saint-Charles, 15° (45-73-33-00); UGC
Convention, 15° (45-74-93-40); Images,
18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20°
(46-36-10-96).

L'OURS (Fr.-ALL): Forum Aroen-Ciel,

(46-36-10-96).
L'OURS (Fr.-AII): Forum Aroen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odém; 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-25-19-08); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); Fanvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Paruasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

10-96).

IE PALANQUIN DES LARMES (Fr.Can.-Chin., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82);
Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19);
v.i.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

PELLE LE CONQUERANT (Dan.,
v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); v.f.:
Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Les
Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA PETITE VOLFINSE (Fr.): Gammore

rame imperial, 2º (47-42-72-52); Les Montparnon, 12º (43-27-52-37),

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gammont Let Halles, 1= (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2º (47-42-52); Rex., 2º (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Pathé Hautefentille, 6º (46-33-93-83); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Saint-Lazzre-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Basfille, I1º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14º (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Bengrenelle, 15º (45-75-79-79); Ganmont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-DOI VEUT LA FEAU DE ROCER RAB-BET ? (A., vo.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 9° (45-63-16-16); vf.: Rex. 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Miramar, 14° (43-20-89-22); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). Radio-télévi

Charles, 15 (45-79-33-00).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE. (Fr.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Pathé hizrignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); UGC Bistritz, 8st (45-62-20-40); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobellins, 13st (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14st (43-20-12-06); Gammont Convention, 15st (48-28-42-27); Images, 18st (45-22-47-94); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

LE SUD (Arg.-Fr., v.n.): Forum Oriens

10-96).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Foram Orient Express, != (42-33-42-26): Parhé Hannefeuille; 6 (46-33-79-38): Etypées Lincoln, 8 (43-59-36-14): LE Bastille, 11 (43-54-07-76): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20): Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

nasse, 15 (45-44-25-02).

LA TABLE TOURNANTE (Pr.): Ciné
Benbourg, 3 (42-71-52-36); Latina, 4
(42-73-47-36); Escurial, 13 (47-0728-04); Sept Parnassions, 14 (43-2033-20).

32-20).
TOSCANINI (it.-Fr., v.o.): UGC Rosconde, & (45-74-94-94); UGC Normandie, & (45-63-16-16). TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):
Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumons
Ambassade, 8 (43-59-19-08). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.);
George V, 8 (45-62-41-46).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1s (45-08-57-57); UGC Danton, 6s (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6s (45-74-94-94); UGC Champa-Elysées, 8s (45-62-20-40); v.f.: Rex., 2s (42-36-63-93); UGC Montparnasse, 6s (45-74-94-94); Paramoum Opéra, 9s (47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12s (43-36-23-44); Ganmont Aléxin, 14s (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15s (45-79-33-00); UGC Convention, 15s (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18s (45-22-46-01); Le Gambetta, 20s (46-36-10-96).

### **PARIS EN VISITES**

### VENDREDI 6 JANVIER

«Exposition: Redon et les symbolistes français», 14 h 30, hall du Petit Palais (M= Cazes). « Hôtels et jardins du Marais, place

des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Resurrection du passé). « Les rouages du Palais de justice en fonctionnement », 14 h 45, mêtro Cité

« Cour carrée, pyramide et apparte-ments royaux du Louvre », 15 heures, métro Louvre, sortie (D. Bouchard). «L'Institut Pasteur», 15 heures, 25, rue du Doctour-Roux (M. Hager). Exposition: les Champs-Elysées et leur quartier», 15 heures, 158, boule-vard Haussmann (Approche de l'art).

« Histoire et fonctionnement de Thistoire et fonctionnement de l'hôtel des ventes », 15 heures, métro Richelteu-Drouot, sortie, sous la grosse horioge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Exposition : Manguin, le fauve du

271

The steel of the state of the s

bonhear », 15 lieures, Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (Paris et son histoire). MONUMENTS HISTORIOUES

La basilique Saint-Denis, chef-d'œnvre gothique et sculptural », 14 h 30, portail central, à l'extérieur. L'immeuble du Parti communiste, chef d'œnvre d'Oscar Niemeyer », 14 h 30, métro Colonei-Fablen, sortic' La Sorbonne, amphithéâtre et cha-pelle », 15 heures, 47, rue des Ecoles.

### **CONFÉRENCES**

11, avenne du Président-Wilson (pent auditorium), 14 h 30 : « La peinture saus l'écriture. Symbolisme médiéval et rationalisation renaissante » (Musée d'art moderne de la Ville de Paris).

22, rue de Malte, 14 h 30 : « L'Ordre de Malte, de ses origines à son départ de l'île de Rhodes » (Approche de l'art). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30 : « Solitude paniquée, solitude épa-nouie», par N. Eichelberger (l'Homme et la counaissance).

et la connaissance).

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures :

L'éveil de la conscience » (AGEA-SAC).

Maison des polytechniciens, 12, rue de Poniers, 20 heures : « Le marché de l'art sons la Révolution », par M. Beur-deley, O. Lefuel et G. Lefebvre. Emrée : 200 francs (Syndicat français des experts professionnels en œuvres

11 bis, rue Kappler, 20 houres : Regards vers le Dieu intérieur ». Entrée gratuite (Loge unie des théoso-

18, boulevard Arago, 20 h 30 : «Le foyer commun des religions. Quelle fraternité? », avec R. Garaudy et A. Gounelle (Animation universitaire protes-

### **BONNE ANNÉE OLIVIER MESSIAEN!**



enregistrée en son digital au Théâtre des Champs-Elysées pour le 80° anniversaire du Maître.

La ferveur et l'émotion de la grande soirée d'hommage

**MONTAIGNE** Distributeur WOTRE MUSIC

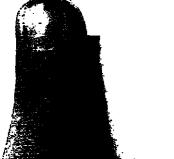
### Sophia: une interview Télés particulière. Sophia Loren se raconte. Avec la Ciociara, la petite

Cendrillon des années 40 rejoue sa propre histoire. Des années noires de son enfance, les rôles décisifs de sa carrière... Emotions et confidences. Dans le même numéro, le palmarès cinéma 88 de nos lecteurs et de nos critiques. "Bagdad Café" et "Les Gens

de Dublin" tiennent le haut de l'affiche. L'événement 89 : Les bastilles à prendre. 25 personnalités répondent. Subversif, original et désopilant. Et cette semaine, Télérama vous met en garde contre le développement de la Télé Scandale aux Etats-Unis.



Télérama: l'intelligence critique. Chaque Mercredi chez votre marchand de journaux.



### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sainedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : P Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

I Film à éviter se On peut voir se Ne pas manquer u se u Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 5 janvier

TF1

MIT TAREST TO THE PARTY TO THE

SAN PER PARAMETER

SA SA DE COMPANIE DE COMPANIE

to take the same

Eliter and the

The same production of

Between the second of the seco

TRUE PLANTS PERE US.

THE ANALUS PROPERTY.

ta the fact to love to

The true of the same of

All the property of the party o

का अब है।

Frame - Market Ed. Established to the Market state of the Control of t

MOST STATE OF STREET より、これの対抗数。

國際 (Special September 1252) Tarrisks - Fixing in 1997

ER MESSIAIN

Mesonco

Mersule C.

MEN SIL

1. 100000

20.35 Série: Marie Pervenche. Les travailleurs de la terre. > 21.55 Documentaire: Les années femmes. 2. Changer la vio, quelle aventure! 22.50 Journal et Météo. 23.10 Cinéma: Travali an noir um Film anglais de Jerzy Skolimowski (1982). De 6.40 à 6.27 Rediffusions. 6.40 Série: Drilles d'histoires. L'10 Feuilleton: Cogne et gague. 1.55 Téléfilm: L'année noire. 2.45 Documentaire: Les ataliers da rève. 3.40 Feuilleton: Symphories. 4.00 Musique. 4.15 Documentaire: Histoires naturelles. 5.10 Téléfilm: L'année noire. 6.00 Série: Driles d'histoires.

20.40 Cinéms: Plaspecteur Harry mu Film américain de Don Siegel (1971). 22.20 Flash d'informations. 22.25 Magazine: Edition spéciale. Thème: «Privilège 39». 23.45 Informations: 24 houres sur la 2.

29.30 Téléfilm: Les tueurs de l'autoroute. 23.00 Journal et Météo. ▶ 23.25 Magazine: Océaniques. Apsaras, de Jacques Kebadian (1º partie). 0.10 Musiques, musique. Les danses des rivières, par Gheorghe Zamfir et son ensemble.

28.36 Chéana: Poles a Film français de Catherine Corsini (1987): Avec Caroline Cellier, Pierre Arditi, Jean-Philippe Ecoffey. 21.50 Firsh d'informations. 21.55 Chéana: Il était une fois éans FOuest a Film italien de Sergio Leone (1969). Avec Henry Fonda, Charles Bronson, Jason Robards; Charlet Grandinale (v.o.). 6.45 Chéana: Nuit decile a Film français de Guy Gilles (1987). Avec Patrick Jouané, Claire Nebout, Pascal Kelaf. 2.15 Magazhae: Avance sur image.

20.30 Téléffim: Special academy. De Rafal Zielinski, avec Brian Genesse, Lance Van der Kolk. 22.20 Spécial Paris-Dakar. Résumé de la journée. 22.50 Deux files à Mismi (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.00 Consaires et filbestiers (rediff.). 1.25 Rob

Morane (rediff.), 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.15 Journal de la meit. 2.20 Voisia, voisiae (rediff.). 3.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.40 Le clan Benulleu (rediff.). 4.30 Voisia, voisiae (rediff.). 5.30 Musique: Aria

M 6

M b

20.30 Cinéma: Ils sont fors ces Normands | Film français de Serge Pénard (1980), 22.15 Série: L'homme de fer. 23.05 Six minutes d'informationt. 23.15 Documentaire: Reagan par Reagan (rediff.), 0.25 Série: Portraits crachés (rediff.), 0.50 Musique: Boulevard des clips. 2.90 Les saintes chéries (23 épisode), 2.25 Fenilleton: La kerpuesse des brigands (dernier épisode), 2.50 Documentaire: S'il te plait, montre-nous nos histoires, 3.15 Reagan par Reagan (rediff.), 4.25 Documentaire: S'il te plait, montre-nous nos histoires. 4.50 Variétés: Carabine FM. 5.20 La kermesse des brigands (rediff.), 5.40 Les saintes chéries (rediff.), 6.65 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le garden-party, de Marie-Luise Kasch-nitz. 21.30 Profits persus. Albert Skira. 22.40 Neits magné-tiques. Enfances, 3. Vocations, 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Nico ou les facertes d'un ange noc-

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICOE

20.30 Concert (donné le 3 décembre 1988 saile Gaveau):
Quannor à cordes, de Dulat; Quatuor à cordes en sol mineur,
op. 10, de Debussy; Deux préludes pour piano, de Nat;
Poème élégiaque pour violon et piano, op. 12, et Sonate pour
violon, op. 27, nº 2, de Ysaye; Sonate pour violon et piano,
d'Anoine; Concert pour violon, piano et quatuor à cordes en
ré majeur, de Chausson, par le Quatuor Isaye (Christophe
Giovaninetti, Luc Marie Aguera, violons, Miguel da Silva,
alto, Michel Poulet, violoncelle), Elisabeth Balmas, violon,
Jean-François Heisser, piano. 23.07 Club de la musique
constamporalme. 0.30 Vincent d'Indy en son temps. 1. Le
Vivarais.

### Vendredi 6 janvier

13.35 Femilieton: Côte ouest. 14.30 Femilieton: lotile Maxart. 15.25 Série: Drôles d'histoires. 15.25 Varistès: La chance aux chansons. 16.30 Jen: Ordinaceur. 16.50 Chib Dorothée agrès-midi. Docteur Slump; Juliette, je Paime; Ta chantes, ta gagnes; Les chevaliers du Zodiaque. 18.00 Série: Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 19.00 Femilieton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortime. 20.00 Jenvani. Médica et Tarile vert 19.00 Fesilicton: Souta-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Variétés: Avia de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée: Nicoletta. Variétés: Patricia Kasa, Véronique Sanson. Médi V. Vanessa Paradis, Yves Simon, Gesch Patti, The Game, Iil Capian. 22.35 Magazine: 52° sur la Une. Les dessous du SIDA Reportages à Bangloik, San-Francisco, Hambourg et Paris. 23.30 Journal et Météo. 23.50 Téléfilm: Le vignoble des mandis. D'après Livia de Stefani (1<sup>m</sup> partie). De 0.50 à 6.45 Rediffusions. 0.50 Série: Drôles d'histokres, 1.15 Femilieton: Cogne et game. 2.05 Magazine: 52° sur la Une. 2.55 Documentaire: Les stellers du rève. 3.45 Femilieton: Symphorien. 4.10 Massique. 4.30 Téléfilm: L'orefile. 6.15 Série: Drôles d'histokres.

A 2

13.45 Femilieton: Jennés docteurs. 14.36 Série: Les mystères de l'Ouest. La muit de la princesse. 15.20 Série: Pas de frontière pour l'inspecteur. 2. Le milien n'est pas tenère. 17.06 Flash d'informations. 17.05 Magazine: Grafitis. Prémar Groucho et Chico. La panthère rose; La petite mermations. 17.05 magazine de la petite merma and tombe à pic. 18.45 Jen. senté par Groucho et Chico. La panthère rose ; La petite mer-veille. 17.55 Série : L'housse qui tombe à pic. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.05 INC. 19.10 Actualités régionnies. 19.30 Plaisir de rire : Lost story. Le voyage en douce.
20.00 Journal, 20.35 Météo. > 29.40 Feuilleton : Le grand
secret. De lacques Trebouta, d'après René Barjavel, avec
Clande Rich, Fernando Rey, Clande Jade, Louise Marieau
(1º épisode). 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de
Bernard Pivot. Autour d'Edmonde Charles-Roux. Un désir Bernard Pivot. Autour d'Edmonde Charles-Roux (Un dean d'Orient), sont invités : Marie-Odile Dean-René Huleu (présentateurs et prélaciers de Ecrits sur le sable d'Isabelle Eberhardt), Jean Guerreschi (Montée en première ligne), notre collaborateur Georges Marion (Gaston Defferre), Ginette Marty (Dictionnaire des chansons de la Révolution). 23.00 Journal. 23.20 Chéma : le Roi et quatre rémes un Film américain de Raoul Walsh (1956). Avec Clark Gable, Eleonor Parker, Jo van Fleet (v.o.).

13.05 Femilleton: Alió! Tu m'aimes? 13.30 Magazine: Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Série: Ne mangez pas les margnerites. C'est du billard. 14.30 Magazine: C'est pas jaste. D'agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Agnès Vincent. 15.27 Flash d'informations: Faits de société. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Vidéo look; Mon héros préféré: Cinéma, théâtre, livres: Top Sixties; Télé chic, télé choc; Papy manny; Viens faire un tour... billon; Jen de la séduction; Variétés. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeanes. De 17.65 à 18.30 Ammes 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Les gaffeurs. 17.10 Série: Tom Sawyer. 17.30 Série: Le chevaller lamière. Ceintures grises. 18.06 Ascesseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour m champton. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19:10 à 19:30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Il était une fois in vie. La peau. 20.05 Jen: La chasse. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Série: Le loufiat. De Michel Boisrond, avec Didier Terron, Denis Cherer, Vania Vilers, André Falcon. 4. Intrigues sur canapé. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Lanyu, une ile à l'ombre de Taiwan. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Série: Un sécie de chansous. De Claude Fléouter. 3. 1958-1968: Les idoles. 23.45 Mesiques, spusique. Le sextette des cèdres, par Gheorghe Zamfir et son ensemble. 23.45 Musiques, musique. Le sexistie des cèdres, par Gheor-ghe Zamfir et son ensemble.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: De guerre lause D Film français de Robert Enrico (1987). Avec Nathalio Baye, Christophe Malavoy, Pietre Artil. 15.30 Cinéma: L'espion anx pattes de velours a Film américain de Robert Stevenson (1965). Avec Hayley Mills, Dean Jones, Dorothy Province. 17.40 Cahou cadia. SOS fantômes; Copa. En clair jusqu'il 20.30. 18.25 Desaín animé: Virgul. 18.30 Desaíns animés: Ça cartoos. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Téléfihn: Amère vengeanne. D'Edward Murphy, avec Richard Hatch, Jolina Mitchell-Collins. 21.55 Spectacle: La loi du plus fort. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Extrême préjadice m Film américain de Walter Hill (1986). Avec Nick Notte, Powers Boothe, Michael Ironside. 0.40 Cinéma: l'Etoffe des héros (1º partie) mm Film américain de Philip Kaufman (1983), avec Sam Shepard, Scott Glenn, Ed Harris (v.o.). 2.15 Cinéma: Préndite des héros (2º partie) mm Film américain de Philip Kaufman (1983), avec Sam Shepard, Scott Glenn, Ed Harris (v.o.). 4.00 Téléfilm: Faire surface. De Chinde Jutra, avec Joseph Bottous, Kathleen Beiler. 5.25 Cinéma: Battement de cusur mm Film français d'Henri Decoin (1939). Avec Danielle Darrieux, Claude Danphin, Jean Tissier.

13.30 Série : Jaintie. 14.45 Série : K. 2000. 15.45 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.45 à 18.00 Destins animés. 16.45 Les Schtroumpfs. 17.10 Les aventures de Claire et Tipoune. 17.35 Olivé et Ton, champions du foot. 18.00 Spécial Debru. 19.20 Represed et connegue à 18.55 June. Tiponne. 17.35 Olivé et Ton, champions du foot. 18.00 Spécial Paris-Dakar. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.55 Journal images. 19.00 Série: Denx fiscs à Misami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfihm: Le retour de la femme du Kid. De Richard Fielder, avec Katharine Ross, Steve Forrest. 22.20 Spécial Paris-Dakar. Résumé de la journée. 23.00 Deux fiscs à Misami (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.00 Corsaires et filbustiers (rediff.). 1.25 Bob Morane (rediff.). 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.15 Journal de la nuit. 2.20 Voisin voisine (rediff.). 3.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.20 Fenilleton: Le clan Beaulieu. 4.30 Volsin, voisine (rediff.). 5.36 Musique: Aria de rêve.

M 6
13.30 Série : L'housse de fer. Manger, boire et mourir.
14.20 Musique : Boalevard des clips. 16.05 Jea : Quizz
cœur. 16.50 Hit, hit, hit hourra! 17.05 Série : Hawaii,
police d'Etat. 18.05 Série : Vegas. Quelle chance!
19.00 Série : Les routes du paradis. Guerre ou paix.
19.54 Six minates d'informations. 20.00 Série : Coshy show.
Sacrée chemise. 20.30 Téléfilm : La guerre des insectes. De
Peter Kassovitz, avec Mathieu Carrière, Miguel Fernandes.
Petrick Chesnais (1º partie). 22.20 Série : Chundine. Avec
Marie-Hélène Breillat. 3. Claudine en ménage. 23.55 Six
ménates d'informations. 0.05 Sexy clip. 0.30 Série : Le prisonnier. La carillon de Rig-Ben. 1.20 Musique : Boulevard
des clips. 2.00 Claudine (rediff.). 3.35 Musique : Boulevard
des clips. 4.00 Variétés : Carabine FM. 4.25 Claudine
(rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Gérard Philipe et l'endiovisuel. 21.30 Musique: Black and blue. Latin jazz. 22.40 Nuits insenétiques. 4. Enfance et fiction. 0.05 Du jour an lende-main. 0.50 Musique: Coda. Nico ou les facettes d'un ange

FRANCE-MUSIQUE

FHANCE-MUSICIUE

20.36 Concert (donné le 24 septembre 1988 à Strasbourg lors de Musica 88): Puppenspiel, de Donatoni; Hermes, de Rendine; Symphonie nº 7, de Henze, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Scattgart, dir. Gianlaigi Gelmetti.

22.20 Premières loges. Le roi d'Ys, extrait des actes 1 et 2, de Lalo, par l'Orchestre national, dir. D.E. Inghelbrecht; sol. Gaston Micheletti, ténor, Germaine Cernay, mezzo-soprano, Ginette Guillamat, soprano, Ravoux, baryton, Lucien Lovano, basse. 23.07 Club de la masique ancienne. 0.36 Poissons d'or. Œuvres de Jaubert, Perrone, Rota, Lubat, Sinopoli. A 1.30, Les poissons d'or du passé: Lazzlo Lajtha.

Audience TV du 4 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

udence instanta	née. France antière	1 pour = 133 UV	<del>- 10,000</del>			r———	
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	56.5	Seria-Babera 26.8	Actual: région. 11.7	Actual région. 9e0	Top 50 4.4	2 filos à Mintri 2.3	Routes puradi 2.7
19 h 45	59-8	Rose fortane 32.5	Loft story 10.7	19-20 info 7-0	Nuile part 4. 5	2 files à Mismi 2.2	Routes perade 2.5
	67,9	Journal 30x0	Journal 17.8	(a classe 10,0	Nolle part 3=0	Journal 4-1	Coeby show 2-6
20 h 16	71.6	Sacrée soirée 24-1	Scie catricie 20-7	Migira appriv. 4.9	Ciné sales 3-8	Mépries 14.4	La victima 4-3
20 h 55	58.1	Secrée soirée 24.4	Flesh 8-8	Mégère sppriv. 5.4	Police story 3.4	Mépriso 15.5	Libre at change 0.7
22 h 8 22 h 44	36.6	Armine temmes	Prof. comaque 6. 7	Journal 3. 7	Signé Lanetter 1.0	Méprisa 16.2	Libre et changs O <sub>1</sub> 7

Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Le temps redeviendra plus calme ce week-end, après le passage perturbé de vendredi. Les pressions som en hausse à partir de samedi, mais on assistera proet d'un temps gris.

C'est encore le pourrour méditerra-néen qui bénéficiera d'un temps pius ensolcillé.

Vendredi : pluie et rent.

Le terms sere convert et pluvieux dès c lever du jour sur presque tout le pays. Ces pluies seront plus soutenues le matin du Nord au Centre et à l'Aqui-taine, alors que l'après-midi elles se ren-forceront du Sud-Ouest au Massif Central. Le vent de sud-ouest soufflera assez fort. Sur tous les massifs montagneux, il neigera au-dessus de 800 à 1 000 mètres.

Près de la Manche, ça s'améliorera à la mi-journée avec quelques rayons de soleil. Mais le vent de nord-ouest à nord sores soutenn et il y aura quelques averses. Les éciaircies gagnerom aussi la Vendée, l'Île-de-France et les Ardennes l'après-midi. En Corse, le ciel se couvrira petit à petit, mais il ne pleuvra que le soir

Les températures n'évolucions pas beaucoup: le matin, il fera de 0 à 3 degrés du Nord-Est à la région Rhône-Alpes; de 2 à 4 degrés ailleurs; mais de 8 à 10 degrés en Bretagne.

L'après-mìdi, il fera doux près de l'Atlantique et de la Méditerranée, avec 10 à 12 degrés. Ce sera plus frisquet ail-leurs, de — 4 à 8 degrés.

Samedi: retour des éclaircles.

On se réveillera sous un ciel plus clément, sauf des Pyrénées et de la Médi-terranée aux Alpes où il pleuvra encore. La neige tombera au-dessus de

Au fil de la journée, les pluies s'éloi-peront, et le soleil reviendra aussi sur le Sud-Est. Un léger mistral soufflera. L'aprè-midi, les éclaircies devien-

dront belles au sud de la Loire et dans le Nord-Est. Mais ça se recouvrira près de la Manche, où il pleuvra un peu le soir.

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

mardi 3 jauvier. Elles nons sont com-muniquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'ures (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseign-ments sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par minitel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas puis en SAVOIE, RAUTE-SAVOIE

Les Arcs : 30-95; Aussois : 10-60; Avoriaz: 40-80; Notre-Dame de Belle-combe: 15-40; Bessans: 20-30; Bonneval-sur-Arc: 35-70; Les Carroz-d'Areches: 5-40; Chamonix-Mont-Blanc: 30-120; La Chapelle-d'Abon-dance: 15-30; La Chapelle-d'Abon-Combleva: 5-25; Les Contentinos Combloux: 5-25; Les Contamines-Montjoie: 25-70; Le Carbier: 8-37; Courchevel: 50-95; Crast-Voland-Cohennoz: 15-25; Flaine: 36-100; Flumet: 15-40: Les Gets: 15-35; Le Grand-Bornand: 30-50; Les Houches: 20-50; Megève : 10-50; Les Menuires : 20-80; Méribel : 25-130; Morillon-Grand-Massif: 20-50; Morzine: 10-50; La Norma: 20-50; Peisey-Nancroix: 10-70; La Plagne: 55-95; Pralognan-la-Vanoise: 40-70; Praz-de-Lys: 20-40; Praz-sur-Arly: 20-50; La Rosière 1850: 55-95; Saint-François-Longchamp: 10-40 : Saint-Gervais : 15-40 ; Les Saisies : 25-45 ; Samoëns : 35-80 ; Tignes : 35-150 ; Val-Cenis : 10-30 ; Val-d'Isère : 55-90 ; Valfréjus : 20-50 ; Valloire : 15-60 ; Valmorel: 15-60; Val-Thorens: 60-110.

ISÈRE L'Alpe-d'Huez : 50-80; Alpe-du-Grand-Serre : 10-25; Auris-en-Oisans : 10-40; Autrans: 25-40; Chamrousse: 15-25; Lans-en-Vercors: 10-20; Le Collet-d'Allevard: 10-40; Les Deux-Alpes: 20-180; Les Sept-Laux: 10-55; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 10-15; Villard-de-Lans: 40-40.

ALPES DU SUD Auron: 20-20; Montgenèvre 25-30; Orcières-Merlette: 5-5; Puy-Saint-Vincent: 10-20; Risoul 1850: 20-25; Le Sanze (Super-Sanze): 15-20; Serre-Chevalier: 5-20; Superdévoluy: 5-10;

Vars : 10-25.

Les Agudes: 20-50; Ax-les-Thermes: 30-50; Berèges: 20-65; Les Cauzereis-Lya: 40-60; Font-Romen: 20-40; Gourette: 15-30; Laz-Ardiden: 20-60; La Mongie: 25-45; Pyrénées-2000: 50-30; Saint-Lary-Soulan: 20-40; Superbardices: 10-30 graères : 10-30. MASSIF CENTRAL

La Mont-Dore : 10-15; Super-Lioran : \$-5. JURA

Métablef: no-20; Les Rousses: 10-

VOSCES Le Bonhomme : no-20 ; La Bresse ; 15-25; Gérardmer: 5-10.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 6 janvier à 0 heure et le dimanche 8 janvier 1989 à 24 heures.

En fin de journée, le ciel se couvrira sur tout le tiers nord du pays.

Les températures plutôt en baisse : le Les températures plutôt en baisse : le ciel dégagé favorisera de petites gelées

Dans la journée on perdra aussi de l à 2 degrés par rapport à la veille.

Dimanche 8 janvier : brouillards et temps gris.

Les brouillards seront fréquents le matin au sud d'un axe Pays de Loure-Ardennes. Ils pourront même être givrants dans le Lyonnais, l'Auvergne, la Franche-Comté, et seront souvent tenaces en cours de journée. Quelques éclaircles penvent être attendues, mais les brouillards évolueront le plus souvent en nuages bas.

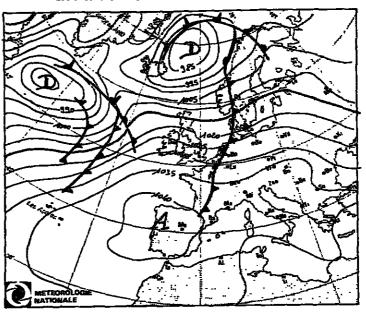
Le temps sera cependant plus enso-

leillé sur le pourtour mediterrancen. Plus au nord, de la Bretagne au Nord. le ciel sera dejà nuageux le matin, et le restera au cours de la journée. Il pourra même bruiner faiblement sur les régions oduères de la Manche.

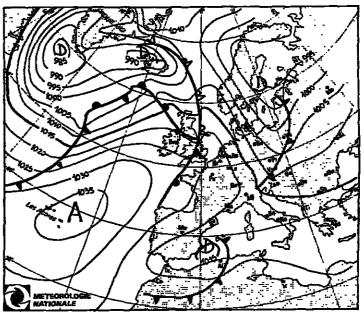
Les températures minimales seron de l'ordre de 2 à 5 degrés sur les régions côtières de la Manche, de - 2 à 2 degrés sur la plupert des autres régions (mais plutôt – 1 à – 3 degrés dans l'Est et le Centre-Est).

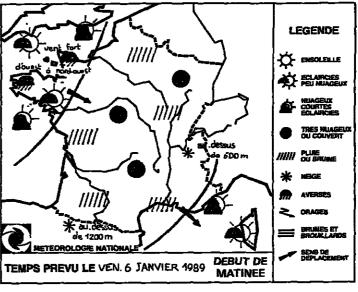
Les températures maximales reste-ront comprises entre 5 et 7 degrés, mais approchetont 10-11 degrés sur les régions couères.

SITUATION LE 5 JANVIER 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 JANVIER 1989 A 12 HEURES TU





	٧	aleu	rs exi	rêm	<b>maxim</b> es relevées et le 5-1-	entre				ı	<b>nps</b> e 5-1-			•
	RAN	ICE			TOURS		6	1	В	LOS ANG	1E\$	24	10	
-					TOULOUSE		12	3	P	LUXENDO	URG	5	3	
WOODD				Ċ	POINTEAR	IRE	29	18	N	MADRID		10	-4	
BLARRITŽ Bordeaux			7	A B	ے ا			_	_	MARRAEI			i	
BOURCES			3	Ā		TRAN		ĸ		MEXICO		24	8	
BREST			3	Â	ALGER			7	0	MILAN			-5	
CAEN			Ā	Â	AMSTERDA			3	D	MONTRE				
DEPRIOUR(	:	11	7	Ñ	ATHÈNES .			0	D	MOSCOU		- <i></i> ,	0	
CLER MONT		ii	3	Ñ	BANGKOK		33		N	NAROSI			_	
DUMON		2	-1	7	MACELON			2	D	NEW-YOR				
CREMORLE				ċ	BELGRADE				В			1	-11	
LILLE		3	-ī	Ă	HELDI		4	ı	P	020				
LEAOGES		ś	3	Ê		;	4	4	A	PAIMA-DI		ſρ		
	******		-i	B	LE CARE.		13	6	N	HEKIN		4	-4	
MARSEILE	MID	10	-2	Ď	COPENHAG	E	4	2	P	RIO-DE-LA				
NANKY		7	-1	ĭ	DAKAR			17	Ď	ROME				
NANTÉS				-	DELEE			9	Ă	SINGAPOI	R	31	25	
		13	2	Ď	DIERRA	•	10	JI.	Ñ	STOCKHO		3	3	
WE				D	CENEYE			-4	-	SYDNEY		25	20	
PARISHON			Ī		DUNCTE		갶	-		TOKYO		10		
AU	,,,,,,,	12	3	Ā	HONGKON		A)	15	P	TUNIS			Ř	
PEPIUNAN			1	D	ISTANBUL	******	4	3	Þ				•	
ENES			1		JENIKALEM		6		D	AVERDAE		2	-2	
21-EXTENSE			0	P	TIZBONJE				Ď	YENEE		1	-4	
	J	7	1	P	LONDRES .		ij	2	D	YENNE		-1	-5	
		_		_		DNOPT					*	-		

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



### Les onze « pilotes » d'ERASMUS

sélectionnés par la Commission des Communautés européennes pour participer à l'expérience pilote du « système européen de crédits académiques », lancée dans le cadre du programme ERASMUS. Ce système permettra à des étudiants de ces établissements, qui auront fait une partie de leurs études dans un autre établissement participant à l'expérience, d'acquérir des « crédits » (20 pour un trimestre, 30 pour un semestre, 60 pour une année) validés dans les deux établissements. Un étudiant français titulaire d'un DEUG pourra, par exemple, faire une année en Grande-Bretagne pour passer un Bachelor's degree, puis revenir en France préparer sa maîtrise, ou poursuivre ses études en Allemagne.

Cette expérience, qui s'étendre sur six ans et démarrere à la rentrée 89, porte sur cinq domaines d'études : gestion des entreprises, histoire, médecine, chimie, ingénierie mécanique. Quatre-vingt-quatre institutions européennes en font partie, choisies en fonction de leur expérience du programme ERASMUS, de leur réputation académique et des équilibres entre Etats et régions. Les établissements français retenus sont les universités de Lille I et Nancy II pour la gestion ; l'Institut national polytechnique de Toulouse, l'école nationale supérieure de chimie de Montpellier et l'université Paris-sud, pour la chimie ; les universités de Bordeaux I et de Compiègne, pour l'ingiénerie; Rennes I et Louis Pasteur à Strasbourg, pour la médecine; Paris VII et Grenoble II, pour l'histoire.

Cette procédure constitue une approche nouvelle et décentralisée de la difficile question de l'équivalence des diplômes, reposant sur la confiance mutuelle des établissements et non plus sur des négociations globales à l'échelon communautaire.

- ERASMUS Buresu, 15. rue d'Arlon, B 1040 Bruxelles. Tél. :

#### « Le Monde » aux mardis de l'ESSEC

Le Monde assurera, cette année, l'animation des « Mardis de l'ESSEC ». Première rencontre Centre nouveau est arrivé », avec M. Pierre Méhaignerie. Débat animé par Jean-Marie Colombani, chef du service politique. La deuxième aura lieu le 31 ianvier munication », avec M. François Léotard. Débat animé par Claude Sales, corédacteur en chef.

#### Bourse **Michel Seurat**

DROUOT

La date limite de dépôt des Michel Seurat, du CNRS, consacontemporaines du Proche- vail, de 1981 à 1983.

Orient », est repoussée au 31 janvier. Elle est ouverte aux personnes de moins de trentecinq ans, titulaires d'une maîtrise ou d'un diplôme équivalent.

l'homme et de la société. 15, quai Anatole-France, 75007 Paris. Tél. : 47-05-54-31 ou 47-05-40-22).

- CNRS, Bourse Michel Seurat.

### A l'ONISEP

M. Michel Praderie, directeur du personnel et des affaires sociales de Renault, vient d'être élu président du conseil d'administration de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONI-SEP). M. Praderie avait notamment été attaché au cabinet de M. Edgar Faure, ministre de l'éducation nationale, de 1968 à 1969, et directeur de cabinet de crée aux « sociétés ou cultures M. Jean Auroux, ministre du tra-

### HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél.: 45-63-12-66 Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 heures à 18 heures, sauf indications particulières, \* expo le matin de la vente.

**LUNDI 9 JANVIER** 

\*S. 12 - Timbres-poste. - M= LENORMAND, DAYEN. **JEUDI 12 JANVIER** 

S. 9. - Objets d'art et d'amenblement. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 16. - Bons meubles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 13. - Tab. bib., mob. - M. LANGLADE.

**VENDREDI 13 JANVIER** 

Journées

de Soldes

dans les Boutiques

**NINA RICCI** 

Jeudi 5 Janvier

et iours suivants đe 10 h à 13 h

et de 14 h à 18 h

39, avenue Montaigne

17, rue François-I<sup>et</sup>

22, rue Cambon

et pour l'Homme:

Kicci-Club

19, rue François-Ier

S. 2. - Tableaux, bibelots, mobilier. - M= OGER, DUMONT. (Arcole).

S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favard (75002), 42-61-80-07.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009) 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009),

mardi 10 janvier, à 19 heures, en l'église Sainte-Anne, 188, rue de Tolbiac, Paris-13-, et le jeudi 19 janvier, à 18 h 30, en l'église Saint-Cômo-et-Saint-Damien de Villebon-sur-Yvette (Essonne).

loterie nationale

### Le Carnet du Monde

- Jean et Dorothée VEIL

le 26 décembre 1988.

11, rue des Orchidées, 75013 Paris. - Françoise et Médéric HOFFET ont la joie d'annoncer la naissance de

Natassia.

le 29 décembre 1988 à Nîmes

5, rue de l'Aiguillerie, 34000 Moutpellier.

- Roland FISZEL et Nadine, née

Saskia, Salomé,

le 30 décembre 1988.

4, rue Jobbé-Duval, 75015 Paris.

- M≃ Max Bigot,

son épouse, M. Pierre Bigot, son fils,
M. et M= Jacques Bigot,
et leurs enfants et petits-enfants,

M. Jean Gontier, et ses enfants et petits-enfants

Les familles Martinat, Jacob, Sie

ont la douleur de faire part du décès de

Max BIGOT, survenu le 4 janvier 1989, à l'âge de

soizante-dix ans.

samedi 7 janvier 1989, à 10 h 30, en l'église de Saint-Jean-Baptiste de Gre-

« L'Eternel est mon berger, je ne

manquerai de rien. . Psaume XXIII, 1.

- Grenoble. La Côte-Saint-André. Mª Gilberte Branche,

Le heutenant-colonel et M= Alain

M™ le docteur et M. Detter et leurs enfants. M≖ Hélène Fétaz, M. et M∞ Maurice Branche.

ont la douleur de faire part du décès du

colonel Louis BRANCHE, commandeur de la Légion d'honneur,

survenu dans sa soixante-seizième

Ses obsèques religieuses auront lieu le vendredi 6 janvier 1989, à 14 h 15, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, à

Condoléances sur registre,

- M= Michèle Condut,

fille, Elodic Desgouillons,

petite-fille. M= Rips.

sa belle-mère

ont la douleur de faire part du décès

Jean Didier CONDUT, chevalier de la Légion d'honneur et ancien directeur général

des éditions Flammarion, ncien maire de Villebon-sur-Yvette, venu le 29 décembre 1988, dans se

Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 6 janvier, à 10 h 30, à Gabarret (Landes).

Une messe d'intention sera dite le

 Charles-Henri Flammarion. Le conseil d'administration de la l'ihrairie Ernest-Flammarion, L'ensemble des collaborateurs du groupe Flammarion ont la tristesse de brutal de esse de faire part du décès

Jean Didier CONDUT, chevalier de la Légion d'houn et ancien directeur général

du groupe Flammarion. turvenu le 29 décembre 1988, dans sa

Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 6 janvier, à 10 h 30, à

Gabarret (Landes). Une messe d'intentions sera dite le mardi 10 janvier, à 19 heures, en l'église Sainte-Anne, 188, rue de Tol-

- On nous prie d'annoucer le décès à l'age de quatre-vingts ans, de

M. André CORMERY colonel des troupes de marine (E.R.), ancien directeur du groupe Thomson, officier de la Légion d'honneur,

muni des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Saint-Amand-en-Puisaye, sa paroisse, le 31 décembre 1988.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau

- Antony. Parniers.

M≃ Jean Duran, née Léotard.

Le professeur et M= Abdellatif leurs enfants et petito-fille, ont la douleur de faire part du décès de

Jean Alexandre DURAN, administrateur en chef des affaires maritimes en retraite. chevalier de la Légion d'honn

officier de l'ordre national du Mérite survenu le 30 décembre 1988, dans sa

Les obsèques ont été célébrées en la cathédrale de Pamiers, le 31 décembre.

- Mª Jean Gillet, son épouse, Son fils, M. Jean-Pierre Gillet

et sa fille Caroline, Sa fille, M™ Michèle Vinet, son mari

Camille et Hortense, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GILLET.

survenu à Paris, le 2 janvier 1989, dans sa quatro-vinot-nenvième année.

Les obsèques auront lieu le 6 janvier, à Bordeaux, dans l'intimité familiale.

- Lille. Tlemcen. Souk-Ahras.

M= Latifa Labbas-Hamada,

son épouse, Amel, sa fille, Toute sa famille.

Parents et alliés, Ses nombreux amis

Abdelbamid LABBAS, conseiller en formation au Centre universitaire économie

et éducation permanente de l'université de Lille, survenu le 26 décembre 1988, dans sa

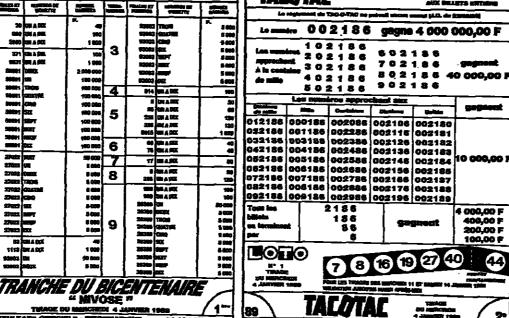
Les obsèques ont en lien le 29 décem-

47, rue du Docteur-Yersin, 59000 Lille.

- Sa famille Et ses amis ont la tristesse de faire part du décès de

Anne-Marie PERRODY, endormie dans la paix du Seigneur, le 17 décembre 1988, dans sa quatre-vingt-

TALOTAL



- Le Pin (Doux-Sèvres).

M. Gézard Queveau, son époux, M. Paul Queveau,

son file. Les familles Heuliez et Tes font part du décès de

> M™ Michelle QUEVEAU, née Tessier, maire adjoint du Pin,

survenn à Paris, à l'âge de quarante-sept

Une mease de sépulture sera chiébrée le samedi 14 janvier 1989, à 15 heures, en l'église de Cerizay.

Les dons qui pourront être faits seront versés intégralement au Centre de recherche de l'Assitance publique.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lien de faire-part, - M. et Mer Paul Lienbardt, leurs enfants et petits-enfants; M= Nicole Roos

et ses enfants, Les familles parentes et alliées, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Gaston ROOS. née Marthe Ulimana

chevalier de l'ordre du Mérite. survenu dans sa quatre-vingt-cinquième

Cet avis tient lieu de faire-part. Les obsèques auront lieu le vendredi

6 janvier 1989, à 14 heures, an cime-tière israélite d'Epinal. [N= Geston Roos était fondstrice de l'Asso-ciation d'entraide des veuves et orphelins de guerre des Voages.]

- M. El Boudali Safir,

Leila Laporte, Yasmina Canacakis.

Rachid et Valérie Safir, Jean-Philippe, Marie-Noëlle et Louis

Laporte, Marina Canacakis, Catherine et Nathalie Safir, ses petits-enfants et arrière-petit-enfant,

Mériem Benshmed,

Les familles Chakour et Vienne, ses beaux-frères, neveux et nièce, out la douleur de faire part du décès de

Mae Yamina SAFIR, née Benalmed,

survenu le 2 janvier 1989, au Kremlin-Bicètre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Bertrand Samuel-Lajounesse et ses enfants, Denis et Béatrice Samuel-Lajer et leurs enfants Raffael, Adrien, arance, Capucine, Françoise et Eduard Felin Samuel-

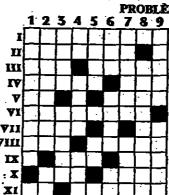
Lajeunesse et leurs enfants Joel, Elisenda Odile et Jean-Pierre Limousin et leurs enfants Florence, François ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

Jacqueline SAMUEL-LAJEUNESSE,

survenu accidentellement, le 26 décem-

Les obsèques out été célébrées dans la

### Une cérémonie religieuse sera célé-



HORIZONTALEMENT

L Homme de taille. - IL On ne L Homme de taille. — II. On ne peut pas dire qu'il n'a rien à perdre. — III. Peut aller vers une étoile. Contrée mythologique. — IV. Se gagne plus on moins facilement. Un qui est revenu de loin. — V. Qui a donc été concerné par une séparation de corps. Tombe régulièrement. — VI. Des hommes qui sont à côté de la plaque. — VII. Se voit parfois obligée de supporter une vraie tête de cochon. Préposition. obligée de supporter une vraie tête de cochon. Préposition. — VIII. S'exprime à sa façon. Qui peut mériter le coup d'oeil. — IX. An cœur d'une nation. Permet de ne pas trop en dire. — X. Met du monde sur le sable. Qui se retrouve donc bien avancé. — XI. Qui n'a pas forcément jeté le froc aux orties. Avec elle. on peut en prendre de la brée à son intention, le vendredi 6 jan-vier 1989, à 18 henres, en l'église Saint-Germain-des-Prés. 1, place Saint-Germain-des-Prés, Paris-6.

63, rue Notre-Dame des Chs 75006 Paris. 11, rue de Verneuil, 75007 Paris. C. Ferreria, nº 7 Atic, 08014 Barcelone.

#### Remerciements

M=Paul Deloche, M. et Ma Bernard Deloche

t leur fille. M. et Mar Michel-Pierre Deloche et leurs enfants, M. et M= Vincent Balme

3, rne Vaneau, 75007 Paris.

et leurs enfants,
M' l'abbé Georges Deloche,
M. et M= Claude Han,
leurs enfants et petits-enfants,
profondément touchés des mare
sympathie qui leur ont été tém

M. Paul DELOCHE. survenu à Lyon, le 6 décembre 1988,

dans sa soixante-dix-scotième ann

prient d'accepter leurs sincères

- Anrès la naissance de

ents tous leurs voeux pour une

Yes MONTAND at Carole AMIEL, dans l'impossibilité de répondre person nellement à tous les témoignages de sympathie et d'amitié qui leur ont été dressés, prient de trouver ici avec leurs

Valentin,

- M= Alain Serval, Antoine et Arnand Serval, M. et Ma Albert Roncey, près sensibles aux nombre

de sympathie reçues lors du décès de

M. Alein SERVAL. prient de trouver ici l'expression de

**Anniversaires** - Le 6 janvier 1988

Michel MALLOL nous quittait.

Messes anniversaires

- An treizième anniversaire de la

M™ Marie-Andrée HIRTZ, me messe sera célébrée à sa mémoire et

Mª Suzame LOMBART.

en l'église Saint-Jean-de-Malte, à Aix-

Pour le vingtième anniversaire du rappel à Dieu de

Yron RICOUX,

une messe sera ociébrée en la chapelle de l'Oratoire du collège Saint-Louis-de-Gouzague, rue Franklin, Paris-16<sup>4</sup>, le samedi 7 janvier 1989, à 3 h 30.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### MOTS CROISÉS



elle, on peut en prendre de la

### VERTICALEMENT

1. Des hommes qui en terminent au plus vite. - 2. Une femme qui a très souvent des mots avec autrai. Peut-être plumé par un faisan. — 3. Consommaient sur place. Brûla beaucoup avant de s'éteindre. 4. Ce n'est pas chez nous qu'il fait bonne mesure. Affinent d'affinent. Aurait obligé le Petit Poucet à changer de tactique. - 5. A participé à d'innembrables attaques. Conjonction. - 6. Commet l'irréparable. Est haut place. Qui a donc perdu conte-nance. - 7. Quand on prend des vessies pour des lanternes. Pas autrement. - 8. Comptent souvent pour du beurre. - 9. Font naître un réel danger. Perdre un bras la prive d'un

### Solution du problème nº 4911

Horizontalement I. Baroudeur. — II. Omission. —
III. Tenaillés. — IV. Citée. —
V. Ere. Et. Fi! — VI. Rata. Tour. —
VII. Striait. — VIII. Hier. Neuf. —
IX. Ob. Eut. Ré. — X. Lustrés. —
XI. As. Sisal.

1. Botter. Holà! - 2. Ame. Rasibus. - 3. Rincette. - 4. Osai. Arrêts. - 5. Usiné. Uri. - 6. Dilettantes. - 7. Eole. Oie. S.A. - 8. Une. Futur. - 9. Soir. Feu. GUY BROUTY.

Legauvernement de croissance

Table of Bridge

genetic

e stellar A

Titte Licensone week

11/13 pains color co position

Transfer

The lander

CALP PRINCIPLE B

"ar o

ь:<sub>ш</sub> :1 .

# Economie

#### SOMMAIRE

Les bons résultats de taire (lire ci-dessous). 1988 n'empêchent pas M. Bérégovoy de vouloir maintenir la rigueur dans sa politique monétaire et budgé-

Total Control of the Control of the

The Paris

All and the state of the state

Mark to a second stop

A Carried Control

and the second s

Marie Comments of the Comments

now the second second

E STATE OF THE STA

Book All Contractions

And the second s

And the second of the second o

and the second

And the second section

entre e viet et⊈

M. Land Willie

Name VALUE

Menings applies

Arm More-Auto CL

**第23日 1月17日 2月1日**日

NEGREENIE NO CONT.

11.44

. . . . . . . . .

<u>Atme</u>

Return to the will after

M. Paul DELOQU

م عنوس

■ Une nouvelle race de téléphone sans fil fait son apparition en Grande-Bretagne (lire page 24). M Airbus

signe un nouveau succès sur le marché américain avec la commande d'A-320 par la compagnie Braniff (lire page 24).

### M. Bérégovoy, le franc et le crédit

### Le gouvernement maintient son objectif de croissance non inflationniste

Le ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy, a profité, le 4 jan-vier, de la tenue du premier conseil des ministres de Pannée, pour réaffirmer les priorités de sa politique économique et monétaire (le Monde du 4 jan-

Ayant rejoint, pour la première fois, les estimations de l'INSEE pour un taux de croissance du PIB pour un taux de crussance du FIB (produit intérieur brut) situé à 3,5 % en 1988, M. Bérégovoy a indi-qué que, malgré ce beau résultat, les créations d'emplois n'avaient pas été suffisantes, que le déficit du com-merce extérieur n'avait pas étiminué par rapport à 1987, et que l'écart de taux d'inflation entre la France et l'Allemagne fédérale devait encore être réduit. C'est pourquoi il a affirmé sa volonté de poursuivre une politique budgétaire et monétaire vigoureuse ».

Dans le domaine monétaire, M. Bérégovoy a réitéré son objectif de réduction des taux d'intérêt, qui avait conduit à plusieurs abaisse-ments des taux directeurs après la formation du gouvernement, avant de laisser place à des relèvements, rendus nécessaires par la défense du

Le ministre de l'économie envi-sage désormais la baisse des taux « de manière pragmatique ». En cette période de fortes rumeurs de relèvement du taix de l'escompte américain, de reprise de la réflexion sur la parité franc-mark, et d'inquié-tude de la part du ministère sur la forte progression des crédits à court terme à l'économie, la baisse des taux ne semble pas en effet à l'ordre

Deux thèmes ont dominé les déclarations faites mercredi par M. Bérégovoy, d'abord en conseil des ministres, puis devant les Rencontres internationales de la Bourse de Paris : le franc, et le crédit.

Sur le premier sujet, le ministre s'est fait une nouvelle fois le défenseur du « maintien de la stabilité du franc, gage essentiel d'une crois-sance durable », selon le porte-parole du gouvernement, M. Claude Evin. Le communiqué du conseil des ministres souligne que la politique du gouvernement « a pour but de garantir une croissance non inflationniste de l'économie française [qui] repose sur la stabilité de la ie et donc sur le maintien de la parité du franc au sein du sys-tème monétaire européen ».

En matière de crédit, et notamment de prêts à la consommation, M. Bérégovoy a fait part au gouver-nement de sa préoccupation à propos de la croissance très rapide de l'encours. Aux Rencontres internationales de la Bourse, il a estimé qu'il s'agissait sculement de « veiller au grain », car la situation ne présente pas de risques de dérapage pour l'instant.

L'importante croissance des crédits à l'économie retient l'attention sans pour autant inquiéter les conjoncturistes. Car l'augmentation des crédits de trésorerie des entreprises est venue en 1988 se plaquer sur celle, plus ancienne, des crédits à la consommation. Ces derniers avaient véritablement «explosé» en 1986, leur croissance annuelle passant à plus de 30 % contre 17 % en moyenne entre 1970 et 1984. La France, il est vrai, partait d'un encours de crédits à la consommation beaucoup plus bas que ceux des

Pour mieux assurer l'honnêteté du marché

### Le ministre de l'économie souhaite que la COB puisse ester en justice

Intervenant mercredi 4 janvier à l'occasion des Rencontres internationales de la Bourse de Paris, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a de nouveau exprimé sa volonté de « donner à la COB (Commission des opérations de Bourse) une res-ponsabilité et une autorité indiscu-tables ». Alors que la COB est engagée, à la demande de son homologue américaine, la SEC, dans une enquête délicate sur des délits d'initiés auxquels aurait donné lieu l'achat par Pechiney d'American Can, les propos du ministre étaient particulièrement attendus.

· La COB, sous l'autorité de "La COB, sous l'autorité de M. Farge auquel je dis toute ma confiance, doit veiller au respect de la réglementation des marchés par tous les inservenants », a déclaré le ministre d'Etat. Il estime qu'il « est nécessaire d'améliorer la procédure des enquêtes, afin de la rendre plus efficace et plus rapide ». Le ministre a ajouté : « Je crois même qu'il convient, en ce domaine sensible, de reconsidérer les principes qui goureconsidérer les principes qui gou-vernent traditionnellement l'action de la COB. Compte tenu de la difficulté d'établir, en matière bour-sière, la preuve matérielle de la culpabilité, il s'avère à l'expérience que la procédure de l'enquête administrative a besoin d'être rendue plus efficace afin d'être dissua-

sive. » « Faut-il établir sur des bases juridiques nouvelles une liaison opérationnelle entre la COB et les autorités de police judiciaire? Faut-il doter la COB de pouvoirs propres, de sanctions financières et de transaction? » s'est interrogé le

Il a dit qu'il était - prêt à aller dans cette direction et à proposer au Parlement des mesures législatives nécessaires ». En tout état de cause, le ministre « compte proposer au législateur que la COB puisse ellemême ester en justice, au nom des personnes ou des sociétés qui seraient lésées, contre tout responsable de faits répréhensibles au regard des règles dont elle aura à assurer le respect ».

A propos de la réglementation des A propos de la réglementation des Offres publiques d'achat (les OPA), M. Bérégovoy a indiqué qu'il attendait toujours les propositions de la commission que préside M. Yves Le Portz, l'ancien président de la COB. D'ores et déjà, le ministre semble acquis à l'idée de rendre obligatoire — comme en Grande. obligatoire – comme en Grando-Bretagne – le déclenchement d'une OPA une fois un certain seuil atteint par un actionnaire. «Un seuil de 33 % a été avancé, je le retiens comme base de réflexion», a déclaré le ministre d'État.

### Le montant des fraudes sur les cartes bancaires a diminué

Pour la première fois, le montant des fraudes sur les cartes bancaires, qui avait augmenté de 50 % en 1987, a diminué en France en 1988 (- 9 %). Il aura été, l'an dernier, de 320 millions de francs, contre 350 millions en 1987 soit 0,11 % (contre 0,21 %) d'un chiffre d'affaires de 275 milliards de francs pour 920 millions d'opérations

(+62%). La france par utilisation de carte volée ou de carte perdue est de loin la plus importante (250 millions de francs, contre 270 millions en 1987 les contrefaçons, duplications et falsifications s'élevant à 70 millions de francs, contre 80 millions de francs.

cation ou de falsification de cartes en circulation fin 1988 dans les en circulation fin 1988 dans Cinq ateliers clandestins de fabri-

complices d'utilisation de cartes volées, ont été radiés du groupement des cartes bancaires, et 5 000 autres ont vu leur montant de garantie

Selon ce groupement, le recul de la france est du à la mise en place de mesures de protection, comme l'apparition, dans l'épaisseur des cartes, d'une ligne fluorescente qui s'apparente au filigrane des billets de banque. En outre, depuis septembre 1988, toutes les cartes bancaires nationales sont progressivement dotées d'un hologramme de sécurité, comme les cartes internationales Visa et Eurocard. Enfin, la diffusion des cartes à microprocesseur se poursuit, avec 1,8 million de cartes

# autres pays industrialisés, et l'effet

autres pays industrianses, et tener de rattrapage, conjuguée à la déré-glementation, a joué un rôle très important. Cependant, en 1988, la croissance du crédit à la consommation, bien qu'encore très forte, s'est ralentie. Elle atteint, selon M. Bérégovoy, 22 % annuellement.

#### Du côté des entreprises

Du côté des entreprises, la progression des crédits de trésorerie (16 % selon M. Bérégovoy) est beaucoup plus récente. Liée au dynamisme de l'investissement qui a caractérisé 1988, elle a été accentuée en début d'année par un important phénomène de stockage. Elle répond également à un changement de structure de l'attribution du crédit, qui a permis aux banques com-merciales touchées par les réformes permettant directement aux entre-prises d'accéder aux marchés financiers, de regagner des parts de mar-ché. Les retombées du krach boursier d'octobre 1987 ont accentué cette tendance. La poursuite de la consolidation des résultats et de l'augmentation des fonds propres, attendue pour 1989, devrait aider les entreprises françaises à autofi-

nancer plus largement leurs dépenses à court terme et à moins bouder les marchés financiers.

Ainsi, la forte progression des crédits de courte durée aux particuliers aussi bien qu'aux entreprises ne devrait pas provoquer de grande inquiétude en ce début d'année. Mais si le parallélisme des deux courbes de progression se prolon-geait trop, le gouvernement, sou-cieux d'augmenter l'épargne des ménages et d'éviter qu'une trop forte consommation ravive l'inflation et nuise aux soldes extérieurs, pourrait user des deux instruments dont M. Bérégovoy a rappelé, le 4 janvier, qu'ils étaient à sa disposi-tion pour la conduite de la politique monétaire : les taux d'intérêt et les réserves obligatoires. Mais pour que ces instruments soient utiles à la limitation du crédit ou à d'autres objectifs, sans pour autant nuire à l'économie, la route est étroite. Une hausse des taux pourrait décourager les entreprises dans leurs projets d'investissements, alors que le relèvement des réserves obligatoires des banques pourrait entraver la bonne performance du secteur bancaire.

FRANÇOISE LAZARE.

### ETRANGER

### Aux Etats-Unis

### La FED autorise les dépôts en devises étrangères

crétion, avec quinze ans de tradition, la Réserve fédérale a décidé d'autoriser les dépôts en devises étrangères aux Etats-Unis. Cette décision remonte au 23 décembre, mais n'a donné lieu qu'à deux paragraphes dans le Registre fédéral, six jours plus tard. Il aura fallu que le Wall Street Journal, dans son édition du 4 janvier, relève ce changement de cap pour que la nouvelle prenne toute son ampleur.

Jusqu'à présent, les présidents de la FED s'étaient toujours refusés à sauter un pas qu'ils estimaient dan-gereux pour la stabilité du dollar. Apparemment, M. Alan Greenspan et son équipe ont estimé que l'inter-nationalisation des marchés financiers offrait aux grands investisseurs tous les moyens de spéculer sur les

Rompant, dans la plus grande dislisés par l'interdiction de disposer de dépôts en devises étrangères étaient les peuts investisseurs et les ban-

> Prudents, les responsables de l'institut d'émission ont remis au début de 1990 l'application des mesures de libéralisation sur les devises, tout en soulignant qu'ils ne s'attendent pas • à une augmenta-tion rapide • de ce nouveau type. Cette autorisation permettra aux petites entreprises exportatrices de limiter leurs risques de change en disposant de yens, marks ou francs, mais aussi d'investir dans des fonds gérés à l'étranger. Pour les grandes sociétés, les nouvelles dispositions faciliteront les transferts comme les placements.

### **RFA**

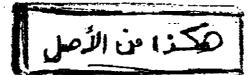
### Dégradation saisonnière du chômage en décembre

L'Allemagne fédérale comptait 2,19 millions de chômeurs en décembre, une hausse de 4,7 % sur le mois précédent qui, selon le directeur de l'Office du travail, Heinrich Franke, reflète uniquement des facteurs saisonniers. Le chômage touche ainsi 8,5 % de la population active salariée en décembre contre 8,1 % en novembre. Mais sur l'ensemble de 1988, la moyenne, de 8,7 %, est inférieure aux 8,9 % enregistrés l'année précédente. Pour

M. Franke, si l'on exclut les variations saisonnières, « la bonne situation conjoncturelle a porté ses fruits - et le nombre d'offres d'emplois a progressé en décembre. L'amélioration de la situation des entreprises s'est en outre traduite par une vive réduction, de 51 % en un an, du nombre des personnes au chômage partiel et par une baisse de 25 % des chômeurs de moins de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





### **AFFAIRES**

Mis au point par des industriels britanniques

### Le téléphone sans fil Point Tel ouvre de nouveaux marchés

Les Britanniques fondent beaucoup d'espoirs sur cette nouvelle race de téléphone sans fil, connue sous le nom de code CT 2 (Cordiess Telephone Number Two). Se heurtant à la mauvaise qualité et à l'insuffisance de leurs cabines publiques, mais pionniers dans le télé-phone mobile de voiture, ils déclinent toutes les versions des systèmes combinant téléphone et radio. Avec le Point Tel, leur idée est simple : entre le radiotéléphone (cher) et la radiomessagerie (limitée, car elle ne permet de recevoir que des messages écrits courts), il y a un créneau pour un produit n'offrant pas toutes les fonctions du premier système, mais qui trouverait un public en raison de

#### Un combiné moins cher

Cet appareil, léger et portable, s'adresserait à des usagers en déplacement, ayant davantage besoin de passer des coups de fil que d'en recevoir : un promeneur dans la rue, pressé de téléphoner, peut le faire en dehors de toute cabine publique à condition de se trouver à proximité d'une « borne » placée dans un endroit convenu (par exemple les stations de métro ou les pompes à essence...). Autre exemple : le téléphone de chantier ou... de jardin.

Le nouveau combiné ne coûterait que 3 000 F environ, soit nettement moins que les téléphones sans fil

Deux industriels britanniques ont mis au point un téléphon sans fil de la deuxième génération, le Point Tel. Léger, bon marché et portable, il permettra de passer des coups de « fil », que l'on soit dans la rue, chez soi ou sur son lieu de travail, grâce à un appareil de poche. Les Français s'y intéressent et nouent des alliances outre-Manche: Matra devait annoncer, le 5 janvier, un accord avec Orbitel; Crouzet travaille avec Shaye; Alcatel discute avec Ferranti. Et France Telecom est d'accord pour prendre 10 % d'une filiale que British Telecom créerait, si l'opérateur anglais est retenu par les autorités britanniques pour exploiter le nouveau service.

ratrice; et une entreprise, Shaye, créée par une personnalité de l'his-

toire électronique britannique.

M. Clive Sinclair, entreprise dans laquelle on trouve aussi le finlandais

Nokia Mobira, l'américain Timex et

des sociétés des pays nordiques. Shaye a également développé du

matériel, incompatible avec le pre-

Les Français

prement leurs marques

industriels pour qu'ils travaillent sur

une norme commune. Parallèle-

ment, une consultation a été lancée

pour sélectionner un exploitant de

façon à proposer des services

concurrents mais fonctionnant sur

norme commune. Celle-ci devrait

Les autorités britanniques ont

reçu onze candidatures pour exploi-

ter ce nouveau service. Parmi elles,

être mise en œuvre vers 1990.

Les autorités ont donc sollicité les

actuels, dotés de toutes les fonctions (réception et envoi d'appels), endus 35 000 F.

Les appareils testés en Grande-Bretagne fonctionnent dans un rayon de 200 mètres autour de la borne. Celle-ci est de petite taille. d'où la nécessité de la placer dans des endroits convenus.

Selon des études effectuées outre-Manche, où des industriels travaillent déjà depuis deux ans à ce projet, le marché du Point Tel serait aussi important que celui du téléphone de voiture. Ils espèrent séduire des couches de population comme les professions libérales, les cadres en déplacement ou les professionnels «en mouvement» (les représentants, par exemple).

Deux industriels se sont plus particulièrement penchés sur ce type d'appareil : une filiale de Ferranti, qui a fabriqué des systèmes et a présenté sa candidature pour être opé-

British Telecom, qui a décidé, s'il est retenu, de créer une filiale dans lequelle des étrangers pourraient entrer. Consulté, France Telecom a indiqué qu'il était d'accord pour prendre 10 % de cette filiale.

Sans attendre, les industriels français ont pris langue avec des constructeurs britanniques : Matra devait annoncer, jeudi 5 janvier, un élargissement au Point Tel de sa coopération en vigueur avec Orbitel dans le radiotéléphone. Crouzet coopère avec Shaye, une des deux entreprises les plus en avance. Enfin, Alcatel est en pourparlers avec Ferranti... Les groupes trico-lores ont donc pris leurs marques afin d'être en mesure d'adapter la technologie en France au cas où la décision de lancer ce nouveau produit serait prise... Ce qui suppose que l'on règle les problèmes de fréquences, inextricables dans l'Hexa-

Les Britanniques ne sont pas les seuls à étudier le Point Tel. Les Scandinaves s'y intéressent aussi, avec une autre norme. Un système paneuropéen, connu sous le nom de Digital Cordless Telephone, est également dans les cartons. Mais il se heurte à une difficulté : pour trouver des bandes de fréquences vierges, il faut monter jusqu'à 1,6 Gigahertz, ce qui complique singulièrement la fabrication des composants... L'aventure ne fait que commencer.

FRANÇOISE VAYSSE,

Braniff commande cinquante A-320 et prend cinquante options

### Succès d'Airbus sur le marché américain

Nouveau succès pour le consortium aéronautique européen Airbus. La compegnie américaine Braniff Inc. a annoncé, le 4 janvier, qu'elle illait acheter 50 appareils A 320 auxquels s'ajoute une option pour 50 avions supplémentaires. Cet important contrat représente quelque 3.5 milliards de dollars (21 milliards de francs) et les premiers appareils seront livrés à partir de juillet pro-

fouet que donne ce contrat au consortium européen qui livre une bataille commerciale acharnée à ses concurrents nordaméricains et notamment à Boeing, il faut préciser que les 50 A-320 qu'achète Braniff étaient kitialement — c'est-à-dire er 1985 - prévus pour Pan Am (un autre transporteur américain) qui pour des raisons financières a dú renoncer à sa commande. Toutefois, Braniff & remonte la mise >

puisqu'elle rajoute 50 options. Avec ce contrat, le nombre d'Airbus A-320 commandés par des compagnies américaines s'élève à ce jour à 340 dont 132 en option. Ces appareils, aménagés pour 148, passagers (l'A-320 est le « petit modèle » de la classe Airbus), seront équipes de deux moteurs V 2500 fabriqués par Internationa l'Aero Engine (IAE) et ont un rayon d'action en pleine charge de près de 5000 kilomètres. LAE est un consortium formé de Rolls-Royce (Grande-Bretagne), de la firme américaine Pratt and Whitney, de Japanese Aero Engines Corp. de la société ouest-allemande MTU et de Fiat Aviazione (Italie). Braniff sera le second transporfin décembre la certification des qui lui permet désormais de vole aux Etats-Unis.

Cette importante commande font largement appel au créditbail - marque également le retour de Braniff de transporteur régional au statut d'importante redémarre en 1987, après avoir survécu à trois changements de propriétaires à une réorganisation entreprise sous la protection de la législation américaine sur les faillites et au déménagement de son centre principal d'opérations de Dalias (Texas) à Kansas-

La liste des clients nordaméricains ayant commandé des A-320 est la suivante :

- GATX (leasing) : 20 ferme livrables en 1989. - Northwest : 100 livrables de 1990 à 1995.

- International Leasing Finance Corp. : 32 dont 11 options livrables à partir de

 Air Canada : 54 dont 24 options livrables à compter de 1990. - Canadian : 34 dont

17 options livrables à partir de :- Braniff : 100 dont 50 options livrables à compter

de juillet 1989. Outre l'A-320, Airbus Industries a obtenu 108 commandes reils depuis la première (34 grands avions A-300) passée par Eastern Airlines à la fin des années 70. Au total, le consortium européen a recu à ce jour, tous modèles confondus quelque 448 commandes ferme lacteur moyen et avec option en Amérique courrier A-320. L'A-320 a reçu Nord et 62 ont été livrés.

### Tunis Air va accroître sa flotte

**TUNIS** de notre correspondant

La compagnie Tunis-Air augmente et modernise sa flotte. Un contrat pour l'acquisition de deux Boeing-737-500 en 1992, puis en 1993, a été signé fin décembre par la compagnie aérienne qui possède dix

Boeing-727 et quatre 737. Mais Airbus vient d'effectuer une percée. Il y a un mois Tunis-Air a

passé un contrat d'achat de trois Airbus A-320-200 équipés d'un moteur franco-américain CFM-56. Deux appareils sont livrables en 1990, et un troisième en 1991. En outre, des options courant jusqu'en 1994 pour l'acquisition de cinq autres appareils de même type ont été prises par la compagnie dont la flotte ne comprend pour l'instant qu'un seul Airbus-300.

### FAITS ET CHIFFRES

 Les établissements Guille déposent leur bilan. — Les établissements Olivier Guille, spécialisés

sements Olivier Guille, spécialisés dans la bonneterie et le vêtement pour enfants et basés à Briatexte. dans le département du Tam, ont déposé leur bilan, mercredi, devant le Employant huit cent quarante sela-riés, l'entreprise possède des unités de production à Bristexte, Lavaur et Lacrouzette, dans le Tarn, à Montauban (Tarn-et-Garonne). Cotés au second marché de la Bourse de Bordesux decuis avril 1985, la société avait réalisé en 1987 un bénéfice de 5 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 178 millions de francs. - (Corresp.)

 Appel à une grève nationale dans les banques le 17 janvier. — Les fédérations FO, CFDT et CFTC de la banque ont lancé, le 4 janvier, un mot d'ordre de grève nationale dans es banques pour la mardi 17 janvier. Cette décision a été annoncée à l'issue de démarches communes auprès des directions générales et des chambres patronales. Les trois une amélioration des horaires et des conditions de travail, une augmentation des salaires de trente points d'indice pour tous (soit environ

375 francs), un accord national sur la défense de l'emploi et le renforcement de la formation profes

trentaine de Caisses d'épargne. -Salon le syndicat unifié des Caisses d'épargne, 25 % à 30 % des salariés sses d'épargne du ré reuil étaient toujours en grève le mer-credi 4 janvier pour la deuxième journée consécutive. Selon ce syndicat, la grève a été reconduite dans une trentaine de caisse (dont Borde Nantes)sur un total de 320, les autres, comme à Paris, ayant repris le travail. Le syndicat unifié assure que là où la grêve a cassé, les directions de caissas ont accepté de ver-ser, au printemps 1989, au person-nel la prime de bilan pour 1988 qui n'a plus de caractère automa

● L'« homme de l'annés » de l'automobile. — M. Jean Peronnin, président de la SOGEDAC, filiale achet de PSA (Peugeot, Citroën), a été élu l'« homme de l'annés » de l'automobile par un jury de vingt-six journalistes réunis par le Journal de l'automobile, M. Peronnin avait été chargé de la restructuration du réseau des fournisseurs du groupe PSA, tâche qu'il a menée à bien sans bruit et effici

- (Publicité) -

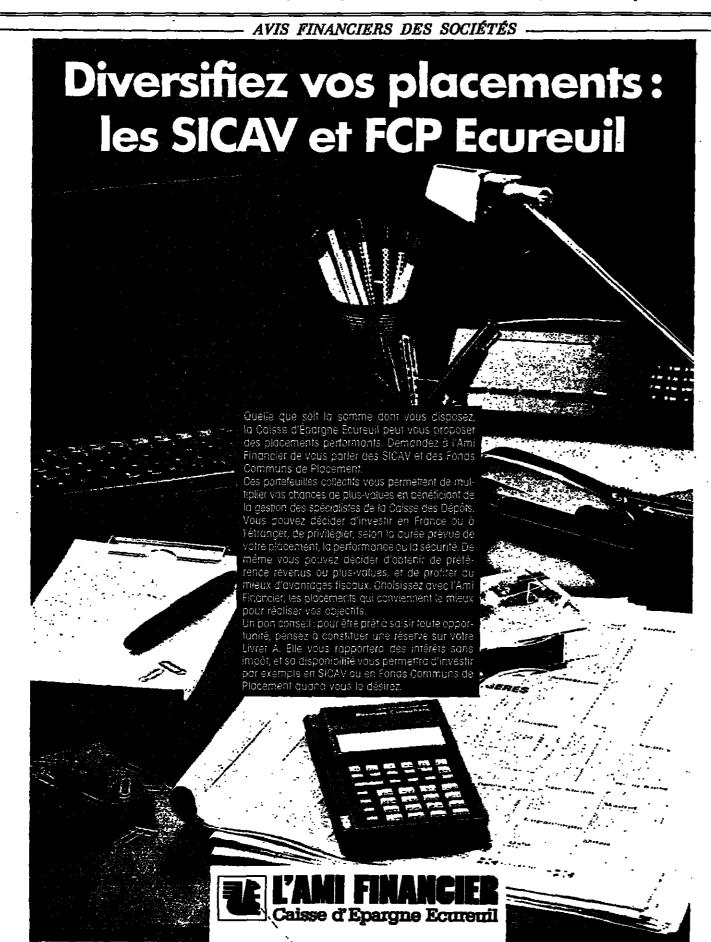
### **ESPACE SOCIAL**

Premier hebdomadaire de la protection sociale, paraît le 6 janvier

PREMIER DOSSIER La réforme de l'assurance-maladie en RFA

Espace social

est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS Abonnements: 45.66.98.11





### Économie

cinquante A-320 Companie opions

### d'Airbus arché américain

All affect manifested to the liberty land of the state of Signature of the state of the s Catto students to the Catto statement among The second secon September 16. 15.4 p. det age of the same of the same of Control of the second s the statement of the state of t And Employed and the control of the the man control prolitical com-Total Car Linear Linear States Cats Bearings in the second state of the second sec Section 2000 Contract A

A STORY IN LINEAR

- Oyas similar to SATISFACTORS OF THE a fearthware 150 and de Militaria Butternia Colo 102 tong withing transfer a farry - An Corres 54 to 24 decrees weather a single de 🕆 Censor 14 te spine of a magnitude e family 150 ga the section is not then a second OF AMOUNT Chara in II. Actus me PHAR S CO. LONG CONTROL

> 🥦 ggan thirth A 💢 😘 **बहुत** कुका निकारित अध्यक्षक उन्हर्त West annual of the 123 p. Greenway and an investment and an galer Baum missent amante कुक्कार के हैं। एक राज्य एक en alimi india en Africa. See that is a first of the see that

des Gauter meine im

emela marint a treme

eccroitre sa flotte

Attended to the second of the

### AFFAIRES

#### En achetant Valmont à Perrier

### Besnier relance la marque Lactel

Nouvelle étape, attendue, dans la restructuration de l'industrie laitière: Valmont, du groupe Perrier, a cédé sa branche « lait de consommation » au groupe Besnier. Perrier avait annoncé sa volonté de recentrer son activité laitière sur le fromage, et Besnier, son désir de contimuer dans la voie d'une croissance externe qui lui a jusqu'ici bien

Besnier, qui était associé à Val-mont dans le GIE Lactel, devient ainsi le seul propriétaire de la marque, avec l'intention avouée de mener une politique nationale de développement de la marque », dont le concurrent-phare reste Candia, du groupe coopératif Sodima.

Valmont, filiale de la Société des caves et producteurs réunis de Roquefort, qui réunit les activités laitières et fromagères de Perrier, a donc regroupé dans une filiale, la société Solaisud, les actifs cédés à

Alsthom a repris, à la fin de la

semaine dernière, les activités ferro-

viaires des Ateliers de constructions

électriques de Charleroi (ACEC),

annonce M. Pierre Suard, le prési-

dent de la Compagnie générale

d'électricité (CGE), maison mère

d'Alsthom, dans un entretien à

paraître dans le Nouvel Economiste

Cette opération permet au

groupe, déjà numéro un mondial du

ferroviaire, de parfaire le « crois-

sant » qu'il forme dans ce métier :

accès au marché britannique grâce à

la fusion avec General Electric

(GEC), implantation ea Belgique

avec l'accord avec les ACEC et,

enfin, pénétration de l'Espagne

grâce au contrat sur le train à

grande vitesse (TGV), partagé, en

décembre, entre Siemens et Als-

daté du 6 janvier.

(Gers), la participation de 50% dans le GIE Lactel, les sociétés commerciales Solacta et Soladel, et leurs entrepôts de Marseille, Bordeaux, Avignon.

L'approvisionnement des usines représente 200 millions de litres de lait collectés chez deux mille sept cents producteurs du Sud-Ouest. Le montant de la transaction n'a pas été révélé, mais Valmont a cédé à peu près la moitié de son chiffre d'affaires qui dépasse 1,5 milliard de francs. Parallèlement, Valmont a cédé à Gervais-Danone, du groupe BSN, son approvisionnement de 40 millions de litres de lait collectés dans la région Rhône-Alpes, qui approvisionneront l'usine de yaourts de Saint-Just-Chaleyssin (Isère).

Le Crédit agricole déjà présent dans le capital de la Société des

Alsthom négociait depuis plu-

sieurs mois avec les ACEC : en août, le groupe français avait déjà repris ses activités électromécaniques et,

récemment, il avait racheté la filiale

allemande ferroviaire de cette entre-

prise. Mais la reprise du reste de ses

actifs dans le ferroviaire (500 per-sonnes et près de 350 millions de chiffre d'affaires) se faisait attendre

en raison des incertitudes quant au

niveau des commandes que les che-

mins de fer beiges étaient prêts à

Interrogé, en outre, sur l'évolution future du capital de la CGE,

M. Suard laisse entendre que

M. Suard laisse entendre que l'Union des assurances de Paris (UAP), présidée par l'ancien conseiller de M. Pierre Mauroy, M. Jean Peyrelevade, pourrait accroître sa participation (2,6 %).

« Je compté l'UAP parmi les actionnaires amis » de la CGE, précise-t-il

Avec la reprise des ACEC belges

Alsthom complète son implantation européenne

Besnier : les usines de Montauban (Tarn-et-Garonne) et d'Auch par sa filiale Union d'études et par sa filiale Union d'études et d'investissements (UEI).

> Le groupe Besnier, entreprise intégralement familiale (la société a racheté en 1987 à Nestlé sa participation de 20 % cédée au moment du rachat de Claudel, Roustang et Galac) de Laval, en Mayenne, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 8,8 milliards de francs et un bénéfice de 194 millions de francs. Grâce au rachat de Solaisud, il devient le premier collecteur de lait, avec 2,5 milliards de litres, devançant l'Union laitière normande (ULN), qui, malgré sa fusion avec Coopérative lainère de Haute-Normandie (Mamie Nova), n'atteint qu'à peine 2,3 milliards de litres, pour un chiffre d'affaires de 9.7 milliards de francs.

> > JOSÉE DOYÈRE.

### L'ULN et Bridel reprennent Lacto-Bretagne

L'Union laitière normande (ULN) et la société Bridel se sont (ULN) et la société Bridel se sont associées pour reprendre les actifs de la société Lacto-Bretagne de Loudéac (Côtes-du-Nord), spécialisée dans le traitement du lactosérum, qui avait cessé son activité à la fin de 1988. Fondée par les sociétés Bridel, Entremont, Copagri, Even, Unicopa, associées à égalité (20%) dans son capital, Lacto-Bretagne a dans son capital, Lacto-Bretagne a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 60 millions de francs. L'usine de Loudéac peut traiter plus de 20 tonnes d'extrait sec de lactosé-

anonyme Lacto-Bretagne.

### Au large de Saint-Pierre-et-Miquelon

### Les chalutiers français se disputent les quotas de morue

Une réunion entre les compagnies de pêche de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Saint-Malo aura lieu le 10 janvier sous l'égide des ministères des DOM-TOM et de la ministeres des DOM-TOM et de la mer. Il s'agit de trouver une solution au conflit « franco-français » qui oppose depuis plusieurs mois, d'une part, la compagnie Comapêche de Saint-Malo (qui exploite trois navires chalutiers congélateurs de grande taille) et Interpêche de Saint-Pierre.

Les pêcheurs originaires du ninuscule archipel français situé au large de Terre-Neuve et des côtes liennes estiment que les navires

malouins viennent eleur ôter le pain de la bouche », en l'occurrence le cabillaud, précisément à un moment où les autorités canadiennes ferment leurs eaux à tous les pêcheurs français, saint-pierrais ou

que les navires ofetous bit de date temps fréquenté les parages de Saint-Pierre, et qu'actuellement les stocks de morue sont très abondants.

Le conflit « franco-français » se double d'un contentieux franco-A Saint-Malo, on conteste cette interprétation, insistant sur le fait que les navires bretons ont de tout

Le 4 janvier, des professionnels de l'industrie de la pêche ont occupé le bureau des affaires maritimes à

ont même été retrouvés dans la viande vendue par un boucher d'Anvers avec l'étiquette...

penser que les Etats-Unis ont rai-son quand ils accusent les Euro-

péens de continuer à utiliser lar-

gement des substances

interdites vendues, qui plus est, sur un marché noir florissant.

Pourquoi les hommes politi-

ques ne parlent plus d'économie

au cours de leurs campagnes électorales ? Sans doute parce

qu'il y aurait peu de monde pour les écouter. Selon une enquête

effectuée par le Conseil de l'édu-cation économique de New-

York, 70 % des jeunes Améri-cains (de quinze à dix-huit ans)

ne connaissent rien à l'économie.

Ils n'ont aucune idée de ce que peut être l'influence des tarifs

douaniers sur le commerce et

encore moins de l'effet que peut

avoir l'investissement sur la

Réserve fédérale, M. Paul Volc-

ker, en faisant état de ces résul-

tats, en a conclu que les jeunes

Américains devaient faire un

effort pour être à même d'affron-

ter la concurrence internationale.

Quant aux moins jeunes, il n'en a

surtout pas parlé.

L'ancien président de la

Nullités économiques

Les Beiges ne sont pas loin de

e sans hormones ».

canadien qui dure depuis deux ans. Les limites de la zone dite du 3 PS » située au sud de Saint-Pierre-et-Miquelon sont contestées par Paris et par Ottawa. Un médiateur, M. Enrique Iglesias, avait été choisi début novembre par les deux parties pour régler la question épineuse du partage des quotas de morae entre Français et Canadiens dans la zone « 3 PS ». Il devrait formuler ses recommandations au début de février.

### INSOLITES-

La courrier du Père Noēl!

Le Père Noël continue de faire recette. Il est encore de ceux qui reçoivent le plus de courrier en fin d'année.

fin d'année.

Selon Echos de la poste 260 000 lettres individuelles (contre 330 000 en 1987) et 8 240 envois groupés (9 750 en 1987) sont arrivés avant Noël au centre de recherches du courrier, à Libourne (Gironde). 350 lettres venaient même de l'étranger.

Avec l'aide d'une vingtaine de collaborateurs, le Père Noël a répondu, avant le 25 décembre. à tous les enfants qui n'avaient pas oublié de donner leur adresse. Il a ainsi expédié

382 000 cartes-réponse. Hélas 1 Du fait des grèves dans les postes, 45 000 lettres sont parvenues à Libourne alors que le Père Noël avait fini sa

Hamburger

aux hormones S'il faut en croire Test-Achet, magazine belge spécialisé dans la défense des consommateurs, l'interdiction d'utiliser des anabolisants dans la CEE n'empêche pas qu'un hamburger sur quatre dégusté en Belgique contienne des hormones.

Un quart des échantillons de viande « pur bœuf » pour ham-burgers prélevés par Test-Achats dans 25 boucheries du pays

#### REPÈRES contiennent des traces de produits interdits. Des anabolisants

### **Banque** mondiale Premier relèvement des taux depuis 1982

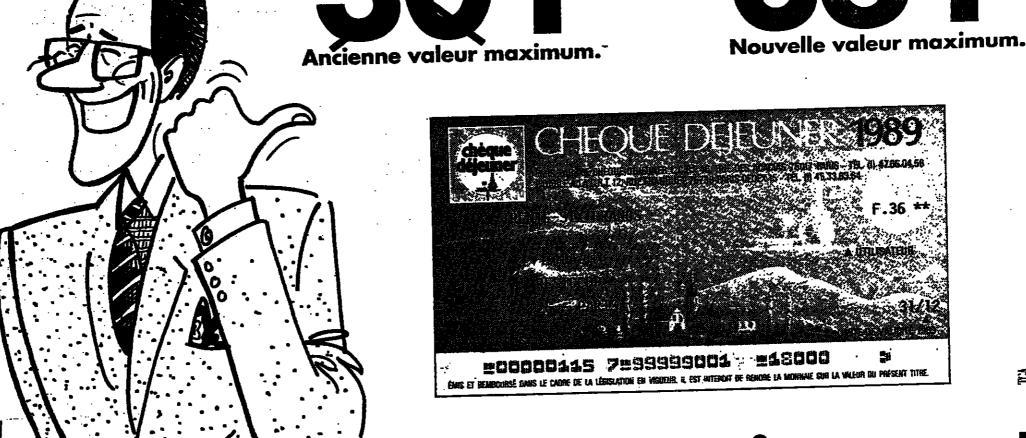
La Banque mondiale a annoncé, mercredi 4 janvier, un relèvement des taux d'intérêt dont ses prêts au tiers-monde sont assortis. Ces taux variables depuis 1982, ont été fixés à 7,65 % pour les six premiers mois de 1989 contre 7,59 % durant les calcule le lover de l'argent qu'elle prête en fonction du coût moyen de ses propres emprunts majoré d'une marge de 0,5 %.

### Travaux publics Baisse de l'activité à l'exportation

Le montant des travaux publics réalisés par les entreprises françaises et leurs filiales sur les marchés extérieurs, au cours du troisième trimestre 1988 s'est élevé à 7,9 milliards de francs, en repli de 7% sur le trimestre précédent. Pour les nouvelles commandes, la baisse est de 14% par rapport aux résultats trimestriels moyens de l'année antérieure. Dans le bâtiment, au cours du troisième trimestre de 1988, l'activité a été en recul de 7% en francs courants par rapport au deuxième trimestre se situant à 3,7 milliards de francs.

### rum et produit du lactosérum délactosé, essentiellement utilisé pour l'alimentation des veaux et du lactose, l'industrie pharmaceutique et l'industrie agro-alimentaire. L'ULN et Bridel détiendront chacane 50 % de la nouvelle société





bye bye tristesse!

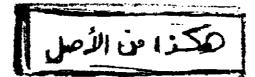


Le CHEQUE DEJEUNER passe à 36 F.

Pour une entreprise, cela équivaut maintenant à une économie annuelle de 1.980 F par salarié. Ainsi, pour chaque salarié, c'est un avantage de 3.960 F par an totalement net d'impôt. Voilà 3 bonnes raisons pour **DEJEUNER CHEQUE**.

DEJEUNEZ CHIC, DEJEUNEZ CHEQUE

			·
	Pour tout save au <b>47 66 0</b> 4 l'adresse suiv	oir sur le nouveau <b>CHEQUE DEJEUNER</b> à 1 <b>56</b> ou retournez ce coupon-réponse ou v ante: CHEQUE DEJEUNER 46, rue des Ac	36 F, téléphone rotre carte à acias 75017 Par
}	Nom	Prénom	
I	Fonction	Société	
1	Tél	Effectif Adresse	
Y	Code Postal	Yile	



### DSM en Bourse le 6 février

LA HAYE de notre correspondant

La direction du groupe chimique nationalisé néerlandais DSM a rendu publiques mercredi 4 janvier les modalités pratiques de sa pro-chaine privatisation partielle.

Les douze millions d'actions, représentant 34.3 % du capital, que le gouvernement de La Haye a décidé de mettre en vente, seront proposées à un prix compris entre 105 et 118 florins (315 et 354 francs) pour une valeur nominale de 20 florins (60 francs). Le prix définitif sera publié le 24 janvier, date de l'ouverture des sonsvier, date de l'ouverture des sous-criptions qui seront closes le 2

Dès le lendemain il sera procédé à la répartition des actions, l'accent étant mis sur leur souscription par des donneurs d'ordre néerlandais et. à l'intérieur de ce groupe, par des acheteurs particuliers. La cotation

officielle de DSM par la Banque d'Amsterdam commencera le

Cette introduction - la plus importante de l'histoire du marché néerlandais – est organisée par l'Amstermdam-Rotterdam Bank (AMRO), qui dirige un syndicat international de basques garantis-sant l'opération à 100 %. Aucune banque française n'en fait partie. DSM se présentera néanmoins directement aux investissements français le 17 janvier, à la Bourse de

Le groupe néerlandais, qui pro-duit des matières plastiques, des produits chimiques fins, des engrais et des résines, exerce aussi une forte activité dans le secteur énergétique. Il a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires d'environ 30 milliards de francs et un résultat net de 1,8 mil-liard de francs (+ 35 %).

CHRISTIAN CHARTIER.

### Réussite de l'OPA de Grand Met sur Pillsbury

Le groupe britannique Grand Metropolitan a annoncé, le 4 jan-vier, que la presque totalité (98,7 %) des actions de la société agro-alimentaire américaine Pills-bury avaient été apportées à son offre d'achat de 5,7 milliards de dol-lars (34 milliards de francs). Les titres Pillsbury restants seront acquis au prix de l'OPA (66 dollars par action au comptant), lors de la

prochaine fusion du groupe avec la Après trois mois de résistance, Pillsbury, qui détient notamment la chaîne de restauration rapide Burger King, avait finalement accepté le 18 décembre l'offre de Grand Met. Le titre Pillsbury était coté 65.75 dollars, mercredi 4 janvier, en fin de matinée, à Wall Street.

(Publicité) PRÉFECTURE DES YVELINES PRÉFECTURE DES HAUTS-DE-SEINE AUTOROUTE A-14 ORGEVAL (A-13) et NANTERRE (A-86)

**AVIS D'ENQUÊTE** Nouvelle enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction de l'autoroute A-14 Orgeval-Nanterre

Par arrêté interpréfectoral du 27 décembre 1988, il a été prescrit une nouvelle enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction de l'autoronte A-14 ORGEVAL-NANTERRE sur la commune du MESNIL-LE-ROI, dans le département des Yvelines et sur celle de NANTERRE dans le département des Hauns-de-Seine, considérant que l'affichage de l'arrêté interpréfectoral du 19 octobre 1988 prescrivant l'enquête publique n'a pas été effectué avant le 31 octobre 1988 dans les deux communes précitées.

Cette enquête se déroulera pendant 40 jours, du 23 janvier au 3 mars 1989.

soumis à enquête :

nus a enquere:

- à la sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
(siège de la commission d'enquête):
du lundi au vendredi: de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, ainsi que le
samedi 25 février 1989: de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

a la préfecture de NANTERRE (scondil) su 23º étage)
 du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

 dans les mairies des communes de : LE MESNIL-LE-ROI:

dn mardi an vendredi : de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45 et le samedi matin : de 8 h 45 à 12 h.

NANTERRE: du tundi au vendredi: de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi matin: de 8 h 30 à 12 h

et consigner sur place, sur les registres ouverts à cet effet, ses observations quant à l'utilité publique du projet.

Le public pourra en outre adresser ses observations par écrit à M. le président de la commission d'enquête, sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, siège de l'enquête, 1, rue du Panorama, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Il est rappelé que, compte tenu des circonstances susvisées, les observations consignées dans les registres d'enquête déposés dans les communes de NAN-TERRE et du MESNIL-LE-ROI du 14 novembre au 23 décembre 1988, seront annexées aux registres ouverts pour la présente enquè

Sont nommés membres de la commission d'enquête : - membres titulaires:
 - M. Louis PHILIPPON, ingénieur en chef de la Ville de PARIS,
M. Pierre MOHR, Ingénieur honoraire des services techniques

PARIS.

M. Pierre NAUDIN, géomètre-expert DPLG,
M. Raymond JOSSE, professeur agrégé,
M. Raymond VICTOR, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite.

- membres suppléants:
- M. Pierre FÖURNIE, ingénieur principal honoraire de la SNCF,
M. Henri Martin, ingénieur des TPH honoraire.
M. PHILIPPON est président de la commission d'enquête.

Aux fins de recueillir ses déciarations éventuelles, le public sera reçu sinsi qu'il est dit ci-après par un des membres de la commission d'enquête :

du il est int capital par un des interesses à commence de la seus-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
le samedi 25 février 1989 : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h ; le jendi 2 mars
1989 : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h ; le vendredi 3 mars 1989 : de 10 h à 12 h

à la préfecture de NANTERRE (23 étage)
 le hundi 13 février 1989 : de 9 h 30 à 12 h et de 15 h à 17 h.

- à la mairie du MESNIL-LE-ROI le samedi 11 février 1989 : de 9 h à 12 h.

- à la mairie de NANTERRE le samedi 11 février 1989 : de 9 h 30 à 12 h ; le lundi 27 février 1989 : de 9 h à

Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera dépo-sée dans chacune des préfectures, à la sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE et dans chacune des communes concernées pour être tenne à la disposition du public pendant un an à compuer de la date de la ciôture de l'enquête.

### — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### RÉSULTAT DE L'OPA DE **GEFINA** SUR LE CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ ÉPÉDA-BERTRAND FAURE

Le conseil d'administration de la société GEFINA réuni le 3 janvier Le conseil d'auministration de la societé Christian le 3 janvier 1989 a pris comaissance des résultats de son offre publique d'achat, defen-sée le 3 novembre 1988, sur les actions et les bons de souscription d'actions de la société Epéda-Bertrand Faure, tels qu'ils ont été publiés dans l'avis nº 88-3119 de la Société des Bourses françaises en date du 30 décembre 1988.

1988.

Cette opération, qui avait reçu le soutien du conseil d'administration de la société Epéda-Bertrand Faure, se révète être un succès. En effet, l'analyse des résultats montre que 2 273 737 actions sur un total de 3 402 706 et 65 651 bons de souscription sur un total de 93 237 ont été apportés à l'offre de la société GEFINA. Ils viennent s'ajouter sux 373 501 actions et 25 332 bons de souscription acquis sur le marché par GEFINA.

La société GEFINA détient ainsi, avec 77,3 % des actions et 97,6 % de bons de souscription, une large majorité du capital de la société Epéda-Bertrand Faure.

Le mésident Pierre Richier tient à remanue les actions de CE-file.

Le président Pierre Richier tient à remercier les actionnaires d'Epéda-

Bertrand Faure qui ont contribué an succès de la solution initiée par GEFINA. Les conditions nécessaires à la poursuite du développement des pro-grammes industriels du groupe sont ainsi réunies dans le respect des prin-cipes d'indépendance et d'intégrité sur lesquels reposent l'avenir de l'entre-prise.

#### Forte reprise

NEW-YORK, 4 janvier 1

La manvaise impression laissée après la première séance de l'année par la sensible glissade des cours a été effacée mercredi. La Bourse new-yorkaise s'est, en effet, vivement redressée mercredi. Amorcé presque des l'ouverture, le mouve-ment s'est rapidement propagé, ainsi qu'en témoigne le nombre de hausses (1 183) par rapport aux baisses (329 seulement), sans compter les valeurs inchangées (445). Les Blue Chips n'ont pas été en reste, puisque, à la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 2 177.68 (+ 33.04 points).

Wall Street peut dire merci à la flotte américaine croisant en Médi-terranée. L'annonce de la destruction par ses avions de deux chasseurs libyens a, en effet, brusquement dopé le dollar, en perte de vitesse, et du même coup le marché obligataire. C'est plus qu'il n'en fallait pour encourager les achats, avec l'atténuation de la crainte d'un resserrement des condi-tions de crédit. L'activité a augmenté, et 149,70 millions de titres ont changé de mains, contre 128,50 millions la veille.

VALEURS	Coers du	Coers du
	3 jamv.	4 pany.
Alcos	55.7/8	56 5/8
AT.T.	28.5/8	28 3/4
Bosing	59 1/2	59 7/8
Crase Menhattan Bank	28 1/4	28 5/8
Du Ponz de Nemours	86 3/8	88 1/2
Eastman Kodek	44 3/4	45 3/4
Econ	43 1/4	44
Ford	50 3/8	51
General Electric	44 1/8	44 3/4
General Motors	82 1/4	83 5/8
Goodystr	50 3/4	51 1/8
LBA	121	122 3/B
III	50 1/8	51 1/4
Mobil Cil	45 3/8	45 5/8
Pfizer	573/4	58 1/4
Schlumberger	32 1/4	325/8
Tarres	51	52
UAL Corp. ex-Alleges	106 5/8	1087/8
Union Carbida	25 5/8	26 3/2
USX	29 1/4	29 3/4
Westingbouse	52 "	53 1/4
Xerox Corp.	57 1/4	58 1/4
MOUNT	31 12	3

### LONDRES, 4 jamier 1 **Nette reprise**

res a regas rain, mercredi, dans un marché dyna-misé par les OPA. L'indice Footsie des cent valeurs a progressé de 10,2 points, à 1 793. L'annonce de la destruction de deux chasseurs libyens au-dessus de la Méditerranée par l'aviation amériminutes, freiné ce mouvement de cenendant en des conséquen lavorables sur le dollar, qui s'est raffermi, entraînant dans son sillage les valeurs exportatrices britanniques : Jaguar a pris 2 points à 266 et ICI 10 à 1 025. En revanche, les titres des sociétés liées au tourisme reculaient en raison des craintes de tension en Méditerranée. En raison de rumeurs d'OPA du suisse Jacobs Suchard sur I loited Biscuit, le titre de ce dernier groupe a pris 20 points, à 306. Des rumeurs d'OPA ont également animé le secreur des valeurs pétrolières, où Burmah Oil a progressé de 10 pence, à 491, les milieux boursiers prétant l'intention à Pennzoil de lancer pro-Les titres industriels, les électroniques les bancaires et les assurances étaiens également bien orientés. Son Alliance a gagné 11 points, à 1 002. Repti des mines d'or dans le sillage du métal fin. Reprise des fonds d'Etat.

### PARIS, 4 janvier 1 Raffermissement

Et pour la deuxième séance de l'année, le tableau électronique du rez-de-chaussée et`le système Vivienne. « Encore merci à la SBF (Société des Bourses françaises, tonnait un habitué. » « Cela la fiche vraiment mal. C'est bien vrai. Mais vrament mai. C'est olet vial. mos cela n'a pas empêché le marché de se ressaisir. La veille, la première séance de l'année, pourtent promet-teuse en début d'après-midi (+ 0,6 %), s'était achevée en seu de boudin (+ 0,04 %).

La baisse du dollar avec l'alour-dissement de Wall Street à l'ouver-ture avaient, il est vrai, incité les opérateurs à redoubler de prudence. La remontée en flèche du billet vert, liée à la destruction de deux avions libyens, a, mercredi, vive-ment encouragé les investisseurs à

Malgré l'indécision matinale (- 0,02 % vers 10 heures), la tendance se raffermissait progressive-ment et, à la clôture de 17 heures, l'indicateur instantané enregistrait

una avance de 1,08 %. A vrai dire, la meilleure tenue du dollar n'a rassuré personne. Mais quelles les chiffres de l'emploi aux Etats-Unis publiables vendredi prochain pourraient traduire sinon un recul, du moins un coup d'arrêt à la croissance aux Etats-Unis porteuse en elle d'inflation et d'argent cher.

Pour l'instant, une sorte de statu ciers dans l'attente des demières informations sur la marche de l'économie américaine.

A Paris, la situation technique de la Bourse se révèle excellente. A la acheteurs (montant du découvert) était stable, à 4739 millions de francs (+ 1.03 %), représentant moins de trois séances de Bourse. Surtout la position vendeurs a forte-ment diminué (- 19,2 %), témoi-

### TOKYO, 5 jacvier ₽ Baisse

Pour la première fois en six séances, a bouser, en raison notamment de l'aggravation de l'état de santé de l'empereur Hiro-Hiro. L'indice Nik-kel, qui la veille avait atteint un niveau record, a perdu 59,87 yens, soit 0,20 % à 30 183,79 yens.

La séance avait pourtant bien com-mencé dans le sillage de Wall Street, qui a ouvert, mercredi, sur une sensi-ble hausse. Mais la tendance s'est vite retournée avec l'annonce d'une nouvelle détérioration de l'état de santé de l'empereur Hiro-Hito, mais aussi d'une l'empereur Hiro-Hiro, mais aussi d'une hausse du dollar par rapport au yen. La devise américaine était négociée à 125,32 yens, coutre 124,05 yens la veille à Tokyo. En beisse, les sidérurgiques à forte capitalisation, les chantiers navals, les automobiles et mécaniques. Faiblesse des pétrolières, chimiques et non ferreux. En revanche, hausse des électriques, des pâtes à papier et des imprimeries.

VALEURS	Cours de 4 jans.	Cours du 5 jaors.
Alai	650	650
Snidgestone	1 380 1 480	1, 1,380 1,500
raji Bank Honda Motors	3 670 2 050	3 650
Vansushica Bectric	2 640	2 060 2 520
Witsubski Heavy	1000	1 020 7 210
Toyota Motors	2 570	2.590

### **FAITS ET RÉSULTATS**

Bourse de Paris out été diffusés 17 houres. - (AFP.) deux fois, mercredi soir 5 janvier, dans deux versions différentes, à la suite d'un incident survenn sur le réseau informatique de la Cote biene. La Cote biene est une filiale de la SBF (Société des bourses françaises) chargée de commercialiser et de diffuser anprès de la cliemèle (principalement les journaux et services minitel) les cours de Bourse. Selon cette société, des coupures (encore) ont brièvement interrompu, en fin d'après-midi, les ssions entre les installations de la Bourse et son centre informatique, situé à Aubervilliers. Informée que certaines bandes magnétiques fournies à ses clients teaient vides, la société, « par mesure de précantion », a décidé de l'ournir à nouveau, à 17 h 33, 16 h 26. A l'étonnement de plude ces cours officiels différait en plusieurs points de la première. Ainsi, Paris-Orléans, cotée la première fois 265 FF s'inscrivait 260 FF, Sofical passait de 834 FF à 835 FF, Ugine de 242,10 FF à de produire 180 000 tonnes de polypropylène par an. L'usine doit être construite à Anvers, en Belgi-que, dans un complexe où fonctionne de polypropène. avait sans doute enregistré des le marché en continu dans la

demi-heure qui sépare la publica-tion à 16 h 30 des cours officiels

• Informatique boursière : de clôture, fournis par la Société mauvais début d'année. - Les des bourses françaises, de la fercours officiels de clôture de la meture réelle du marché, à

• AKZO reprend Procolor. -Le groupe chimique néerlandais AKZO va prendre le contrôle à 100 % de Procolor, filiale du conglomérat espagnol Uralita. En 1986, AKZO avait déjà racheté à Uralita 50 % des actions d'Indus-trias Quimicas Procolor, premier fabricant de couleurs et laques er Espagne, qui emploie 755 per-sonnes à Barcelone. Procolor va être intégré à la division enduits du groupe néerlandais, qui possède déjà en Espagne AKZO Coatings (laques). En 1987, AKZO avait réalisé un chiffre d'affaires de 15,6 milliards de florins, soit environ 48 milliards de francs.

• Implantation en Belgique de Tecnimont. – Tecnimont, une filiale du groupe italien Ferruzzi, a conclu un contrat avec la société NV pour la fourniture de services d'ingénierie, l'actat de matériel et la supervision des travaux en vue de la création d'une usine capable L'investissement prévu pour l'usine qui doit entrer en fonction vers le milieu de 1990 est de 250 millions de dollars (1.5 milliard de

### PARIS:

Second marché (sélection)										
VALEURS	Cours préc.	Desser cours	VALEURS	Cours prác.	Bernier cours					
Americ & Associate		481	lot:  Hetal Servica		526					
Aberia	256	261	Le Commande Electric	250	282 -					
RAC	375	370	Legi limedratis		271					
B. Darmachy & Assoc	546	568	Log imestiments	276	275					
BLCM		520	Locatric	·	190					
BLP. ,		690 !	Messilary, Missilas		148					
Boiron	450	428	Manadoga intentat,		525					
Bolicré Technologies	830	829	Minuscrice	169	171					
Bostoni	1060	1050	HEER	850	660					
Cables de Lyon	1595	1635	Maier	228 .	221					
Calberge	730	750	Name Delage		745					
Cardf	852 `	250	Oliveti Logales		192 60. o					
CALdefr (CCI)		325	Ozn, Gest.Fiz	****	305					
CATE	140.40	135	Figure	386 10	365.50					
CDME	1251	1252	PFASA	445	450					
C. Ecsin, Elect.	385	360	Preshoung (Clase Fin)		36					
CEGUD	722	720	Primace Assurance	514	525°:					
CEGEP		235	Publicat.Filipsochi	***	505					
C.E.PCommunication	1507	19208	Basel	940	865 di					
C.G.I. Information	1158	1177	St-Gobain Embellage:	****	<b>769</b> 5					
Citaents of Drigger	572	579	St-Honoré Masopron	4762	234 90					
CHUM		435	SCEPH	••••	276					
Concept	282	289	Segin	399	394 50					
Conferent		850	Silection linestimen.	109	108 -					
Challs	415	454 d	SEP	****	335					
Date		199	SEPA		1248					
Deschin		1269	S.M.T.Goopi	****	296					
Devacing	948	948	Socialog	670	570					
Desilia	542 ·	1 585 d	Septe							
Entires Selfond	242 ·	105	7F1	395	385					
	20 55	2025	Disilog		180					
Bysées Investigana		720 720	Union Financ, de Fr.	445	446					
Finiter	216	245	<u> </u>							
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	240	240 494	I LA BOURSE	SUR F	MINITEL					
Guintali	••••	484 227								
LCC	0.00	227 244 BO	<b>5</b> & 12	TAP	ŁZ					
ØA	245		_50=   5	7 2 24	ANDE					
16E	\$3.50	93	: <b>- 1</b> 5	LEM	ONDE					

### Marché des options négociables le 4 janvier 1989

Nombre de contrat	s: 18 41Z.			·				
· .	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS		Mars	Juin	Mars	Juin			
· · ·	CICTOICE	वंदासंद	dennier	demier	dernier			
letter	560	43	58	9	-			
CGE	360	68	72	3	8,95			
If-Amittine	3 <del>60</del>	36	-	1,50	] -			
afarge-Coppée	1 366	189	210	4,50	8			
Vicielia	182	- 22	29	1,50 4,50 3,80	7,50			
Tidi	1 550		165	_	85			
Parities	440	<b>.</b> 33	. 67	5	13			
Pengest	1 890	430	<b>i</b> –	0,58	1,50			
saint Golana	-608	41.96	57.	22	! <u>-</u>			
Société générale	520	41,98 32	-	32	<b>!</b> -			

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 janv. 1989 Nombre de contrats : 33 306

COURS	ÉCHÉANCES								
COOKS	Mars 89	Jei	n 89	Sept. 89					
Dernier Précédent	107,55 107,30	·	7,10 6,85	107,19 196,75					
	Options	sur notions	nel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
TRIA DEAGRAGE	Mars 89	Jun 89	Mars 89	Juin 89					
106	1.85	2.01	0.30	0.88					

### - INDICES

### **CHANGES**

Dollar: 6.09 F 1 Le dollar est resté orienté à la hausse, jeudi 5 janvier, sur toutes les places financières internatio-nales. A Paris, il a ainsi coté 6,0950 F (contre 6,0850 F la veille). Les affaires ont été actives. De l'avis des cambistes, le

dollar-yen continue à tirer les marchés. Les opérateurs attendent les chiffres de l'emploi amé ricain publiables vendredi. FRANCFORT 4 juny. 5 jagy. Dollar (en DM) . 1,7743 1,7869 TOKYO 4 janv. 5 jans. Dollar (ea yens) . 124,85 125,33

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (5 janv.). ..... \$3/881/2% New-York (4 janv.) . . . 93/8-91/2%

### **BOURSES**

2.

· .

Stever

i--- --

.

- -

41 · 15-1

....

m-, \_

return.

10.0

· -- ---

12

£2.

74

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 3 janv. Valeurs françaises . . 100.4 Valeurs étrangères . 100,2 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 418.4 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice-CAC 40 . . 1579,77 1595,37 (OMDF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 436.25 448.82

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 144,64 2 177,68 LONDRES (Indice & Floanciel Times ») Industriciles .... 1447,8 1459,8 Mines d'or 160,7 Foods d'Etat 86.85

TOKYO 4 janv. 5 janv. Nikket Dowluns ... 30 243,66 30 183,79 Indice général ... 2375,36 2368,09

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	U	DEUX MOIS				SIX MOIS					
	+ bas	+ hout	Rep. 4	ou di	p	Re	p. +	0g d	<b>бр.</b> -	84	p. +	ou đếp
S EU S cam Yen (100)	6,8865 5,0976 4,8653	4,9885 5,1978 4,8798	- 45 - 91 + 159	`-	30 77 199	- 1 +	85 263 388	=	60 166 364	=	329 718 909	- 240 - 628 + 1834
DM Florin FB (199)	3,4140 3,9243 16,2784 4,0215	3,4176 3,8261 16,2925 4,8255	+ 78 + 66 + 106 + 117	+++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	97 98 225 135	+++	158 128 209 219	++++	182 149 468 247	++++	457 317 586 650	+ 524 + 428 + 1925 + 727
L(1 000)	4,6365 14,9683	4,6415 11,0750	- 12 - 441	_	86 377	<u>-</u>	258 258 811	<u>:</u>	21/ 21/ 730	=	827 2398	- 723 - 2195

IAVA DES EUKUMUNTALES											
SE-U DM	5 1/4	5 1/2	9 3/16 5 5/16	9 5/16 9 1/4 9 3/8 9 1/2 9 5/8 5 7/16 5 3/8 5 1/2 5 9/16 5 13/16							
F.S. (190)	6 7/8	5 7/8 7 3/8	511/16 7 1/4	\$13/16 5 3/4 5 7/8 513/16 515/16 7 5/8 7 1/4 7 5/8 7 3/8 7 3/4 5 1/8 5 1/16 5 3/16 5 1/16 5 3/16							
F.S L(1 000)	9 1/4		10 7/8	11 3/8   11 1/4 11 3/4   11 7/8 12 1/8							
E			12 15/16	13 1/16/13 1/16 13 3/16/13 1/16 13 3/16							

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés	financiers
IVIAIUIUS	

	B(	DURS	E ]	DU	4	JAI	IVI	ER							<u> </u>					<del></del> -		Cours n à 17	h 38
	Compan-	1	Premier Dos	sier % uss +-	 					glem	ent	mer	sue	-			<del></del> r	Co		Bay Mines	Cours Premier cours es 90 88 20	86 40	+ - + 0 58
	3884 1043 1188	CHE 3% # 3840 BRP.T.P 1040 C.C.F.T.P 1160	3850 3850 1040 1040 1150 1160	) .	Compan- Jantico VA	LEURS Co.			% Compen-	VALEURS		bersier Demi		Complete V/	LEURS Car	Premier éd. caus	Demer cours		64 De B 120 Deut 160 Dres	sche Bank	68 64 95 1968 1965 1070 1090 52 50 54	1988 1090	- 076 + 051 + 187 + 276
	1090 1443 1683	Créd, Lyon, T.P. 1095 Resout T.P 1738 Rhone-Poul, TP . 1660	1096 1096 1650 1660 1680 1680	+ 009	565 CS⊞	k Nat. † 101 E (ex Signit + 60 zet † 43	1 598 6	D9 +	2 75   1390 1 33   1200 0 05   3390	Lafarge-Coppée Labon 🖈 Legrand 🖈	1227 1 3580 3	420 1489 227 1235 620 3614	+ 25 + 06 + 15	740 Sex 840 SA	par 66 5 ★ 76 7. ★ 82	752	825	+ 0 66	275 East 24 East	ontain Ctd . ont Nam one Kodek . Rand	534 529 274 274 26 20 26 9	529 274 5 27 05	- 094  + 324 + 124
	1300 1300 580 565	Thomson T.P 1316	1303 1303 1315 1316 577 586 596 599	- 008 + 103 + 153	3250 Dem 1570 De D 225 Dév.	nert S.A. 14	1 3240 32 0 1620 16 3 30 225 2	62 + 29 + 25 +	0 34 2390 0 56 1050 0 76 2000	Legrand (DP) & Legy-Somerk Legerk Legsball (st. &	1222   1 2240   2	470   2488  225   1251  220   2387  720   716	+ 07 + 23 + 70 - 05	7 850 Saus 1 595 Sets	ecter t 64	7 930	930 630 50 20	+ 032 - 217 + 224	360 Erica 280 Erica 310 Foot	troker pacer on Corp ! Motors	355 359 263 268 308 309	359 256 309	+ 1 13 + 1 14 + 0 32 + 1 08
	2410 1570 315 356	Alcatal ★ 2790 Ala. Superra 1585 ALS.P.L.★	2815 2820 1698 1596 325 338 440 443	0 + 108 8 + 082 8 + 4	415 D.M. 320 Dros	R. Sud-Est   38 C	4 473 4 4 332 3 0 2705 27	76 + 45 + 50 +	278 720 042 430 329 850 147 290	Locations 🛨 . Location Location	440 918 306	440 425 925 915 310 315	- 34 - 03 + 29 + 40	1 670 S.C. 3 770 Seb 4 440 Seb	REG. #	0 811 6 455 5 1515	691 810 460 1550	+ 231	90 Gen 275 Gén	gold cor Bectr Belgque	46 40 46 9 90 90 92 2 273 20 272 2 781 760	0 92 20 0 272 760	+ 143 - 044 - 392 - 020
	2240 560 1030	Anjoen_Prious:± . 2285 Aussectat-Ray:± . 579 Auss. Estings. ± . 1060	2290 2281 580 581 1050 1061	8 + 013 0 + 017 6 + 152	1560 Eau	1952 ★	11 1143 11 10 1635 10	35 - 55 + 00 -	3150 053 1520 091 55 082 177	L.V.M.H.† Lyonn. Eaux † Mais. Phónm# Majorette (Ly)	1580 1 64 . 200	1585 1606 64 69 198 30 198	+ 17 85   + 91 30   - 08	7 153 S.G 4 715 Sec 5 525 Sec	E# 18 # 71 co-UPH # 55	13 10 182 10 1 734	0 186 10 708 540 1133	+ 164	525 Gen 133 Gold 48 Gd1	Motors dields Metropolitain mony	501 500 137 50 138 5 48 25 47 7 34 30 35	0 4770 35	+ 073 - 114 + 204 - 013
	395 300 830	Av. Decealt # 640 BAFP # 412 50 Ball Equipum # 305 Ball Investige # 850	312 30 880 85	0 + 182 2 - 098 0	845 Bec 405 B.S 370 BH	strofinanc. 🖈   81 8. Decsault (r   31 Acuitaine   31	99   897   1 97   395   1 97   386   1	95 - 92 +	0 90 355 0 50 240 1 29 3270 1 36 85	Mar. Wendel & Marsa & Mersin-Gerin & Mersieuropik	258 90 3573 88 50	407 412 256 50 254 3658 3695 88 50 88	10 - 16 + 06 10 - 04	9 825 Sig 0 540 Soc 5 139 Soc	65 tr 85 Sécé Génér. 5.1 Secso 14	80 830 21 521 41 10 141 1 78 182	859 531 0 141 10 182		050 Hos 107 Imp 745 ISN		78 20 78 1075 1077 110 40 111 5 741 738	78 10 1077 50 111 50 739 305 50	+ 0 19 + 1 - 0 27 + 0 46
	485 500 630	B.N.P. C.I. ★ 283 10 Cis Bencaire ★ 554 Bazar HV.★ 503 Béglán-Say ★ 563	503 50 554 55	2 + 144 4 + 020	3350 Essi 1720 Essi	da BF 113 Bork 343 B. Int. (DPH: 19	20   1134   1 70   3425   3	115 - 175 - 199 -	0 45 178 0 14 1690 - 0 06 185 - 2 19 370	Michelin Mici (Ce) Mici. Bk SA: Min Saleg (Ma	1605	195   197 1600   1598 195   194 416   418	90 - 04 + 1	4 2940 Sox 38 110 Sox 35 305 Sox	pesal (Ny) 30 pesal (Ny) 1 pesapir 3	00 2984 14 114 72 373	3000 114 365 2315	:::: <b> </b>	210 kp 290 Ma 123 Ma	-Yekado c Donaki's naushita	304 10 306 222 217 283 50 289 125 125	10 217 50 30 289 30 10 125 10	- 203 - 143 - 071 + 144
	860 805 2070 2910	Bergar (Max) 835 Bic ± 820 BLS ± 380 Bongrain S.A. ± 3020	860 86 816 81 380 38 3015 306	0 + 2.99 7 - 0.37 11 + 0.26	1430 East 1350 East 2420 East	afrance大 16 1000年大 14 10march台大 25	31   1649   1 30   1423   1 60   2555   2	654 4 435 4 668 4	141 101 + 035 1140 + 422 133 + 240 370	Mouiner (r Navg. Mean ( Nord-Est (r Norden (Nv)	104 80 1135	104 50 106 1134 1144 137 60 135 400 400	80 ÷ 0	1360 So 4 660 So 27 415 Sp	e-Bangnoi.+ 4	82 1489 95 689 47 70 446	1527 685 455 777	+ 304 - 144 + 163 + 026	380 Ma 275 Mc 220 Mc	nnesota M obil Corp organ 1.P	348 10 351 4 370 370 276 271 50 276 208 50 214 30180 297	370 50 276 214	+ 0 14 + 1 66 + 2 15 - 1 42
	565 70 5980	Bourgers 🛨 624 B.P. France 🛨 76 56 B.S.M. 🛨	627 63 0 76 60 7 6600 652	10 + 098 78.80 + 301 20 + 172	48 Ess 1170 Ess 1060 Fes	rotumoei 🛊	55 15 55 95 27 1325 1 19 1118 1	55 90 1 380 1 165 1	+ 136   600 + 399   755 + 322   1400 + 101   405	Houvelles Gal. Occid. (Gén.): Omo.F. Paris & Olida-Caby &	★ 593 817 1455	600 597 820 824 1458 1456 405 416	+ 0	86 305 Su 34 390 Sy 99 1220 Ta	mbelaho 🛨 4 ks Luzanac 🛨 12	75 775 15 313 22 10 421 05 1234	319 90 432 1223	+ 156 + 235 + 149	965 No 107 No 110 Of	sté zorf rsk Hydro	30180 297 983 1055 110 70 115 112 90 113 2190 2141	1055 116 80 60 113 60	+ 6 24 + 5 5 1 + 1 16 - 2 24
?	575 2310 540 3110	Canal Plus	596 60 2490 247 800 55 3200 324	76 - 056 99 - 050 48 + 087	205 Fin 155 Fin 1610 Fro	ree-Lillerk 2 meger. Belsk 17	08 205 50 32 229 05 1688	203 10   - 223   - 586   -	- 236 4050 - 388 455 - 111 400	Oreal (L'hk - Paribas Pars-Ressc-k	4370 458 20 411	4312 4311 466 50 47	90 + 1 150 + 3	26 3620 T6 22 220 Th 04 335 To	omeon-C.S.F. 2 cal (CFP) ★ 3 - (certific.) ★	00 4000 231 231 158 359 79 30 80		+ 256 + 325 + 028 + 076	605 Pr 97 Pr 79 Pr	ntrofina Misp Morris Misps Seer Dome	625 617 105 10 107 78 50 77 378 50 390	625 107 60: 79	+ 181 + 064 + 040
( <u>M</u> ( ; ;	174 125 866 1060	Casino k 186 9 Casino A.D.P. * 136 1 Castor, Deb. L 875 C.C.M.C 1036	0 135 50 14	41 90   + 4 26 75	425 Ge 1820 Ge	ecognest 4	125 429 90 1855 1855 186 502	429 90 668 518	- 1 14   1050 + 1 15   365 + 0 48   1170 + 2 37   1250	Perhebitions : Parhoet & Parnod-Ricart Paugant S.A.	380 1205 1390	380 39 1210 125 1390 139 621 63	+ 2 + 3 + 3	63 1380 T. 82 350 U. 22 840 U.	FR-Locat. #	1300   1300 1370   365 121   325 160   551	1295 363 10 835 559	- 263 - 186 + 171 - 018	375 Ra 696 Ra 44 Ri	uimis andiontain oyai Dutch io Trato Zinc .	386 385 691 693 45 50 48 36 95 37	388 693 50 47	+ 052 + 029 + 330 + 014
lų.	595 415 1960	Cess + 815 Cess + 448 C.F.A.O.+ 1950		10 - 081 44 50 - 078 50 10 80 + 2 06	536 Ga 3280 Ga 785 GT	Tall-Entrop. ★ .	600 3331 3 808 809	830	+ 3 45 580 + 0 28 1120 + 2 72 635 + 3 07 565	Printer & Printer Sic. Printer perk	* 1145 652 600	1124 114 656 68 599 60	5   1   + 1 0	850 U. 38 180 U. 725 U	LS.★ CB.★	862 860 187 70 185 731 730 598 595	735	+ 046 + 005 + 055 + 201	44 S 195 S 109 S	eat. & Seatchi & Helene Co Chlumberger hell transp iemens A.G	199 197	44 30 50 198 80 107 80	+ 0 23 - 0 50 + 0 28 + 1 86
:	390 1250 1140 1190	CGLP. ± 1375 Chargeus S.A. ± 1215 Ciments franç. ± 1200	1370 13 1219 12 1185 12	85 + 073 115 24 + 2	3 260 Ha 690 Ha 565 He	nchecto 🛠 ncas 🛠	274 269 60 704 703 575 575	289 704 585	+ 5 47   2600   525 + 1 74   73 - 0 85   3190	Promodès à Radiotache. : Radi. D. Total Redouts (La)	★ 74 ★ 3350	3330 332	0   + 0 3 10   - 1 0   - 0	76 225 V 22 380 V 90 700 B	alloursc 🛊 a Banque 🛊		50 262 10 366 719	+ 058 + 139 + 028 + 258	340 S 46 T 230 T	ony	. 348 349 47 90 47 228 90 221	348 50 7 95 47 96	+ 0 14 + 0 10 - 1 85 + 1 58
	515 196 350 - 675	Club Méditur. ★ 531 Codetal ★ 184 Cofisseg ★	190 1 346 3 751 7	40 + 169 80 - 219 4650 - 014 57 + 019	7 290 lm 4 325 m 3 280 km	nétal 🛧 Plaine M. 🛠 . gárico 🛧	302 20 303 80 334 90 327 20 312 315	300 330 315 50	- 073   315 - 146   1250 + 112   835	Robur finesc. Roussel Ucle	1396 + 880	310 31 1400 143 880 86 3280 328	0 + 1 8 + 6 0 + 6	72 162 A 191 176 A 177 92 A	mer. Teleşih ngio Amer. C	160 20 161 172 50 174 97 80 88	80 162 172 60 98 40	+ 1 12 - 0 29 + 0 61	365 U 245 U 390 V	Indever Init. Techn Vaal Reals	357 50 380 248 244 415 426		+ 095 - 157 + 241 + 123
	215 790 865	Count. Med. # 826 Count. Med. # 883	822   8 878   8	1850 + 16 140 + 16 182 - 01 190 + 10	9 545 In	ambeik	545 548 405 1410 098 1080	534 1446 1099	- 202 170 + 292 1880 + 009 555	Sade Sagem tk Saint-Gobain	175 1661 596	176 90 17 1621 165 595 6 1165 12	690 + 1 5 - 1 6 + 1	35 985 B	ASF (Akt)	410   410 974   979 1069   1076 69 10 70	979 1076 70 25	+ 051 + 065 + 166	160 350 210	Volvo West Deep Kerox Corp. Yamanouchi	. 161 164 . 349 60 34 . 197 19	0 10 162 8 10 348 10 7 20 197 50 2 16 2 16	+ 062 - 043
	470 180 470	CCF.+ 188	186 50 1	190 10 + 1 1 186 - 28	2 835 Lu 10 1690 Lu	ab. Bellon k 1	879   879  712   1716	1720	+ 0.68 1020 + 0.47 2170	Selonis * .	2249	2221  22			V (sélec	170 BQ 174	4   174	ļ + 187	1 2104	Zambie Corp.	.4 2.14		/1
i 2	<b> </b>	ALEURS %	- %du	VALEUR	·   Com	B Demier	nt (sé	<u> </u>	ours Demi		URS		Demier cours	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet net	VALEU		nission lis incl	Rachat net	VALEURS	Emission Freis incl	╫┈┈┫
3	+	Obligation		CLC (Freez. de	al	204 90 695	Encia		92.90	UAP	set. Geeug.	315	25 A	A.A	21671	925 57 210 91 0 483 68	Francic Francic Piesse Francic Régions		422 35 106 03 1084 51	102 94 P. 1033 50 P	grasse Valot gampine Ressite . evekt	176 56	173 10
		.8,80 % 77 125 % 78/93 102 K	5 448 4 725	Clause Consider (Lyr)	2200	2200 704 1152 351	Magazins Unipri Magazint S.A. Markines Part. Mittal Décloyé	::	93 425 440	Viget Viriptix Virix Watermen	SA	132	35 A	edicas selectorossa edicand G.F. Actors (ex-CF	589 75 623 18	568 43 600 66 1064 15+	Fracti-Associati Fracti-Epargno Fracticapi		28 29   28 53   33 06   2145 67   115	27 83 P 32 57 P	herist Placements . ieze isvestist iezement A iezement czi-tempa	705 6	2 573 62 2 1040 52 +
,m · ·	13,2 13,8	0 % 79/94 106 % 5 % 80/80 104 25 0 % 81/89 100 % 0 % 82/90 107 56	7 905 - 1 13 355	Conighos Cie industrielle . Comp. Lyon-Ale		378 - 3000 452	Mora Hevig, (Nac. de) Novem	3	106 33 321	d Stass. Out	Étran	gères		.G.F. 5000	1102.75	583 09 ◆ 1091 83 ◆ 108 85 ◆	Fructicourt Fructidor Fructidor Fructido		245 88 836 36 28 38	242 05 815 96 27 69	Securent J Securent Premier . Secure	56668 77 55547 93 115 5	1 112 42
	16 % 14,6	0 % 82/90 107 56 5 juin 82 110 0 % 66c 83 111 5 10 % 66c 83 119 3	9 162 2 12 685	Concorde (La) C.M.P. Créd. Gén. Incl. Cr. Universet (C)	523	16 523	Ordel (L.1) C.L. Origny-Descroid Palais Noovest	24 8 13	53 2450 100 1248 634	Akzo Akan Alsa	Bank	426 190	445 188 122 20	G.F. Investores	115 05 1108 84	428 42 + 112 24 + 1103 32 + 10786 33 +	Fructiver		4354 02 584 48	4353 14 575 84 11196 37	remiere Obligations Prévoyance Scareci Privi Association	113 5 23043 7.	7 110 53 2 23043 72
<u>x</u>	12.2 11.9 10.2	0 % oct. 84 111 8 6 16 2. 85 114 8 25 % mass 85 108 4	5. 9 557	Onidital Darbley S.A. ' Degramost		155 601 250	Parlicence Parlicence Parlicence Parlicence	3	670 219 221 366 370 6	Am. Petro Arbed	Rainde Sca	1	390	LG.F. Sécurité Uplica Utali	630 16 219 87	614 79 e 211 92 184 80	Futurablig Gestion Gestion Associ		154 86	151 45	Duntz Austre-quarts Recoi Rentació Revenus Trimastick	11 1675	10 107 <b>●</b> 29 165 11
<u>*</u> 	CAT	12,75 % 83 2006 10 % 2000 109 0 19,90 % 1997 109 0 (9,80 % 1986 106 3	18 0 597	Deletende S.A. Deletes-Vielj. (F Didot-Bostla Eaux Bass, Vici	<b>€1</b>	2150 870 981	Peris-Oriéens . Perisobs Petern. Ries, D		260 320 1280	Banco de Boo Pop E Banque O	Sustander spanol stomana	363 40 462 10	353 454	kenei-Gan America-Valor Assoliuda	5563 51 662 57	5311 23 646 41 557 57	HLLM. Morés Horzon Intentifg		1150 76 12352 16	1117 24 11877 08	Revenu Vert Se Honoré Assoc Se Honoré Bio-elimo	1194 2 13710 7	19 1176 64 <b>●</b> 77 13642 56 45 <i>77</i> 5 61
<u>.</u> 	Ch	France 3 %	0 0074	Enux Vittel ECJA Electro-Banque	1470	1465 . 340	Pechiney (cart. Piles Wonder Piper Heidaled P.L.M.	1	351 50   351 8 400	Br. Lembe Catadian d Chrysler (	stemet Pacific corporation	602 102 10 155	602 102 154	Administration Court term Associa Atmus Fustur	5650 27 1198 13	5644 63 + 1198 13 314 17 +	intersélect Fra invest, net invest Obligan	in		15392 44 0 18816 14 0	Se Honoré Globel . Se Honoré Pacifique Se Honoré P.M.E	569 4	46 543 64 34 455 69
	CNE CNE PTT	Sentz	15 0074 90 1105	Bi-Anterpaz  ELJA Lebiasc  Essili-Brotages  Entrepots Paris		. 560 . 500	Prostocies		465 1498 3860	Commerc Dert. and	benk Kraft (port.)	25 50 780 620	768	Aussic Aussic Alizés Aussic C.L.C	1366 77 1398 58 105 83	1326 96 ◆ 1371 16 102 75	Jepacic  Jeune épargne Lafficte-Améri  Luffitte Europe	gae	243 29 236 54 280 63	239 69	St. Honoré Resi St. Honoré Services St. Honoré Technol. St. Honoré Valor	516 l	87 496 99 97 745 56
	CNI	10,30% 86 107 3 11,50% 86 108 7 19% 86 100 1	75 6 097 16 6 036	Entop. Accumu Enropa Soulite Exernit	inchest.	. 125 2540	Publicis	. inv.]	523 520 810 80 86	Gán. Belg Gergant	picei	548 791 1290 115 10	548 760 1248 115 10	Azz Europe Azz Iswestusernenii Azz Valeus Per	119 11305	115 63 113 60 107 92	Laffitte Expen Laffitte Franci	eica	279 39 333 37 250 12	266 72 318 25 238 78	Sécuricie vaux	9601 8	82 5596 22 59 10948 59
 Ei	C.N Dro	H 10,90% déc. 85 . 110 ( LCA. T.P	106	Finaless	420 116	0 1165 10 480	Rossino (Fin.) Rossilere Rossiler et Fils		695 690 199 191 225 225 580 580	Goodyee Grace an GTE corp	d Co oration	300 149 20 266 330	300 50 154 50 	Bred Associations Capital Plat	1750 98 30 15	1750 98 28 85	Leffice-Japon Leffice-Oblig Leffice-Rec	 4	405 09 147 70 212 46	385 72 141 202 83	Screen Casten E Scay Amociations S.F.L. fr. at fit	P] 729 1453 657	39 718 61 94 1451 66 92 638 76
		VALEURS Com	partier cours			457 1082	SAFAA Safic-Alcan . SAFT		380 965 1600	Johanne Kubota Letonia	sbarg	850 43 80	43 50	CIP (voir AGF Action Companyalor Companyalorism	5166 74	11061	Laffane-Tolope Latinde Lion-Associat	iors	369 26 5215 97 1 1921 82	351 56 5208 16 11921 82 + 24169 75 +	Side	807 : 596	20 77024 98 58101 •
e አ	$oldsymbol{+}$	Actions	<u>- · l · ·</u>	France (LA) . France (LA) . France (LA) .		280 6030	Saga Sajas du Mid Satam Savaisiasme l		216 475 10 475 85 208	10 Mineral   Norando Olivetti	Bank Pic Ressoure	. 58 10 117 24 10	65 10 113 24 50 310	Conventions Confirm Discuss france Drough investion	504 29 744 98	489 60 e	Licen-besitution Licensus Licensus Bourse		24230 18 771 87 2130 05 489 01	764 23 ÷ 2108 96 ÷ 474 77	Singerne	216	49 214 35 <b>♦</b> 20 406 03 <b>♦</b>
	Ñ	ache (Sté. Frs.) G.F. (St Cent.) ofe, Hydraul	. 1 360	GAN GF.LL Garant		10 311	SCAC Sernile Maub S.E.P. (M) .	sage	530 530 450 172 178	20 Pizer in Procter Ricola C	t Holding C Gestèle y Ltd	. 339 . 502 . 54 f0	345 519 55	Drough-Sécurité	250 67	248 80 140 43 1123 144	Lisest porteit  Médicanamie	:: <b>ii</b> ::	681 16 175 46 432 76	661 32 167 50 413 14	Sogener	355 1044	30 342 46 46 997 10 24 1297 60
٠٠.	Ari As Ari	bel	563 230 945	Gr. Fin. Const Gds Mool. Pa Groupe Victo		554	Sicite Sicotel Signor (Li)		303	Robero Rodento Seipem	20	. 290 10 . 476 50 . 9 55	276 90 290 10 480 50 10 50	Essenii Monétaire Essenii Proetiselia Bicash	ns 379 5 2033963	1 358 45 2033853 4	Monecic Monedea Moné L		5731 53 53198 27 58974 02	5731 53 53198 27 56974 02 ♦	Solai investissome Stratégie Actions Stratégie Rendem	1108 ent 1111	8 44 1065 81 1 80 1076 80
•	Ba Bá	in C. Moneco 306 major Hypoth. Est 410 ighin-Say (C.L.) 401 essy-Ouett	411 397	G. Tracep. In Haribo-Ricold Installement	e-Z==	210  08 425	Sigh (Plant.) Solid licenti Solice!	lévéss) re	316 1922 835 580 500	Shell fr.	(port.) Ucisholag y of Cas	. 362	28 20  104	Energia Epercount Scaw .	2836.44 4307.2	2835 44 3 4296 49	Morpes con Museelle Un Natio-Eper	e\$4	14664 51 155 31 14303 49 8484 64	14664 51 148 27 14161 87 6471 70	Technosic Technosic Technosic Technosic	5250	96 5967 41 5 20 83 53
E .	B. Be Be	N.P. Intercentin	5810 801	impobenque temple. Man immolice invest. (Still	<b>1000</b> 4	750 8540 178 478 750-	Soficerni		750 192 50 193 1160 120	Squibb Tennec Thom !	0	407 283 57 80	404 90 300 67 50 41 70	Epargre Association Epargre Count-Tea Epargre Count-Tea Epargre Consessor	8427 2 me . 510 5	7 8343 83 3 510 53	Nazio-Inter	terme	220528 1245 44 569 49	220528 1212 11 554 25	U.A.P. Investics. U.A.P. snoyen ten Urj-Amaccations	424 Tre 101	4 73 409 38 8 02 104 12 9 87 109 87 •
	0	ambodge	710 645 163	Jeoger Lafeta-Bail . Lambert Fris	4	105 213 2 168 468 350 1	Soudare Ast	<b>10</b>	174 17 57 62 250 25	Vieille I Wagon West F	Montagne re-Lits tand ge Corporation	1760 1255 8 20	1770 1255 675 o	Epergne-Indextr. Epergne Intex	801	7 76 53 3 587 28	Natio Patri Natio Plaz	sments	1375 14 67464 48 1064 43	1338 34 67454 48 1053 89	Unitance Unitancer Uni-Garantie	125	033 1372 85 +
ر	ŝ	E.G.Frig.	. 37 544 1805	Line-Bourier Local Expension Local Control	ios	871 280 360	Stemi Textinger Testus-Asq		80 3050 300 251 26	1	-	rs-cote	,	Epargne Long-Ter Epargna Monda Epargna Pramikra	me . 1827 1164 3 12089 9	113323 16 1199996	NatioVale Hippos-Gar	mi m	11222.75 758.22 8231.25		Un-Régions Univers Univers-Actions	2392 19	2 09 2739 36 → 2 36 2313 69 → 11 26 191 26 → 51 41 1113 55 →
5 25.5	-   0	antreat (Hy)	. 172	Louis Vuitto	n	795 795 254 2290	Ufner S.M.		I	Banqu Calcip Chara	a Hydro-Enemy hos courcy (ML) ry	178 978 261	178 203 o	Epergra-Oblig. Epergra-Outen Epergra-Unit	203 4 1092 (	88 1063 63 67 1204 31	Normatil .  Obi Associ	neiso	1221 02 12551 76 126 79 1087 44	1218 58 + 12305 65 125 53 1071 37	Univers-Obligation Valoreum	ns 162 53 163	23 82 1570 43 <b>♦</b> 34 81 521 77 30 51 1628 88
ر مر د او د د	t	Cot		chang	ges		MONNAE	s	COURS C	Of Cogen	itor sid Foressites ex	180 359 62	353 52 650	Epargne-Valeur Epardolig Epardoli Escoti	1241 ( 1141 ( 9457 )	1238 55 55 1130 36 57 9317 90	Obligation Obligation	Convert	423 57 160 71 1065 96	404 36 155 65 ¢ 1055 41 ¢	Valent		
		MARCHÉ OFFICIEL		4/1 6 085 7 109	Achet 5 950	6 250 0	ET DEVISI	S	80300 80 80450 80	1300 Heriz	legrenië ovens ovens ovensiëer ovensiër ovensiëer ovensiëer ovensiëer ovensiëer ovensiëer ovensiëer o	170 240 23	25	Eurodyn Euro-Gen Euro-Mail	5458 26	83   521129 67   2621	Option .	á or	10139 54 219 76 1188 20 5745 89	10139 64 214 40 1149 13+ 5538 21	PU	BLIC	H
4 .		Aliamagne (100 DM) Aliamagne (100 DM) Pays Bas (100 EL)	341 630 16 233 302 660	341 570 - 16 290 - 302 610 - 88 500	331 15 700 292 600 84 500	16 700   P 312 500   P 91 500   P	vice (tençaise (20) vice française (10) vice suise (20 fr) vice latine (20 fr)	******	388 - 494 462	483 Pathi 463 Rémy	in Percier Cinéma et Associés so H.V.	410 452 288 184	401 10 289 182 60	Figure Placement Fraged Velorisation Forescent (disc. pe	n 14046 1109 11238	99   13771 50 45   11238 4	Paribas Ca Paribas Es	05698C# 8FQC#	806 76 16380 50 101 49	582 02 16347 90	_		IÈRE
- فعاد	.	Demotrant (100 km) Hornigo (100 k) Grando-Bretagne (£ 1) Grâce (100 drachmes)	92 700 10 990 4 109	92 850 11 035 4 100 4 641	87 500 10 650 3 400 4 300	94 500 11 350 4 200 4 800	Socretain		2705 1370 780	2730 Sens 1400 Sens S.P.F	- Metra Equip. Veh ectours de Mor	350 55 30	361	France-Gen France-Gennite	7281 282	32 6951 14 86 292 1	4 Pasites Of O Pasites O	pirnonde pportuntés strimoine	1016 70 117 538 40	1001 67 113 59 516 45	l l	nseignem	1
	1	Italia († 000 Bres) Suisse († 100 Br.) Suisse († 100 Br.) Antriche († 100 Br.)	403 450 99 050 48 582	402 300 89 250 48 580 5 404	390 95 500 47 100	412 102 500 50 100 5 600	Pièce de 50 peace Pièce de 10 florins Or Londres		480	479 Ufine	Bassets	390		France-Obligate	as 460	32 4557	6 Parken R	uth	94 55	93.66	1	•	oste 4330
	I	Espagné (100 pes.)  Portagel (100 esc.)  Canada (5 can 1)  Japon (100 year)	4 138 5 059	5 404 4 150 5 097 4 878	5 100 3 700 4 880 4 710	4 400	Or Zunch Or Hongkong Argent Londres				e : coupo	n détaché	- o:of	fert - •:d	roit détaché	- d:d	emandé ·	-	A PIECEC	- M	. गांग जार (	JIIIII	

هكذا من الأصل

PAI marché

The second secon

de options négociables to 4 janveir 1989 materia

MATIF

INDICES

EN STERBANCAIRE

DES EURONCY

28 • Vendredi 6 janvier 1989 •••

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 et 5 La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation des Etats-Unis. 6 Brésil : la corruption
- jusqu'au naufrage. - La question du Sahara
- 7 1993 vue de Londres.

#### POLITIQUE 8 Les cérémonies de vœux à

- l'Elysée et les orientations du septennat. 9 Un sondage sur l'influence du Front national. DÉBATS
- 2 Bicentenaire : « Au nom des lumières », par Jean-Marie Benoist.

### SOCIÉTÉ

- 10 L'affaire Canson : la principale inculpée met gravement en cause Me Lombard.
- Des, lycéens SUF IS DOLICE. 17 Paris-Dakar : dans les bras d'Agadez.

- 18 Cinéma : le Cauchemar de Freddy. - « Les géants de la danse » au Théâtre des Champs-Elysées.
- 19 Point de vue : « L'avenir de l'Opéra de Paris ou la nuit des morts vivants », par Grange Batelière. Communication.

#### ÉCONOMIE

- tient son objectif de crois sance non inflationniste. 24 Succès, d'Airbus sur marché américain.
- 25 Les chalutiers français disputent les quotes d morue. 26-27 Marchés financiers.

### **SERVICES**

- }		. 2
<b>-</b> i	Annonces classées	1
	Campus	2
e	Carnet	
-	Loto, Loterie	. 22
8	Météorologie	2
	Mots croisés	
	Radio-télévision	
	Constrains	7

### TÉLÉMATIQUE

e Le bilen politique 88 .POL. e Le blian économique 88 e L'année 1988 à travers le Un cail sur la cota, l'autre sur votre portefeuille

..... BOURSE 3615 tapez LEMONDE

### Le conflit entre le maire de Marseille et M. Pezet et la préparation des municipales

### M. Pierre Joxe désavoue implicitement l'exclusion du PS de M. Vigouroux

Les socialistes et les communistes

ont fait un premier pas

vers une déclaration politique commune

des élections municipales de mars prochain, a permis de faire un premier pas dans l'élaboration d'une déclaration politique commune qui, selon le PS, doit servir de base à cet accord. MM. Marcel Debarge et Gérard

Collomb, pour le PS, MM. Paul Laurent et Claude Billard, pour le PCF,

niste, mercredi 4 janvier, pour la préparation d'un accord en vue

ultérieures.

les deux partis.

soit possible.

Le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, a été exclu du Parti socialiste par le bureau exécutif du parti, mercredi 4 janvier. Cette décision. prise en application de l'article 80 des statuts du PS, qui sanctionne les membres du parti se présentant à une élection contre le candidat désigné par les instances compétentes, a été adoptée à l'unanimité, les représentants du courant Socialisme et République (animé par M. Jean-Pierre Chevenement) ne prenant pas part au vote.

En revanche, M. Joxe a implicitement désavoué, jeudi 5 janvier au micro d'Europe 1, cette décision : « Il y a très longtemps que je dis que les conditions dans lesquelles le problème est traité par le PS ne sont pas celles qui devraient être choisies. » Le ministre de l'intérieur a ajouté : «M. Vigouroux est mon ami. » Aussitôt, M. Pierre Mauroy a regretté la «la décla-ration malheureuse » de M. Joxe.

### « Je reste socialiste »

Après sa comparation devant la commission électorale du PS. M. Robert Vigouroux est rentré prise à son encontre par le bureau exécutif national. Il semble qu'il s'attendait plutôt à une mesure, moins dure, de suspension ou à un simple constat d'auto-exclusion ménageant mieux ses chances de réintégration ultérieure dans son parti.

Dans une déclaration à la presse, le maire de Marseille s'est pourtant efforcé de faire bonne figure en réaffirmant sa profession de foi socialiste. « Tel *j'étais, je reste,* a-t-il affirmé. Cette exclusion ne change rien à ma facon de penser. Dans une situation comme celle-là, il faut savoir prendre le dessus. J'ai déià vécu d'autre situations oraves dans ma vie. L'essentie pour moi, est. à Marsaille de faire obstacle à la droite et, surtout, à l'extrême droite. Pendant trente-trois ans Gaston Defferre a dirigé cette ville. Ma mission est actuellement de poursuivre dans

J'ai vingt-cinq ans de parti, ringt-cinq ans de militantisme et at vingt-cinq ans de discipline. Mon objectif est que cette ville continue à être gérée de façon socialiste avec un grand « S ». Mon étiquette reste la même. Celle d'un socialiste d'idée, d'esprit et de coeur. »

GUY PORTE.

Le numéro du « Monde » daté 5 janvier 1989 a été tiré à 478 420 exemplaires

M. Vigouroux, qui s'est porté candidat aux prochaines élections muni-cipales à Marseille, alors que les militants marseillais, la fédération et la convention nationale du PS ont désigné M. Michel Pezet pour duire les listes du PS dans cette ville, avait été invité à se présenter, mercredi après-midi, devant la commission électorale chargée d'examiner les litiges apparus lors de la dési-gnation des candidats.

Le maire de Marseille s'est rendu au siège du PS accompagné d'un ami, M. Roland Amseliem, ancien coéquipier de Gaston Defferre, et de son attaché de presse qui, lui, n'a pas été autorisé à assister à la séance. M. Yves Vidal, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, était pré-

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national chargé des élections, comprend des représentants de tous les courants du PS (notamment MM. Daniel Vaillant, Gérard Le Gall, M= Yvette Roudy, MM. Alfred Recours, Daniel Fra-chon, Alain Richard, Michel Charzat, Frédéric Rosmini).

La commission, présidée par

Elle a entendu M. Vigouroux pen-dant une heure et quarante-cinq

ont présenté leurs projets de texte respectifs.

Le projet communiste réaffirmait le

principe de la reconduction des accords que les deux partis avaient

passés pour les élections municipales de 1983, la nécessité d'une entente sur

un programme municipal et la volonté

socialistes tenzient, pour leur part, à établir le caractère global d'un éven-

tuel accord — ce qui suppose, selon cux, que les discussions locales sur la composition des listes scient coordon-

nées au niveau des fédérations et que

tout litige soit traité en commun par

les états-majors nationaux, - à affir-

mer la nécessité de prendre en compte les évolutions électorales intervenues

depuis 1983 et, enfin, à obtenir du

PCF qu'il reconnaisse que le gouver-nement de M. Michel Rocard mène

Sur ce dernier point, les commu-nistes ont fait valoir que le gouverne-ment comprend des ministres venus de

la droite et qu'il ne peut donc, selon eux, être considéré comme un gouver-nement de gauche. Ils se sont déclarés

prêts, en revanche, à dire clairement qu'ils ne feront pas la politique de la

droite — ce qui sous-entend qu'ils ne

voteront pas une motion de cessure avec l'opposition – et à définir leur ligne de conduite comme n'étant ni de

soutien, mi d'opposition incondition-nelle. Les représentants du PCF ont

nelle. Les representants du PCF ont paru, en outre, disposés à admettre que

a référence aux accords de 1983 pour-

ROBERT BEAULIEU

**FOURRURES** 

TOUT DOIT

DISPARAÎTRE

AVANT MISE EN PLACE DE LA COLLECTION

1989-1990

2, RUE DE SÈVRES PARIS 6e

une politique de ganche.

minutes. Le maire de Marseille a réitéré ses critiques contre MM. Pezet et Vidal, rappelant que la validité d'un certain nombre de cartes d'adhérent avait été, dans le passé, contestée. Il a réaffirmé que le référendum au terme duquel M. Pezet avait été désigné comme candidat par les militants marseil-lais, le 27 juin dernier, est, à ses yeux, douteux.

Ces considérations ont amené plusieurs participants, dont M. Vidal, à souligner que la désignation de M. Pezet avait été ratifiée à l'unanimité par la convention nationale du PS, le 13 novembre dernier. Il a été observé, en outre, que les contestations relatives à la validité des cartes d'adhérent n'étaient pas chose nouvelle à Marseille et qu'elles n'avaient pas manqué du vivant de Gaston Defferre, dont M. Vigouroux était l'ami et dont il s'affirme l'héritier.

M. Vigouroux, interrogé sur le type d'alliance politique qu'il entend réaliser, a répété qu'il n'en exclut personne, à l'exception du Front national. Il a refusé de préciser s'il prévoit de passer un accord avec le PCF, soit dès le premier tour des élections, soit pour le second tour.

résultats des consultations électorales

Pour autant, M. Debarge, qui

rendu compte de cette rencontre au

bureau exécutif du PS mercredi soir.

s'est montré réservé sur l'issue des dis-

cussions. Le fait qu'elles se poursuivent

jeudi – et d'autres séances sont envi-

sagées par les socialistes avant la

MM. Pierre Mauroy et Georges Mar-

chais - est, certes, considéré comme positif par M. Debarge, mais la situa-

tion lui paraît, néanmoins, « ouverte »

< Il faut un véritable accord national

et pas un habillage», a-t-il déclaré après la réunion du bureau exécutif.

sent, de passer rapidement, dans la dis-

cussion avec les communistes, à l'exa-

men des villes où il y a désaccord entre

Selon M. Le Gall, membre adjoint

du secrétariat national chargé des

élections, les socialistes pourraient dis-

puter de cinq à dix « primaires » dans des villes administrées par le PCF, dont trois ou quatre seraient « gagna-bles » par le PS. M. Mauroy a indiqué

que la liste de l'ensemble des cas où les

socialistes iront à la bataille sans le

PCF an premier tour doit être admise

par les communistes pour qu'un

accord national entre les deux partis

Matinée du 5 janvier

La hausse, toujours

La hausse était derechef au

rendez-vous jeudi matin rue Vivienne. Elle s'est encore accélé-

rée. En progrès de 0,83 % à l'ouver-ture, l'indicateur instantané enregis-

trait une avance de 1,11 % aux

Fermeté de Synthélabo, GMT,

tions diffamatoires à son égard.

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

La cour d'appel de Paris, par arrêt confirmatif du 8 juin 1988 a condamné James Mills et la SA Editions Albin Michel à payer à Louis Albert Loiseleur des Longchamps Deville la somme de 100 000 F, à titre de dommages intérêts pour avoir

écrit et publié dans l'ouvrage L'Empire ciandestin des alléga-

LVMH, Cité, Locafrance, Beghin,

alentours de 11 heures

Midi. Eurotungel BP.

BOURSE DE PARIS

PATRICK JARREAU,

L'objectif des socialites est, à pré-

ion éventuelle d'un accord par

M. Vigouroux estime que, étant maire, il est naturellement candidat et qu'il est, au surplus, « le seul qui puisse gagner Marseille » face à la droite.

#### La « tristesse » de M. Fabius

M. Debarge a rendu compte de cette audition au bureau exécutif. M. Pierre Mauroy a indiqué, en réponse à une question de M™ Roudy, que le bureau exécutif allait devoir voter sur l'exclusion prévue par les statuts. M. Laurent Fabius a exprimé la « tristesse » que lui inspire la situation marseillaise, qui lui paraît, en outre, *- inquié-*tante - M. Henri Emmanuelli a déclaré que l'exclusion de M. Vigouroux aurait du être prononcée des le mois de juin, lorsque le maire de Marseille avait refusé de présenter sa candidature au vote des militants, puis de se soumettre à leur verdict.

M. Bernard Roman (proche de M. Mauroy) s'est étonné des propos de M. Fabrus, qu'il a déclaré ne pas « comprendre ». Il s'est élevé, ensuite, contre l'annonce par M. Charzat, au nom du courant Socialisme et République, que les représentants de celui-ci ne pren-draient pas part au vote. M. Pierre Guidoni, autre animateur de ce courant, avait indiqué, auparavant, qu'il entendait se borner à « prendre acte » de l'attitude de M. Vigouroux, mais que, localement, les mili-tants de Socialisme et République (dont le chef de file est M. Philippe Sannarco) respecteraient les déciambigue à M. Roman et, aussi, à M. Daniel Percheron.

Tous les autres membres du bureau exécutif ont voté l'exclusion de M. Vigouroux, qui appartenait au PS depuis une trentaine d'années. Cette décision peut avoir, pour le maire de Marseille, l'avantage de faciliter la campagne « apolitique » qu'il entend mener. Elle risque, dant, de rendre plus malaisée la constitution de ses listes dès lors que tout socialiste qui y participerait serait considéré, lui aussi, comme se mettant hors de son parti.

### M. Yves Sillard devient délégué général pour l'armement

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 4 janvier a nommé délégué néral pour l'armement M. Yves Sillard, en remplacement de M. Jacques Chevallier, qui devient conseiller auprès du ministre de la défense.

An côté de M. Chevallier, une autre personnalité, le général d'armée aérienne (cadre de réserve) Jean Saulmer, ancien chef d'étatmaior des armées et ancien chef de l'état-major particulier de M. Francois Mitterrand, à l'Elysée, conseil-lera également le ministre de la

[Né le 5 janvier 1936 à Contances (Manche) et ancien élève de Polytechnique, Yves Sillard a notamment été chargé, en 1965, par le Centre national d'études spatiales (CNES), de constraire le centre spatial guyantais de Kouron. En 1976, il rejoint la direction oftésale de CNES En care 1982 Voncofrésale de CNES En care 1982 Vonc aduron. En 1976, il rejoint la direction générale du CNES. En mars 1982, Yves Sillard est nommé président du Centre national-pour l'exploitation des océans (CNEXO), devenu depuis l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (FREMER). En 1986, il est secrétaire sénéral permanent du comité secrétaire général permanent du comité interministériel Euréka, qui est, à l'ori-gine, un projet français proposé aux Européens en matière de coopération technologique

Ingénieur général de l'armement de formation, Yves Sillard remplace à la délégation générale pour l'armement (DGA) un autre polytechnicien, ingémour de l'armement, M. Chevallier, qui, nommé à ce poste par M. André Girand, en 1986, avait dépassé la limite d'âge de sou rans. I

### Sur le vit

#### Vous aimez, vous, la bouillabaisse ? La savoureuse, la vraie, celle de Marseille ? Moi, j'adore. Surtout en période électorale, c'est un régal, la bouillabaisse politicienne, avec ses vieux croutons, ses fromages et sa rouille. Celle que je préfère, c'est celle de la mère Charles-Roux : vous savez, Edmonde, la veuve à Defferre. En bonne cuisinière, elle hésite pas à changer de recette seion les arrivages et la qualité

des produits. Il y a quelques années, elle mettait du Pezet partout : à la fédération du PS, à la présidence de la région, et jusque dans l'assiette de son mari. Et puis, quand le Pezet s'est révélé indi-geste, on dit même qu'il a provoqué la mort de Gastounet, elle l'a jeté, j'aurais fait pareil. Elle l'a traîné dans la boue ou plutôt dans les colonnes du Provençal, en insinuant que le « petit mar-quis », c'est comme ça qu'on le surnomme, était pas tellement porté sur les dames. Et elle a installé Vigouroux, un obscur conseiller municipal à la voirie, dans le fauteuil de son mari.

Il lui a plu, ce fauteuil, à Vigouroux, et le bureau avec, il a une belle vue sur la Vieux-Port. Et, bon, il veut pas le céder à Pezet en mars. Et Pezet veut le

### fui prendre. Et les amis à Pezet,

ner. Ils menacent : Pousse-toi de là qu'il s'y mette. Aliez, dégage ! connaît plus. On te raye de nos listes. T'es plus membre du PS. Moi, pauvre conne, quand j'ai

appris ca, hier soir, j'ai sauté sur mon téléphone et j'ai appelé notre correspondant dans le Dis donc, c'est ce qui pou-

vait lui arriver de mieux à Vigouroux, plus d'étiquette, l'ouverture, il va ramasser des voix à gauche, à droite et au milieu, et il sera réélu les doigts dans le nez. - Les doigts, c'est toi qui te

les mets dans l'œil. Sans l'appui du parti, il est foutu. Et c'est pas Pezet qui va gagner, il est pas aimé ici, c'est Gaudin. Tu le verrais, le pote à Léo, îi rubile, îl plane, il grimpe aux rideaux. Merci, les socialos |

- Attends, attends, c'est pas encore joué. Si vraiment il lui faut une carte du PS, à Vigouroux, il a qu'à en demander une fausse aux mecs qui l'ont viré. Edmonde a dit ce matin qu'il y en a pas un qui en ait une vraie !

CLAUDE SARRAUTE.

### **URSS**

### Emeute afghane à Tachkent

Un groupe de cadets afghans, étu-diants à l'académie de police de afghans leur comportement peu reli-Tachkent, capitale de la République soviétique d'Ouzbékistan, en Asie centrale, a provoqué, mardi 3 jan-vier, dans le centre de la ville une émente qui a fait au moins un mort · un bébé de six mois — et dix-neuf

Selon Radio-Tachkent et le quotidien local, Pravda Vostoka, les jeunes Afghans se trouvaient sons l'emprise de l'alcool et de la drogue.

D'après le correspondant du New York Times à Moscou, qui a mené l'enquête par téléphone, cet incident est révélateur à la fois du malaise des recrues afghanes à l'approche du retrait des troupes soviétiques de leur pays et des difficiles relations entre Afghans et Ouzbeks. Ceux-ci

 ANGOLA : début du retrait du contingent cubein. — Le retrait du contingent cubain d'Angola commencera le 10 janvier, a confirmé, mercredi 4 janvier, le président Fidel Castro dans un discours à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution cubaine. Les premiers des trois mille soldats que La Havane a décidé de retirer d'Angola avant le 1e avril arriveront le 11 janvier à La Havane, a précisé Fidel Castro. Le reste, a-t-il ajouté, dans les vingt-sept mois qui suivent, conformément aux accords signés à New-York le 22 décembre dernier au siège de l'ONU. — (AFP.)

● AFRIQUE DU SUD : Projet de loi sur l'intégration des Noirs au ent. — Le gouverneme sud-africain a rendu public, mercredi 4 ianvier, un proiet de loi qui, une fois adopté par le Parlement, permettra aux Noirs de faire partie de l'exécutif gieux au regard de la foi musal mane. L'incident aurait d'ailleurs commencé lorsque plusieurs Alghans se sont intéressés d'un peu trop près à un groupe de jeunes emmes ouzbeks, près du bazar de **Fachkent** 

La police a tenté de ramener les Afghans dans leurs quartiers, mais les cadets, armés de conteaux et de pierres, ont résisté. Selon certains témoignages, ils auraient tenté en vain de s'emparer du dépôt d'armes de l'académie militaire et auraient pris des otages.

Ouelque dix mille Afghans étudient chaque année en URSS, d'après des chiffres fournis par

sud-africain actuellement aux mains des Blancs. Le projet sera discuté au début de la prochaine législature qui débutera en février. Aux termes de la Constitution, les Noirs sont exclus du

américain et du chef du KGB. – Le chef du KGB, M. Vladimir Krieutch kov, a reçu mercredi 4 janvier, pendant quatre-vingt-dix minutes, sadeur des États-Unis à Moscou, M. Jack Matlock, à la demande de ce demier. Annonçant la nouvelle, l'agence Tass n'a fourni aucune prérelations soviéto-américaines. Selon l'ambassade des Etats-Unis, également avere de détails, il s'agit simplement d'un des entretiens que M. Matiock a demandés aux din-

### PUBLICATION JUDICIAIRE

Un jugement de la 31º Chambre du ribunal de grande instance de Paris du 6 mai 1987, entre :

- Le GAZ DE FRANCE

- M. Serge André Boger HEUZE, agent technico-commercial, demeurant chez M™ LERAT, 4, rue de la Pré-voyance à VINCENNES (94).

à induire en erreur en ce qui concerne le compon-réponne de conleur bleue, rose et noire sur fond blanc référencé au donnier sous la mention « Amexe 3 ».

coupons-réponses références au don cons les mentions « Annexes 4 et 5 ». Le condamne à 1 an d'emprisonne-ment avec sursis, 10000 F d'amende et à payer solidairement avec BRENI Miloud 10000 F à titre de domunages et intérês, 1000 F au titre de l'article 475-

per extrait, aux frais du condamné, de « LE MONDE » et « LE FIGARO ». Pour extrait, M' Michel PARMENTIER, avocat à

ř: 14. b. g THE CHICAGO - 1 a A S & Slop : Imin : The same of S to brillian to a The state of the s

• Entretien de l'ambi cision sur cet « entretien détailé », qui constitue une première dans les geants soviétiques

Déciare Serge HEUZE non coupable du délit de publicité fausse ou de nature

Le déclare compable du délit de publi-cité fausse ou de pature à induire en erreur en ce qui concerne les deux

le journal mensuel de documentation politique

### après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homm (non vendu dans les kiosques)

offra un dossier complet sur : LE MONDE

# RURAL

Avec notemment des articles de : Hearl NALLET Envoyer 40 F (timbres à 2 Fog chèque) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dola 75014 Paria, en spécifient le dom demandé ou 160 F pour l'abonnem annuel (80 % d'économie), qui dos

droit à l'auvai gratuit de ce numéro.

ABCDEFG

59, RUE LA BOÉTIE PARIS 8<sup>e</sup>

சீத்தக்கார்: ்

Charles and and

朝 病場に されいる

The Park of Last 1

Mic Digitaritations

سين التاجة الانتخوا

April - Sign Manner - And

Batha St. State

Simple was now

I Pinni Francis

\* Raffi igein geb.

"R ERR ETHER

Sir ARCHART - FIRM

AND IN COMPANY

A S M I S MANUAL A

B 1 name s or

Park in the

Application and

48

At the Wilderson of the

ġ: